

This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + Refrain from automated querying Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

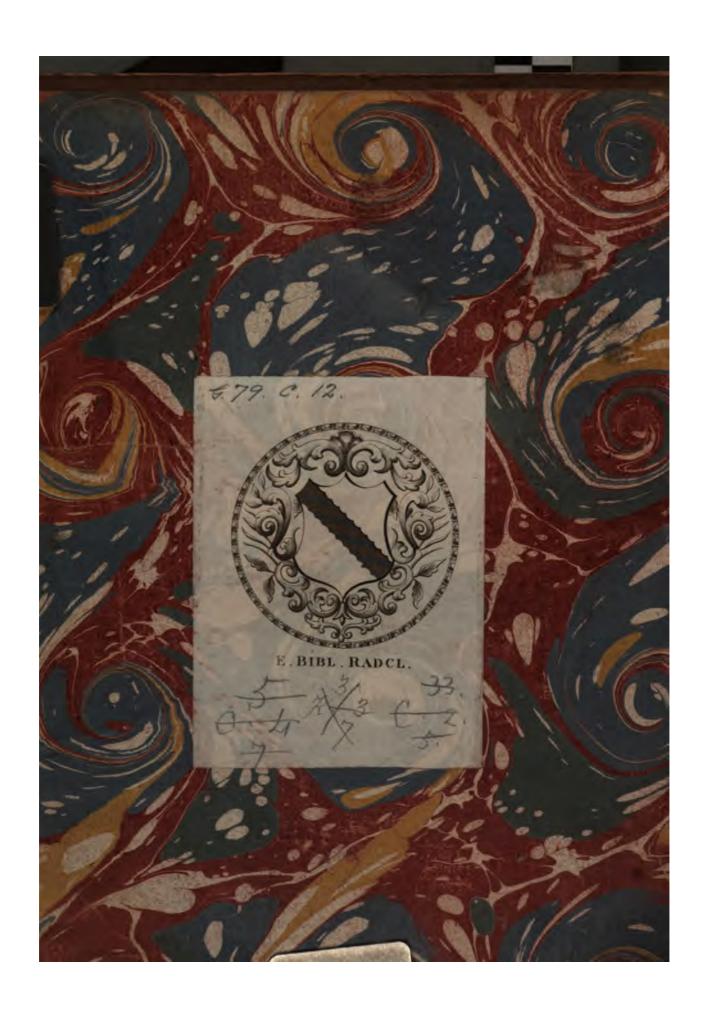
Nous vous demandons également de:

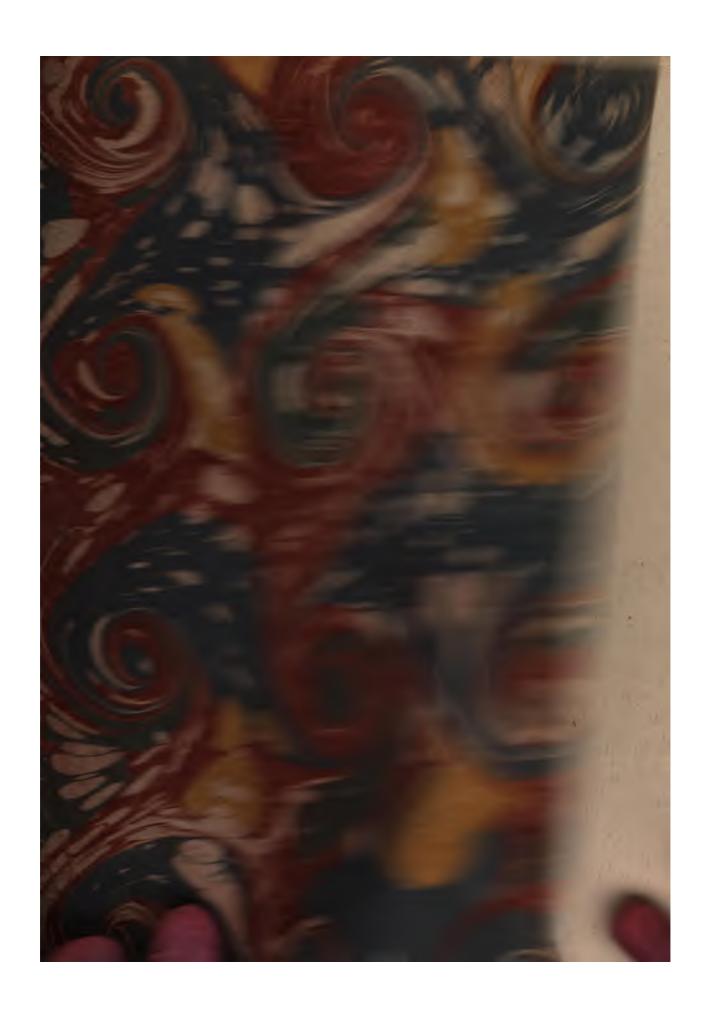
- + Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + Ne pas procéder à des requêtes automatisées N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + Rester dans la légalité Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse http://books.google.com









1116 d 1133

. . •

-	

HISTOIRE NATURELLE DES MINÉRAUX.

TOME V.

TRAITÉ DE L'AIMANT ET DE SES USAGES.

. •				
,				
	·			
. •				
	·			
•			·	
			·	
· .		•		

HISTOIRE NATURELLE DES MINÉRAUX.

TOME V.

TRAITÉ DE L'AIMANT ET DE SES USAGES,

PAR M. le Comte DE BUFFON, Intendant du Jardin & du Cabinet du Roi, de l'Académie Françoise, de celle des Sciences, &c.



A PARIS,

DE L'IMPRIMERIE DES BÂTIMENS DU ROL

M. DCC. LXXXVIII.

AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROI.

	·		
·		٠.	
	•		
	<i>/</i> ·		

TABLE

Des Articles contenus dans ce Volume.

ARTICLE PREMIER. Des forces de la N général, & en particulier de l'Electric	
Magnétisme,	Page 1
ART. II. De la nature & de la forma	ntion de
l'Aimant,	84
ART. III. De l'attraction & de la répu	lsion de
l'Aimant,	100
ART. IV. Divers procédés pour produire	& com-
pléter l'aimantation du fer,	135
ART. V. De la direction de l'Aimant	s de sa
déclinaison,	151
ART. VI. De l'inclinaison de l'Aimant,	175
TABLE des matières,	193

TABLES contenant les observations qui ont été faites dans ces derniers tems, sur la déclinaison de l'Aiguille aimantée.

HÉMISPHERE BORÉAL, Me	r Atlantique 💃
	Page 1
Hémisphere austral, Mer Atlantique	27
Hémisphère boréal, Mer des Indes,	54
Hémisphère austral, Mer des Indes	
Hémisphère boréal, Mer Pacifique.	· ·
Hémisphère austral, Mer Pacifique,	, jir

TABLES contenant les observations qui ont été faites dans ces derniers tems, sur l'Inclinaison de l'Aiguille aimantée,

```
HÉMISPHERE BORÉAL, Mer Atlantique,

142
Hémisphère austral, Mer Atlantique,
151
Hémisphère boréal, Mer des Indes,
163
Hémisphère austral, Mer des Indes,
163
Hémisphère boréal, Mer Pacifique,
171
Hémisphère austral, Mer Pacifique,
177
```

TABLES contenant, suivant l'ordre des latitudes; les observations qui ont été faites dans ces derniers tems, sur la déclinaison de l'Aiguille aimantée.

HÉMISPHERE BORÉAL, Mer	Atlantique ; Page 180
Hémisphère austral, Mer Atlantique,	10 6
Hémisphère boréal, Mer des Indes,	234
Hémisphère austral, Mer des Indes,	138
Hémisphère boréal, Mer Pacifique,	255
Hémisphère austral, Mer Pacifique,	193

TABLES contenant, suivant l'ordre des latitudes, les observations qui ont été faites dans ces derniers zems, sur l'inclinaison de l'Aiguille aimantée.

HÉMISPHERE BORÉAL, Mer Atl	antique,
	324
Hémisphère austral, Mer Atlantique,	333
Hémisphère boréal, Mer des Indes,	341
Hémisphère austral, Mer des Indes,	345
Hémisphère boréal, Mer Pacifique,	353
Hémisphère austral, Mer Pacifique,	360°
Explication des Tables & des Cartes,	36 9

ERRATA.

 P_{AGZ} , ligne dernière, cette force n'est qu'une puissance; lisez, cette force est une puissance.

Page 7, ligne 11, dans le zones tempérées; lisez, dans les zones tempérées, Page 10, ligne 12, & se lancent; lisez, & s'élancent.

Page 17, ligne 3, de Saint-Kildaski; lisez, de Saint-Kilda, Sckie;

Ibid. ligne 5, l'Isle de Mull; lisez, Isle de Mult.

· Ibid. ligne 8, même correction à faire.

Page 18, ligne 15, auprès du Mont-cenis; lisez, auprès de Moncenis.

Ibid. ligne 24, au Mont-Mezine; lisez, au Mont-Mezin.

Page 21, ligne 8, quartreules & granitiques; lisez, quartzeules & granitiques, Ibid. lignes 16 & 17, même correction.

Page 34, ligne 12, vaincu par celle de l'électricité & du magnétisme; lisez, vaincu par celles de l'électricité & du magnétisme.

Page 68, ligne 9, la figure de terre; lisez, la figure de la terre.

Page 73, ligne 27, les foudres souterraines qui les produisent; lise, les soudres souterraines qui le produisent.

Page 79, ligne 13, & s'il existoit des corps; lifez, & enfin s'il existoit des corps, Page 29, ligne 2, qu'ils sont en petit volume; lifez, qu'ils sont en plus petit volume,

Page 148, ligne 13, de l'aimantation de l'aimant; lifez, de l'aimantation du fer,

Page 152, ligne 9, la déclinaison de l'aimant étoit constante; lisez, la direction de l'aimant étoit constante.

Page 166, ligne 2, M. Colomb; lifez, M. Coulomb.

Ibid. ligne I de la note, même correction à faire.

Page 167, ligne 27 de la note, même corredion.

Page 178, ligne 3, ou fer aimanté; lisez, ou fers aimantés.



SUITE DE L'HISTOIRE DES MINÉRAUX.

TRAITÉ DE L'AIMANT ET DE SES USAGES.



ARTICLE PREMIER.

Des forces de la Nature en général, & en particulier de l'Électricité & du Magnétifme.

IL N'Y A DANS LA NATURE qu'une seule force primitive; c'est l'attraction réciproque entre toutes les parties de la matière. Cette force n'est qu'une puissance Aimant.

A

TRAITÉ DE L'AIMANT. ART. I.

émanée de la puissance divine, & seule elle a suffi pour produire le mouvement & toutes les autres forces qui animent l'univers. Cat, comme son action peut s'exercer en deux sens opposés, en vertu du ressort qui appartient à toute matière, & dont cette même puissance d'attraction est la cause, elle repousse autant qu'elle attire (a). On doit donc admettre deux essets généraux, c'est-à-dire, l'attraction & l'impulsion qui n'est.

dit à ce sujet dans la seconde vue de la Nature, volume XIII, in-4.°, pages 17 & suivantes. « Si on résléchit à la communication du mouvement par le choc, on sentira bien qu'il ne peut se transmettre d'un corps à un autre, que par le moyen du ressort, & l'on reconnoîtra que toutes les hypothèses que l'on a saites sur la transmission, du mouvement dans les corps durs, ne sont que des jeux de notre-esprit, qui ne pourroient s'exécuter dans la Nature. Un corps parsaitement dur n'est en esset qu'un être de raison, comme un corps parsaitement élastique n'est encore qu'un autre être de raison; ni l'un ni l'autre n'existent dans la réalité, parce qu'il n'y existe rien d'absolu, rien d'extrême, & que le mot & l'idée de parsait n'est jamais que l'absolu ou l'extrême dè la chose. »

[&]quot;

S'il n'y avoit point de ressort dans la matière, il n'y auroit donc nulle force d'impulsion; lorsqu'on jette une pierre, le mouvement qu'elle conserve ne lui-a-t-il pas été communiqué par le ressort du brasqui l'a lancée? Lorsqu'un corps en mouvement en rencontre un autre en repos, comment peut-on concevoir qu'il lui communique son mouvement, si ce n'est en comprimant le ressort des parties élastiques qu'il senserme, lequel se rétablissant immédiatement après la compression,

que la répulsion; la première également répartie & toujours substitute dans la matière, & la seconde variable, occasionnelle & dépendante de la première. Autant l'attraction maintient la cohérence & la dureté des corps, autant l'impulsion tend à les désunir & à les séparer. Ainsi, toutes les fois que les corps ne sont pas brisés par le choc, & qu'ils sont seulement comprimés, l'attraction, qui fait le lien de la cohérence, rétablit les parties dans leur première situation, en agissant en sens contraire, par répulsion, avec autant de force que l'impulsion avoit agi en sens direct; c'est ici, comme en tout, une réaction égale à l'ac-

donne à la masse totale la même force qu'il vient de recevoir. On ne comprend point comment un corps parfaitement dur pourroit admettre cette force, ni recevoir du mouvement; & d'ailleurs il est très-inutile de chercher à le comprendre, puisqu'il n'en existe point de tel; tous les corps, au contraire, sont doués de ressort; & si nous résléchissons sur la méchanique du ressort, nous trouverons que sa force dépend elle-même de celle de l'attraction; pour le voir clairement, figuronsnous le ressort le plus simple, un angle solide de ser, ou de toute autre matière dure; qu'arrive-t-il lorsque nous le comprimons? Nous forçons les parties voisines du sommet de l'angle, de fléchir, c'est-àdire, de s'écarter un peu les unes des autres; &, dans le moment que la compression cesse, elles se rapprochent & se rétablissent comme elles étoient auparavant; leur adhérence de laquelle résulte la cohésion des corps, est, comme l'on sait, un esset de leur attraction mutuelle. Lorsque l'on presse le ressort, on ne détruit pas cette adhérence, parce que, quoiqu'on écarte les parties, on ne les éloigne pas assez les unes

tion; on ne peut donc pas rapporter à l'impulsion, les essets de l'attraction universelle; mais c'est au contraire cette attraction générale qui produit, comme première cause, tous les phénomènes de l'impulsion.

En effet, doit-on jamais perdre de vue les bornes de la faculté que nous avons de communiquer avec la Nature? Doit-on se persuader que ce qui ne tombe pas sous nos sens, puisse se rapporter à ce que nous voyons ou palpons? L'on ne connoît les forces qui animent l'univers, que par le mouvement & par ses effets: ce mot, même de forces, ne signifie rien de

des autres pour les mettre hors de leur sphère d'attraction mutuelle ; & par conséquent, dès qu'on cesse de presser, cette sorce qu'on remet, pour ainsi dire, en liberté s'exerce, les parties séparées se rapprochent, & le ressort se rétablit. Si, au contraire, par une pression trop sorte, on écarte les parties cohérentes au point de les faire sortir de leux sphère d'attraction, le ressort se rompt, parce que la force de la compression a été plus grande que celle de la cohérence, c'est-à-dire, plus grande que celle de l'attraction mutuelle qui réunit ces parties. Le ressort ne peut donc s'exercer, qu'autant que les parties de la matière ent de la cohérence, c'est-à-dire, autant qu'elles sont unies par la sorce de leur attraction mutuelle, &, par conséquent, le ressort en général qui peut seul produire l'impulsion, & l'impulsion elle-même, se rapportent à la sorce d'attraction, & en dépendent comme un esset partieulier d'un esset général » Voyez aussi le premier volume des supplémens à l'Histoire Naturelle, édition in-4.°, page 2.

matériel & n'indique rien de ce qui peut affecter nos organes, qui cependant font nos feuls moyens de communication avec la Nature. Ne devons-nous pas renoncer des lors à vouloir mettre au nombre des fubstances matérielles, ces forces générales de l'attraction & de l'impulsion primitive, en les transformant, pour aider notre imagination, en matières fubtiles, en fluides élaftiques, en fubflances réellement existantes, & qui, comme la lumière, la chaleur, le fon & les odeurs devroient affecter nos organes; car ces rapports avec nous font les feuls attributs de la matière que nous puissions faisir, les seuls que l'on doive regarder comme des agens méchaniques, & ces agens eux-mêmes ainfi que leurs effets, ne dépendent-ils pas, plus ou moins, & toujours, de la force primitive, dont l'origine & l'effence nous feront à jamais inconnues, parce que cette force en effet n'est pas une substance, mais une puissance qui anime la matière 2 manufaction and a financial in the state of the

Tout ce que nous pouvons concevoir de cette puiffance primitive d'attraction, & de l'impulsion ou répulsion qu'elle produit; c'est que la matière n'a jamais existé fans mouvement, car l'attraction étant essentielle à tout atome matériel, cette force a nécessairement produit du mouvement, toutes les sois que les parties de la matière se sont trouvées séparées ou éloignées les unes des autres; elles ont dès-lors été forcées de se mouvoir & de parcourir l'espace intermédiaire, pour s'approcher & se réunir. Le mouvement est donc aussi ancien que la matière, & l'impulsion ou répulsion est contemporaine de l'attraction; mais, agissant en sens contraire, elle tend à éloigner tout ce que l'attraction a rapproché.

- Le choc, & toute violente attrition, entre les corps, produit du feu en divifant & repoussant les parties de la matière (b); & c'est de l'impulsion primitive que cet élément a tiré fon origine; élément lequel seul est actif & sert de base & de ministre à toute force impulsive, générale & particulière, dont les effets sont toujours opposés & contraires à ceux de l'attraction univerfelle. Le feu se manifeste dans toutes les parties de l'univers, foit par la lumière, foit par la chaleur; il brille dans le Soleil & dans les Aftres fixes; il tient encore en incandescence les grosses planètes; il échauffe plus ou moins les autres planètes & les comètes; il a aussi pénétré, fondu, enslammé la matière de notre globe, lequel ayant fubi l'action de ce feu primitif, est encore chaud; &, quoique cette chaleur s'évapore & fe diffipe fans cesse, elle est néanmoins très-active & subsiste en grande quantité, puisque la température de l'intérieur de la terre, à une médiocre profondeur, est de plus de dix degrés.

⁽b) Supplément, tome I.er, pag. 8 & fuiv.

C'est de ce seu intérieur ou de cette chaleur propre du globe que provient le feu particulier de l'électricité. Nous avons déjà dit, dans notre introduction à l'Histoire des Minéraux, & tout nous le persuade, que l'électricité tire son origine de cette chaleur intérieure du globe; les émanations continuelles de cette chaleur intérieure, s'élèvent perpendiculairement à chaque point de la surface de la terre; elles sont bien plus abondantes à l'équateur que dans toutes les autres parties du globe. Assez nombreuses dans le zones tempérées, elles deviennent nulles ou presque nulles aux régions polaires, qui sont couvertes par la glace ou resserrées par la gelée. Le sluide électrique, ainsi que les émanations qui le produisent, ne peuvent donc jamais être en équilibre autour du globe; ces émanas tions doivent nécessairement partir de l'équateur où elles abondent, & se porter vers les poles où elles manquent.

Ces courans électriques, qui partent de l'équateur & des régions adjacentes, se compriment & se resserrent, en se dirigeant à chaque pole terrestre, à-peuprès comme les méridiens se rapprochent les uns des
autres; dès-lors la chaleur obscure, qui émane de la
terre, & forme ces courans électriques, peut devenir
lumineuse en se condensant dans un moindre espace,
de la même manière que la chaleur obscure de nos
sourneaux devient lumineuse, lorsqu'on la condense

en la tenant enfermée (c). Et c'est-là la vraie cause de ces seux qu'on regardoit autresois comme des incendies célestes & qui ne sont néanmoins que des essets électriques auxquels on a donné le nom d'aurores polaires. Elles sont plus fréquentes dans les saisons de l'automne & de l'hiver, parce que c'est le tems où les émanations de la chaleur de la terre sont le plus complètement supprimées dans les zones froides, tandis qu'elles sont toujours presque également abondantes dans la zone torride; elles doivent donc se porter alors avec plus de rapidité de l'équateur aux poles, & devenir lumineuses par leur accumulation & leur resserrement dans un plus petit espace (d).

Mais ce n'est pas seulement dans l'atmosphère & à la surface du globe que ce sluide électrique produit de grands essets; il agit également & même avec

⁽c) Suppl. vol. 2, expériences sur les essets de la chaleur obscure.

⁽d) M. le Comte de la Cepède a publié, dans le Journal de physique de 1778, un Mémoire dans lequel il suit les mêmes vues, relatives à l'électricité, que nous avons données dans notre introduction à l'Histoire des Minéraux, & rapporte l'origine des aurores boréales à l'accumulation du seu électrique qui part de l'équateur, & va se ramasser au-dessus des contrées polaires. En 1779, on a lu, dans une des séances publiques de l'Académie des sciences, un Mémoire de M. Franklin, dans lequel ce savant Physicien attribue aussi la formation des aurores boréales au fluide électrique qui se porte & se condense au-dessus des glaces des deux poles.

beaucoup plus de force à l'intérieur du globe, & surtout dans les cavités qui se trouvent en grand nombre au-dessous des couches extérieures de la terre; il fait jaillir, dans tous ces espaces vides, des soudres plus ou moins puissantes: &, en recherchant les diverses manières dont peuvent se former ces soudres souterraines, nous trouverons que les quartz, les jaspes, les feldspaths, les schorls, les granits & autres matières vitreuses, sont électrisables par frottement, comme nos

verres factices, dont on se sert pour produire la force électrique & pour isoler les corps auxquels on veut la communiquer.

Ces substances vitreuses doivent donc isoler les amas d'eau qui peuvent se trouver dans ces cavités, ainsi que les débris des corps organisés, les terres humides, les matières calcaires, & les divers filons métalliques. Ces amas d'eaux, ces matières métalliques, calcaires, végétales & humides, sont, au contraire, les plus puissans conducteurs du fluide électrique. Lors donc qu'elles sont isolées par les matières vitreuses, elles peuvent être chargées d'un excès plus ou moins considérable de ce sluide, de même qu'en sont chargées les nuées environnées d'un air sec qui les isole.

Des courans d'eau, produits par des pluies, plus ou moins abondantes, ou d'autres causes locales & accidentelles, peuvent faire communiquer des matières conductrices, isolées & chargées de fluide électrique,

Aimant.

avec d'autres substances de même nature, également ifolées, mais dans lesquelles ce fluide n'aura pas été accumulé; alors ce fluide de feu doit s'élancer du premier amas d'eau vers le second, & dès-lors, il produit la foudre souterraine dans l'espace qu'il parcourt. Les matières combustibles s'allument; les explosions se multiplient; elles soulèvent & ébranlent des portions de terre d'une grande étendue, & des blocs de rochers en très-grande masse & en bancs continus; les vents fouterrains, produits par ces grandes agitations, foufflent & se lancent, dès-lors avec violence, contre des substances conductrices de l'électricité, isolées par des matières vitreuses; ils peuvent donc aussi électriser ces substances de la même manière que nous électrisons, par le moyen de l'air fortement agité, des conducteurs isolés, humides ou métalliques.

La foudre allumée par ces diverses causes, & mettant le feu aux matières combustibles, rensermées dans le sein de la terre, peut produire des volcans & d'autres incendies durables. Les matières enslammées dans leurs soyers, doivent en échaussant les schistes & les autres matières vitreuses, de seconde formation, qui les contiennent & les isolent, augmenter l'affinité de ces dernières substances avec le seu électrique; elles doivent alors leur communiquer une partie de celui qu'elles possèdent, &, par conséquent, devenir électrisées en moins. Et c'est par cette raison que lorsque ces matières fondues, & rejetées par les volcans, coulent à la surface de la terre, ou qu'elles s'élèvent en colonnes ardentes au-dessus des cratères, elles attirent le fluide électrique des divers corps qu'elles rencontrent, & même des nuages suspendus au-dessus; car l'on voit alors jaillir, de tous côtés, des foudres aériennes, qui s'élancent vers les matières enslammées, vomies par les volcans : & comme les eaux de la mer parviennent aussi dans les soyers des volcans, & que la slamme est comme l'eau conductrice de l'électricité (e), elles communiquent une grande quantité de sluide électrique aux matières enslammées & élec-

⁽e) « Il y a environ vingt ans que le nommé Aubert, faïancier à la tour d'Aigues, étant occupé à cuire une fournée de faïance, vit, « avec le plus grand étonnement, le feu s'éteindre dans l'instant même, « à passer d'un feu de cerise à l'obscurité totale. Le four étoit allumé « depuis plus de vingt heures, & la vitrification de l'émail des pièces « étoit déjà avancée; il sit tous ses efforts pour rallumer le seu, & « achever sa cuite, mais inutilement. Il su obligé de l'abandonner. »

[«] Je sus tout de suite averti de cet accident; je me transportai à sa fabrique, où je vis ce sour, effectivement obscur, conservant encore ce toute sa chaleur. »

orage, duquel partit le coup de tonnerre, qui avoit produit l'effet ce dont je viens de parler. L'on avoit vu du dehors la foudre; le faïancier ce avoit entendu un coup qui n'avoit rien d'extraordinaire, sans apper-ce cevoir l'éclair ni la moindre clarté; rien n'étoit dérangé dans la cham-ce bre du four, ni au toit. Le coup de tonnerre étoit entré par la gueule ce

trisées en moins; ce qui produit de nouvelles foudres, & cause d'autres secousses & des explosions qui bouleversent & entr'ouvrent la surface de la terre.

De plus, les substances vitreuses qui forment les parois des cavités des volcans, & qui ont reçu une quantité de sluide électrique, proportionnée à la chaleur qui les a pénétrées, s'en trouvent surchargées à mesure qu'elles se refroidissent: elles lancent de nou-

» de loup, faite pour laisser échapper la fumée, & placée perpendicu-» lairement sur le sour, avec une ouverture de plus de dix pieds » quarrés.»

« Curieux de voir ce qui s'étoit passé dans l'intérieur du four, j'aspssissai à son ouverture deux jours après; il n'y avoit rien de cassé, ni pentièrement de dérangé; mais l'émail appliqué sur toutes les pièces, étoit pentièrement ensuiné, & tacheté par-tout de points blancs & jaunes, plans doute dûs aux parties métalliques, qui n'avoient point eu le tems. Possentièrement en suite métalliques, qui n'avoient point eu le tems.

» Il est à croire que la foudre avoit passé à portée du seu qui l'avoit. » attirée & absorbée sans qu'elle est eu le tems ni le pouvoir d'é-» clater. »

« Mais, pour connoître la force de cet esset, il est nécessaire d'être » instruit de la forme des sours en usage dans nos Provinces, lesquels. » sont une masse de seu bien plus considérable que ceux des autres » pays, parce qu'étant obligé d'y cuire avec les sagots ou branches de » pins ou de chênes verts, qui donnent un seu extrêmement ardent, » on est forcé d'écarter le soyer du dépôt de la marchandise. »

26 La flamme parcourt dans ces sours plus de six toises de longueur.
29 Ils sont partagés en trois pièces; le corps du sour, relevé sur le terrein.

velles foudres contre les matières enflammées, & produisent de nouvelles secousses qui se propagent à des distances plus ou moins grandes, suivant la disposition des matières conductrices. Et comme le sluide électrique peut parcourir en un instant l'espace le plus vaste, en ébranlant tout ce qui se trouve sur son passage, c'est à cette cause que l'on doit rapporter les commotions & les tremblemens de terre qui se sont sentir, presque dans le même instant, à de très-grandes

y est construit entre deux voûtes, le dessous est à moitié enterré, pour ce mieux conserver la chaleur, & il est précédé d'une voûte qui s'étend ce jusqu'à la porte par laquelle l'on jette les fagots au nombre de trois ce ou quatre à-la-sois. On a l'attention de laisser brûler ces fagots sans en ce sournir de nouveaux, jusqu'à ce que la slamme, après avoir circulé ce dans tout le corps & s'être élevée, plus d'un pied, au sommet du sour, ce soit absolument tombée. »

ce Le four, dans lequel tomba le tonnerre, est de huit pieds de largeur en quarré, sur environ dix pieds de hauteur: le dessous du source a les mêmes dimensions, mais il est élevé seulement de six pieds. Once l'emploie à cuire des biscuits & le massicot, pour le blanc de la sournée ce suivante; quant à la gorge du sour, elle est aussi de six pieds de haut, ce mais de largeur inégale, puisque le sour n'a pas quatre pieds de ce largeur à son ouverture. Il est donc aisé de conclure, que la sorce, ce qui put, en un seul instant, anéantir une pareille masse ignée, dut ce être d'une puissance étonnante. » Extrait d'une settre de M. de la Tour d'Aigues, Président à Mortier au Parlement de Provence, scrite à M. d'Aubenton, Garde du Cabinet du Roi, de l'Académie des Sciences, &c.

14 TRAITÉ DE L'AIMANT. ART. I.

distances; car si l'on veut juger de la force prodigieuse des soudres qui produisent les tremblemens de terre les plus étendus, que l'on compare l'espace immense & d'un très-grand nombre de lieues, que les substances conductrices occupent quelquesois dans le sein de la terre, avec les petites dimensions des nuages qui lancent la soudre des airs, dont la sorce suffit cependant pour renverser les édifices les plus solides.

On a vu le tonnerre renverser des blocs de rochers de plus de vingt-cinq toises cubes: les conducteurs souterrains peuvent être au moins cinquante mille sois plus volumineux que les nuages orageux; si leur force étoit en proportion, la foudre qu'ils produisent pourroit donc renverser plus de douze cens mille toises cubes; & comme la chaleur intérieure de la terre est beaucoup plus grande que celle de l'atmosphère à la hauteur des nuages, la foudre de ces conducteurs élect triques doit être augmentée dans cette proportion, & dès-lors on peut dire que cette force est assez puissante pour bouleverser & même projeter plusieurs millions de toises cubes.

Maintenant si nous considérons le grand nombre de volcans actuellement agissans, & le nombre insiniment plus grand des anciens volcans éteints, nous reconnoîtrons qu'ils forment de larges bandes dans plusieurs directions qui s'étendent autour du globe, & occupent des espaces d'une très-longue étendue dans

lesquels la terre a été bouleversée, & s'est souvent affaissée au-dessous, ou élevée au-dessus de son niveau. C'est sur-tout dans les régions de la zone torride que fe font faits les plus grands changemens. On peut fuivre la ruine des Continens terrestres, & leur abaisfement sous les eaux, en parcourant les Isles de la mer du Sud. On peut voir, au contraire, l'élévation des terres, par l'inspection des montagnes de l'Amérique méridionale, dont quelques-unes sont encore des volcans agissans : on retrouve les mêmes volcans dans les Isles de la mer Atlantique, dans celles de l'Océan Indien & jusques dans les régions polaires, comme en Islande, en Europe & à la terre de Feu à l'extrémité de l'Amérique. La zone tempérée offre de même dans les deux hémisphères, une infinité d'indices de volcans éteints; & l'on ne peut douter que ces énormes explosions auxquelles l'électricité souterraine a la plus grande part, n'aient très-anciennement bouleversé les terres à la surface du globe, à une assez grande profondeur, dans une étendue de plusieurs centaines de lieues en différens sens.

M. Faujas de Saint-Fonts, l'un de nos plus favans naturalistes, a entrepris de donner la carte de tous les terrains volcanisés qui se voient à la surface du globe, & dont on peut suivre le cours sous les eaux de la mer, par l'inspection des Isles, des écueils & autres fonds volcanisés. Cet infatigable & bon obser-

vateur, a parcouru tous les terrains qui offrent en Europe des indices du feu volcanique, & il a extrait des voyageurs les renseignemens, sur cet objet, dans toutes les parties du monde; il a bien voulu me fournir des notes, en grand nombre, sur tous les volcans de l'Europe, qu'il a lui-même observés; j'ai cru devoir en présenter ici l'extrait, qui ne pourra que confirmer tout ce que nous avons dit sur les causes & les effets de ces feux souterrains.

En prenant le volcan brûlant du Mont-Hecla, en Islande, pour point de départ, on peut suivre, sans interruption, une affez large zone entièrement volcanisée, où l'observateur ne perd jamais de vue, un seul instant, les laves de toute espèce. Après avoir parcouru cette Isle, qui n'est qu'un amas de volcans éteints, adoffés contre la montagne principale, dont les flancs font encore embrafés, fuppofons qu'il s'embarque à la pointe de l'Isle qui porte le nom de Long-Nés. Il trouvera fur sa route Vesterhorn, Portland & plufieurs autres Isles volcaniques; il visitera celles de Stromo, remarquables par ses grandes chaussées de bazalte, & enfuite les Isles de Féroé, où les laves & les basaltes se trouvent mêlés de zéolites. Depuis Féroé il se portera sur les Isles de Shetland, qui sont toutes volcanifées, & de - là aux Isles Orcades, lesquelles paroissent s'être élevées en entier d'une mer de feu. Les Orcades font comme adhérentes aux Isles Hébrides.

Traité de l'Aimant. Art. I.

C'est dans cet archipel que se trouvent celles de Saint-Kildaski, Jona, Lyri, Ilikenkil, la vaste & singulière caverne basaltique de Staffa, connue sous le nom de grotte de Fingal, l'Isle de Mull qui n'est qu'un composé de basalte, pétri, pour ainsi dire, avec de la zéolite.

De l'Isle de Mull, on peut aller en Écosse par celle de Kereyru, également volcanisée, & arriver à Don Staffugé ou à Dunkel, sur les laves & les basaltes que l'on peut suivre sans interruption par le Duché d'Inverery, par celui de Perth, par Glascou, jusqu'à Édimbourg. Ici les volcans femblent avoir trouvé des bornes qui les ont empêché d'entrer dans l'Angleterre proprement dite, mais ils se sont repliés sur eux-mêmes; on les suit sans interruption & sur une assez large zone qui s'étend depuis Dumbar, Cuperg, Stirling, jusqu'au bord de la mer, vers Port-Patrick. L'Irlande est en face, & l'on trouve à une petite distance les écueils du canal Saint-Georges, qui sont aussi volcanisés; l'on touche bientôt à cette immense colonnade, connue sous le nom de Chaussée des géans, & formant une ceinture de basalte prismatique, qui rend l'abord de l'Irlande presque inaccessible de ce côté.

En France, on peut reconnoître des volcans éteints en Bretagne, entre Royan & Tréguier, & les suivre dans une partie du Limousin, & en Auvergne, où se sont faits de très – grands mouvemens, & de fortes Aimant.

éruptions de volcans actuellement éteints; car les montagnes, les pics, les collines de basalte & de lave y sont si rapprochés, si accumulés, qu'ils offrent un système bizarre & disparate, très-dissérent de la disposition & de l'arrangement de toutes les autres montagnes. Le Mont-d'Or, & le Puis de Dôme peuvent être regardés comme autant de volcans principaux qui dominoient sur tous les autres.

Les villes de Clermont, de Riom, d'Issoire, ne sont bâties qu'avec des laves, & ne reposent que sur des laves. Le cours de ces terrains volcanifés, s'étend jusqu'au-delà de l'Allier, & on en voit des indices dans une partie du Bourbonnois, & jusques dans la Bourgogne, auprès du Mont-Cenis, où l'on a reconnu le Pic conique de Drevin, formé par un faisceau de basalte, qui s'élève en pointe à trois cens pieds de hauteur, & forme une grande borne, qu'on peut regarder comme la limite du terrain volcanisé. Ces mêmes volcans d'Auvergne s'étendent, d'un côté, par Saint-Flour & Aurillac, jusqu'en Rouergue, & de l'autre, dans le Vélay; & en remontant la Loire julqu'à la fource, parmi les laves, nous arriverons au Mont-Mezine, qui est un grand volcan éteint, dont la base a plus de douze lieues de circonférence, & dont la hauteur s'él. ve au-dessus de neuf cens toises. Le Vivarais est attenant au Vélay, & l'on y voit un très-grand nombre de cratères de volcans éteints, &

des chaussées de basaltes, que l'on peut suivre dans leur largeur jusqu'à Rochemaure, au bord du Rhône, en face de Montélimar: mais leur développement, en longueur, s'étend par Cassan, Saint-Tibéri, jusqu'à Agde, où la montagne volcanique de Saint - Loup, offre des escarpemens de lave, d'une grande épaisseur & d'une hauteur très-considérable.

Il paroît qu'auprès d'Agde, les laves s'enfoncent fous la mer, mais on ne tarde pas à les voir reparoître entre Marseille & Toulon, où l'on connoît le volcan d'Ollioule, & celui des environs de Tourves. De grands dépôts calcaires ont recouvert postérieurement plusieurs de ces volcans; mais on en voit dont les sommités paroissent sortir du milieu de ces antiques dépouilles de la mer; ceux des environs de Fréjus & d'Antibes, sont de ce nombre.

Ici les Alpes maritimes ont servi de barrière aux feux souterrains de la Provence, & les ont, pour ainsi dire, empêchés de se joindre à ceux de l'Italie, par la voie la plus courte; car, derrière ces mêmes alpes, il se trouve des volcans, qui, en ligne droite, ne sont éloignés que de trente lieues de ceux de Provence.

La zone incendiée a donc pris une autre route; on peut même dire qu'elle a une double direction en partant d'Antibes. La première arrive, par une communication sous-marine, en Sardaigne; elle coupe le Cap Carbonaira, traverse les montagnes de cette Isle, se replonge sous les eaux pour reparoître à Carthagène, & se joindre à la chaîne volcanisée du Portugal, jusqu'à Lisbonne, pour traverser ensuite une partie de l'Espagne, où M. Bouls a reconnu plusieurs volcans éteints. Telle est la première ligne de jonction des volcans de France.

La seconde se dirige également par la mer, & va joindre l'Italie, entre Gênes & Florence. On entre ici, dans un des plus vastes domaines du seu; l'incendie a été presque universel dans toute l'Italie & la Sicile, où il existe encore deux volcans brûlans, le Vésuve & l'Etna, des terrains embrasés, tels que la Solsatera, des Isles incendiées, dont une, celle de Stromboli, vomit sans relâche, & dans tous les tems, des laves, des pierres ponces, & jette des slammes qui éclairent la mer au loin.

Le Vésuve nous offre un foyer en activité couronné, & recouvert, de toutes parts, des produits les plus remarquables du seu, & jusqu'à des Villes ensevelies à dix-huit cens pieds de prosondeur, sous les matières projetées par le volcan: d'un côté, la met nous montre les Isles volcanisées, d'Ischia, de Procida, de Caprée, &c. & de l'autre, le Continent nous offre la pointe de Missene, Baye, Pouzzoles, le Pausilipo, Portici, la côte de Sorento, le Cap de Minerve.

Le Lac Agnano, Castrani, le Monté-Novo, le Monté-Barbaro, la Solfatera, sont autant de cratères qui ont vomi, pendant plusieurs siècles, des monceaux immenses de matières volcaniques.

Mais une chose digne de remarque, c'est que les volcans des environs de Naples & de la terre de Labour, comme les autres volcans dont nous venons de parler, femblent toujours éviter les montagnes primitives, quartreuses & granitiques, & c'est par cette raison qu'ils n'ont point pris leur direction par la Calabre, pour aller gagner la Sicile. Les grands courans de laves se sont frayé une route sous les eaux de la mer, & arrivent, du golfe de Naples, le long de la côte de Sorente, paroissant à découvert sur le rivage, & formant des écueils de matières volcaniques, qu'on voit de distance en distance, depuis le promontoire de Minerve, jusques aux Isles de Lipari. Les Isles de Baziluzzo, les Cabianca, les Canera, Panaria, &c. font sur cette ligne. Viennent ensuite l'Isle des Salines, celles de Lipari, Volcanello, & Volcano, autre volcan brûlant, où les feux souterrains fabriquent, en grand, de grosses masses de véritables pierres ponces. En Sicile, les Monts-Neptuniens, comme les Alpes en Provence; ont forcé les feux souterrains à suivre leurs contours. & à prendre leur direction par le Val Demona. Dans cette Isle, l'Etna élève sièrement sa tête au-dessus de tous les volcans de l'Europe; les éjections qu'a produit ce foyer immense, coupent le Val de Noto & arrivent à l'extrémité de la Sicile, par le Cap Passaro.

22 TRAITÉ DE L'AIMANT. ART. I.

Les matières volcaniques disparoissent encore ici sous les eaux de la mer, mais les écueils de basalte qu'on voit de distance en distance, sont des signaux évidens qui tracent la route de l'embrasement; on peut arriver, sans s'en écarter, jusqu'à l'Archipel, où l'on trouve santorini & les autres volcans qu'un observateur célèbre a fait connoître dans son voyage pittoresque de la Grèce (f).

De l'Archipel on peut suivre par la Dalmatie, les volcans éteints, décrits par M. Fortis, jusqu'en Hongrie, où l'on trouve ceux qu'a fait connoître M. de Born dans ses lettres sur la minéralogie de ce Royaume. De la Hongrie, la chaîne volcanisée se prolonge toujours sans interruption par l'Allemagne, & va joindre les volcans éteints d'Hannovre, décrits par Raspe; ceuxci se dirigent sur Cassel, ville bâtie sur un vaste plateau de basalte; les seux souterrains qui ont élevé toutes les collines volcaniques des environs de Cassel, ont porté leur direction, par le grand cordon des hautes montagnes volcanisées de l'Habichoual, qui vont joindre le Rhin par Andernach, où les Hollandois sont leur approvisionnement de tras (g) pour le convertir en pouzzolane; les bords du Rhin, depuis Andernach

⁽f) M. le Comte de Choiseul-Goussier.

⁽g) Le tras est un vrai basalte compacte ou poreux, sacile à broyer, & dont les Hollandois sont de la pouzzolane.

jusqu'au vieux Brissac, forment la continuité de la zone volcanisée, qui traverse le Brissau & se rapproche par-là de la France, du côté de Strasbourg.

D'après ce grand tableau des ravages du feu dans la partie du monde qui nous est la mieux connue, pourroit-on se persuader, ou même imaginer qu'il ait pu exister d'assez grands amas de matières combustibles, pour avoir alimenté pendant des siècles de siècles, des volcans multipliés en aussi grand nombre? Cela seul suffiroit pour nous indiquer que la plupart des volcans actuellement éteints, n'ont été produits que par les foudres de l'électricité fouterraine. Nous venons de voir, en effet, que les Pyrénées, les Alpes, l'Apennin, les Monts-Neptuniens en Sicile, le Mont-Granby en Angleterre, & les autres montagnes primitives, quartreuses & granitiques, ont arrêté le cours des feux souterrains, comme étant par leur Nature vitreuse, imperméables au fluide électrique, dont ils ne peuvent propager l'action, ni communiquer les foudres; & qu'au contraire tous les volcans produits par les feux ou les tonnerres fouterrains, ne se trouvent qu'aux environs de ces montagnes primitives, & n'ont exercé leur action que fur les schistes, les argiles, les substances calcaires & métalliques, & les autres matières de seconde formation & conductrices de l'électricité. Et comme l'eau est un des plus puissans conducteurs du sluide électrique, ces volcans ont agi avec

24 TRAITÉ DE L'AIMANT. ART. I.

d'autant plus de force, qu'ils se sont trouvés plus près de la mer, dont les eaux, en pénétrant dans leurs cavités, ont prodigieusement augmenté la masse des substances conductrices, & l'action de l'électricité. Mais, jetons encore un coup-d'œil sur les autres dissérences remarquables qu'on peut observer dans la continuité des terrains volcanisés.

L'une des premières choses qui s'offrent à nos confidérations, c'est cette immense continuité de basaltes & de laves, lesquels s'étendent, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur des terrains volcanisés. Ces basaltes & ces laves contenant une très-grande quantité de matières ferrugineuses, doivent être regardés comme autant de conducteurs de l'électricité; ce sont, pour ainsi dire, des barres métalliques, c'est-à-dire, des conducteurs à plusieurs centaines de lieues du sluide électrique, & qui peuvent le transmettre en un instant, de l'une à l'autre de leurs extrémités, tant à l'intérieur de la terre qu'à sa surface. L'on doit donc rapporter, à cette cause, les commotions & tremblemens de terre qui se sont sentire, presque en même-tems, à des distances trèséloignées.

Une seconde considération très-importante, c'est que tous les volcans, & sur-tout ceux qui sont encore actuel-lement agissans portent sur des cavités, dont la capacité est au moins égale au volume de leurs projections; le Moute-Nuovo, voisin du Vésuve, s'est élevé presque subitement,

fubitement, c'est-à-dire, en deux ou trois jours dans l'année 1538, à la hauteur de plus de mille pieds, fur une circonférence de plus d'une lieue à la base; & cette énorme masse sortie des entrailles de la terre, dans un terrain qui n'étoit qu'une plaine, a nécessairement laissé des cavités au moins égales à son volume; de même, il y a toute raison de croire que l'Etna dont la hauteur est de plus de dix-huit cens toises, & la circonférence à la base de près de cinquante lieues, ne s'est élevé que par la force des foudres fouterraines, & que, par conséquent, cette trèsénorme masse de matière projetée porte sur plusieurs cavités, dont le vide est au moins égal au volume foulevé. On peut encore citer les Isles de Santorin, qui, depuis l'année 237, avant notre Ere, se sont abîmées dans la mer, & élevées au-dessus de la terre à plusieurs reprises, & dont les dernières catastrophes font arrivées en 1707. Tout l'espace, dit " M. le Comte de Choiseul-Goussier, actuellement rempli « par la mer, & contenu entre Santorin & Théréfia, " aujourd'hui Afpronyzi, faifoit partie de la grande Isle, « ainsi que Thérésia elle-même. Un immense volcan a s'est allumé, & a dévoré toutes les parties intermé- « diaires. Je retrouve dans toute la côte de ce golfe, « composée de rochers escarpés & calcinés, les bords de « ce même foyer, &, si j'ose le dire, les parois internes « du creuset, où cette destruction s'est opérée; mais ce «

Aimant.

" qu'il faut sur-tout remarquer, c'est l'immense pro-" fondeur de cet abîme, dont on n'a jamais pu réussir à trouver le fond. "

Enfin nous devons encore observer, en général, que le Vésuve, l'Etna & les autres volcans, tant agissans qu'éteints, font entourés de collines volcaniques, projetées par les feux fouterrains, & qui ont dû laisser à leur place des cavités égales à leur volume. Ces collines composées de laves & de matières fondues ou projetées, font connues en Italie, fous le nom de Monticolli, & elles font si multipliées dans le Royaume de Naples, que leurs bases se touchent en beaucoup d'endroits. Ainfi, le nombre des cavités ou bourfoufflures du globe, formées par le feu primitif, a dû diminuer par les affaissemens successifs des cavernes, dont les eaux auront percé les voûtes, tandis que les feux fouterrains ont produit d'autres cavités, dont nous pouvons estimer la capacité par le volume des matières projetées, & par l'élévation des montagnes volcaniques.

Je serois même tenté de croire que les montagnes volcaniques des Cordillières, telles que Chimboraço, Cottopaxi, Pichencha, Sangaï, &c. dont les seux sont actuellement agissans, & qui s'élèvent à plus de trois mille toises, ont été soulevées à cette énorme hauteur par la force de ces seux, puisque l'Etna nous offre un exemple d'un pareil soulèvement jusqu'à la hauteur de 1800 toises, & dès-lors ces montagnes volcani-

ques des Cordillières, ne doivent point être regardées comme des bourfoufflures primitives du globe, puifqu'elles ne font composées ni de quartz, ni de granit, ni d'autres matières vitreuses qui auroient arrêté l'effet des foudres souterraines, de même qu'en Europe nous voyons les Alpes & les Pyrénées avoir arrêté & rompu tous les efforts de cette électricité. Il en doit être de même des montagnes volcaniques du Mexique & des autres parties du monde, où l'on trouve des volcans encore agissans.

A l'égard des volcans éteints, quoiqu'ils aient tous les caractères des volcans actuellement brûlans, nous remarquerons que les uns, tels que le Pui de Dome, qui a plus de 800 toises d'élévation, le Cantal en Auvergne, qui en a près de mille, & le Mont-Mezin en Vivarais, dont la hauteur est à-peu-près égale à celle du Cantal, doivent avoir des cavités au-dessous de leurs bases, & que d'autres se sont en partie éboulés depuis qu'ils ont cessé d'agir; cette dissérence se remarque par celle de la forme de leurs bouches ou cratères. Le Mont-Mezin, le Cantal, le colet d'Aifa, la coupe de Saufac, la Gravène de Mont-Pefat, présentent tous des cratères d'une entière conservation, tandis que d'autres n'offrent qu'une partie de leurs bouches en entonnoir qui subsiste encore, & dont le reste s'est affaissé dans des cavités fouterraines.

Mais le principal & le plus grand réfultat que

La feconde raison plus décisive encore que la première, c'est que ces volcans, dans les Cordillières, nous démontrent qu'elles ne sont pas de première formation, c'est-à-dire, entièrement composées de matières vitreuses, quartzeuses ou granitiques, puisque nous sommes assurés, par la continuité des terrains volca-

celle du foleil ont dû augmenter encore la puissance

des foudres & des feux fouterrains.

qui néanmoins a dû projeter toutes les matières que la foudre avoit frappées & déplacées. Mais, lorsque dans la fuite, les eaux, les fubstances métalliques, & autres matières volatiles sublimées par le feu, & reléguées dans l'atmosphère, sont tombées & se sont établies sur le globe, ces substances, toutes conductrices de l'électricité, ont pu s'accumuler dans les cavernes fouterraines. Les végétaux s'étant dès-lors multipliés sur les hauteurs de la terre, & les coquillages s'étant en même-tems propagés, & ayant pullulé au point de former par leurs dépouilles de grands amas de matières calcaires, toutes ces matières conductrices se font de même rassemblées dans ces cavités intérieures, & dès-lors l'action des foudres électriques a dû produire des incendies durables, & d'autant plus violens, que ces volcans fe font trouvés plus voifins des mers dont les eaux par leur conflict avec le feu ont encore augmenté la force & la durée des explosions; & c'est par cette raison que le pied de tous les volcans, encore actuellement agisfans, se trouve voisin des mers, & qu'il n'en existe pas dans l'intérieur des Continens terrestres.

On doit donc distinguer deux sortes de volcans; les premiers, sans alimens, & uniquement produits par la sorce de l'électricité souterraine; les seconds, alimentés par les substances combustibles. Les premiers de tous les volcans n'ont été que des explosions momentanées

dans le tems de la consolidation du globe. Ces explofions peuvent nous être représentées en petit, par lesétincelles que lance un boulet de fer rougi à blanc,
en se refroidissant. Elles sont devenues plus violentes
& plus fréquentes par la chûte des eaux, dont le conflict avec le seu a dû produire de plus sortes secousses
& des ébranlemens plus étendus. Ces premiers & plus
anciens volcans, ont laissé des bouches ou cratères,
autour desquels se trouvent des laves, & autres matières sondues par les soudres, de la même manière
que la sorce électrique mise en jeu par nos soibles
instrumens, sond ou calcine toutes les matières sur
lesquelles elle est dirigée.

Il y a donc toute apparence que, dans le nombre infini de volcans éteints qui se trouvent à la surface de la terre, la plupart doivent être rapportés aux premières époques des révolutions du globe après sa confolidation, pendant lesquelles ils n'ont agi que par momens & par l'esset subit des soudres souterraines, dont la violence a soulevé les montagnes & entr'ouvert les premières couches de la terre, avant que la Nature n'eût produit assez de végétaux, de pyrites & d'autres substances combustibles pour servir d'aliment aux volcans durables, tels que ceux qui sont encore actuellement agissans.

Ce font aussi ces foudres électriques souterraines qui causent la plupart des tremblemens de terre. Je dis, la plupart, car la chûte & l'affaissement subit des cavernes intérieures du globe, produisent aussi des mouvemens qui ne se font sentir qu'à de petites diftances; ce sont plutôt des trépidations que de vrais tremblemens, dont les plus fréquens & les plus violens, doivent fe rapporter aux commotions produites par les foudres électriques, puisque ces tremblemens fe font souvent sentir, presqu'au même moment, à plus de cent lieues de distance & dans tout l'espace intermédiaire. C'est le coup électrique qui se propage fubitement, & aussi loin que s'étendent les corps qui peuvent lui servir de conducteurs. Les secousses occafionnées par ces tonnerres fouterrains, font quelquefois affez violentes pour bouleverser les terres en les élevant ou les abaissant, & changer en même-tems la position des sources & la direction du cours des eaux.

Lorsque cette force de l'électricité agit à la surface du globe, elle ne se maniseste pas uniquement par des soudres, par des commotions & par les autres essets que nous venons d'exposer. Elle paroît changer de Nature, & produit de nouveaux phénomènes. En esset, elle se modise pour donner naissance à une nouvelle sorce à laquelle on a donné le nom de magnétisme; mais le magnétisme bien moins général que l'électricité, n'agit que sur les matières ferrugineuses, & ne se montre que par les essets de l'Aimant & du

fer, lesquels seuls peuvent sléchir & attirer une portion du courant universel & électrique, qui se porte directement & en sens contraire, de l'équateur aux deux poles.

Telle est donc l'origine des diverses forces, tant générales que particulières, dont nous venons de parler. L'attraction, en agissant en sens contraire de sa direction, a produit l'impulsion dès l'origine de la matière. Cette impulsion a fait naître l'élément du seu qui a produit l'électricité; & nous allons voir que le magnétisme n'est qu'une modification particulière de cette électricité générale, qui se sléchit dans son cours vers les matières ferrugineuses.

Nous ne connoissons toutes ces forces que par leurs effets; les uns sont constans & généraux, les autres paroissent être variables & particuliers. La force d'attraction est universellement répandue, elle réside dans tout atome de matière & s'étend dans le système entier de l'univers, tandis que celle qui produit l'électricité agit à l'intérieur & s'étend à la surface du globe terrestre, mais n'affecte pas tous les corps de la même manière. Néanmoins cette force électrique est encore plus générale que la force magnétique, qui n'appartient à aucune autre substance qu'à l'Aimant & au fer.

Ces deux forces particulières ont des propriétés communes avec celles de l'attraction univerfelle. Toutes Aimant.

trois agissent à plus ou moins de distance, & les essets du magnétisme & de l'électricité, sont toujours combinés avec l'esset général de l'attraction qui appartient à toute matière, & qui, par conséquent, inslue nécessairement sur l'action de ces deux forces, dont les essets comparés entre eux, peuvent être semblables ou dissérens, variables ou constans, sugitifs ou permanens, & souvent paroître opposés ou contraires à l'action de la force universelle. Car, quoique cette force d'attraction s'exerce sans cesse en tout & par-tout, elle est vaincue par celle de l'électricité & du magnétisme, toutes les sois que ces forces agissent avec assez d'énergie, pour surmonter l'esset de l'attraction qui n'est jamais que proportionnel à la masse des corps.

Les effets de l'électricité & du magnétisme, sont produits par des sorces impulsives particulières, qu'on ne doit point assimiler à l'impulsion ou répulsion primitive; celle-ci s'exerce dans l'espace vide, & n'a d'autre cause que l'attraction qui sorce toute matière à se rapprocher pour se réunir. L'électricité & le magnétisme supposent, au contraire, des impulsions particulières, causées par un sluide actif, qui environne les corps électriques & magnétiques, & qui doit les affecter disséremment suivant leur dissérente nature.

Mais quel est ou peut être l'agent ou le moyen employé par la Nature, pour déterminer & sléchir

l'électricité du globe en magnétisme vers le fer, de préférence à toute autre masse minérale ou métallique? Si les conjectures, ou même de simples vues. sont permises sur un objet qui, par sa prosondeur & son ancienneté contemporaine des premières révolutions de la terre, semble devoir échapper à nos regards & même à l'œil de l'imagination, nous dirons que la matière ferrugineuse, plus difficile à fondre qu'aucune autre, s'est établie sur le globe, avant toute autre substance métallique, & que dès-lors elle sut frappée la première, & avec le plus de force & de durée par les slammes du feu primitif; elle dut donc en contracter la plus grande affinité avec l'élément du feu; affinité qui se manifeste par la combustibilité du fer & par la prodigieuse quantité d'air inflammable ou feu fixe qu'il rend dans ses dissolutions; & par conséquent de toutes les matières que l'électricité du globe peut affecter, le fer comme ayant spécialement plus d'affinité avec ce sluide de feu, & avec les forces dont il est l'ame, en ressent & marque mieux tous les mouvemens, tant de direction que d'inflexion particulière, dont néanmoins les effets sont tous subordonnés à la grande action & à la direction générale du fluide électrique de l'équateur vers les poles.

Car il est certain que s'il n'y avoit point de fer sur la terre, il n'y auroit ni Aimant ni magnétisme, & que la sorce électrique n'en existeroit ni ne sub-

fisteroit pas moins, avec sa direction constante & générale de l'équateur aux poles; & il est tout aussi certain que le cours de ce sluide se fait en deux sens opposés, c'est-à-dire, de l'équateur aux deux poles terrestres, en se resserrant & s'inclinant, comme les méridiens se resserrent & s'inclinant sur le globe; & l'on voit seulement que la direction magnétique, quoique soumise à cette grande loi, reçoit des inslexions dépendantes de la position des grandes masses de matières ferrugineuses, & de leur gissement dans les dissérens continens.

En comparant les effets de l'action d'une petite maffe d'Aimant, avec ceux que produit la maffe entière du globe terrestre, il paroît que ce globe possède, en grand, toutes les propriétés dont les Aimans ne jouissent qu'en petit. Cependant la masse du globe entier n'est pas, comme les petites masses de l'Aimant, composée de matières ferrugineuses; mais on peut dire que sa surface entière est mêlée d'une grande quantité de fer magnétique, puisque toutes les mines primitives font attirables à l'Aimant, & que de même les bafaltes, les laves & toutes les mines fecondaires revivifiées par le feu & par les coups de la foudre fouterraine, font également magnétiques. C'est cette continuité de matière ferrugineuse magnétique, sur la furface de la terre qui a produit le magnétifme général du globe, dont les effets font semblables à ceux du magnétisme particulier d'une pierre d'Aimant. Et c'est de l'électricité générale du globe, que provient l'électricité particulière ou magnétisme de l'Aimant. D'ailleurs la force magnétique n'ayant d'action que sur la matière serrugineuse, ce seroit méconnoître la simplicité des loix de la Nature, que de la charger d'un petit procédé solitaire, & d'une sorce isolée qui ne s'exerceroit que sur le fer. Il me paroît donc démontré que le magnétisme, qu'on regardoit comme une sorce particulière & isolée, dépend de l'électricité dont il n'est qu'une modification occasionnée par le rapport unique de son action avec la Nature du fer.

Et même, quoique le magnétisme n'appartienne qu'à la matière ferrugineuse, on ne doit pas le regarder comme une des propriétés essentielles de cette matière, car ce n'est qu'une simple qualité accidentelle que le fer acquiert ou qu'il perd, sans aucun changement & sans augmentation ni déperdition de sa substance. Toute matière ferrugineuse qui aura subi l'action du seu, prendra du magnétisme par le frottement, par la percussion, par tout choc, toute action violente de la part des autres corps; encore n'est-il pas nécessaire d'avoir recours à une force extérieure pour donner au fer cette vertu magnétique, car il la prend aussi de lui-même, sans être ni frappé, ni mu, ni frotté; il la prend dans l'état du plus parsait repos, lorsqu'il reste

constamment dans une certaine situation, exposé à l'action du magnétisme général, car dès-lors il devient Aimant en assez peu de tems. Cette force magnétique peut donc agir sur le fer, sans être aidée d'aucune autre force motrice, &, dans tous les cas, elle s'en saissit sans en étendre le volume, & sans en augmenter ni diminuer la masse.

Nous avons parlé de l'Aimant, comme des autres matières ferrugineuses, dans notre Histoire des Minéraux à l'article du fer; mais nous nous sommes réservé d'examiner de plus près ce minéral magnétique qui, quoiqu'aussi brut qu'aucun autre, semble tenir à la Nature active & sensible des êtres organisés; l'attraçtion, la répulsion de l'Aimant, sa direction vers les poles du monde, son action sur les corps animés, & la faculté qu'il a de communiquer toutes ses propriétés sans en perdre aucune, sans que ses forces s'épuisent, & même sans qu'elles subissent le moindre affoiblissement, toutes ces qualités réunies ou séparées paroissent être autant de vertus magiques, & sont au moins des attributs uniques, des singularités de Nature d'autant plus étonnantes qu'elles semblent être sans exemple, & que, n'ayant été jusqu'ici que mal connues & peu comparées, on a vainement tenté d'en deviner les caufes.

Les Philosophes anciens, plus sages, quoique moins instruits que les modernes, n'ont pas eu la vaine pré-

tention de vouloir expliquer, par des causes méchaniques tous les effets de la Nature, & lorsqu'ils ont dit que l'Aimant avoit des affections d'amour & de haine, ils indiquoient seulement, par ces expressions, que la cause de ces affections de l'Aimant, devoit avoir quelque rapport avec la cause qui produit de semblables affections dans les êtres sensibles. Et peutêtre se trompoient-ils moins que les Physiciens récents, qui ont voulu rapporter les phénomènes magnétiques aux loix de notre méchanique grossière. Aussi tous leurs efforts, tous leurs raisonnemens appuyés sur des suppositions précaires, n'ont abouti qu'à démontrer l'erreur de leurs vues dans le principe, & l'insuffifance de leurs moyens d'explication. Mais, pour mieux connoître la Nature du magnétisme & sa dépendance de l'électricité, comparons les principaux effets de ces deux forces, en présentant d'abord tous les faits femblables ou analogues, & sans dissimuler ceux qui paroissent différens ou contraires.

L'action du magnétisme & celle de l'électricité, sont également variables, tantôt en plus, tantôt en moins; & seurs variations particulières dépendent en grande partie de l'état de l'atmosphère. Les phénomènes électriques que nous pouvons produire, augmentent, en effet, ou diminuent de force, & même sont quelquesois totalement supprimés, suivant qu'il y a plus ou moins d'humidité dans l'air, que le sluide

électrique s'est plus ou moins répandu dans l'atmosphère, & que les nuages orageux y sont plus ou moins accumulés. De même les barres de ser, que l'on veut aimanter par la seule exposition aux impressions du magnétisme général, acquièrent plus ou moins promptement la vertu magnétique, suivant que le sluide électrique est plus ou moins abondant dans l'atmosphère; & les aiguilles des boussoles éprouvent des variations, tant périodiques qu'irrégulières, qui ne paroisfent dépendre que du plus ou moins de force de l'électricité de l'air.

L'Aimant primordial n'est qu'une matière serrugineuse, qui ayant d'abord subi l'action du seu primitif, s'est ensuite aimantée par l'impression du magnétisme du globe, & en général, la force magnétique n'agit que sur le ser ou sur les matières qui en contiennent; de même la force électrique ne se produit que dans certaines matières, telles que l'ambre, les résines, les verres & les autres substances qu'on appelle électriques par elles-mêmes, quoiqu'elle puisse se communiquer à tous les corps.

Les Aimans ou fers aimantés s'attirent mutuellement dans un fens, & se repoussent réciproquement dans le sens opposé; cette répulsion & cette attraction sont plus sensibles, lorsqu'on approche l'un de l'autre leurs poles de même nom ou de différent nom. Les verges, les résines & les autres corps électriques par eux-mêmes, eux-mêmes, ont aussi, dans plusieurs circonstances, des parties polaires, des portions électrisées en plus & d'autres en moins, dans lesquelles l'attraction & la répulsion se manisestent par des essets constans & bien distincts.

Les forces électrique & magnétique s'exercent également en sens opposé & en sens direct; & leur réaction est égale à leur action.

On peut, en armant les Aimans d'un fer qui les embrasse, diriger ou accumuler sur un ou plusieurs points la force magnétique; on peut de même, par le moyen des verres & des résines, ainsi qu'en isolant les substances conductrices de l'électricité, diriger & condenser la force électrique, & ces deux forces électrique & magnétique peuvent être également dispersées, changées ou supprimées à volonté. La force de l'électricité & celle du magnétisme peuvent de même se communiquer aux matières que l'on approche des corps dans lesquels on a excité ces forces,

Souvent, pendant l'orage, l'électricité des nuées a troublé la direction de l'aiguille de la boussole (h); & même l'action de la foudre aérienne a inslué quelquesois sur le magnétisme au point de détruire & de

⁽h) Voyez la relation de Carteret, dans le premier voyage de Cook.

42 TRAITÉ DE L'AIMANT. ART. I.

changer tout-à-coup d'un pole à l'autre la direction de l'Aimant (i).

Une forte étincelle électrique, & l'action du tonnerre, paroissent également donner la vertu magnétique aux corps ferrugineux, & la vertu électrique
aux substances que la Nature a rendues propres à
recevoir immédiatement l'électricité, telles que les
verres & les résines. M. le Chevalier de Rozières, Capitaine au Corps-Royal du Génie, est parvenu à aimanter des barres d'acier, en tirant des étincelles par le
bout opposé à celui qui recevoit l'électricité, sans
employer les commotions plus ou moins fortes des
grandes batteries électriques (k), & même sans en
tirer des étincelles, & seulement en les électrisant pendant plusieurs heures de suite (l).

Des bâtons de soufre ou de résine qu'on laisse tomber, à plusieurs reprises, sur un corps dur, acquièrent la vertu électrique, de même que des barres de ser qu'on laisse tomber plusieurs sois de suite, d'une cer-

⁽i) Transact. Philosoph. N.º 127, page 647, & N.º 157, page. 520.

⁽k) Lettre de M. de Rozières, Secrétaire de la Société patriotique de Valence, & Capitaine au Corps-Royal du Génie, à M. le Comte de Buffon, du 14 Décembre 1786.

⁽¹⁾ Cette dernière manière n'a été trouvée que nouvellement, par M. le Chevalier de Rozières, qui nous en a fait part par sa lettre du 30 Ayril 1787.

TRAITÉ DE L'AIMANT. ART. I. 43 taine hauteur, prennent du magnétisme par l'effet de leurs chûtes réitérées (m).

On peut imprimer la vertu magnétique à une barre de fer, de telle sorte qu'elle présente une suite de poles alternativement opposés; on peut également électriser une lame ou un tube de verre, de manière qu'on y remarque une suite de poles alternativement opposés (n).

Lorsqu'une barre de fer s'aimante par sa seule proximité avec l'Aimant, l'extrémité de cette barre, qui en est la plus voisine, acquiert un pole opposé à celui que l'Aimant lui présente. De même, une barre de fer isolée peut recevoir deux électricités opposées par le voisinage d'un corps électrisé; le bout, qui est le plus proche de ce corps, jouit, comme dans l'Aimant, d'une force opposée à celle dont il subit l'action.

Les matières ferrugineuses réduites en rouille, en ochre, & toutes les dissolutions du fer, par l'acide aérien, ou par les autres acides, ne peuvent recevoir la vertu magnétique; & de même ces matières fer-

⁽m) Mémoire de M. Liphardt, Journal de physique, Juin 1787.

⁽a) Voyez à ce sujet les expériences de M. Epinus, dans la dissertation que ce Physicien a publiée à la tête de son ouvrage, sur le magnétisme, & celles de M, le Comte de la Cépède, dans son essai sur l'électricité, tom. I.e.

44 Traité de l'Aimant. Art. I.

rugineuses ne peuvent, dans cet état de dissolution; acquérir la vertu électrique.

Si l'on suspend une lame de verre, garnie à ses deux bouts de petites plaques de métal, dont l'une sera électrisée en plus, l'autre en moins, & si cette lame, ainsi préparée, peut se mouvoir librement, lorsqu'on en approchera un corps électrique, qui jouit aussi des deux électricités, la lame de verre présentera les mêmes phénomènes qu'une aiguille aimantée présente auprès d'un Aimant (0).

Les fortes étincelles électriques revivisient les chaux de fer, & leur rendent la propriété d'être attirées par l'Aimant (p). Les foudres souterraines & aériennes revivisient de même, à l'intérieur & à la surface de la terre, une prodigieuse quantité de matières ferrugineuses, réduites en chaux par les élémens humides.

La plupart des schorls, & particulièrement la tourmaline, présentent des phénomènes électriques qui ont la plus grande analogie avec ceux de l'Aimant (q).

⁽⁰⁾ Voyez la dissertation prononcée par M. Epinus, à Pétersbourg; au mois de Septembre 1758.

⁽p) Voyez, sur ce sujet, un Mémoire de M. le Comte de Milly, lu à l'Académie des Sciences, & celui que M. de Vansmarum vient de publier.

⁽q) Voyez la dissertation de M. Epinus, dans les Mémoires de l'Académie de Berlin, année 1756.

Lorsque ces matières ont été chaussées ou frottées, elles ont, pour ainsi dire, des parties polaires, dont les unes sont électrisées en plus & les autres en moins, & qui attirent ou repoussent les corps électrisés.

Les aurores polaires, qui, comme nous l'avons dit, ne sont que des lumières électriques, influent plus qu'aucune autre affection de l'atmosphère, sur les variations de l'aiguille aimantée. Les observations de MM. Vanswinden & de Cassini, ne permettent plus de douter de ce fait (r).

Les personnes dont les nerfs sont délicats, & sur lesquelles l'électricité agit d'une manière si marquée, reçoivent aussi du magnétisme des impressions assez

⁽r) Voyez l'ouvrage de M. Vanswinden, intitulé: de l'Analogie de l'Electricité & du Magnétisme, dans lequel cet excellent observateur a prouvé que les variations extraordinaires des aiguilles aimantées, les perturbations dans leurs variations diurnes, & même quelques changemens assez constans dans leurs déclinaisons, ne sont jamais plus grands que dans le tems où paroissent les aurores boréales; M. le Comte de Cassini, de l'Académie des Sciences, a observé avec une aiguille aimantée, suivant la méthode de M. Coulomb, que la variation diurne n'étoit ordinairement que de quelques minutes, & què les aurores boréales influoient plus qu'aucune autre cause sur cette variation. « Le 23 Septembre 1781, la direction étoit, dit-il, le matin sur 26 minutes de la division du micromètre; « à deux heures après-midi, elle parvint à 1 degré. Ce grand mouve-ce ment annonçoit quelque chose d'extraordinaire, l'aiguille ensuite rétro-ce grada vers l'Est, non-seulement de tout le degré où elle étoit par-ce venue, mais encore de 13 minutes en deçà, où elle sut observée à ce

sensibles; car l'Aimant peut, en certaines circonstances, suspendre & calmer les irritations nerveuses, & appaifer les douleurs aiguës. L'action de l'Aimant qui, dans ce cas, est calmante & même engourdissante, semble arrêter le cours, & sixer pour un tems le mouvement trop rapide ou déréglé des torrens de ce sluide électrique qui, quand il est sans frein, ou se trouve sans mesure dans le corps animal, en irrite les organes, & l'agite par des mouvemens convulsifs.

Il existe des animaux, dans lesquels, indépendamment de l'électricité vitale qui appartient à tout être

neuf heures du foir. C'est alors qu'on s'apperçut d'une aurore »boréale, dont l'esset, sur l'aiguille, avoit été par conséquent de 237 minutes. Le 25, une autre aurore boréale ne produisit qu'une » variation totale de 35 minutes. Il faut, à la vérité, défalquer l'esset nordinaire de la variation diurne, qui est d'environ 14 minutes. Il a separu que l'effet des aurores boréales précédoit souvent de plusieurs » heures l'apparition de ces aurores, & se prolongeoit aussi long-tems » après. Le 12 Mai 1783, deux aiguilles d'acier fondu, très-fortement mantées, retrogradèrent de 14 minutes plus que de coutume, & »l'on remarqua un bandeau d'aurore boréale, véritable cause de cet » effet, qui n'avoit pas eu lieu les jours précédens, & qui n'eut plus lieu » le lendemain parmi les causes perturbatrices de la variation » diurne, les aurores boréales sont sans doute les plus fortes; leur effet » dérange absolument la direction des aiguilles aimantées qu'elles agi-» tent en tout sens, & d'une quantité plus ou moins grande, selon la force & l'étendue du phénomène Extrait du Mémoire de M. le Conte de Cassini, adressé aux Auteurs du Journal de Physique.

vivant, la Nature a établi un organe particulier d'électricité, &, pour ainsi dire, un sens électrique & magnétique. La torpille (f), l'anguille électrique de Surinam, le trembleur du Niger (t), semblent réunir & concentrer dans une même faculté, la force de l'é-

Dans l'ancienne médecine, on s'est servi de la torpille pour engourdir & calmer: Gallien compare sa vertu à celle de l'opium, pour calmer & assoupir les douleurs.

⁽f) La torpille ressemble, par sa forme, à la raye. « C'est un poisson des plus singuliers, & qui produit sur le corps humain d'é-se tranges effets. Pour peu qu'on le touche, ou si par hasard on vient es à marcher dessus, on se sent sais d'un engourdissement par tout le « corps, mais sur-tout dans la partie qui a touché immédiatement la ce torpille. On remarque le même effet, quand on touche ce poisson « avec quelque chose que l'on tient à la main. J'ai moi-même ressentiss un assez grand engourdissement dans le bras droit, pour avoir appuyé, « pendant quelque-tems, ma canne sur le corps de ce poisson, & je ne « doute pas que l'effet n'en eût été plus violent, si l'animal n'avoit été se prêt d'expirer. Car il produit cet esset à mesure qu'il est plus vigou-ce reux, & il cesse de le produire dès qu'il est mort; on peut en manger 66 sans inconvénient. J'ajouterai encore que l'engourdissement ne passe « pas aussi vîte que certains naturalistes le disent. Le mien diminua insensiblement, & le lendemain j'en sentis encore quelques restes » Voyage autour du monde, par George Anson... Amsterdam, 1748, page 211.

⁽t) Il est bon d'observer que les espèces de poissons électriques diffèrent trop les unes des autres, pour qu'on puisse rapporter leurs phénomènes à la conformité de leur organisation. On ne peut donc les attribuer qu'aux essets de l'électricité. Voyez un très-bon Mémoire de

48 TRAITÉ DE L'AIMANT. ART. I.

lectricité & celle du magnétisme. Ces poissons, électriques & magnétiques, engourdissent les corps vivans qui les touchent; & fuivant M. Schilling, & quelques autres observateurs, ils perdent cette propriété lorsqu'on les touche eux-mêmes avec l'Aimant. Il leur ôte la faculté d'engourdir, & on leur rend cette vertu en les touchant avec du fer, auquel se transporte le magnétisme qu'ils avoient reçu de l'Aimant. Ces mêmes poissons, électriques & magnétiques, agissent sur l'Aimant, & font varier l'aiguille de la boussole (u); mais ce qui prouve évidemment la présence de l'électricité dans ces animaux, c'est qu'on voit paroître des étincelles électriques, dans les intervalles que laissent les conducteurs métalliques avec lesquels on les touche. M. Walsch a fait cette expérience devant la Société Royale de Londres, sur l'anguille de Surinam, dont la force électrique paroît être plus grande que celle de la torpille, dans laquelle cette action est peut-être trop foible pour produire des étincelles (v). Et ce qui dé-



montre encore que la commotion produite par ces poisfons, n'est point un esset méchanique, comme l'ont pensé quelques Physiciens, mais un phénomène électrique; c'est qu'elle se propage au travers des sluides & se communique, par le moyen de l'eau, à plusieurs personnes à-la-fois (x).

Or ces étincelles & cette commotion, plus ou moins violentes que font éprouver ces poissons, sont vraiment des effets de l'électricité, que l'on ne peut attribuer en aucune manière au simple magnétisme, puisqu'aucun Aimant, tant naturel qu'artificiel, n'a fait éprouver de seconsses sensibles, ni produit aucune étincelle; d'un autre côté, les commotions que donnent les torpilles, l'anguille électrique de Surinam & le trembleur du Niger, étant très-fortes, lorsque ces poissons sont dans l'eau des mers ou des grands fleuves, on peut d'autant moins la considérer comme un phénomène purement électrique, que les effets de l'électricité s'affoiblissent avec l'humidité de l'air qui la dissipe, & ne peuvent jamais être excités lorsqu'on mouille les machines qui la produisent. Les vases de verre électrisés, que l'on a appellés bouteilles de Leyde, & par le moyen desquels on reçoit les secousses les plus tortes, se déchargent & perdent leur vertu, dès le moment qu'ils

⁽x) Lettre de M. Walsch, publice par M. le Roi, Journal de Phyfique, antice 1774.

sont entièrement plongés dans l'eau; cette eau, en saifant communiquer ensemble les deux surfaces intérieure & extérieure, rétablit l'équilibre dont la rupture est la seule cause du mouvement, & par conséquent de la sorce du fluide électrique. Si l'on remarque donc des effets électriques dans les torpilles, l'on doit supposer, d'après les modifications de ces essets, que l'électricité n'y existe pas seule, & qu'elle y est réunie avec le magnétisme, de manière à y subir une combinaison qui augmente, diminue ou altère sa puissance, & il paroit que ces deux forces électriques & magnétiques, qui, lorsqu'elles sont séparées l'une de l'autre, sont plus ou moins actives ou presque nulles, suivant l'état de l'atmosphère, le sont également lorsqu'elles sont combinées dans ces poissons; mais peut-être aussi la diversité des saisons, ainsi que les dissérens états de ces animaux, influent-ils sur l'action de leurs forces électriques & magnétiques. Plusieurs personnes ont en esset manié des torpilles sans en recevoir aucune secousse. M. le Comte de la Cépède étant à la Rochelle, en Octobre 1777, voulut éprouver la vertu de quelques torpilles, que MM. de l'Académie de la Rochelle avoient fait pêcher; elles étoient bien vivantes, & paroissoient très-vigoureuses; cependant de quelque manière qu'on les touchât, soit immédiatement avec la main, soit avec des barreaux de fer ou d'autres matières, & sur quelque partie de leur corps qu'on portât

Traité de l'Aimant. Art. I.

l'attouchement, dans l'eau ou hors de l'eau, aucun des assissans à l'expérience ne ressentit la moindre commotion. Il paroît donc que ces poissons ne sont pas électriques dans tous les tems, & que cette propriété, qui n'est pas constante, dépend des circonstances, & peut-être de la saison ou du tems auxquels ces animaux doivent répandre leurs œuss & leur frai; & nous ne pouvons rien dire de la cause de ces alternatives d'action & d'inaction, faute d'observations assez suivies sur ces poissons singuliers.

Cette combinaison des deux forces électriques & magnétiques, que la Nature paroît avoir faites dans quelques êtres vivans, doit faire espérer que nous pourrons les réunir par l'art, & peut-être en tirer des secours essicaces dans certaines maladies & particulièrement dans les affections nerveuses.

Les deux forces électriques & magnétiques, ont en effet été employées féparément, avec succès, pour la guérison ou le soulagement de plusieurs maux dou-loureux. Quelques Physiciens, (y) particulièrement M. Mauduit, de la Société Royale de Médecine, ont guéri des maladies par le moyen de l'électricité (z), &

⁽y) On peut voir à ce sujet l'ouvrage de M. l'Abbé Bertholon, intitulé: de l'Eledricité du Corps humain.

⁽²⁾ Voyez les Mémoires de la Société Royale de Médecine, ainsi que les divers rapports & avis publiés par cette Compagnie.

M. l'Abbé le Noble qui s'occupe avec succès, depuis long-tems, des effets du magnétifme fur le corps humain, . & qui est parvenu à construire des Aimans artificiels, beaucoup plus forts que tous ceux qui étoient déjà connus, a employé très-heureusement l'application de ces mêmes Aimans pour le soulagement de plusieurs maux. Nous croyons devoir placer dans la note ciaprès, un extrait du rapport fait par MM. les Commissaires de la Société Royale de Médecine, au fujet des travaux utiles de ce Physicien, qui les continue avec zèle, & d'une manière d'autant plus louable qu'il les consacre gratuitement au soulagement des malheureux (a).

⁽a) Dans un compte rendu à la Société Royale de Médecine, sur les effets de l'Aimant, & au sujet des travaux de M. le Noble, les Commissaires s'expriment en ces termes. « Les affections nerveuses nous » ont paru ceder & se dissiper d'une manière constante pendant l'usage » de l'Aimant, & au contraire, les affections humorales n'ont éprouvé is aucun changement par la plus forte & la plus longue application de »l'Aimant. Dans toutes les affections nerveuses, quelque fut la nature » des accidens, dont elles étoient accompagées, foit qu'elles consistassent men des affections purement douloureules, soit qu'elles parussent plus » particulièrement spassimodiques & convulsives, quelque sût aussi leur » siège & leur caractère, de quelque manière enfin que nous eussions nemployé l'Aimant, foit en armure habituelle & constante, soit par » la méthode des simples applications, toutes ces affections ont subi des n changemens plus ou moins marqués, quoique presque toujours le » soulagement n'ait guère été qu'une simple palliation de la maladie. Ces

Nous avons cru devoir y placer aussi quelques dé-

affections nous ont paru céder & s'affoiblir d'une manière plus ou ce moins marquée pendant le traitement. Plusieurs malades que le sou-te lagement dont ils jouissoient depuis quelque-tems, avoit engagés à ce quitter leurs garnitures, ayant vu se renouveller ensuite leurs accidens, ce qu'une nouvelle application de l'Aimant a toujours suffi pour faire « disparoître, nous sommes restés convaincus que c'étoit à l'usage desce Aimans qu'on devoit attribuer le foulagement obtenu...... Nous ce nous sommes scrupuleusement abstenus d'employer aucun autre remède ce pendant le traitement. De tous les secours qu'on peut desirer de voir se joindre à l'usage de l'Aimant, c'est de l'électricité sur-tout dont il se semble qu'on ait lieu de plus attendre..... Le magnétisme inté-ce resse le bien public; il nous paroît devoir mériter toute l'attention de se la Société. Qu'on nous permette, à ce sujet, une réflexion. De tous « les objets sur lesquels l'enthousiasme peut s'exciter, & dont le char-se latanisme peut, par cette raison, abuser avec plus de consiance, le a magnétisme paroît être celui qui offre à l'avidité plus de facilité & 4 plus de ressource. L'histoire seule de cet art suffiroit pour en con-se vaincre, quand des essais qui le multiplient sous nos yeux, n'autori-ce servient pas cette présomption. C'est sur-tout sur de pareils objets, devenus pour le public un sujet de curiosité, qu'il est à desirer que se les compagnies favantes portent toute leur attention, pour arracher à ce l'erreur une confiance qu'elle ne manqueroit pas de gagner, si l'on ne se dissipoit aux yeux des gens crédules les prestiges du charlatanisme, « par des essaits avec exactitude & impartialité. De pareils projets ce pour être remplis d'une manière utile, ont besoin de l'appui du gou-« vernement; mais où les secours peuvent-ils mieux être appliqués, co qu'aux objets qui touchent aux, progrès des Sciences & au bien de ce Phumanité?

» En destrant que le Gouvernement autorise la Société à annoncer, solous ses auspices, un traitement gratuit & public pour le magnétisme, nous croyons encore utile, que la Compagnie invite ceux de ses Associété & Correspondans, à qui ces sortes d'essais peuvent être agréa» bles, à concourir avec elle au succès de ses recherches. La Société sait, so par l'exemple de l'électricité, combien elle peut retirer d'avantages de socette réunion de travaux. Le magnétisme offre encore plus de faci» lités pour répéter ou multiplier les essais que l'on jugeroit nécessaires. Mais, pour rendre ce concours de recherches plus fructueux, on sent » qu'il est nécessaire qu'il soit dirigé sur un plan uniforme. Le rapport » que nous soumettons ici à l'examen de la compagnie, rempliroit cette » vue, & nous lui proposons de le faire imprimer & distribuer, par la » voie de sa correspondance ordinaire.

» La Société, pour se livrer elle-même à ses travaux, devant s'atta
» cher un Physicien exercé dans la préparation des Aimans, & versé

» dans tous les genres de connoissances, relatives à leur administration,

» nous pensons que le choix de la Compagnie doit tomber sur M. l'Abbé

» le Noble. Plusieurs raisons nous paroissent devoir lui mériter la pré
» sérence. On doit le regarder comme un des premiers Physiciens, qui

» depuis le renouvellement des expériences de l'Aimant, se soient

» occupés de cet objet. En 1763, c'est-à-dire, deux ans à-peu-près

» avant M. Klarich, que l'on regarde comme le principal rénovateur de

» ces essais, & dont les observations ont fait attribuer à l'Angleterre la

» gloire de cette découverte, les Aimans de M. l'Abbé le Noble pour

» les dents, paroissent avoir été connus dans la Capitale, & recherchés

» des Physiciens. Au mois de Juin 1766, dans le même - tems que

» M. d'Arquier, qu'on regarde comme le premier qui ait répété en

» l'rance les cssais de M. Klarich dans les maux de dents, M. l'Abbé

le Noble publia, en ce genre, plusieurs observations. Deux ans avantes que le pere Hell, à Vienne, fit adopter généralement la méthode desse armures magnétiques, il avoit annoncé plusieurs espèces de plaques « aimantées, préparées pour être portées habituellement sur dissérentes se parties du corps. Depuis ces différentes époques, M. l'Abbé le Noble (e n'a cesse de s'occuper de l'usage de l'Aimant dans plusieurs espèces « d'affections nerveules. Les résultats qu'il avoit obtenus de ces essais, ce sont confignés dans un Mémoire qu'il lut, au mois de Septembre 1777, 4 dans une des séances de la Société. Enfin, pour compléter l'histoire de se ses travaux, on doit y joindre les dissérens essais auxquels ont donné « lieu nos propres observations, & dont nous reconnoissons qu'il doit, « s'il en résulte quelque utilité, partager avec nous le mérite. A ce « sujet nous devons rendre compte à la Compagnie du zèle avec lequel « M. l'Abbé le Noble s'est porté à nous seconder dans nos recherches. Quoique la durée de ces essais, & sa résidence ordinaire en Province, « aient exigé de lui de fréquens voyages & de longs séjours à Paris; « quoique la multiplicité des malades qui ont eu recours à l'Aimant, le « peu d'aisance du plus grand nombre, la durée du long traitement « pendant lequel les armures ont dû être souvent renouvellées, aient été autant de charges, d'incommodités & de sujets de dépense pour « M. l'Abbé le Noble, nous devons annoncer qu'il n'a épargné ni foins, ni « peines, ni sacrifices pour concourir autant qu'il étoit en lui, au succès « de nos épreuves & au soulagement des malheureux. M. l'Abbé le « Noble se montre encore animé des mêmes dispositions, & prêt à les « mettre en œuvre, si les circonstances répondoient à ses desirs. Mais 40 attaché par la Nature de ses devoirs à la place qu'il remplit en Pro-ce vince, il ne pourroit concourir d'une manière utile aux expériences « que nous proposons, s'il n'étoit fixé à Paris. C'est au Gouvernement «

MM. de la Société Royale, & qu'il nous a communiqués lui-même.

» seul qu'il appartient de lever cet obstacle, & nous pensons que la ». Compagnie doit renouveller en sa faveur les mêmes instances qu'elle "12 déjà faites, en 1778, pour lui obtenir une résidence sixe dans la » Capitale,

"Des raisons particulières & personnelles à M. le Noble, nous paroif-» sent devoir lui mériter cette saveur du Gouvernement: c'est sur-tout nen employant de forts Aimans, portés au plus haut degré de force, » & préparés de manière à former une machine semblable à celle de » l'électricité, qu'on doit attendre de nouveaux avantages du magné-» tilme. M, l'Abbé le Noble possède en ce genre des procédés très-supé-» rieurs à tous ceux qui nous ont été connus, & employés jusqu'ici par » les Phyliciens, Nous apportons en preuve de ce que nous avançons vici, un certificat de l'Académie Royale des Sciences, à laquelle »M. l'Abbé le Noble a présenté des Aimais capables de soutenir des » poids de plus de deux cens livres, & qui lui ont mérité les éloges & 32 l'approbation de cette Compagnie. C'est avec des Aimans de ce genre » qu'on a lieur de se flatter d'obtenir du magnétisme des effets extraordinaires & inconnus. 19

M. l'Abbé le Noble nous a communiqué les détails suivans, relatifs aux diverses applications qu'il a faites de l'Aimant, dans les maladies, depuis la publication du rapport de la Société Royale de Médecine.

En 1786, le 24 Mai, à 5 heures du soir, une plaque d'Aimant envoyée par M. l'Abbé le Noble, fut appliquée sur l'estomac à une malade, âgée de 51 ans, & qui, depuis l'âge de 22, éprouvoit de tems en tems es attaques de nerfs, plus ou moins fréquentes, qui étoient venues à la suite d'une suppression, & étoient accompagnées de convulsions très-fortes, & d'autres symptômes effrayans, Ces attaques

avoient disparu quelquesois près d'un an; elles avoient été aussi suspendues par dissérens remèdes. Pendant les divers intervalles, qui avoient séparé le tems où les attaques étoient plus ou moins fréquentes, la personne qui les avoit éprouvées avoit joui d'une bonne santé; mais, depuis quinze mois, elle étoit retombée dans son premier état. Sur la sin même les accidens arrivoient plus de dix ou douze sois par jour, & quelquesois duroient plusieurs minutes. Depuis dix-huit mois les évacuations périodiques étoient dérangées & n'avoient lieu que de deux mois en deux mois.

L'effet de l'Aimant fut très-prompt: la malade n'eut plus de convulfions, quoique dans la matinée & dans l'après-dînée, elle en cût éprouvé plus de vingt fois. Le 16 Juin, les convulsions n'étoient point encore revenues, la malade se portoit mieux; elle sentoit ses forces & son appétit augmenter de jour en jour; elle dormoit un peu mieux pendant la nuit, & s'occupoit continuellement, pendant le jour, des travaux pénibles de la campagne, sans en être incommodée; elle sentoit cependant toujours un petit tiraillement dans l'intérieur du front. Elle rendoit quelquesois des vents comme auparavant; sa respiration étoit un peu gênée lorsqu'ils s'échappoient, mais n'avoit jamais été suspendue depuis l'application de l'Aimant, ainsi que cela arrivoit très-souvent auparavant.

Ces faits ont été attestés par le Curé du lieu, & il est à croire que le bien-être s'est soutenu, puisque la malade n'a point demandé de nouveaux secours.

Une Dame qui souffroit beaucoup des nerss, presque dans tout le corps, & dont la santé étoit si dérangée, qu'elle n'osoit point tenter les remèdes intérieurs, s'est trouvée soulagée par le moyen d'un collier

Aimant. H

d'Aimans, & l'application d'un Aimant sur le creux de l'estomac, ainsi qu'elle l'a écrit elle-même à M. l'Abbé le Noble.

Une malade souffroit, depuis six mois, des manx de nerfs qui lui donnoient des maux de gorge & d'estomac, au point que très-souvent l'œsophage se fermoit presque entièrement, & la mettoit dans une impossibilité presque absolue d'avaler même les liquides pendant à-peu-près La moitié de la journée: une sièvre épidémique s'étoit jointe aux accidens nerveux. On lui appliqua un collier & une ceinture d'Aimans, suivant la méthode de M. l'Abbé le Noble. Huit ou dix heures après, la malade se trouva comme guérie, & se porta passablement bien pendant trois mois, au bout desquels le Médeein qui l'avoit traitée, certifia à M. l'Abbé le Noble la maladie & la guérison. Ce même Médecin pensoit que les nerss de cette Dame avoient été agacés par une humeur.

Une jeune Demoiselle ayant eu, pendant plus de trois ans, des. attaques d'épilepsie, qui avoient commencé à l'époque où les évacuations ont lieu, & ayant fait inutilement plusieurs remêdes conseillés par un Membre de la Société Royale de Médecine, eut recours aux Aimans de M. l'Abbé le Noble, d'après l'avis du même Médecin; les attaques. sessèrent bientôt, &, dix mois après leur cessation, sa mere écrivit au Médecin qui lui avoit conseilé les Aimans de M. l'Abbé le Noble, pour lui annoncer la guérison de sa fille.

Une Dame souffroit, depuis plus de huit ans, des maux de nerss qui avoient été souvent accompagnés d'accidens graves & fâcheux, de lassitudes, d'infomnies, de douleurs vives, de convulsions, d'évanouissemens, & sur-tout d'un accablement général, & d'une grande tristesse. Les Aimans de M. l'Abbé le Noble l'ont guérie, & elle l'a attesté elle-même, un mois ou environ après, à M. l'Abbé le Noble; sa guérisson s'étoit toujours soutenue.

Une Dame, qui étoit malade d'une épilepsie survenue à la suite d'une frayeur qu'elle avoit eue dans un tems critique, a certissé que, depuis quatre ans qu'elle porte des Aimans de M. le Noble, elle a toujours été soulagée; que si divers événemens lui ont donné quelquesois des crises, elles ont été passagères & bien moins violentes que celles qu'elle avoit éprouvées, & qu'elle jouit habituellement d'un bien-être trèsmarqué.

Trois femmes & un homme ont été guéris, par l'application de l'Aimant, de maux de nerfs, accompagnés de convulsions fortes, &c. trois ans se sont écoulés depuis la guérison d'une de ces semmes, & elle se porte encore très-bien.

M. l'Abbé le Noble, qu'il s'étoit servi de ses Aimans avec le plus grand succès, pour procurer à une semme très-délicate & d'une très-grande sensibilité, des évacuations périodiques, dérangées ou supprimées, en partie, depuis plus de deux ans. Le même Médecin atteste avoir été guéri lui-même d'une migraine qui avoit réssible, pendant plus de huit ans, à tous les secours de l'Art. Il demande en conséquence à M. le

Noble, qu'il établisse un dépôt de ses Aimans dans la ville de Turin.

Depuis plus de dix-huit mois, une Dame ne pouvoit prendre la plus légère nourriture, sans que son estomac sût extrêmement satigué. Elle ressentoit des douleurs presque continuelles, tantôt dans le côté droit, tantôt entre les deux épaules, & souvent dans la poitrine; elle éprouvoit tous les soirs, sur la fin de sa digestion, un étoussement subit, une tension générale, une inquiétude qui la forçoient à cesser toute occupation, à marcher, à aller à l'air quelque froid qu'il sit, & à relâcher tous les cordons de son habit. Quinze jours après avoir employé les Aimans de M. l'Abbé le Noble, elle sut entièrement guérie; & aucune douleur ni aucun accident n'étoient revenus six semaines après qu'elle eût commencé à les porter, ainsi qu'elle l'attesta elle-même à M. l'Abbé le Noble.

Une Dame a certifié elle-même qu'elle avoit sousser, pendant six jours, des douleurs très-vives, occasionnées par un rhumatisme au bras gauche, dont elle avoit entièrement perdu l'usage; qu'elle avoit employé sins succès les remèdes ordinaires; qu'elle avoit eu recours aux plaques aimantées de M. l'Abbé le Noble, & que quatre jours après elle avoit eté entièrement guérie.

Un homme, très-digne de foi, a aussi certifié à M. l'Abbé le Noble, qu'il avoit été guéri, par l'application de ses Aimans, d'un rhumatisme très-leuseureux, dont il souffroit depuis plusieurs années, & dont le signe étoit au bas de l'épine du dos. Poès d'un an après, cet homme pos-

toit toujours sur le bas du dos la plaque aimantée; les douleurs avoient disparu; & il ne sentoit plus que quelquesois un peu d'engourdissement lorsqu'il avoit été sédentaire pendant trop long-tems; mais il dissipoit cet engourdissement en faisant quelques pas dans sa chambre.

Un Homme malade d'une paralysse incomplète, soussirant dans toutes les parties du corps, & ayant tenté inutilement tous les remèdes connus, sur duresse dans le mois de Septembre 1785, à M. l'Abbé le Noble, par un membre de la Société de Médecine; on lui appliqua les Aimans, &, au mois de Janvier 1786, il s'est très-bien porté.

Une Dame qui souffroit, depuis 20 ans, des douleurs rhumatismales qui l'empêchoient de dormir & de marcher, étoit presque entièrement guérie au mois de Février 1787.

Le nommé Boissel, garçon menuisier, âgé de 50 ans, a en recours à M. l'Abbé le Noble, le 9 Novembre 1786. Il y avoit dix mois qu'il éprouvoit de grandes douleurs dans les deux bras; le gauche étoit trèsenssé & enstammé, il lui étoit impossible de l'étendre, & la douleur se communiquoit à la poitrine, à l'estomac & aux côtés, & même jusqu'aux jambes, dont il ne pouvoit faire usage qu'à l'aide d'une béquille; on étoit ob igé de le porter dans son lit, où il ressentoit encore les mêmes douleurs; il avoit été trois mois à l'Hôtel-Dieu, & il y en avoit deux qu'il en étoit sorti sans y avoir éprouvé le plus léger soulagement. Mais, après l'application des Aimans de M. l'Abbé le Noble, le 9 Novembre, les mouvemens dans les jambes, ainsi que dans les bras, sont devenus

١

mènes (b). Des Physiciens récens ont, avec plus de fondement, attribué ce même magnétisme à l'électricité qu'ils connoissoient mieux; mais ni les uns ni les autres n'ont fait assez d'attention aux dissérences de l'action de ces deux forces, dont nous venons d'exposer les relations analogues, & qui néanmoins dissèrent par plusieurs rapports, & notamment par les directions particulières que ces forces suivent, ou qu'elles prennent d'elles-mêmes. Car la direction du magnétisme se combine avec le gissement des continens, & se détermine par la position particulière des mines de fer & d'Aimant, des chaînes de laves, de basaltes, & de toutes

libres; le 19 dudit mois, il se promenoit dans sa chambre, & voyant la facilité avec laquelle il marchoit, il crut qu'il pourroit sortir sans aucun risque.

En effet il a été, ce jour-là, à quelque distance de son domicile, & le lendemain 20, il est venu de la rue Neuve-Saint-Martin, où il demeure, à la rue Saint-Thomas du Louvre. Les douleurs étoient encore vives dans les jambes, quoique les mouvemens sussent libres; mais elles se sont dissipées par degrés, & ont cessé le 15 Février. Il s'est établi sous les Aimans, à la cheville des pieds & sous les jarretières, des espèces de petits cautères qui rendoient une humeur épaisse & gluante. Les jambes qui étoient considérablement enslées, sont maintenant, au mois de Mars 1787, dans l'état naturel; il marche très-bien, & jouit d'une bonne santé.

(b) Le pere Berault, Jésuite, auteur d'une Dissertation couronnée par l'Académie de Bordeaux, a soupçonné, le premier, que les forces magnétiques & électriques pouvoient être identiques.

les matières ferrugineuses qui ont subi l'action du seu; & c'est par cette raison que la force magnétique a autant de dissérentes directions, qu'il y a de poles magnétiques sur le globe; au lieu que la direction de l'électricité ne varie point, & se porte constamment de l'équateur aux deux poles terrestres. Les glaces, qui recouvrent les régions polaires des deux hémisphères du globe, doivent déterminer puissamment le sluide électrique vers ces régions polaires où il manque, & vers lesquelles il doit se porter, pour obéir aux loix générales de l'équilibre des sluides, au lieu que la glace n'instue pas sur le magnétisme, qui ne reçoit d'instexions que par son rapport particulier avec les masses de l'Aimant & du fer.

De plus, il n'y a des rapports semblables & bien marqués, qu'entre les Aimans & les corps électriques par eux-mêmes; & l'on ne connoît point de substances sur lesquelles le magnétisme produise des effets pareils à ceux que l'électricité produit sur les substances qui ne peuvent être électrisées que par communication. D'ailleurs le magnétisme ne se communique pas de la même manière que l'électricité dans beaucoup de circonstances, puisque la communication du magnétisme ne diminue pas la force des Aimans, tandis que la communication de l'électricité détruit la vertu des corps qui la produisent.

On peut donc dire que tous les effets magnétiques

ont leurs analogues dans les phénomènes de l'électricité: mais on doit convenir, en même-tems, que tous les phénomènes électriques n'ont pas de même tous leurs analogues dans les effets magnétiques; ainsi, nous ne pouvons plus douter que la force particulière du magnétisme, ne dépende de la force générale de l'électricité, & que tous les effets de l'Aimant ne soient des modifications de cette force électrique (c). Et ne pouvons-nous pas considérer l'Aimant comme un corps perpétuellement électrique, quoiqu'il ne possède l'électricité que d'une manière particulière, à laquelle on a donné le nom de magnétisme? La Nature des matières ferrugineuses, par son affinité avec la substance du feu, est assez puissante pour sléchir la direction du cours de l'électricité générale, & même pour en ralentir le mouvement, en le déterminant vers la surface de l'Aimant. La lenteur de l'action magnétique, en comparaison de la violente rapidité des chocs électriques, nous représente en esset un sluide, qui, tout actif qu'il est,

femble

⁽c) Notre opinion est confirmée par les preuves répandues dans une différtation de M. Epinus, lue à l'Académie de Saint-Pétersbourg; ce Physicien y a fait voir, que les essets de l'électricité & du magnétisme, non-sculement ont du rapport dans quelques points, mais qu'ils sont encore semblables dans un très-grand nombre de circonstances des plus essentielles; en sorte, dit-il, qu'il n'est presque pas à douter que la Nature n'emploie à-peu-près les mêmes moyens pour produire l'une & l'autre force.

TRAITÉ DE L'AIMANT. ART. I. 65 semble néanmoins être ralenti, suspendu &, pour ainsi dire, assoupi dans son cours.

Ainsi, je le répète, les principaux essets du magnétisme se rapprochent par une analogie marquée, de ceux de l'électricité, & le grand rapport de la direction générale & commune des forces électrique & magnétique, de l'équateur aux deux poles, les réunit encore de plus près, & semble même les identisser (d).

Si la vertu magnétique étoit une force résidente dans le fer ou dans l'Aimant, & qui leur sût inhérente & propre, on ne pourroit la trouver ou la

⁽d) M. le Comte de Tressan a pensé comme nous, que le magnétilme n'étoit qu'une modification de l'électricité. Voyez son Ouvrage, qui a pour titre : Essai sur le Fluide électrique, considéré comme agent universel; mais notre théorie n'en diffère pas moins de son opinion. L'hypothèse de ce Physicien est ingénieuse, suppose beaucoup de connoissances & de recherches; il présente des expériences intéressantes, de bonnes vues & des vérités importantes, mais cependant on ne peut admettre sa théorie. Elle consiste principalement à expliquer le méchanisme de l'univers, & tous les essets de l'attraction, par le moyen du fluide électrique. Mais l'action impulsive d'aucun fluide, ne peut exister que par le moyen de l'élasticité; & l'élasticité n'est elle-même qu'un effet de l'attraction, ainsi que nous l'avons ci-devant démontré. On ne fera donc que reculer la question, au lieu de la résoudre toutes les fois qu'on voudra expliquer l'attraction par l'impulsion, dont les phénomènes sont tous dépendans de la gravitation universelle. On peut consulter, à ce sujet, l'article intitulé de l'Attraction, du I.er volume de la Physique générale & particulière de M. le Comte de la Cépède.

prendre que dans l'Aimant même, ou dans le fer actuellement aimanté; & il ne seroit pas possible de l'exciter, ou de la produire par un autre moyen; mais la percussion, le frottement, & même la seule exposition aux impressions de l'atmosphère, sussissent pour donner au fer cette vertu magnétique; preuve évidente qu'elle dépend d'une force extérieure qui s'applique, ou plutôt slotte à sa surface & se renouvelle sans cesse.

En considérant les phénomènes de la direction de l'Aimant, on voit que les forces qui produisent & maintiennent cette direction, se portent généralement de l'équateur aux poles terrestres, avec des variations dont les unes ne sont qu'alternatives d'un jour à l'autre, & s'opèrent par des oscillations momentanées & passa-gères, produites par les variations de l'état de l'air, soit par la chaleur ou le froid, soit par les vents, les orages, les aurores boréales; les autres sont des variations en déclinaison & en inclinaison, dont les causes, quoique également accidentelles, sont plus constantes, & dont les essets ne s'opèrent qu'en beaucoup plus de tems; & tous ces essets sont subordonnés à la cause générale, qui détermine la direction de la force électrique de l'équateur vers les poles.

En examinant attentivement les inflexions que la direction générale de l'électricité & du magnétisme éprouve de toutes ces causes particulières, on reconnoît, d'après les observations récentes & anciennes,

que les grandes variations du magnétifme ont une marche progressive du nord à l'est ou à l'ouest, dans certaines périodes de tems, & que la force magnétique a, dans sa direction, dissérens points de tendance ou de détermination, que l'on doit regarder comme autant de poles magnétiques vers lesquels, selon le plus ou moins de proximité, se sléchit la direction de la force générale, qui tend de l'équateur aux deux poles du globe.

Ce mouvement en déclinaison, ne s'opère que lentement; & cette déclinaison paroissant être assez constante pendant quelques années, on peut regarder les observations, faites depuis 12 à 15 ans, comme autant de déterminations assez justes de la position des lieux où elles ont été faites. Je joins ici les tables de ces observations, & j'en ai rédigé les principaux résultats en cartes magnétiques, qui pourront être très-utiles à la navigation, si la déclinaison n'a que peu ou point changé depuis douze à quinze ans; ces tables donneront connoissance aux Navigateurs de tous les points où cette déclinaison a été récemment observée, & par conséquent de tous les lieux relatifs à ces observations.

On doit réunir aux phénomènes de la déclinaison de l'Aimant, ceux de son inclinaison; ils nous démontrent que la force magnétique prend, à mesure que l'on approche des poles, une tendance de plus en plus approchante de la perpendiculaire à la surface du globe,

& cette inclinaison, quoiqu'un peu modifiée par la proximité des poles magnétiques, qui déterminent la déclinaison, nous paroîtra cependant beaucoup moins irrégulière dans sa marche progressive vers les poles terrestres, & plus constante que la déclinaison dans les mêmes lieux, en dissérens tems.

Pour se former une idée nette de cette inclinaison de l'Aimant, il faut se représenter la figure de terre, renslée sous l'équateur & abaissée sous les poles, ce qui fait une courbure, dont les degrés ne sont point tous égaux, comme ceux d'une sphère parfaite; il faut en même-tems concevoir que le mouvement qui tend de l'équateur aux poles, doit suivre cette courbure, & que par conséquent sa direction n'est pas simplement horizontale, mais toujours inclinée de plus en plus, en partant de l'équateur pour arriver aux poles.

Cette inclinaison de l'Aimant ou de l'aiguille aimantée, démontre donc évidemment que la force qui produit ce mouvement, suit la courbure de la surface du globe, de l'équateur dont elle part, jusqu'aux poles où elle arrive; si l'inclinaison de l'aiguille n'étoit pas dérangée par l'action des poles magnétiques, elle seroit donc toujours très-petite ou nulle dans les régions voisines de l'équateur, & très-grande ou complète, c'està-dire, de 90 degrés dans les parties polaires.

En recherchant quel peut être le nombre des poles magnétiques, actuellement existans sur le globe, nous

trouverons qu'il doit y en avoir deux dans chaque hémisphère; &, de fait, les observations des Navigateurs prouvent qu'il y a sur la surface du globe trois espaces plus ou moins étendus, trois bandes plus ou moins larges, dans lesquelles l'aiguille aimantée se dirige vers le nord, sans décliner d'aucun côté. Or une bande sans déclinaison, ne peut exister que dans deux circonstances; la première, lorsque cette bande suit la direction du pole magnétique au pole terrestre; la seconde, lorsque cette bande se trouve à une distance de deux ou de plusieurs poles magnétiques, telle que les forces de ces poles se compensent & se détruisent mutuellement. Car, dans ces deux cas, le courant magnétique ne peut que suivre le courant général du fluide électrique & se diriger vers le pole terrestre; & l'aiguille aimantée ne déclinera dès-lors d'aucun côté. D'après cette considération, on pourra voir aisément, en jetant les yeux sur un globe terrestre, qu'un pole magnétique ne peut produire dans un hémisphère que deux bandes sans déclinaison, léparées l'une de l'autre par la moitié de la circonférence du globe. S'il y a deux poles magnétiques, l'on pourra observer quatre bandes sans déclinaison, chaque pole pouvant en produire deux par son action particulière; mais alors ces quatre bandes ne seront pas placées sur la même ligne que les poles magnétiques & le pole de la terre; elles seront aux endroits où les

puissances des deux poles magnétiques seront combinées avec leurs distances, de manière à se détruire. Ainsi, une & deux bandes sans déclinaison ne supposent qu'un seul pole magnétique; trois & quatre bandes sans déclinaison en supposent deux; & s'il se trouvoit sur le globe cinq ou fix bandes fans déclinaison, elles indiqueroient trois poles magnétiques dans chaque hémifphère. Mais, jusqu'à ce jour, l'on n'a reconnu que trois bandes sans déclinaison, lesquelles s'étendent toutes trois dans les deux hémisphères; nous sommes par conséquent fondés à n'admettre aujourd'hui que deux poles magnétiques, dans l'hémisphère boréal, & deux autres dans l'hémisphère austral; & si l'on connoissoit exactement la position & le nombre de ces poles magnétiques, on pourroit bientôt parvenir à se guider sur les mers fans erreur.

On a tort de dire que les hommes donnent trop à la vaine curiosité; c'est aux besoins, à la nécessité, que les Sciences & les Arts doivent leur naissance & leurs progrès. Pourquoi trouvons-nous les observations magnétiques si multipliées sur les mers, & en si petit nombre fur les Continens? c'est que ces observations ne sont pas nécessaires pour voyager sur terre, mais que les Navigateurs ne peuvent s'en passer; néanmoins il seroit très-utile de les multiplier sur terre; ce qui d'ailleurs seroit plus facile que sur mer. Sans ce travail, auquel on doit inviter les Physiciens de tous pays, on ne pourra

jamais former une théorie complète sur les grandes variations de l'aiguille aimantée, ni par conséquent établir une pratique certaine & précise, sur l'usage que les Marins peuvent faire de leurs dissérentes boussoles. Cependant, en s'occupant à compléter les tables des observations, on pourra faire des cartes magnétiques, plus étendues que celles que nous publions aujourd'hui, & qui indiqueroient aux Navigateurs leur situation, plus précisément qu'on ne l'a fait jusqu'ici par aucune autre méthode.

Les effets du magnétisme se manisestent ou du moins peuvent se reconnoître dans toutes les parties du globe, & par-tout où l'on veut les exciter ou les produire; la force électrique, toujours présente, semble n'attendre pour agir & pour produire la vertu magnétique, que d'y être déterminée par la combinaison des moyens de l'art, ou par les combinaisons plus grandes de la Nature; & malgré ses variations, le magnétisme est encore assujetti à la loi générale qui porte & dirige la marche du sluide électrique vers les poles de la terre.

Si les forces magnétiques & électriques étoient fimples, comme celles de la gravitation, elles ne produiroient aucun mouvement composé; la direction en seroit toujours droite, sans déclinaison ni inclinaison, & tous les essets en seroient aussi constans qu'ils sont variables.

72 TRAITÉ DE L'AIMANT. ART. I.

L'attraction, la répulsion de l'aimant, son mouvement, tant en déclinaison qu'en inclinaison, démontrent donc que l'effet de cette force magnétique est un mouvement composé, une impulsion disséremment dirigée; & cette force magnétique agissant, tantôt en plus, tantôt en moins, comme la force électrique, & se dirigeant de même de l'équateur aux deux poles, pouvons-nous douter que le Magnétisme ne soit une modification, une assection particulière de l'électricité, sans laquelle il n'existeroit pas?

Les effets de cette force magnétique, étant moins généraux que ceux de l'électricité, peuvent montrer plus aisément la direction de cette force électrique. Cette direction, vers les poles, nous est démontrée en effet par celle de l'aiguille aimantée, qui s'incline de plus en plus, & en sens contraire, vers les poles terrestres. Et ce qui prouve encore que le magnétisme n'est qu'un esset de cette force électrique, qui s'étend de l'équateur aux poles, c'est que des barres de fer ou d'acier, placées dans la direction de ce grand courant, acquièrent, avec le tems, une vertu magnétique plus ou moins sensible, qu'elles n'obtiennent qu'avec peine, & qu'elles ne reçoivent même en aucune manière, lorsqu'elles sont situées dans un plan trop éloigné de la direction, tant en déclinaison qu'en inclinaison, du grand courant électrique. Ce courant général, qui part de l'équateur pour se rendre aux poles, est fouvent

souvent troublé par des courans particuliers dépendans de causes locales & accidentelles. Lorsque, par exemple, le fluide électrique a été accumulé par diverses circonstances, dans certaines portions de l'intérieur du globe, il se porte avec plus ou moins de violence, de ces parties où il abonde, vers les endroits où il manque. Il produit ainsi des soudres souterraines, des commotions plus ou moins fortes, des tremblemens de terre plus ou moins étendus. Il se forme alors, non-seulement dans l'intérieur, mais même à la surface des terrains remués par ces secousses, un courant électrique qui suit la même direction que la commotion souterraine, & cette force accidentelle se manifeste par la vertu magnétique que reçoivent des barres de fer ou d'acier, placées dans le même sens que ce courant passager & local. L'action de cette force particulière, peut être nonseulement égale, mais même supérieure à celle de l'électricité générale qui va de l'équateur aux poles. Si l'on place en effet des barres de fer, les unes dans le sens du courant général de l'équateur aux poles, & les autres dans la direction du courant particulier, dépendant de l'accumulation du fluide électrique dans l'intérieur du globe, & qui produit le tremblement de terre; ce dernier courant, dont l'esset est cependant instantané, & ne doit guère durer plus longtems que les foudres souterraines qui les produisent, donne la vertu magnétique aux barres qui se trouvent Aimant.

dans sa direction, quelqu'angle qu'elles sassent avec le méridien magnétique, tandis que des barres entièrement semblables, & situées depuis un très-long tems dans le sens de ce méridien, ne présentent aucun signe de la plus soible aimantation (e). Ce dernier sait, qui

⁽e) Ces faits ont été mis hors de doute par des expériences qui ont été faites par M. de Rozière, Capitaine au Corps Royal du Génie. "J'ai 93 place, dit cet habile Physicien, le 4 Juillet 1784, dans mon cabinet » deux borres d'acier brut, telles que les reçoivent les marchands cou-» teliers pour leur travail, chacune de deux pieds de longueur, de dix » lignes de largeur & de trois lignes d'épaisseur, sur des cordons de » soie, suspendus de manière qu'elles sussent horizontales & éloignées nde six pieds de tous les corps environnans, l'une dans la direction de » l'est à l'ouest, & l'autre dans le méridien magnétique; m'étant assuré » avant d'isoler ces barres, comme à l'ordinaire, qu'elles n'avoient » aucune vertu magnétique, & desirant savoir s'il seroit possible, avec le stems & les procédés simples que je viens de désigner, de la leur » faire acquirir, j'ai, pour cet esset, répété, chaque jour, les expériences » nécessaires pour m'en assurer sans en avoir rien découvert de nou-» veau, que le 15 Octobre 1784, jour remarquable, dans lequel je sus » singulièrement étonné en réitérant les expériences que j'avois faites » précédemment, & même ledit jour, entre huit & neuf heures du matin, de voir la barre placée dans la direction de l'est à l'ouest, » attirer très-sensiblement par ses deux bouts, la même limaille de ser » que j'avois depuis long tems employée sans succès; voulant alors m'as-» surer plus particulièrement de ce phénomène, j'essayai de lui pré-» senter de fines aigui les d'acier, que j'avois vérifiées n'avoir aucune des » propriétés de l'Aimant; elles furent, ainsi que la limille, attirées » visiblement; je répétai la chose plusieurs sois de suite, en changeant

est important, démontre le rapport immédiat du magnétisme & de l'électricité, & prouve en même-tems que le sluide électrique est non-seulement la cause de la plupart des tremblemens de terre, mais qu'il produit aussi l'aimantation de toutes les matières ferrugineuses sur lesquelles il exerce son action.

les aiguilles; malgré cela, j'obtins constamment le même résultat, & se je parvins ensin à en saire porter de très-légères par le bout de la se barre, tourné du côté de l'ouest; le bout opposé me parut un peuse moins sort; mais la dissérence étoit si petite, qu'il falloit apporter la se plus grande attention pour s'en appercevoir. Depuis cette époque, cette se barre a constamment conservé la vertu magnétique qu'elle possèdes encore aujourd'hui, 6 Octobre 1786, au même degré d'intensité; cess dont je juge par le poids qu'elle soutient, &c. &c.

Il est nécessaire de saire observer que le bout de la barre tourné vers se l'ouest, formoit & sorme encore aujourd'hui le pole boréal, & celui se opposé le pole austral, ce qui est parsaitement démontré par les pointes se qu'ils attirent des aiguilles de mes boussoles. Mais ce qu'il est sur-se tout essentiel de saire remarquer, c'est que la barre placée dans la se direction du méridien magnétique, est absolument dans le même état se qu'elle premier jour où elle a été mise en expérience, c'est-à-dire, se qu'elle n'a pas donné jusqu'à présent le plus léger signe qu'elle sût se devenue magnétique; ces deux barres n'ont point été déplacées depuis se le premier jour qu'elles ont été mises en expérience.

Le 15 Octobre 1784, à midi & quelques minutes, j'étois occupé a écrire dans mon cabinet, situé au deuxième étage, ayant deux se senêtres du côté de l'ouest, qui étoient ouvertes, ainsi qu'une porte se placée à l'est; ce qui formoit dans mon cabinet un courant d'air. Le se

76 IRAITÉ DE L'AIMANT. ART. I.

Rassemblant donc tous les rapports entre les phénomènes, toutes les convenances entre les principaux essets du magnétisme & de l'électricité, il me semble qu'on ne peut pas se refuser à croire qu'ils sont produits par une seule & même cause, & je suis persuadé que si on résléchit sur la théorie que je viens d'exposer, on en reconnoîtra clairement l'identité. Simplisier les causes, & généraliser les essets, doit être le but du Physicien, & c'est aussi tout ce que peut

pouces quatre lignes & demie; le thermomètre à dix degrés au-dessus pouces quatre lignes & demie; le thermomètre à dix degrés au-dessus du terme de la congellation, le ciel serein, lorsque j'entendis un bruit plant que j'entendis un bruit plant sur le pavé; au même instant le plancher supérieur de mon cabinant, & celui de ma chambre craquèrent avec violence, & je me sentis plancer deux ou trois fois sur ma chaise assez rudement. Je puis cerritiser par la manière dont j'étois placé, & d'après le mouvement d'of-picillation que j'ai éprouvé, que les secousses de ce tremblement de present duré environ trois à quatre secondes, & qu'elles suivoient la pidirection de l'est à l'ouest; ce qui d'ailleurs m'a été consirmé par deux



TRAITÉ DE L'AIMANT. ART. I. 77 le Génie aidé de l'expérience, & guidé par les observations.

Or nous sommes aujourd'hui bien assurés que le globe terrestre a une chaleur qui lui est propre, & qui s'exhale incessamment par des émanations perpendiculaires à sa surface; nous savons que ces émanations sont constantes, très-abondantes dans les régions voisines de l'équateur, & presque nulles dans les climats froids. Ne doivent-elles pas dès-lors se porter de l'équateur aux deux poles par des courans opposés? & comme l'hémisphère austral est plus refroidi que le boréal, qu'il présente à sa surface une plus grande étendue de plages glacées, & qu'il est exposé pendant quelques jours de moins à l'action du foleil (f), les émanations de la chaleur, qui forment les courans électriques & magnétiques, doivent s'y porter en plus grande quantité que dans l'hémisphère boréal. Les poles magnétiques boréaux du globe, font dès-lors moins puissans que les poles magnétiques austraux. C'est l'opposé de ce qu'on observe dans les aimans, tant naturels qu'artificiels, dont le pole boréal est plus fort que le pole austral, ainsi que nous le prouverons dans les articles suivans, & comme c'est un effet constant du magnétisme, que les poles semblables se repoussent, &

⁽f) Voyez les Epoques de la Nature.

que les poles dissérens s'attirent, il n'est point surprenant que, dans quelque hémisphère qu'on transporte l'aiguille aimantée, son pole nord se dirige vers le pole boréal du globe, dont il dissère par la quantité de sa force, quoiqu'il porte le même nom, & qu'égale, ment son pole sud se tourne toujours vers le pole austral de la terre, dont la force dissère aussi, par sa quantité, de celle du pole austral de l'aiguille aimantée. L'on verra donc aisément comment, par une suite de l'inégalité des deux courans électriques, l'aiguille aimantée, qui marque les déclinaisons, se tourne toujours vers le pole nord du globe, dans quelque hémifphère qu'elle soit placée, tandis qu'au contraire, l'aiguille qui marque l'inclinaison de l'Aimant, s'incline vers le nord dans l'hémisphère boréal, & vers le pole sud dans l'hémisphère austral, pour obeir à la force générale, qui va de l'équateur aux deux poles terrestres, en fuivant la courbure du globe, de même que les particules de limaille de fer, répandues sur un Aimant, s'inclinent vers l'un ou l'autre des deux poles de cet Aimant, suivant qu'elles en sont plus voisines, ou que l'un des poles a plus de supériorité sur l'autre. Ces phénomènes, dont l'explication a toujours paru difficile, sont de nouvelles preuves de notre théorie, & montrent sa liaison avec les grands faits de l'histoire du globe.

Voilà donc les deux phénomènes de la direction aux poles, & de l'inclinaison à l'horizon ramenés à une

cause simple, dont les essets seroient toujours les mêmes si tous les êtres organisés, & toutes les matières brutes, recevoient également les influences de cette force. Mais, dans les êtres vivans, la quantité de l'électricité qu'ils possèdent, ou qu'ils peuvent recevoir, est relative leur organisation; & il s'en trouve qui, comme la torpille, non-seulement la reçoivent, mais semblent l'attirer, au point de former une sphère particulière d'électricité, combinée avec la vertu magnétique; comme aussi, dans les matières brutes, le fer se fait une sphère particulière d'électricité, à laquelle on a donné le nom de magnétisme; & s'il existoit des corps aussi électriques que la torpille, & en assez grande quantité, pour former de grandes masses, aussi considérables que celles des mines de ser en dissérens endroits du globe, n'est-il pas plus que probable, que le cours de l'électricité générale se fléchiroit vers ces masses électriques, comme elle se sléchit vers les grandes masses ferrugineuses qui sont à la surface du globe, & qu'elles produiroient les inflexions de cette force électrique ou magnétique, en la déterminant à se porter vers ces sphères particulières d'attraction, comme vers autant de poles électriques plus ou moins éloignés des poles terrestres, selon le gissement des Continens & la situation de ces masses électriques.

Et comme la situation des poles magnétiques peut changer, & change réellement, tant par les travaux

de l'homme, lesquels peuvent enfouir ou découvrir les matières ferrugineuses, que par les grands mouvemens de la Nature dans les tremblemens de terre, & dans la production des basaltes & des laves, qui tous sont magnétiques, on ne doit pas être si fort émerveillé du mouvement de l'aiguille aimantée vers l'ouest, ou vers l'est; car sa direction doit varier & changer, selon qu'il se forme de nouvelles chaînes de basaltes & de laves, & qu'il se découvre de nouvelles mines, dont l'action favorise ou contrarie celle des mines plus anciennes.

Par exemple, la déclinaison de l'aiguille, à Paris, étoit, en 1580, de onze degrés à l'est. Le pole magnétique, c'est-à-dire les masses ferrugineuses & magnétiques qui le formoient, étoient donc situées dans le nord de l'Europe, & peut-être en Sibérie; mais comme depuis sette année 1580 l'on a commencé à défricher quelques terrains dans l'Amérique septentrionale, & qu'on a découvert & travaillé des mines de fer en Canada, & dans plusieurs autres parties de cette région de l'Amérique, l'aiguille s'est peu-à-peu portée vers l'ouest, par l'attraction de ces mines nouvelles plus puissantes que celle des anciennes; & ce mouvement progressif de l'aiguille pourroit devenir rétrograde, s'il fe découvroit dans le nord de l'Europe & de l'Asie d'autres grandes masses ferrugineuses, qui par leur exposition à l'air, & leur aimantation, deviendroient bientôt

bientôt des poles magnétiques aussi, & peut-être plus puissans que celui qui détermine aujourd'hui la déclinaison de l'aiguille vers le nord de l'Amérique, & dont l'existence est prouvée par les observations.

Parmi ces causes toutes accidentelles, qui doivent faire changer la direction de l'Aimant, l'on doit compter comme l'une des plus puissantes, l'éruption des volcans, & les torrens de laves & de basaltes, dont la substance est toujours mêlée de beaucoup de fer. Ces laves & ces basaltes occupent souvent de très-grandes étendues à la surface de la terre, & doivent par conséquent insuer sur la direction de l'Aimant; en sorte qu'un volcan qui, par ses éjections, produit souvent de longues chaînes de collines composées de laves & de basaltes, sorme, pour ainsi dire, de nouvelles mines de fer, dont l'action doit seconder ou contrarier l'effet des autres mines sur la direction de l'Aimant.

Nous pouvons même assurer que ces basaltes peuvent former, non-seulement de nouvelles mines de fer, mais aussi de véritables masses d'Aimant, car leurs colonnes ont souvent des poles bien décidés d'attraction & de répulsion. Par exemple, les colonnades de basalte des bords de la Volane, près de Val en Vivarais, ainsi que celles de la montagne de Chenavari, près de Rochemaure, qui ont plus de douze pieds de hauteur, présentent plusieurs colonnes douées de cette vertu magnétique, laquelle peut leur avoir été communiquée

Aimant. L

par les foudres électriques, ou par le magnétisme général du globe (g).

Il en est de même des tremblemens de terre, & des bouleversemens que produisent leurs mouvemeus subits & désastreux; ce sont les soudres de l'électricité souterraine, dont les coups frappent & soulèvent par secousses de grandes portions de terre, & dès-lors toute la matière ferrugineuse, qui se trouve dans cette grande étendue, devient magnétique par l'action de cette soudre électrique; ce qui produit encore de nouvelles mines attirables à l'Aimant, dans les lieux où il n'existoit auparavant que du ser en rouille, en ocre, & qui, dans cet état, n'étoit point magnétique.

Les grands incendies des forêts produisent aussi une quantité considérable de matière ferrugineuse & magnétique. La plus grande partie des terres du nouveau monde étoient, non-seulement couvertes, mais encore encombrées de bois morts ou vivans, auxquels on a mis le seu pour donner du jour, & rendre la terre susceptible de culture. Et c'est sur-tout dans l'Amérique septentrionale que l'on a brûlé, & que l'on brûle encore ces immenses forêts dans une vaste étendue; & cette cause particulière peut avoir inslué sur la déclinaison vers l'ouest, de l'Aimant en Europe.

⁽²⁾ Note communiquée par M. Faujas de Saint-Fond.

TRAITÉ DE L'AIMANT. ART. I. 83

On ne doit donc regarder la déclinaison de l'Aimant que comme un effet purement accidentel, & le magnétisme comme un produit particulier de l'électricité du globe. Nous allons exposer en détail tous les faits qui ont rapport aux phénomènes de l'Aimant, & l'on verra qu'aucun ne démentira la vérité de cette assertion.





ARTICLE II.

De la nature & de la formation de l'Aimant.

L'AIMANT n'est qu'un minéral ferrugineux, qui a fubi l'action du feu, & ensuite a reçu, par l'électricité générale du globe terrestre, son magnétisme particulier. L'Aimant primordial est une mine de fer en roche vitreuse, qui ne diffère des autres mines de fer produites par le feu primitif, qu'en ce qu'elle attire puisfament les autres matières ferrugineuses, qui ont de même subi l'action du feu. Ces mines de l'Aimant primordial, font moins fusibles que les autres mines primitives de fer; elles approchent de la nature du régule de ce métal, & c'est par cette raison qu'elles font plus difficiles à fondre; l'Aimant primordial a donc fouffert une plus violente ou plus longue impression du feu primitif que les autres mines de fer, & il a en même-tems acquis la vertu magnétique par l'action de la force, qui, dès le commencement, a produit l'électricité du globe.

Cet Aimant de première formation a communiqué sa vertu aux matières ferrugineuses qui l'environnoient;

84.

il a même formé de nouveaux Aimans, par le mélange de ses débris avec d'autres matières, & ces Aimans de seconde formation ne sont aussi que des minéraux ferrugineux, provenans des détrimens du fer en état métallique, & qui sont devenus magnétiques par la seule exposition à l'action de l'électricité générale. Et comme le fer qui demeure long-tems dans la même situation acquiert toutes les propriétés du véritable Aimant, on peut dire que l'Aimant & le fer ne sont au fonds que la même substance qui peut également prendre du magnétisme à l'exclusion de toutes les autres matières minérales, puisque cette même propriété magnétique ne se trouve dans aucun autre métal, ni dans aucune autre matière vitreuse ou calcaire. L'Aimant de première formation, est une fonte ou régule de fer, mêlé d'une matière vitreuse, pareille à celle des autres mines primordiales de fer; mais, dans les Aimans de seconde formation, il s'en trouve dont la matière pierreuse est calcaire ou mêlangée d'autres substances hétérogènes. Ces Aimans secondaires varient plus que les premiers, par la couleur, la pesanteur, & par la quantité de force magnétique.

Mais cette matière vitreuse ou calcaire des dissérentes pierres d'Aimant, n'est nullement susceptible de magnétisme, & ce n'est qu'aux parties serrugineuses contenues dans ces pierres, qu'on doit attribuer cette propriété; & dans toute pierre d'Aimant, vitreuse ou calcairé, la force magnétique est d'autant plus grande, que la pierre contient plus de parties ferrugineuses sous le même volume, en sorte que les meilleurs Aimans, sont ceux qui sont les plus pesans: c'est par cette raison qu'on peut donner au ser, & mieux encore à l'acier, comme plus pesant que le ser, une sorce magnétique encore plus grande que celle de la pierre d'Aimant, parce que l'acier ne contient que peu ou point de particules terreuses; & qu'il est presqu'uniquement composé de parties ferrugineuses réunies ensemble sous le plus petit volume, c'est-à-dire, d'aussi près qu'il est possible.

Ce qui démontre l'affinité générale entre le magnétisme & toutes les mines de fer qui ont subi l'action du feu primitif, c'est que toutes ces mines sont attirables à l'Aimant que réciproquement elles attirent, au lieu que les mines de fer en rouille, en ocre & en grains, formées postérieurement par l'intermède de l'eau, ont perdu cette propriété magnétique, & ne la reprennent qu'après avoir subi de nouveau l'action du feu. Il en est de même de tous nos fers & de nos aciers; c'est parce qu'ils ont, comme les mines primitives, subi l'action d'un feu violent qu'ils sont attirables à l'Aimant. Ils ont donc, comme les mines primordiales de fer, un magnétisme passif que l'on peut rendre actif, soit par le contact de l'Aimant, soit par la simple exposition à l'impression de l'électricité générale.

Pour bien entendre comment s'est opérée la formation des premiers Aimans, il suffit de considérer que toute matière ferrugineuse qui a subi l'action du feu, & qui demeure quelque-tems exposée à l'air dans la même situation, acquiert le magnétisme & devient un véritable Aimant; ainsi, dès les premiers tems de l'établissement des mines primordiales de fer, toutes les parties extérieures de ces masses, qui étoient exposées à l'air & qui sont demeurées dans la même situation, auront reçu la vertu magnétique par la cause générale qui produit le magnétisme du globe, tandis que toutes les parties de ces mêmes mines qui n'étoient pas exposées à l'action de l'atmosphère, n'ont point acquis cette vertu magnétique; il s'est donc formé dès-lors, & il peut encore se former des Aimans sur les sommets & les faces découvertes des mines de fer, & dans toutes les parties de ces mines qui sont exposées à l'action de l'atmosphère.

Ainsi, les mines d'Aimant ne sont que des mines de ser qui se sont aimantées par l'action de l'électricité générale; elles ne sont pas à beaucoup près en aussi grandes masses que celles de ser, parce qu'il n'y a que les parties découvertes de ces mines qui aient pu recevoir la vertu magnétique; les mines d'Aimant ne doivent donc se trouver, & ne se trouvent en esset que dans les parties les plus extérieures de ces mines primordiales de ser & jamais à de grandes prosondeurs, à moins

que ces mines n'aient été excavées, ou qu'elles ne soient voisines de quelques cavernes, dans lesquelles les influences de l'atmosphère auroient pu produire le même effet que sur les sommets ou sur les faces découvertes de ces mines primitives.

Maintenant on ne peut douter que le magnétifme général du globe ne forme deux courans, dont l'un se porte de l'équateur au nord, & l'autre en sens contraire de l'équateur au fud; la direction de ces courans est sujette à variation, tant pour les lieux que pour le tems, & ces variations proviennent des inflexions du courant de la force magnétique, qui fuit le gissement des matières ferrugineuses, & qui change à mesure qu'elles se découvrent à l'air ou qu'elles s'enfouissent par l'affaissement des cavernes, par l'effet des volcans, des tremblemens de terre, ou de quelque autre cause qui change leur exposition; elles acquièrent donc ou perdent la vertu magnétique par ce changement de position, & dès-lors la direction de cette force doit varier, & tendre vers ces mines ferrugineuses nouvellement découvertes, en s'éloignant de celles qui se font enfoncées.

Les variations dans la direction de l'Aimant, démontrent que les poles magnétiques ne sont pas les mêmes que les poles du globe, quoiqu'en général la direction de la force qui produit le magnétisme, tende de l'équateur aux deux poles terrestres. Les matières ferrugineuses qui seules peuvent recevoir du courant de cette force les propriétés de l'Aimant, forment des poles particuliers selon le gissement local, & la quantité plus ou moins grande des mines d'Aimant & de ser.

L'Aimant primordial n'a pas acquis au même instant son attraction & sa direction; car le fer reçoit d'abord la force attractive, & ne prend des poles qu'en plus ou moins de tems, suivant sa position & selon la proportion de ses dimensions. Il paroît donc que, dès le tems de l'établissement & de la formation des premières mines de fer par le feu primitif, les parties exposées à l'action de l'atmosphère ont reçu d'abord la force attractive, & ont pris ensuite des poles fixes, & acquis la puissance de se diriger vers les parties polaires du globe. Ces premiers Aimans ont certainement conservé ces forces attractives & directives, quoiqu'elles agissent sans cesse au-dehors, ce qui sembleroit devoir les épuiser, mais au contraire elles se communiquent de l'Aimant au fer, sans souffrir aucune perte ni diminution.

Plusieurs Physiciens, qui ont traité de la nature de l'Aimant, se sont persuadés qu'il circuloit dans l'Aimant une matière qui en sortoit incessamment après y être entrée, & en avoir pénétré la substance. Le célèbre Géomètre Euler, & plusieurs autres (a), voulant ex-

3

⁽a) Je voudrois excepter de ce nombre Daniel Bernoulli, homme Aimant.

pliquer mécaniquement les phénomènes magnétiques, ont adopté l'hypothèse de Descartes, qui suppose dans la substance de l'Aimant des conduits & des pores & étroits, qu'ils ne sont perméables qu'à cette matière magnétique, selon eux, plus subtile que toute autre matière subtile; &, selon eux encore, ces pores de l'Aimant & du fer, sont garnis de petites soupapes, de filets ou de poils mobiles, qui tantôt obéissent, & tantôt s'opposent au courant de cette matière si subtile. Ils se sont efforcés de faire cadrer les phénomènes du magnétisme, avec ces suppositions peu naturelles & plus que précaires, sans faire attention que leur opinion n'est fondée que sur la fausse idée qu'il est possible d'expliquer mécaniquement tous les effets des forces de la Nature. Euler a même cru pouvoir démontrer la cause de l'attraction universelle, par l'action du même fluide, qui, felon lui, produit le magnétisme. Cette prétention, quoique vaine & mal conçue, n'a

d'un esprit excellent; « je me sens, dit-il, de la répugnance à croire seque la Nature ait sormé cette matière cannelée, & ces conduits magnéssitiques qui ont été imaginés par quelques physiciens, uniquement pour nous donner le spectacle des distérens jeux de l'Aimant....» Néanmoins ce gran I maihématicien rapporte comme les autres à des causes mécaniques les essets de l'Aimant; ses hypothèses sont seulement plus générales & moins multipliées. Voyez les pièces qui ont remporté le prix de l'Académie des Sciences, année 1746.

pas laissé de prévaloir dans l'esprit de quelques Physiciens, & cependant, si l'on considère sans préjugé la Nature & ses effets, & si l'on résléchit sur les forces d'attraction & d'impulsion qui l'animent, on reconnoîtra que leurs causes ne peuvent ni s'expliquer, ni même se concevoir par cette mécanique matérielle, qui n'admet que ce qui tombe sous nos sens, & rejette, en quelque sorte, ce qui n'est apperçu que par l'esprit; & de fait, l'action de la pesanteur ou de l'attraction, peut-elle se rapporter à des effets mécaniques, & s'expliquer par des causes secondaires, puisque cette attraction est une force générale, une propriété primitive, & un attribut essentiel de toute matière? Ne suffit-il pas de savoir que toute matière s'attire, & que cette force s'exerce, non-seulement dans toutes les parties de la masse du globe terrestre, mais s'étend même depuis le foleil jusqu'aux corps les plus éloignés dans notre univers, pour être convaincu que la cause de cette attraction ne peut nous être connue, puisque son effet étant universel, & s'exerçant généralement dans toute matière, cette cause ne nous offre aucune différence, aucun point de comparaison, ni par conséquent aucun indice de connoissance, aucun moyen d'explication? En se souvenant donc que nous ne pouvons rien juger que par comparaison, nous verrons clairement qu'il est non-seulement vain, mais absurde de vouloir rechercher & expliquer la cause d'un effet

ha Traité de l'Aimant. Art. II.

général & commun à toute matière, tel que l'attraction universelle, & qu'on doit se borner à regarder cet esset général comme une vraie cause à laquelle on doit rapporter les autres forces, en comparant leurs dissérens essets; & si nous comparons l'attraction magnétique à l'attraction universelle, nous verrons qu'elles dissèrent très-essentiellement. L'Aimant est, comme toute autre matière, sujet aux loix de l'attraction générale, & en même-tems il semble posséder une force attractive particulière, & qui ne s'exerce que sur le fer ou sur un autre Aimant; or nous avons démontré que cette force, qui nous paroît attractive, n'est dans le réel qu'une force impulsive, dont la cause & les essets sont tous dissérens de ceux de l'attraction universelle.

Dans le système adopté par la plupart des Physiciens, on suppose un grand tourbillon de matière magnétique, circulant autour du globe terrestre, & de petits tourbillons de cette même matière, qui non-seulement circule d'un pole à l'autre de chaque Aimant, mais entre dans leurs substances, & en sort pour y rentrer. Dans la physique de Descartes, tout étoit tourbillon, tout

billons planétaires; & on peut démontrer, par plusieurs faits (b), que la force magnétique ne se meut pas en tourbillon autour du globe terrestre non plus qu'autour de l'Aimant.

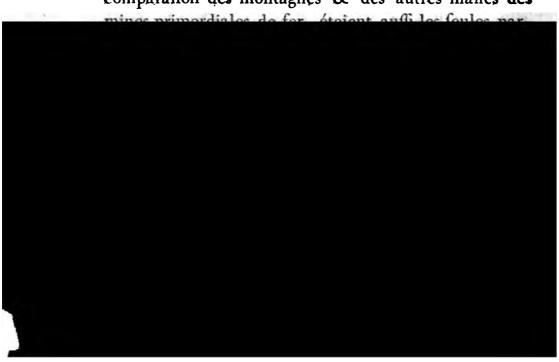
La vertu magnétique, que l'Aimant possède éminemment, peut de même appartenir au fer, puisque l'Aimant la lui communique par le simple contact, & que même le fer l'acquiert sans ce secours, lorsqu'il est exposé aux impressions de l'atmosphère; le fer

⁽b) L'un de nos savans Académiciens, M. le Monnier, qui s'est occupé des phénomènes de l'Aimant, a fait plusieurs expériences pour démontrer le peu de fondement de cette hypothèle des tourbillons autour de l'Aimant. Il a mis sur un carton deux Aimans, dont les poles de différens noms étoient voilins; en ce cas, selon le système commun, les deux tourbillons magnétiques doivent s'être réunis en un seul, & par sonséquent il ne devroit se former sur la limaille du carton que deux vides répondant aux deux poles; mais le fait est qu'il se forme toujoursquatre vides, ce qui démontre que les deux tourbillons ne sont pasconfondus, & que la matière magnétique ne passe pas d'un Aimant à l'autre..... & certainement s'il y a un tourbillon, il s'étend bien à deux ou trois lignes de la pierre. Cependant que l'on aimante une aiguille de boussole, en la faisant couler à l'ordinaire sur la pierre, &, en même-tems, en lui faisant toucher les deux boutons de l'armure, ou en la tenant éloignée de ces boutons de deux ou trois lignes seulement, elle prendra dans les deux cas, deux directions diamétralement opposées, tout le reste ayant été parfaitement égal : la même extrémité de l'aiguille qui se tourneroit au nord, se tournera au sud, &c. Histoire de l'Académie des Sciences, année 1733, pages 15 & 16.

04 Traité de l'Aimant. Art. II.

devient alors un véritable Aimant, s'il reste long-tems dans la même situation; de plus il s'aimante assez fortement par la percussion, par le frottement de la lime, ou seulement en le pliant & repliant plusieurs fois; mais ces derniers moyens ne donnent au fer qu'un magnétisme passager, & ce métal ne conserve la vertu magnétique, que quand il l'a empruntée de l'Aimant, ou bien acquise par une exposition à l'action de l'électricité générale pendant un tems assez long pour prendre des poles sixes dans une direction déterminée.

Lorsque le fer, tenu long-tems dans la même situation, acquiert de lui-même la vertu magnétique, qu'il la conserve, & qu'il peut même la communiquer à d'autres fers, comme le fait l'Aimant, doit-on se réfuser à croire que, dans les mines primitives, les parties qui se sont trouvées exposées à ces mêmes impressions de l'atmosphère, ne soient pas celles qu'i ont acquis la vertu magnétique? & que par conséquent toutes les pierres d'Aimans qui ne sorment que de petits blocs en comparaison des montagnes & des autres masses des



être le concours de deux circonstances, pour la production de ces Aimans primitifs, dont la première a été la situation & l'exposition constante à l'impression du magnétisme général; & la seconde, une qualité différente dans la matière ferrugineuse, qui compose la substance de l'Aimant. Car la mine d'Aimant n'est plus difficile à fondre que les autres mines de fer en roche, que par cette différence de qualité; l'Aimant primordial approche, comme nous l'avons dit, de la nature du régule de fer, qui est bien moins susible que sa mine. Ainsi, cet Aimant primitif est une mine de fer, qui, ayant subi une plus forte action du feu que les autres mines, est devenue moins fusible; & en effet les mines d'Aimant ne se trouvent pas comme les autres mines de fer, par grandes masses continues, mais par petits blocs placés à la surface de ces mêmes mines, où le feu primitif, animé par l'air, étoit plus actif que dans leur intérieur.

Ces blocs d'Aimant sont plus ou moins gros, & communément séparés les uns des autres; chacun a sa sphère particulière d'attraction & ses poles, & puisque le fer peut acquérir de lui-même toutes ces propriétés dans les mêmes circonstances, ne doit-on pas en conclure que, dans les mines primordiales de ser, les parties qui étoient exposées au seu plus vif que l'air excitoit à la surface du globe en incandescence, auront subi une plus violente action de ce seu, & se seront

en même-tems divisées, fendues, séparées, & qu'elles auront acquis d'elles-mêmes cette puissance magnétique, qui ne diminue ni ne s'épuise, & demeure toujours la même, parce qu'elle dépend d'une cause extérieure, toujours subsistante & toujours agissante.

La formation des premiers Aimans me paroît donc bien démontrée, mais la cause première du magnétisme en général, n'en étoit pas mieux connue. Pour deviner ou même soupçonner qu'elles peuvent être la cause, ou les causes d'un effet particulier de la Nature, tel que le magnétisme, il falloit auparavant considérer les phénomènes en exposant tous les faits acquis par l'expérience & l'observation. Il falloit les comparer entre eux, & avec d'autres faits analogues, afin de pouvoir tirer du résultat de ces comparaisons, les lumières qui devoient nous guider dans la recherche des causes inconnues & cachées; c'est la seule route que l'on doive prendre & suivre, puisque ce n'est que sur des faits, bien avérés, bien entendus, qu'on peut établir des raisonnemens solides; & plus ces faits seront multipliés, plus il deviendra possible d'en tirer des inductions plausibles, & de les réunir pour en faire la base d'une théorie bien fondée, telle que nous paroît être celle que j'ai présentée dans le premier chapitre de ce traité.

Mais comme les faits particuliers qu'il nous reste à exposer, sont aussi nombreux que singuliers, qu'ils paroissent quelquesois opposés ou contraires, nous com-

mencerons

mencerons par les phénomènes qui ont rapport à l'attraction ou à la répulsion de l'Aimant, & ensuite nous expesserons ceux qui nous indiquent sa direction avec ses variations, tant en déclinaison qu'en inclinaison; chacune de ces grandes propriétés de l'Aimant doit être considérée en particulier, & d'autant plus attentivement, qu'elles paroissent moins dépendantes les unes des autres, & qu'en ne les jugeant que par les apparences, leurs essets sembleroient provenir de causes disserbles.

Au reste, si nous recherchons le tems où l'Aimant & ses propriétés ont commencé d'être connus, ainsi que les lieux où ce minéral se trouvoit anciennement, nous verrons, par le témoignage de Théophraste, que l'Aimant étoit rare chez les Grecs, qui ne lui connoissoient d'autre propriété que celle d'attirer le ser; mais du tems de Pline, c'est-à-dire trois siècles après, l'Aimant étoit devenu plus commun, & aujourd'hui il s'en trouve plusieurs mines dans les terres voisines de la Grèce, ainsi qu'en Italie, & particulièrement à l'Isle d'Elbe. On doit donc présumer que la plupart des mines de ces contrées ont acquis, depuis le tems de Théophraste, leur vertu magnétique à mesure qu'elles ont été découvertes, soit par des essets de Nature, soit par le travail des hommes ou par le seu des volcans.

On trouve de même des mines d'Aimant dans presque toutes les parties du monde, & sur-tout dans Aimant.

les pays du Nord, où il y a beaucoup plus de mines primordiales de fer que dans les autres régions de la terre. Nous avons donné ci-devant la description des mines aimantées de Sibérie (c), & l'on fait que l'Aimant est si commun en Suède & en Norwège, qu'on en fait un commerce assez considérable (d).

Les Voyageurs nous assurent qu'en Asie il y a de bons Aimans au Bengale, à Siam (e), à la

⁽c) Voyez les supplémens à cette Histoire naturelle, tom. V, in-4.°, pages 531 & suivantes.

⁽d) La pierre d'Aimant est en si grande quantité en Norwège & en Suède, qu'on l'envoie par tonneaux hors du pays. Pontoppidam, Journal étranger, mois de Septembre 1755, page 213.

⁽e) Il y a deux mines d'Aimant dans le Royaume de Siam..... Ces mines sont dans une montagne à laquelle elles paroissent comme attachées; elles semblent être divisées en deux roches, qui apparemment sont réunies sous terre; la grande qui s'étend d'Orient en Occident, peut avoir vingt-quatre ou vingt-cinq pas géométriques de longueur, & quatre ou cinq de largeur. Dans sa plus grande hauteur, elle a neuf ou dix pieds. La petite qui est au Nord de la grande, dont elle n'est éloignée que de sept ou huit pieds, a trois toises de long, peu de hauteur & de largeur; elle est d'un Aimant bien plus vif que l'autre. Elle attiroit avec une force extraordinaire les instrumens de fer dont on se servoit. On ne pouvoit en détacher aucun morceau, parce que les instrumens de fer qui étoient fort mal trempés, étoient aussi-tôt reboulés. On s'attacha à la grande, dont on eut peine de rompre quelques morceaux qui avoient de la faillie, & qui donnoient de la prise au marteau. On ne laissa pas que d'en tirer quelques bonnes pierres; les poles de la mine, autant qu'on

TRAITÉ DE L'AIMANT. ART. II. 99 Chine (f), & aux Isles Philippines (g); ils font

Chine (f), & aux Illes Philippines (g); ils font aussi mention de ceux de l'Afrique (h) & de l'Amérique (i).

en peut juger par les morceaux de fer qu'on y appliqua, regardoient le midi & le septentrion; car on n'a pu rien reconnoître par la boussole, l'aiguille s'affolant si-tôt qu'on l'en approchoit. Hist. génér. des voyages, tom. IX, pages 206 & 245.

- (f) Il y a peu de Provinces dans la Chine, où l'on ne trouve des pierres d'Aimant. On en apporte aussi du Japon à la Chine, mais on les emploie particulièrement aux usages de la médecine; elles se vendent au poids, & les plus chères ne se vendent jamais plus de huit sols l'once, idem, tom. VI, page 85.
- (g) On trouve beaucoup d'Aimant à Mindanao... Voyage de M. le Gentil aux Indes. Paris 1781, tom. II, page 36.
- (h) On trouve dans le Bambouk, en Afrique, d'excellentes pierres d'Aimant, dont on a envoyé plusieurs morceaux en France. Hist. génér. des voyages, tom. II, page 644.
- (i) On fit voir à Gemelli-Caréri, dans un cabinet de raretés, au Mexique, une pierre d'Aimant, de la grosseur d'une pomme ordinaire, qui enlevoit dix livres de fer, idem, tom. XI, page 536; le corrégiment de Copiapo, au Chili, produit quantité de pierres d'Aimant, idem, tom. XIII, page 144.





ARTICLE III.

De l'attraction & de la répulsion de l'Aimant.

LE MOUVEMENT du magnétisme semble être composé de deux forces, l'une attractive & l'autre directive. Un Aimant, de quelque sigure qu'il soit, attire le fer de tous côtés & dans tous les points de sa surface; & plus les pierres d'Aimant sont grosses, moins elles ont de sorce attractive, relativement à leur volume: elles en ont d'autant plus, qu'elles sont plus pesantes, & toutes ont beaucoup moins de puissance d'attraction quand elles sont nues, que quand elles sont armécs de fer ou d'acier. La force directive, au contraire, se marque mieux, & avec plus d'énergie, sur les Aimans nuds, que sur ceux qui sont armés.

Quelques savans Physiciens, & entrautres, Taylor & Muschembroëck, ont essayé de déterminer, par des expériences, l'étendue de la sphère d'attraction de l'Aimant, & l'intensité de cette action à dissérentes distances; ils ont observé, qu'avec de bons Aimans, cette sorce attractive étoit sensible jusqu'à treize ou quatorze pieds de distance, &, sans doute, elle s'étend encore

plus loin; ils ont aussi reconnu que rien ne pouvoit intercepter l'action de cette force, en sorte qu'un Aimant rensermé dans une boîte, agit toujours à la même distance. Ces faits sussisseme pour qu'on puisse concevoir, qu'en plaçant & cachant des Aimans & du fer en dissérens endroits, même assez éloignés, on peut produire des essets qui paroissent merveilleux, parce qu'ils s'opèrent à quelque distance, sans action apparente d'aucune matière intermédiaire, ni d'aucun mouvement communiqué.

Les Anciens n'ont connu que cette première propriété de l'Aimant; ils savoient que le fer, de quelque côté qu'on le présente, est toujours attiré par l'Aimant; ils n'ignoroient pas que deux Aimans présentés l'un à l'autre, s'attirent ou se repoussent. Les Physiciens modernes, ont démontré que cette attraction & cette répulsion entre deux Aimans, sont égales, & que la plus forte attraction se fait lorsqu'on présente directement les poles de différent nom, c'est-à-dire, le pole austral d'un Aimant, au pole boréal d'un autre Aimant; & que, de même, la répulsion est la plus forte, quand on présente l'un à l'autre les poles de même nom. Ensuite ils ont cherché la loi de cette attraction & de cette répulsion, & ils ont reconnu, qu'au lieu d'être comme la loi de l'attraction universelle, en raison inverse du quarré de la distance, cette attraction & cette répulsion magnétiques ne décroissent pas même autant

que la distance augmente (a); mais lorsqu'ils ont voulu graduer l'échelle de cette loi, ils y ont trouvé tant d'inconstance, & de si grandes variations, qu'ils n'ont pu déterminer aucun rapport sixe, aucune proportion suivie, entre les degrés de puissance de cette force attractive, & les essets qu'elle produit à dissérentes distances: tout ce qu'ils ont pu conclure d'un nombre infini d'expériences, c'est que la force attractive de l'Aimant décroît proportionnellement plus dans les grandes que dans les petites distances.

Nous venons de dire que les Aimans ne sont pas tous d'égale force, à beaucoup près; que plus les pierres d'Aimant sont grosses, moins elles ont de force attractive, relativement à leur volume, & qu'elles en ont d'autant plus qu'elles sont plus pesantes, à volume égal; mais nous devons ajouter, que les Aimans les plus puissans ne sont pas toujours les plus généreux,

⁽a) Muschembroëck, dissertatio de magnete, pages 16 & suiv., pour connoître la loi de cette attraction, ce Physicien s'est servi d'Aimans de forme ronde, &, par une balance très-mobile, il a mesuré l'esset de cette soice à toutes distances, depuis une demi-ligne jusqu'à plusieurs pouces; en comparant les résultats d'un très-grand nombre d'expériences, il a vu que cette sorce attractive des Aimans sphériques, non-seulement ne diminuoit pas comme celle de l'attraction universelle, en raison inverse du quarré de la distance, mais que la diminution de cette sorce magnétique n'est pas même en raison inverse de la simple distance.

TRAITÉ DE L'AIMANT. ART. III. 103 en sorte que quelquesois ces Aimans plus puissans ne

communiquent pas au fer autant de leur vertu attractive, que des Aimans plus foibles & moins riches, mais en même-tems moins avares de leur propriété.

La sphère d'activité des Aimans soibles, est moins étendue que celle des Aimans sorts; &, comme nous l'avons dit, la sorce attractive des uns & des autres, décroît beaucoup plus dans les grandes que dans les petites distances; mais, dans le point de contact, cette sorce, dont l'action est très-inégale à toutes les distances dans les dissérens Aimans, produit alors un esset moins inégal dans l'Aimant soible & dans l'Aimant sort, de sorte qu'il saut employer des poids moins inégaux pour séparer les Aimans sorts & les Aimans soibles, lorsqu'ils sont unis au ser ou à l'Aimant par un contact immédiat.

Le fer attire l'Aimant, autant qu'il en est attiré; tout deux, lorsqu'ils sont en liberté, font la moitié du chemin, pour s'approcher ou se joindre. L'action & la réaction sont ici parfaitement égales; mais un Aimant attire le fer de quelque côté qu'on le présente, au lieu qu'il n'attire un autre Aimant que dans un sens, & qu'il le repousse dans le sens opposé.

La limaille de fer est attirée plus puissamment par l'Aimant, que la poudre même de la pierre d'Aimant, parce qu'il y a plus de parties ferrugineuses dans le fer forgé, que dans cette pierre, qui néanmoins agit

de plus loin sur le fer aimanté, qu'elle ne peut agir sur du fer non-aimanté, car le fer n'a par lui-même aucune force attractive; deux blocs de ce métal, mis l'un auprès de l'autre, ne s'attirent pas plus que deux masses de toute autre matière; mais, dès que l'un ou l'autre, ou tous deux, ont reçu la vertu magnétique, ils produisent les mêmes effets, & présentent les mêmes phénomènes que la pierre d'Aimant, qui n'est en effet qu'une masse ferrugineuse aimantée par la cause générale du magnétisme. Le fer ne prend aucune augmentation de poids par l'imprégnation de la vertu magnétique; la plus grosse masse de fer ne pèse pas un grain de plus, quelque fortement qu'elle soit aimantée; le fer ne reçoit donc aucune matière réelle par cette communication, puisque toute matière est pesante, sans même en excepter celle du seu (b). Cependant le feu violent agit sur l'Aimant & sur le fer aimanté; il diminue beaucoup, ou plutôt il suspend leur force magnétique lorsqu'ils sont échauffés jusqu'à l'incandescence, & ils ne reprennent cette vertu, qu'à mesure qu'ils fe refroidissent. Une chaleur égale à celle du



& d'ailleurs le feu, quelque violent qu'il soit, laisse toujours à l'Aimant & au fer aimanté quelque portion de leurs forces; car, dans l'état de la plus grande incandescence, ils donnent encore des signes sensibles, quoique foibles, de leur magnétisme; M. Epinus a même éprouvé que des Aimans naturels portés à l'état d'incandescence, refroidis ensuite, & placés entre deux grandes barres d'acier fortement aimantées, acquéroient un magnétisme plus fort (d); &, par la comparaison de ses expériences, il paroît que plus un Aimant est

en les appliquant d'abord les uns contre les autres, & les plongeant ensuite dans du plomb ou de l'étain fondus. La chaleur communiquée par ces métaux fondus à cette masse d'Aimant, n'en diminue pas la force, & il faut un bien plus grand degré de chaleur, & même un seu trèsviolent, pour opérer cette diminution ou suspension de force de l'Aimant & du ser aimanté. Muschembroèck, page 73.

(d) Le premier Aimant que j'ai soumis à l'expérience, dit M. Epinus, ce étoit un parallélipipède régulier, il étoit noirâtre, sans éclat métallique, ce très-homogène, très-compact, & tel que sont communément les Aimans ce de mauvaise qualité. Il n'avoit presque pas de sorce, car il pesoit nud ce deux onces $\frac{58}{64}$, avec son armure trois onces $\frac{62}{64}$, & n'élevoit que ce quatre onces. Je l'ai dépouillé de son armure, je l'ai placé entre deux ce grandes barres d'acier sortement aimantées, suivant la manière que j'ai ce décrite, &, après une demi-heure, j'ai trouvé que sa vertu étoit aug-ce mentée, & que rejoint à son armure, il pouvoit élever 12 onces $\frac{1}{2}$; je ce l'ai exposé au seu libre des charbons, je l'ai laissé dans une sorte incan-ce descence pendant une demi-heure; j'ai trouvé, après son respoidisse-ce

106 Traité de l'Aimant. Art. III.

vigoureux par sa nature, mieux il reçoit & conserve ce surcroît de force.

L'action du feu ne fait donc que diminuer ou suspendre la vertu magnétique, & concourt même quel-

» ment, qu'il avoit perdu presque toute la sorce magnétique qu'il pos» sédoit. Je l'ai placé pendant un quart-d'heure entre les deux barres.

» aimantées dont j'ai déjà parlé, & j'ai trouvé que, garni de son armure,

» il élevoit déjà plus de dix-huit onces; il a donc, après son incandes» cence, obtenu par le moyen des barres aimantées, dans un cours

» espace de tems, une sorce beaucoup plus considérable que celle qu'il

» avoit acquise, pendant un tems plus long, avant d'être exposé au seu.

» Il est donc évident que l'aptitude de cet Aimant, à recevoir le

» magnétissne, a été augmentée par mon procédé dans le rapport de

» trente-sept à vingt-sept, ce qui revient à-peu-près à celui de sept

» à cinq.

3) Un autre Aimant qui pesoit nud quatre onces \(\frac{1}{4} \), & cinq onces \(\frac{7}{8} \) avec so son armure, présentoit aussi une matière uniforme & compacte, mais soil paroissoit plus riche en métal que le premier Aimant; lorsqu'il étoit prevêtu de son armure, il portoit six onces \(\frac{3}{4} \); placé une demi-heure mentre les Aimans artificiels, avant d'être exposé à l'action du seu, soil ne put pas porter au-delà de vingt-deux onces \(\frac{3}{4} \); tenu en incansidescence au milieu des charbons pendant une demi-heure, & ensuite presente à avoit perdu presque toute sa force; mais placé pendant une quart-d'heure au milieu des Aimans artificiels, il éleva facilement trentessept onces \(\frac{1}{2} \), & son aptitude à recevoir la vertu magnétique, se trouvaire augmentée dans le rapport d'environ huit à cinq. Il paroît donc que sa la méthode que je décris, produit des essets d'autant plus grands, que sa les Aimans sont plus généreux, avant d'être présentés au seu. J'ai vu maussi, par le moyen du dernier Aimant dont je viens de parler, que

quesois à l'augmenter; cependant la percussion, qui produit toujours de la chaleur lorsqu'elle est réitérée, semble détruire cette sorce en entier; car, si l'on frappe sortement, & par plusieurs coups successifs, une lame de fer aimantée, elle perdra sa vertu magnétique, tandis qu'en frappant de même une semblable lame non-aimantée, celle-ci acquerra, par cette percussion, d'autant plus de force magnétique que les coups seront plus sorts & plus réitérés; mais il faut remarquer que la percussion, ainsi que l'action du seu, qui semble détruire la vertu magnétique, ne sont que la changer ou la chasser, pour en substituer une autre,

l'augmentation de force obtenue par ma méthode, étoit assez durable « & ne se dissipoit pas facilement, car ce second Aimant n'avoit encore « rien perdu de sa vigueur au bout de six mois. »

M. Epinus croit qu'on pourroit augmenter encore plus la vigueur des Aimans par la cémentation qui leur donneroit plus de qualité que la simple torréfaction au seu nud. Il propose de tailler en parallé-lipipèdes les Aimans tirés immédiatement de la mine, en leur donnant le plus de longueur qu'il se pourra, pour les cémenter au seu & les plonger ensuite dans l'eau froide; après quoi, il propose de les placer entre deux ou plusieurs barres d'acier aimantées, & de les frotter avec deux Aimans artissiciels, suivant la méthode du double contact. Il saudra aussi les armer après avoir choisi pour poles les points les plus éloignés l'un de l'autre. Ces Aimans présenteront alors la plus grande force magnétique qu'ils puissent comporter. Epinus, N.ºº 359, 360 & 362.

puisqu'elles suffisent pour aimanter le fer qui ne l'est pas; elles ôtent donc au fer aimanté, la force communiquée par l'Aimant, & en même-tems y portent & lui substituent une nouvelle force magnétique, qui devient très-sensible lorsque la percussion est continuée; le fer perd la première, & acquiert la seconde, qui est souvent plus soible & moins durable; il arrive ici le même esset, à-peu-près, que quand on passe sur un Aimant soible du fer aimanté par un Aimant fort, ce fer perd la grande sorce magnétique qui lui avoit été communiquée par l'Aimant fort, & il acquiert en même-tems la petite sorce que peut lui donner l'Aimant soible.

Si l'on met dans un vase de la limaille de ser, & qu'on la comprime assez pour en faire une masse compacte, à l'aquelle on donnera la vertu magnétique, en l'appliquant ou la frottant contre l'Aimant, elle la recevra comme toute autre matière ferrugineuse; mais cette même limaille de ser comprimée, qui a reçu la vertu magnétique, perdra cette vertu dès qu'elle ne sera plus masse, & qu'elle sera réduite au même état pulvérulent où elle étoit avant d'avoir été comprimée. Il sussit donc de changer la situation respective des parties constituantes de la masse pour faire évanouïr la vertu magnétique; chacune des particules de limaille, doit être considérée comme une petite aiguille aimantée, qui dès-lors a sa direction & ses poles. En changeant

donc la situation respective des particules, leurs forces attractives & directives seront changées & détruites les unes par les autres; ceci doit s'appliquer à l'esset de la percussion, qui, produisant un changement de situation dans les parties du ser aimanté, fait évanouïr sa force magnétique. Cela nous démontre aussi la cause d'un phénomène qui a paru singulier, & assez difficile à expliquer.

Si l'on met une pierre d'Aimant au-dessus d'une quantité de limaille de fer que l'on agitera sur un carton, cette limaille s'arrangera, en formant plufieurs courbes séparées les unes des autres, & qui laissent deux vides aux endroits qui correspondent aux poles de la pierre; on croiroit que ces vides font occasionnés par une répulsion qui ne se fait que dans ces deux endroits, tandis que l'attraction s'exerce fur la limaille dans tous les autres points; mais lorsqu'on présente l'Aimant sur la limaille de fer, sans la secouer, ce font, au contraire, les poles de la pierre qui toujours s'en chargent le plus. Ces deux effets opposés sembleroient, au premier coup-d'œil, indiquer que la force magnétique est tantôt très-active, & tantôt absolument inactive aux poles de l'Aimant; cependant il est trèscertain, & même nécessaire, que ces deux esfets, qui femblent être contraires, proviennent de la même cause, & comme rien ne trouble l'esset de cette cause dans l'un des cas, & qu'elle est troublée dans l'autre

par les fecousses qu'on donne à la limaille, on doit en inférer que la dissérence ne dépend que du mouvement donné à chaque particule de la limaille.

En général, ces particules étant autant de petites aiguilles, qui ont reçu de l'Aimant les forces attractives & directives presque en même-tems & dans le même sens, elles doivent perdre ces forces & changer de direction, dès que, par le mouvement qu'on leur imprime, leur situation est changée. La limaille sera par conséquent attirée, & s'ammoncelera, lorsque les poles austraux de ces petites aiguilles seront disposés dans le sens du pole boréal de l'Aimant, & cette même limaille sormera des vides, lorsque les poles boréaux des particules seront dans le sens du pole boréal de l'Aimant, parce que, dans tout Aimant, ou ser aimanté, les poles de dissérens noms, s'attirent, & ceux du même nom se repoussent.

Il peut arriver cependant quelquesois, lorsqu'on présente un Aimant vigoureux à un Aimant foible, que les poles de même nom s'attirent au lieu de se repousser; mais ils ont cessé d'être semblables lorsqu'ils tendent l'un vers l'autre; l'Aimant fort détruit par sa puissance la vertu magnétique de l'Aimant foible, & lui en communique une nouvelle, qui change ses poles; on peut expliquer, par cette même raison, plusieurs phénomènes analogues à cet esset, & particulièrement celui que M. Epinus a observé le pre-

TRAITÉ DE L'AIMANT. ART. III. 111 mier, & que nous citons, par extrait, dans la note ci-dessous (e).

(e) Que l'on tienne verticalement un Aimant au-dessus d'une table. sur laquelle on aura placé une petite aiguille d'acier à une certaine distance du point au-dessus duquel l'Aimant sera suspendu; l'aiguille tendra vers l'Aimant, & son extrémité la plus voisine de l'Aimant s'élevera au-dessus de la surface de la table; si l'on frappe légèrement la table par-dessous, l'aiguille se soulèvera en entier, & lorsqu'elle sera retombée, elle se trouvera plus près du point correspondant au-dessous de l'Aimant; son extrémité s'élevant davantage, formera, avec la table, un angle moins aigu, & à force de petits coups réitérés, elle parviendra précilément au-dessous de l'Aimant & se tiendra perpendiculaire. Si 🛴 au contraire, on place l'Aimant au-dessous de la table, ce sera l'extrémité de l'aiguille la plus éloignée de l'Aimant qui s'élèvera; l'aiguille mile en mouvement par de légères secousses, se trouvera toujours, après être retombée, à une plus grande distance du point correspondant audessus de l'Aimant; son extrémité s'élèvera moins au-dessus de la table, & formera un angle plus aigu. L'aiguille acquiert la vertu magnétique par la proximité de l'Aimant. L'extrémité de l'aiguille opposée à cet Aimant, prend un pole contraire au pole de l'Aimant dont elle est voisine; elle doit donc être attirée pendant que l'autre extrémité sera repoussée. Ainsi, l'aiguille prendra successivement une position où l'une de ses extrémités sera le plus près, & l'autre le plus loin possible de l'Aimant; elle doit donc tendre à se diriger parallélement à une ligne droite qué l'on pourroit tirer de son centre de gravité à l'Aimant : lorsque l'aiguille s'élève pour obéir à la petite secousse, la tendance que nous venons de reconnoître lui donne, pendant qu'elle est en l'air, une nouvelle position relativement à l'Aimant, & s'il est suspendu au-dessusde la table, cette nouvelle position est telle, que l'aiguille en retom;

Nous devons ajouter à ces faits un autre fait, qui démontre également que la résidence sixe, ainsi que la direction décidée de la force magnétique, ne dépendent dans le fer & l'Aimant que de la situation constante de leurs parties dans le sens où elles ont reçu cette force; le fer n'acquiert de lui-même la vertu magnétique, & l'Aimant ne la communique au fer, que dans une seule & même direction; car si l'on aimante un fil de fer selon sa longueur, & qu'ensuite on le plie de manière qu'il forme des angles & crochets, il perd dès-lors sa force magnétique, parce que la direction n'est pas la même, & que la situation des parties a été changée dans les plis qui forment ces crochets; les poles des diverses parties du fer se trouvent alors situés les uns relativement aux autres, de manière à diminuer ou détruire mutuellement leur vertu, au lieu de la conserver ou l'accroître; & non-seulement la

bant se trouve plus près du point correspondant au-dessous de l'Aimant; si, au contraire, l'Aimant est au-dessous de la table, la nouvelle position donnée à l'aiguille, pendant qu'elle est encore en l'air, sait nécessairement qu'après être tombée, elle se trouve plus éloignée du point au-dessous duquel l'Aimant a été placé. Il est inutile de dire que si l'on remplace la petite aiguille par de la limaille de ser, l'on voit ses mêmes essets produits dans toutes les particules qui composent la limaille.

Extrait de la seconde des dissertations que M. Epinus a publices à la suite de son essai sur la théorie de l'Electricité & du Magnétisme.

force magnétique se perd dans ces parties angulaires, mais même elle ne subsiste plus dans les autres parties du fil de ser qui n'ont point été pliées; car le déplacement des poles & le changement de direction occasionnés par les plis, suffisent pour faire perdre cette force au fil de ser dans toute son étendue.

Mais si l'on passe un fil de fer par la filière, dans le même sens qu'il a été aimanté, il conservera sa vertu magnétique, quoique les parties constituantes aient changé de position, en s'éloignant les unes des autres, & que toutes aient concouru, plus ou moins, à l'alongement de ce fil de fer par leur déplacement; preuve évidente que la force magnétique subsiste ou s'évanouit, selon que la direction se conserve la même, lorsque le déplacement se fait dans le même sens, ou que cette direction devient dissérente lorsque le déplacement se fait dans un sens opposé.

On peut considérer un morceau de ser ou d'acier, comme une masse de limaille, dont les particules sont seulement plus rapprochées, & réunies de plus près que dans le bloc de limaille comprimée; aussi faut-il un violent mouvement, tel que celui d'une slexion sorcée, ou d'une forte percussion, pour détruire la force magnétique dans le ser & l'acier, par le changement de la situation respective de leurs parties; au lieu qu'en donnant un coup assez léger sur la masse de la limaille comprimée, on fait évaneuir à l'instant

Aimant.

la force magnétique, parce que ce coup suffit pour changer la situation respective de toutes les partieules de la limaille.

Si l'on ne passe qu'une seule fois une lame de fer ou d'acier sur l'Aimant, elle ne reçoit que très-peu de force magnétique par ce premier frottement; mais, en le réitérant quinze ou vingt fois, toujours dans le même sens, le fer ou l'acier prendront presque toute la force magnétique qu'ils peuvent comporter, & on ne leur en donneroit pas davantage en continuant plus long-tems les mêmes frottemens; mais si, après avoir aimanté une pièce de fer ou d'acier dans un sens, on la passe sur l'Aimant dans le sens opposé, elle perd la plus grande partie de la vertu qu'elle avoit acquise, & peut même la perdre tout-à-fait, en réitérant les frottemens dans ce sens contraire; ce sont ces phénomènes qui ont fait imaginer à quelques Physiciens que la force magnétique rend mobiles les particules dont le fer est composé. Au reste, si l'on ne fait que poser le fer ou l'acier sur l'Aimant, sans les presser l'un contre l'autre, ou les appliquer fortement, en les passant dans le même sens, ils ne reçoivent que peu de vertu magnétique, & ce ne sera qu'en les tenant réunis plufieurs heures de suite, qu'ils en acquerront davantage, & cependant toujours moins qu'en les frottant dans le même sens, lentement & fortement, un grand nombre de fois sur l'Aimant.

Le feu, la percussion & la flexion, suspendent ou détruisent également la force magnétique, parce que ces trois causes changent également la situation respective des parties constituantes du fer & de l'Aimant. Ce n'est même que par ce seul changement de la situation respective de leurs parties, que le feu peut agir sur la force magnétique, car on s'est assuré que cette force passe de l'Aimant au fer, à travers la flamme, fans diminution ni changement de direction; ainsi, ce n'est pas sur la force même que se porte l'action du feu; mais fur les parties intégrantes de l'Aimant ou du fer, dont le feu change la position, & lorsque, par le refroidissement, cette position des parties se rétablit, telle qu'elle étoit avant l'incandescence, la force magnétique reparoît, & devient quelquefois plus puissante qu'elle ne l'étoit auparavant.

Un Aimant artificiel & homogène, tel qu'un barreau d'acier fortement aimanté, exerce sa force attractive dans tous les points de sa surface, mais sort inégalement, car si l'on projette de la limaille de ser sur cet Aimant, il n'y aura presque aucun point de sa superficie qui ne retienne quelques particules de cette limaille, sur-tout si elle est réduite en poudre très-sine; les poles & les angles de ce barreau, seront les parties qui s'en chargeront le plus, & les faces n'en retiendront qu'une bien moindre quantité; sa position des particules de limaille, sera aussi fort différente; on les verra

perpendiculaires sur les parties polaires de l'Aimant, & elles seront inclinées plus ou moins vers ces mêmes poles, dans toutes les autres parties de sa surface.

Rien n'arrête la vertu magnétique; un Aimant placé dans l'air ou dans le vide, plongé dans l'eau, dans l'huile, dans le mercure, ou dans tout autre fluide, agit toujours également; renfermé dans une boîte de bois, de pierre, de plomb, de cuivre, ou de tout autre métal, à l'exception du fer, son action est encore la même; l'interposition des corps les plus solides (f) ne lui porte aucune atteinte, & ne fait pas obstacle à la transmission de sa force; elle n'est assolite que par le fer interposé, qui acquérant par cette position la vertu magnétique, peut augmenter, contrebalancer ou détruire celle qui existoit déja, suivant que les directions de ces deux sorces particulières coincident ou divergent.

Mais, quoique les corps interpofés ne diminuent pas l'étendue de la sphère active de l'Aimant sur le ser, ils ne laissent pas de diminuer beaucoup l'intensité de la force attractive, lorsqu'ils empêchent leur contact. Si l'on interpose entre le ser qu'on veut unir à l'Aimant

⁽f) Un blec de plomb d'un pied d'épaisseur interposé entre l'Aimant le ser, n'en diminue pas la force attractive. Muschembroëck, page 59.

ran corps aussi mince que l'on voudra, seulement une feuille de papier, l'Aimant ne pourra soutenir qu'une très-petite masse de fer, en comparaison de celle qu'il auroit soutenue, si le ser lui avoit été immédiatement appliqué; cette différence d'effet provient de ce que l'intensité de la force est sans comparaison beaucoup plus grande au point de contact, & qu'en mettant obstacle à l'union immédiate du fer avec l'Aimant, par un corps intermédiaire, on lui ôte la plus grande partie de sa force, en ne lui laissant que celle qu'il exerceroit au-delà de son point de contact. Mais cet effet, qui est si sensible à ce point, devient nul, ou du moins insensible à toute autre distance, car les corps interposés à un pied, un pouce, & même à une ligne de l'Aimant, ne paroissent faire aucun obstacle à l'exercice de son attraction.

Le fer, réduit en rouille, cesse d'être attirable à l'Aimant; la rouille est une dissolution du fer par l'humidité de l'air, ou, pour mieux dire, par l'action de l'acide aërien, qui, comme nous l'avons dit, a produit tous les autres acides; aussi agissent-ils tous sur le fer, & à-peu-près de la même manière, car tous le dissolvent, lui ôtent la propriété d'être attiré par l'Aimant; mais il reprend cette même propriété lorsqu'on fait exhaler ces acides par le moyen du seu. Cette propriété n'est donc pas détruite en entier dans la rouille, & dans les autres dissolutions

du fer (g), puisqu'elle se rétablit dès que le dissolvant en est séparé.

L'action du feu produit dans le fer un effet tout contraire à celui de l'impression des acides ou de l'humidité de l'air; le feu le rend d'autant plus attirable à l'Aimant, qu'il a été plus violemment chaussé. Ce fablon ferrugineux (h), dont nous avons parlé, & qui est toujours mêlé avec la platine, est plus attirable à l'Aimant qu'e la limaille de fer, parce qu'il a subi une plus forte action du feu, & la limaille de fer

⁽g) En saisant dissoudre la limaille de ser dans les acides vitrioliques ou nitreux, elle cesse d'être attirable à l'Aimant, cependant on ne peut pas dire qu'elle perd entièrement la vertu magnétique; il en est de même du vitriol de ser, dont l'attraction est à la vérité très-petite, mais non pas nulle, comme le dit l'Emery (Mémoires de l'Académie des Sciences, année 1706). Il saut, pour s'en appercevoir, le présenter à une très-longue aiguille aimantée, la dissolution séparant les parties du ser, sait le même esset que le mouvement de secousse qu'on donne à la limaille, en disposant ses parties en dissérens sens, & c'est ce qui détruit la vertu magnétique. Muschembroeck, page 125.

⁽h) Muschembroëck & quelques Physiciens, ont douté que ce sablon sût réellement du ser, parce qu'à l'exception de son attraction par l'Aimant, il paroît avoir perdu toutes ses autres propriétés métalliques; mais sa densité démontre qu'il est serrugineux; car, selon Muschembroëck lui-même, la pesanteur spécifique de ce sablon, étoit à celle du sable, comme 161 à 71, ce qui est à-peu-près le rapport du poids spécifique de la sonte de ser, au poids du grès ou du marbre blanc.

chaussée jusqu'au blanc, devient aussi plus attirable qu'elle ne l'étoit auparavant; on peut même dire qu'elle devient tout-à-fait magnétique en certaines circonstances, puisque les petites écailles de fer qui se séparent de la loupe en incandescence frappée par le marteau, présentent les mêmes phénomènes que l'Aimant. Elles s'attirent, se repoussent & se dirigent, comme le sont les aiguilles aimantées. On obtient le même esset, en faisant sublimer le fer par le moyen du seu (i); & les volcans donnent par sublimation des matières ferrugineuses qui ont du magnétisme & des poles, comme les fers sublimés & chaussés.

On augmente prodigieusement la force attractive de l'Aimant, en la réunissant avec la force directive, au moyen d'une armure de ser ou d'acier; car cette armure fait converger les directions, en sorte qu'il ne reste à l'Aimant armé, qu'une portion des forces directives qu'il avoit étant nud, & que ce même Aimant nud, qui, par ses parties polaires, ne pouvoit soutenir qu'un certain poids de ser, en soutiendra dix, quinze & vingt sois davantage, s'il est bien armé; & plus le poids qu'il soutiendra, étant nud, sera petit, plus l'augmentation du poids qu'il pourra porter, étant armé,

⁽i) Expériences faites par MM. de l'Arbre & Quinquet, & communiquées à M. le Comte de Buffon, en 1786.

sera grande ; les forces directives de l'Aimant se réunissent donc avec sa force attractive, & toutes se portant sur l'armure, y produisent une intensité de sorce bien plus grande, sans que l'Aimant en soit plus épuisé; cela seul prouveroit que la force magnétique ne réside pas dans l'Aimant, mais qu'elle est déterminée vers le fer & l'Aimant, par une cause extérieure, dont l'effet peut augmenter ou diminuer, selon que les matières ferrugineuses lui sont présentées d'une manière plus ou moins avantageuse; la force attractive n'augmente ici que par sa réunion avec la force directive, & l'armure ne fait que réunir ces deux forces sans leur donner plus d'extension; car, quoique l'attraction, dans l'Aimant armé, agisse beaucoup plus puissamment sur le fer qu'elle retient plus fortement, elle ne s'étend pas plus loin que celle de l'Aimant nud.

Cette plus forte attraction produite par la réunion des forces attractives & directives de l'Aimant, paroît s'exercer en raison des surfaces; par exemple, si la surface plane du pied de l'armure contre laquelle on applique le ser est de 26 lignes quarrées la force

masses, est une force qui réside dans toute matière. D'ailleurs toute force dont les directions sont dissérentes, & qui ne tend pas directement du centre à la circonférence, ne peut pas être regardée comme une force intérieure, proportionnelle à la masse, & n'est en esset qu'une action extérieure qui ne peut se mesurer que par sa proportion avec la surface (k).

Les deux poles d'un Aimant se nuisant réciproquement par leur action contraire, lorsqu'ils sont trop voisins l'un de l'autre, la position de l'armure & la figure de l'Aimant, doivent également insluer sur sa force, & c'est, par cette raison, que des Aimans soibles gagnent quelquesois davantage à être armés, que des Aimans plus sorts. Cette action contraire de deux poles trop rapprochés, sert à expliquer, pourquoi deux barres aimantées, qui se touchent, n'attirent pas un morceau de fer avec autant de sorce, que lorsqu'elles sont à une certaine distance l'une de l'autre (1).

Les pieds de l'armure doivent être placés sur les poles de la pierre pour réunir le plus de force; ces

⁽k) M. Daniel Bernoulli a trouvé, par plusieurs expériences, que la force attractive des Aimans artificiels de figure cubique, croissoit comme la surface & non pas comme la masse de ces Aimans. Lettre de M. Daniel Bernoulli d M. Trembley, publiée dans le premier volume du voyage de M. de Saussure.

⁽¹⁾ Voyez l'Ouvrage de M. Epinus, N.º 248.

Aimant.

poles ne sont pas des points mathématiques, ils ont une certaine étendue, & l'on reconnoît aisément les parties polaires d'un Aimant, en ce qu'elles retiennent le fer avec une grande énergie, & l'attirent avec plusde puissance que toutes les autres parties de la surface. de ce même Aimant, ne peuvent le retenir ou l'attirer. Les meilleurs Aimans font ceux dont les poles sont les plus décidés, c'est-à-dire, ceux dans lesquels cette inégalité de force est la plus grande. Les plus mauvais Aimans, font ceux dont les poles sont les plus indécis, c'est-à-dire, ceux qui ont plusieurs poles & qui attirent le fer à-peu-près également dans tous les points de leur surface; & le défaut de ces Aimans vient de ce qu'ils sont composés de plusieurs pièces mal situées, relativement les unes aux autres, car, en les divisant en plusieurs parties, chacun de ces fragmens n'aura que. deux poles bien décidés & fort actifs.

Nous avons dit que si l'on aimante un sil de fer, en le frottant longitudinalement dans le même sens, il perdra la vertu magnétique en le pliant en crochet, ou le courbant & le contournant en anneau, & cela parce que la force magnétique ne s'étant déterminée vers ce sil de fer, que par un frottement dans le sens longitudinal, elle cesse de se diriger vers ce même ser, dès que ce sens est changé ou interrompu, & lorsqu'il devient directement opposé, cette sorce produit nécessairement un esset contraire au premier; elle

TRAITÉ DE L'AIMANT. ART. III. 123 repousse au lieu d'attirer, & se dirige vers l'autre pole.

La répulsion dans l'Aimant, n'est donc que l'esset d'une attraction en sens contraire, & qu'on oppose à elle-même; toutes deux ne partent pas du corps de l'Aimant, mais proviennent, & sont des essets d'une force extérieure, qui agit sur l'Aimant en deux sens opposés; & dans tout Aimant, comme dans le globe terrestre, la force magnétique forme deux courans, en sens contraire, qui partent tous deux de l'équateur en se dirigeant aux deux poles.

Mais on doit observer qu'il y a une inégalité de force entre les deux courans magnétiques du globe, dont l'hémisphère boréal offrant à sa surface beaucoup plus de terres que d'eau, & étant par conséquent moins froid que l'hémisphère austral, ne doit pas déterminer ce courant avec autant de puissance, en sorte que ce courant magnétique boréal a moins d'intensité de sorce que le courant de l'hémisphère austral, dans lequel la quantité des eaux & des glaces étant beaucoup plus grande que dans le boréal, la condensation des émanations terrestres provenant des régions de l'équateur, doit être aussi plus rapide & plus grande; cette même inégalité se reconnoît dats les Ainans. M. de Bruno a fait, à ce sujet, quelques expériences, dont nous citons la plus décisive dans la note ci-dessous (m).

⁽m) « Je posai un grand barreau magnétique sur une table de mar-

Descartes avoit dit auparavant que le côté de l'Aimant, qui tend vers le nord, peut soutenir plus de ser dans nos régions septentrionales, que le côté opposé (n); & ce sait a été consirmé par Rohault, & aujourd'hui par les expériences de M. de Bruno. Le pole boréal est donc le plus sort dans les Aimans, tandis que c'est au contraire le pole le plus soible sur le globe terrestre; & c'est précisément ce qui détermine les poles boréaux des Aimans à se porter vers le nord, comme vers un pole dont la quantité de sorce est dissérente de celle qu'ils ont reçue.

Lorsqu'on présente deux Aimans l'un à l'autre, & que l'on oppose les poles de même nom, il est nécessaire qu'ils se repoussent, parce que la force magnétique, qui se porte de l'équateur du premier Aimant
à son pole, agit dans une direction contraire, & diamétralement opposée à la force magnétique, qui se

[»] bre blanc, je plaçai une aiguille aimantée en équilibre sur ses pivot; so au point qui séparoit le grand barreau en deux parties égales. Le pole so austral s'inclina vers le pole boréal du grand barreau. L'approchai insenso siblement cette aiguille vers le pole austral du grand barreau, jusqu'an ce qu'ensin je m'apperçus que la petite aiguille étoit dans une situations parsaitement horizontale. » Recherches sur la direction du stuide magnétique, page 116.

⁽n) Principes de la philosophie de Descartes, article XXIX, des propriétés de l'Aimant.

porte en sens contraire dans le second Aimant. Ces deux forces sont de même nature, leur quantité est égale, & par conséquent ces deux forces égales & opposées doivent produire une répulsion, tandis qu'elles n'ossrent qu'une attraction, si les deux Aimans sont présentés l'un à l'autre par les poles de dissérens noms, puisqu'alors les deux forces magnétiques, au lieu d'être égales, dissèrent par leur nature & par leurs quantités. Ceci seul suffiroit pour démontrer que la force magnétique ne circule pas en tourbillon autour de l'Aimant, mais se porte seulement de son équateur à ses poles en deux sens opposés.

Cette répulsion, qu'exercent l'un contre l'autre les poles de même nom, sert à rendre raison d'un phénomène, qui d'abord a surpris les yeux de quelques Physiciens. Si l'on soutient deux aiguilles aimantées, l'une au-dessus de l'autre, & si on leur communique le plus léger mouvement, elles ne se sixent point dans la direction du méridien magnétique; mais elles s'en éloignent également des deux côtés, l'une à droite, & l'autre à gauche, de la ligne de leur direction naturelle.

Or cet écartement provient de l'action répulsive de leurs poles semblables, &, ce qui le prouve, c'est qu'à mesure qu'on fait descendre l'aiguille supérieure, pour l'approcher de l'inférieure, l'angle de leur écartement devient plus grand, tandis qu'au contraire il devient plus petit à mesure qu'on fait remonter cette

même aiguille supérieure au-dessus de l'inférieure, & lorsque les aiguilles sont assez éloignées l'une de l'autre pour n'être plus soumises à leur insluence mutuelle, elles reprennent alors leur vraie direction, & n'obéifsent plus qu'à la force du magnétisme général. Cet effet, dont la cause est assez évidente, n'a pas laissé d'induire en erreur ceux qui l'ont observé les premiers; ils ont imaginé qu'on pourroit, par ce moyen, conftruire des bouffoles, dont l'une des aiguilles indiqueroit le pole terrestre, tandis que l'autre se dirigeroit vers le pole magnétique, en sorte que la première marqueroit le vrai nord, & la feconde, la déclinaison de l'Aimant; mais le peu de fondement de cette prétention est suffiamment démontré par l'angle que forment les deux aiguilles, & qui augmente ou diminue par l'influence mutuelle de leurs poles, en les rapprochant ou les éloignant l'un de l'autre.

On déterminera plus puissamment, plus promptement cette force extérieure du magnétisme général vers le fer, en le tenant dans la direction du méridien magnétique de chaque lieu, & l'on a observé qu'en mettant dans cette situation des verges de fer, les unes en incandescence & les autres froides, les premières reçoivent la vertu magnétique bien plutôt & en bien plus grande mesure (o) que les dernières.

⁽⁰⁾ Nous devons cependant observer que le fer prend, à la vérité e

TRAITÉ DE L'AIMANT. ART. III. 127 Ce fait ajoute encore aux preuves que j'ai données de la formation des mines d'Aimant par le feu primitif.

Il faut une certaine proportion dans les dimensions du fer, pour qu'il puisse s'aimanter promptement de lui-même, & par la seule action du magnétisme général; cependant tous les fers étant posés dans une situation perpendiculaire à l'horizon, prendront dans nos elimats quelque portion de vertu magnétique. M. le Chevalier de Lamanon ayant examiné les fers employés dans tous les vaisseaux qu'il a vus dans le port de Brest, en 1785, a trouvé que tous ceux qui étoient placés verticalement, avoient acquis la vertu magnétique (p). Il faut seulement un assez long-tems pour que cet effet se maniseste dans les fers qui sont gros & courts, moins de tems pour ceux qui sont longs & menus (q). Ces derniers s'aimantent en quelques

plus de force magnétique dans l'état d'incandescence, mais qu'il ne la conserve pas en même quantité après son refroidissement; un ser tant qu'il est rouge attire l'aiguille aimantée plus fortement, & la sait mouvoir de plus loin, que quand il est resroidi.

⁽p) Lettre de M. le Chevalier de Lamanon à M. le Comte de Bussion, datée de Madère 1785.

⁽q) Prenez, dit Muschembroëck, une verge de six pieds de longueur & d'un cinquième de pouce de diamètre; tenez-la perpendiculairement

minutes, & il faut des mois & des années pour les autres. De quelque manière même que le fer ait reçu la vertu magnétique, il paroît que jusqu'à un certain point, & toutes choses égales, la force qu'il acquiert, est en raison de sa longueur (r); les barreaux de fer qui sont aux fenêtres des anciens édifices, ont souvent acquis, avec le tems, une assez grande force magnétique, pour pouvoir, comme de véritables Aimans, attirer & repousser d'une manière sensible l'aiguille aimantée à plusieurs pieds de distance.

Mais cette communication du magnétisme au fer, s'opère très-inégalement suivant les dissérens climats; on s'est assuré, par l'observation, que, dans toutes les contrées des zones tempérées & froides, le fer tenu verticalement acquiert plus promptement & en plus grande mesure la vertu magnétique, que dans les régions qui sont sous la zone torride, dans lesquelles même il ne prend souvent que peu ou point de vertu magnétique dans cette position verticale.

à l'horizon, elle s'aimantera en une minute de tems, & attirera par son extrémité inférieure le pole austral de l'aiguille aimantée, & repouf-sera par cette même extrémité le pole boréal. Si vous renversez la verge, vous verrez dans moins d'une minute que l'extrémité supérieure, deve-nue l'inférieure, attirera le pole austral qu'elle repoussoit auparavant. Dissert. de magnete, page 260.

⁽r) Fpinus, N.º 152,

Nous avons dit que les Aimans ont proportionnellement d'autant plus de force qu'ils sont en petit volume. Une pierre d'Aimant dont le volume excède vingt-lept ou trente pouces cubiques, peut à peine porter un poids égal à celui de sa masse, tandis que, dans les petites pierres d'Aimant d'un ou deux pouces cubiques, il s'en trouve qui portent vingt, trente & même cinquante fois leurs poids. Mais, pour faire des comparaisons exactes, il faut que le fer soit de la même qualité, & que les dimensions & la figure de chaque morceau soient semblables & égales; car un Aimant, qui soutiendroit un cube de fer du poids d'une livre, ne pourra soutenir un fil de fer, long d'un pied, qui ne peseroit pas un gros, & si les masses à soutenir ne sont pas entièrement de fer, quoique de même forme, si, par exemple, on applique à l'Aimant deux masses d'égal poids & de figure semblable, dont l'une seroit entièrement de fer, & dont l'autre ne seroit de fer que dans la partie supérieure, & de cuivre ou d'autre matière dans la partie inférieure, cette masse composée de deux matières, ne sera pas attirée ni soutenue avec la même force que la masse de fer continu, & elle tiendra d'autant moins à l'Aimant que la portion de fer sera plus petite & que celle de l'autre matière lera plus grande.

Lorsqu'on divise un gros Aimant en plusieurs parties, chaque fragment, quelque petit qu'il soit, aura Aimant.

toujours des poles (f). La vertu magnétique augmentera au lieu de diminuer par cette division; ces fragmens, pris séparément, porteront beaucoup plus de poids que quand ils étoient réunis en un seul bloc. Cependant les gros Aimans, même les plus foibles, répandent en proportion leur force à de plus grandes distances que les petits Aimans les plus forts, & si l'on joint ensemble plusieurs petits Aimans pour n'en faire qu'une masse, la vertu de cette masse s'étendra beaucoup plus loin que celle d'aucun des morceaux, dont

M. Epinus a éprouvé que si on rompt en deux une barre de l'acier le plus dur, qu'on approche les deux morceaux l'un au bout de l'autre, qu'on les presse de manière qu'ils n'en forment qu'un seul, & qu'on aimante cette barre composée, on n'y trouvera que deux poles; mais, si ensuite on sépare les deux morceaux, ils offriront chacun deux poles opposés; le pole boréal & le pole austral demeurant, chacun, au bout qu'ils occupoient, N.ºº 103 & 104.

⁽¹⁾ Lorsqu'on coupe un Aimant par le milieu de son axe, chacusé de ses parties a constamment deux poles, & devient un Aimant complet. Les parties, qui étoient contiguës sous l'équateur avant la section, & qui n'étoient rien moins que des poles, le sont devenues, & même des poles de dissérens noms, en sorte que chacune de ces parties pourroit devenir également pole boréal & pole austral, suivant que la section se seroit saite plus près du pole austral ou du pole boréal du grand Aimant; & la même chose arriveroit à chacune de ces moitiés, si on lés coupoit par le milieu, de la même manière. Extrait de l'article Aimant dans l'Encyclopédie, par M. le Monnier, qui a traité cette matière avec autant de méthode que de justesse de discernement.

TRAITÉ DE L'AIMANT. ART.III. 1311 ce bloc est composé. Dans tous les cas, cette force agit de plus loin sur un autre Aimant, on sur le ser aimanté, que sur le fer qui ne l'est pas (1).

On peut reconnoître assez précisément les essets de l'attraction de l'Aimant sur le fer, & sur le fer aimanté, par le moyen des boussoles dont l'aiguille nous offre aussi, par son mouvement, les autres phénomènes du magnétisme général. La direction de l'aiguille vers les parties polaires du globe terrestre, sa déclinaison & son inclinaison dans les dissérens lieux du globe, sont les essets de ce magnétisme dont nous avons tiré le grand moyen de parcourir les mers & les terres inconnues, sans autre guide que cette aiguille qui seule peut nous conduire, lorsque l'aspect du ciel nous manque, & que tous les astres sont voilés par les nuages, les brouillards & les brumes (u).

⁽t) Les distances auxquelles l'Aimant agit sur le fer aimanté & sur celui qui ne l'est pas, sont dans le rapport de cinq à deux. Muschem-broeck, page 117.

⁽u) Il faut que les aiguilles des boussoles soient saites de bon acier homogène, sans soussillers ni selures; leur surface doit être polie, sans inégalités ni cavités, sur-tout sans points saillans qui ne manqueroient pas de troubler l'effet général du magnétisme par des effets particuliers & contraires; leur sorme doit être aussi simple que seur matière est pure; il saut seulement que ces aiguilles diminuent, & se terminent en pointe aux deux extrémités. On a reconnul, après plusieurs essais, qu'une

Ces aiguilles une fois bien aimantées, font de véritables Aimans; elles nous en présentent tous les phénomènes, & même les démontrent d'une manière plus précise qu'on ne pourroit les reconnoître dans les Aimans mêmes; car l'Aimant & le fer bien aimanté, produisent les mêmes essets, & lorsqu'une petite barre d'acier a été aimantée au point de prendre toute la vertu magnétique, dont elle est susceptible, c'est dèslors un Aimant qui, comme le véritable Aimant, peut

aiguille de cinq pouces & demi ou six pouces de longueur, étoit plus précise dans ses indications de la déclinaison, que les aiguilles plus courtes ou plus longues; le poids de cette aiguille de six pouces sera de cent cinquante ou cent soixante grains. Si elle étoit plus légère, elle seroit moins affurée fur son pivot; & si elle étoit plus pesante, la rélissance, par le frottement sur ce même pivot, la rendroit moins agile. Les aiguilles pour les boussoles d'inclinaison, doivent être un peu plus longues. On aura foin de tremper les unes & les autres, pour en rendre l'acier plus élastique, & on leur donnera la couleur bleue, pour les préserver plus long - tems de la rouille. Ce pivot ne sera ni de fer ni d'acier, mais de cuivre, ou de toute autre matière dure & susceptible de poli; l'extrémité de ce pivot doit être arrondie & convexe, pour entrer & s'ajuster exactement dans la cavité de la chappe; qui fera de la même matière dure & polie ; & si l'on enduit cette cavité d'un peu d'huile, ou mieux encore d'une petite quantité de poudre très-fine, de talc ou de molybdène, le mouvement de l'aignille aura toute la liberté que l'on peut lui donner ou plutôt obtenir. Pour faire des aiguilles de bouffoles, dit Muschembroëck, l'acier doit être préséré au fer, parce qu'il prend beaucoup plus de force magnétique. On a observé

TRAITÉ DE L'AIMANT. ART. III. 133 communiquer sa force, sans en rien perdre, à tous les fers & à tous les aciers qu'on lui présentera.

Mais ni l'Aimant naturel, ni ces Aimans artificiels, ne communiquent pas d'abord autant de force qu'ils en ont; une lame de fer ou d'acier passée sur l'Aimant, en reçoit une certaine mesure de vertu magnétique, qu'on estime par le poids que cette lame peut soutenir; si l'on passe une seconde lame sur la première, cette seconde lame ne recevra de même qu'une partie de la sorce de la première, & ne pourra soutenir qu'un moindre poids; une troisième lame passée sur la feconde, ne prendra de même qu'une portion de la force de cette seconde lame, & ensin dans une quatrième lame passée sur la troisième, la vertu communiquée sera presque insensible ou même nulle.

qu'il en recevoit jusqu'à sept fois plus; il la reçoit à la vérité plus lentement, mais il la conserve beaucoup plus long-tems que le ser. Dissertatio de magnete, page 230.

Les aiguilles aimantées de différentes longueurs, ne s'arrêtent pas précifément dans la même direction, quoiqu'on leur présente un seul & même Aimant; mais c'est leur dissérente forme qui donne lieu à cette dissérence; celles qui m'ont le mieux réussi, c'est-à-dire, celles dont la direction a toujours été la même, avoient les deux bouts droits & semblables. Mémoire sur les aiguilles aimantées, par M. du Fay, dans ceux de l'Académie des Sciences, année 1733.... Suivant M. Mitchel, la meilleure proportion des dimensions pour faire des aiguilles de boussole, ou des lames d'acier artificielles, est six pouces de longueur, six lignes de largeur, & un tiers de ligne d'épaisseur.

Chacune de ces lames conserve néanmoins toute la vertu qu'elle a reçue, sans perte ni diminution, quoi-qu'elles paroissent en faire largesse en la communiquant; car l'Aimant ou le fer aimanté ne sont aucune dépense réelle de cette sorce; elle ne leur appartient donc pas en propre & ne sait pas partie de leur substance; ils ne sont que la déterminer plus ou moins vers le ser qui ne l'a pas encore reçue.

Ainsi, je le répète, cette force ne réside pas en quantité réelle & matérielle dans l'Aimant, puisqu'elle passe sans diminution de l'Aimant au ser & du ser au fer, qu'elle se multiplie au lieu de s'évanouir, & qu'elle augmente au lieu de diminuer par cette communication; car chaque lame de fer en acquiert sans que les autres en perdent, & la force reste évidemment la même dans chacune, après mille & mille communications. Cette force est donc extérieure, & de plus, elle est, pour ainsi dire, infinie relativement aux petites masses de l'Aimant & du fer, qui ne font que la déterminer vers leur propre substance; elle existe à part, & n'en existeroit pas moins, quand il n'y auroit point de fer ni d'Aimant dans le mende; mais il est vrai qu'elle ne produiroit pas les mêmes effets, qui tous dépendent du rapport particulier que la matière ferrugincule le trouve avoir avec l'action de cette force.



ARTICLE IV.

Divers procédés pour produire & compléter l'aimantation du fer.

Plusieurs circonstances concourent à rendre plus ou moins complète la communication de la force magnétique de l'Aimant au fer; premièrement, tous les Aimans ne donnent pas au même fer une égale force attractive; les plus forts lui communiquent ordinairement plus de vertu que les Aimans plus foibles; fecondement, la qualité du fer influe beaucoup sur la quantité de vertu magnétique qu'il peut recevoir du même Aimant; plus le fer est pur, & plus il peut s'aimanter fortement; l'acier, qui est le fer le plus épuré, reçoit plus de force magnétique, & la conserve plus long-tems que le fer ordinaire; troisièmement, il faut une certaine proportion dans les dimensions du fer ou de l'acier que l'on veut aimanter, pour qu'ils reçoivent la plus grande force magnétique qu'ils peuvent comporter; la longueur, la largeur & l'épaisseur de ces fers ou aciers, ont leurs proportions & leurs limites; ces dimensions respectives ne doivent être ni trop

grandes ni trop petites, & ce n'est qu'après une infinité de tàtonnemens, qu'on a pu déterminer à-peu-près leurs proportions relatives, dans les masses de fer ou d'acier que l'on veut aimanter au plus haut degré (a).

Lorsqu'on présente à un Aimant puissant du ser doux & du ser dur, les deux sers acquièrent la vertu magnétique, & en reçoivent autant qu'ils peuvent en comporter; & le ser dur, qui en comporte le plus, peut en recevoir davantage; mais si l'Aimant n'est pas assez puissant pour communiquer aux deux sers toute la force qu'ils peuvent recevoir, on trouvera que le ser tendre, qui reçoit avec plus de facilité la vertu magnétique, aura, dans le même tems, acquis plus de sorce que le ser dur. Il peut aussi arriver que l'action de l'Aimant sur les sers soit telle, que le ser tendre sera pleinement imprégné, tandis que le ser dur n'aura pas été exposé à cette action pendant assez de tems, pour recevoir toute la sorce magnétique qu'il peut com-

⁽²⁾ a Il faut une certaine proportion déterminée entre la longueur, la largeur & l'épaisseur d'un morceau de fer ou d'acier, pour qu'il prenne la plus grande force magnétique possible; car lorsque ces dimentions sont trop petites ou trop grandes, il prend moins de force dans les deux cas; mais la plus grande dissérence se trouve entre deux morceaux, dont l'un auroit dix pouces de longueur, & l'autre quatre pouces, car celui-ci n'a porté, dans l'expérience, qu'un grain & demi, landis que l'autre en porteit trente-trois. Muschembroëck, expérience 32.

porter, de sorte que tous deux peuvent présenter, dans ces deux cas, des sorces magnétiques égales, ce qui explique les contradictions des artistes sur la qualité du ser qu'on doit présérer pour saire des Aimans artissiciels (b).

Une verge de fer, longue & menue, rougie au feu, & ensuite plongée perpendiculairement dans l'eau, acquiert, en un moment, la vertu magnétique. L'on pourroit donc aimanter promptement des aiguilles de boussole saimant. Il suffiroit, après les avoir fabriquées, de les faire rougir au seu, & de les tremper ensuite dans l'eau froide (c). Mais, ce qui paroît singulier, quoique naturel, c'est-à-dire dépendant des mêmes causes, c'est que le fer en incandescence, comme l'on voit, s'aimante très-promptement, en le plongeant verticalement dans l'eau pour le refroidir, au lieu que le fer aimanté perd sa vertu magnétique par le seu, & ne la reprend pas étant de même plongé dans l'eau. Et c'est parce qu'il conserve un peu de cette vertu que le seu ne lui enlève pas toute entière; car cette

⁽b) Voyez l'ouvrage de M. Epinus, page 367,

⁽c) Nous devons cependant observer que ces aiguilles ne sont pas aussi actives, ni aussi précises que celles qu'on a aimantées, en les passant vingt ou trente sois dans le même sens, sur le pole d'un Aimant bien armé.

portion qu'il conserve de son ancien magnétisme l'empêche d'en recevoir un nouveau.

On peut faire avec l'acier des Aimans artificiels, aussi puissans, aussi durables que les meilleurs Aimans naturels; on a même observé qu'un Aimant bien armé, donne à l'acier plus de vertu magnétique qu'il n'en a kui-même. Ces Aimans artificiels demandent seulement quelques attentions dans la fabrication, & de justes proportions dans leurs dimensions (d). Plusieurs Phy-

⁽d) Pour rendre le fer un véritable aimant, il faut, 1.º le frotter sur un des poles d'un Aimant bien armé; 2.º plus on passe lentement le ser, & plus on le presse contre cette armure, ou pole de l'Aimant, & plus il reçoit de force magnétique. 3.º Il ne faut aimanter le fer, qu'en le frottant sur l'armure d'un seul pole, & non pas successivement sur les deux poles. 4.º Il faut frotter le fer fur toute sa longueur : & on remarque que l'extrémité qui touche le pole la dernière, conserve le plus de force. 5.º Un morceau d'acier poli reçoit plus de versu magnétique qu'un morceau de fer simple & de même figure; &, toutes choses d'ailleurs égales, on aimante plus fortement un morceau de fer long, mince & pointu, qu'un autre d'une forme toute différente. 6. c'est per la raison de la plus grande longueur, qu'une lame d'épée, par exemple, reçoit plus de vertu magnétique qu'une lame de couteau; cependant il y a de certaines proportions d'épaisseur & de longueur, hors desquelles le ser reçoit moins de vertu magnétique; il est certain qu'on peut donner à des barreaux d'acier, d'une figure convenable, & trempés fort durs, une quantité de vertu magnétique très-considérable. L'acier trempé a cet avantage sur le fer & sur l'acier doux, qu'il retient beaucoup plus de vertu magnétique, quoiqu'il ait plus de peine à s'en charger. Extrais

TRAITÉ DE L'AIMANT. ART. IV. 139 ficiens, & quelques Artistes habiles, ont, dans ces derniers tems, si bien réussi, tant en France (e) qu'en Angleterre, qu'on pourroit, au moyen d'un de ces Aimans artisiciels, se passer à l'avenir des Aimans de nature.

Il y a plus; on peut, sans Aimant ni ser aimanté, & par un procédé aussi remarquable qu'il est simple, exciter dans le ser la vertu magnétique à un très-haut degré; ce procédé consiste à poser sur la surface polie

(e) M. le Noble, Chanoine de Saint-Louis du-Louvre, s'est sur-tout distingué dans cet art; il a composé des Aimans artificiels de plusieurs lames d'acier réunies; il a trouvé le moyen de les aimanter plus fortement, & de leur donner les sigures & les dimensions convenables, pour produire les plus grands essets; &, comparaison faite des Aimans de M. le Noble, avec ceux d'Angleterre, ils m'ont paru au moins égaux & même supérieurs.

d'une forte pièce de fer, telle qu'une enclume, des barreaux d'acier, & à les frotter ensuite un grand nombre de fois, en les retournant sur leurs dissérentes faces, toujours dans le même sens, au moyen d'une grosse barre de fer tenue verticalement, & dont l'extrémité inférieure, pour le plus grand effet, doit être aciérée & polie. Les barreaux d'acier se trouvent après ces frottemens fortement aimantés, sans que l'enclume ni la barre, qui semblent leur communiquer la vertu magnétique, la possèdent ou la prennent sensiblement elles-mêmes; & rien ne semble plus propre à démontrer l'affinité réelle & le rapport intime du fer avec la force magnétique, lors même qu'elle ne s'y manifeste pas sensiblement, & qu'elle n'y est pas formellement établie, puisque ne la possédant pas, il la communique en déterminant son cours, & ne lui servant que de conducteur.

MM. Mitchel & Canton, au lieu de se servir d'une seule barre de ser, pour produire des Aimans artisiciels, ont employé, avec succès, deux barres déja magnétiques; leur méthode a été appellée méthode du double contact, à cause du double moyen qu'ils ont préféré. Elle a été persectionnée par M. Epinus, qui a cherché & trouvé la manière la plus avantageuse de placer les forces dans les Aimans artisiciels, asin que celles qui attirent & celles qui repoussent, se servent le plus & se nuisent le moins possible. Voici son pro-

TRAITÉ DE L'AIMANT. ART. IV. cédé, qui est l'un des meilleurs auxquels on puisse avoir recours pour cet effet, & nous pensons qu'on doit le préférer pour aimanter les aiguilles des bouffoles. M. Epinus suppose que l'on veuille augmenter jusqu'au degré de saturation la vertu de quatre barres déja douées de quelque magnétisme. Il en met deux horizontalement, parallélement, & à une certaine distance l'une de l'autre, entre deux parallélipipèdes de fer; il place sur une de ces barres horizontales les deux autres barres qui lui restent; il les incline, l'une à droite, l'autre à gauche, de manière qu'elles forment un angle de quinze à vingt degrés avec la barre horizontale, & que leurs extrémités inférieures ne foient léparées que par un espace de quelques lignes; il les conduit ensuite d'un bout de la barre à l'autre, alternativement dans les deux sens, & en les tenant toujours à la même distance l'une de l'autre; après que la première barre horizontale a été ainsi frottée sur ses deux surfaces, il répète l'opération sur la seconde barre; il remplace alors la première paire de barres par la seconde, qu'il place de même entre les deux parallélipipèdes, & qu'il frotte de la même manière que nous venons de le dire avec la première paire; il recommence ensuite l'opération sur cette première paire, & il continue de frotter alternativement une paire sur l'autre, jusqu'à ce que les barres ne puissent plus acquérir du magnétisme. M. Epinus emploie le même

procédé avec trois barres, ou avec un plus grand nombre; mais, selon lui, la manière la plus courte & la plus sûre, est d'aimanter quatre barres; on peut coucher entièrement les Aimans sur la barre que l'on frotte, au lieu de leur faire former un angle de quinze ou vingt degrés, si la barre est assez courte pour que ses extrémités ne se trouvent par trop voisines des poles extérieurs des Aimans, qui jouissent de forces opposées à celles de ces extrémités.

Lorsque la barre à aimanter est très-longue, il peut se faire que l'ingénieux procédé de M. Epinus, ainsi que celui de M. Canton, produise une suite de poles alternativement contraires, sur-tout si le fer est mou & par conséquent susceptible de recevoir plus promptement le magnétisme.

M. Epinus s'est servi du procédé du double contact de deux manières; 1.º avec quatre barres d'un ser médiocrement dur, longues de deux pieds, larges d'un pouce & demi, épaisses d'un demi-pouce, & douze lames d'acier de six pouces de long, de quatre lignes de large & d'une demi-ligne d'épais. Les quatre pre-mières étoient d'un acier mou, quatre autres avoient la dureté de l'acier ordinaire, avec lequel on fait les resforts, & les quatre autres barres étoient d'un acier dur jusqu'au plus haut degré de fragilité. Il a tenu verticalement une des grandes barres & l'a frappée sortement, environ deux cens sois, à l'aide d'un gros marteau; elle

a acquis, par cette percussion, une vertu magnétique assez forte, pour soutenir un petit clou de ser; l'extrémité inférieure a reçu la vertu du pole boréal, & l'extrémité supérieure la vertu du pole austral; il a aimanté de même les autres trois grandes barres. Il a enfuite placé l'une des petites lames d'acier mou, fur une table entre deux des grandes barres, comme dans le procédé du double contact, & l'a frottée fuivant le même procédé avec les deux autres grandes barres; il l'a ainsi magnétifée; il l'a fuccessivement remplacée par les trois autres lames d'acier mou, & a porté la force magnétique de ces quatre lames au degré de saturation; il a placé, après cela, deux des lames qui avoient la dureté des ressorts, entre deux parallélipipèdes de fer mou, les a frottées avec deux faisceaux formés de quatre grandes barres, a fait la même opération sur lés deux autres, a remplacé les quatre grandes barres par les quatre petites lames d'acier mou, & a porté ainfi jusqu'à la saturation la force magnétique des quatre lames ayant la dureté des ressorts: il a terminé son procédé par répéter la même opération, & pour aimanter jusqu'à saturation les lames qui présentoient le plus de dureté, il les a substituées à celles qui n'avoient que la dureté du ressort, & il a mis celles-ci à la place des grandes barres.

La feconde manière que M. Epinus a employée, ne dissère de la première, qu'en ce qu'il a fait faire

les quatre grandes barres d'un fer très-mou, & qu'il a mis la petite lame molle à aimanter, ainsi que les deux grandes barres placées à son extrémité, dans la direction de l'inclinaison de l'aiguille aimantée. Il a ensuite frotté la petite lame d'acier avec les deux autres grandes barres, en les tenant parallélement à la petite lame, ou en ne leur faisant former qu'un angle très-aigu (f).

Si l'on approche d'un Aimant une longue barre de fer, la portion la plus voisine de l'Aimant acquiert à cette extrémité, comme nous l'avons dit, un pole opposé à celui qu'elle touche; une seconde portion de cette même barre offre un pole contraire à celui de la portion contigue à l'Aimant; une troisième présente même pole que la première, une quatrième, que la seconde & ainsi de suite; les poles alternativement opposés de ces parties de la barre, sont d'autant plus foibles, qu'ils s'éloignent davantage de l'Aimant, & leur nombre, toutes choses égales, est proportionné à la longueur de la barre (g).



blables à celui qui la touche; si le fer est épais, la surface opposée à l'Aimant acquiert aussi un pole semblable à celui qui est appliqué contre le fer, & si la barre est un peu longue, les deux extrémités présentent la suite des poles alternativement contraires, dont nous venons de parler (h).

La facilité avec laquelle le fer reçoit la vertu magnétique par le contact ou le voisinage d'un Aimant, l'attraction mutuelle des poles opposés, & la répulsion des poles semblables, sont confirmées par les phénomènes suivans.

Lorsque l'on donne à un morceau de fer la forme d'une fourche, & qu'on applique une des branches à un Aimant, le fer devient magnétique, & son extrémité inférieure peut soutenir une petite masse de ser; mais si on approche de la seconde branche de la sourche un Aimant dont le pole soit opposé à celui du premier Aimant, le morceau de ser soumis à deux sorces qui tendent à se détruire, recevant deux vertus contraires, ou, pour mieux dire, n'en recevant plus aucune, perd son magnétisme, & laisse échapper le poids qu'il soutenoit.

Si l'on suspend un petit fil de fer mou, long de quelques pouces, & qu'on approche un Aimant de son

⁽h) Epinus, n.ºs 211 & 212.

extrémité inférieure, en présentant aussi à cette extrémité un morceau de fer, ce morceau acquerra une vertu opposée à celle du pole voisin de l'Aimant, il repoussera l'extrémité inférieure du fil de fer qui aura obtenu une sorce semblable à celle qu'il possèdera, & attirera l'extrémité supérieure qui jouira d'une vertu contraire.

Lorsqu'on suspend un poids à une lame d'acier mince, aimantée & horizontale, & que l'on place au-dessus de cette lame une seconde lame aimantée, de même force, d'égale grandeur, couchée sur la première, la recouvrant en entier, & présentant un pole opposé au pole qui soutient le poids, ce poids n'est plus retenu. Si la lame supérieure jouit d'une plus grande force que l'inférieure, le poids tombera avant qu'elle ne touche la seconde lame; mais, en continuant de l'approcher, elle agira par son excès de sorce sur les nouveaux poids qu'on lui présentera, & les soutiendra, malgré l'action contraire de la lame insértieure.

Lorsque l'on suspend un poids à un Aimant, & que l'on approche un second Aimant au-dessus de ce poids, la sorce du premier Aimant est augmentée dans le cas où les poles contraires sont opposés, & se trouve diminuée quand les poles semblables sont les plus voisins; les mêmes essets arriveront, & le poids sera également soumis à deux sorces, agissant dans la

même direction, si l'on remplace le second Aimant par un morceau de ser auquel la proximité du premier Aimant communiquera une vertu magnétique opposée à celle du pole le plus voisin (i). Ceci avoit été observé précédemment par M. de Réaumur, qui a reconnu qu'un Aimant enlevoit une masse de ser placée sur une enclume de ser, avec plus de facilité que lorsqu'elle étoit placée sur une autre matière.

Les faits que nous venons de rapporter, nous démontrent (k) pourquoi un Aimant acquiert une nouvelle vertu, en soutenant du ser qu'il aimante par son voisinage, & pourquoi, si on lui enlève des poids qu'on étoit parvenu à lui saire porter, en le chargeant graduellement, il resuse de les soutenir lorsqu'on les lui rend tous à-la-sois.

L'expérience nous apprend, dit M. Epinus, que le fer exposé à un froid très-âpre, devient beaucoup plus dur & plus cassant; ainsi, lorsqu'on aimante une barre de fer, le degré de la force qu'elle acquiert, dépend, selon lui, en grande partie du degré de froid auquel elle est exposée, en sorte que la même barre aimantée de la même manière, n'acquiert pas dans l'été la même vertu que dans l'hiver, sur - tout pendant un froid

⁽i) Epinus, n.º 156 & fuivans.

⁽k) Idem , n.º 208.

très-rigoureux; néanmoins ce favant Physicien convient qu'il faudroit consirmer ce fait par des expériences exactes & réitérées (1). Au reste, on peut assurer qu'en général la grande chaleur & le grand froid diminuent la vertu magnétique des Aimans & des fers aimantés, en modissant leur état, & en les rendant par-là plus ou moins susceptibles de l'action de l'électricité générale (m).

On peut voir, dans l'essai sur le sluide électrique de seu M. le Comte de Tressan, une expérience du Docteur Knight que j'ai cru devoir rapporter ici, parce qu'elle est relative à l'aimantation de l'Aimant, & d'ailleurs parce qu'elle peut servir à rendre raison de plusieurs autres expériences surprenantes en appa-

⁽I'M. Epinus dit s'être atture que le fer dur conserve sa vertu magnétique beaucoup plus que le fer tendre : il dit aussi que ce fer dur l'acquiert au plus haut degre en retant très-long-tens dans la tituation savorable au magnétitue. A que, quand les fers durs se trouvent dans cette position convenable pendant plusieurs années, ils prennent une si grande sorce magnétique, que ces Ainants, exoduits par le tens, sont quelquesois plus vigoureux que les Aunaiss tires immédiatement de leurs mines . . . Voyez l'ouvrage de M. Epinus, qui a pour titre, rentamen theoriæ eledricitatis & magnetique, l'engosis, 1759, 1848, p. 1856 367.

⁽ve) M. De Rosières, que nous avons déjà cité, l'a prouvé par pluneurs experiences... Lettre de M. de Rozières, Capitaine au Corpserval du Genie, à M. le Courte de Button, du 14 décembre 1786.

TRAITÉ DE L'AIMANT. ART. IV. 149 rence, & dont la cause a été pendant long-tems cachée aux Physiciens (n). Au reste, elle s'explique très-aisé-

(n) « L'expérience, dit M. de Tressan, la plus singulière à faire sur les Aimans artificiels du docteur Knigth, est celle dont il m'envoya se les details de Londres en 1748, avec l'appareil nécessaire pour la ré-se péter. Non-seulement M. Knigth avoit déjà trouvé alors le secret de se donner un magnétisme puissant à des barres de quinze pouces de se longueur, faites d'un acier parfaitement dur, telles que celles qui sont se aujourd'hui connues; mais il avoit inventé une composition dont il se s'est réservé le secret, avec laquelle il sorme de petites pierres, d'une se matière noire (en apparence pierreuse & métallique). Celles qu'il se m'a envoyées ont un pouce de long, huit lignes de large, & deux se bonnes lignes d'épaisseur; il y a joint plusieurs petites balles de la se même composition; les petites balles que j'ai, ont l'une cinq, l'autre quatre, & les autres trois lignes de diamètre. Il nomme ces petites se spères se servella.

Je sus moins surpris de trouver un sort magnétisme dans les petitsse quarrés longs, que je ne le sus de le trouver égal dans les petitesse terrella, dont les poles sont bien décidés & bien sixes, ces petitesses s'attirant & se repoussant vivement, selon les poles qu'elles se présentent.

Je préparai donc, (selon l'instruction que j'avois reçue de M. Knigth) se une glace bien polie & posée bien horizontalement, je disposai en rond se cinq de ces terrella, & je plaçai au milieu un de ces Aimans sactices se de la même matière, lequel je pouvois tourner sacilement sur son se centre; je vis sur-le-champ toutes les terrella s'agiter & se retourner se pour présenter à l'aimant sactice la polarité correspondante à la sienne; se les plus légères surent plusieurs sois attirées jusqu'au contact, & ce ne se sur qu'avec peine que je parvins à les placer à la distance proportion-se

150 Traité or l'Almant. Ant. IV. ment par la répulsion des poles semblables & l'attraction des poles de différent nom.

meile, en raison composée de leurs sphères d'activité respective. Alors, men tournant doucement l'Aimant factice sur soncentre, j'eus la satisfaction unde voir toutes ces terrella tourner sur elles-mêmes, par une rotation une courespondante à celle de cet aimant; & cette rotation étoit pareille une celle qu'éprouve une roue de rencontre, lorsqu'elle est mûe par une mattre roue à dents; de sorte que lorsque je retournois mon Aimant, unde la droite à la ganche, la rotation des terrella étoit de la ganche à une decire, & l'inverse arrivoit toujours, lorsque je tournois mon Aimant.

Le l'autre sens de l'inverse arrivoit toujours, par M. le Comte de Tressen.

Paris, 1786, tante 1.º, page 26 jusqu'à 29.



Les François sont, de l'aveu même des étrangers, les premiers en Europe qui aient fait usage de cette connoissance de la direction de l'Aimant pour se conduire dans leurs navigations (a); dès le commencement du douzième siècle, ils naviguoient sur la méditerranée guidés par l'aiguille aimantée, qu'ils appelloient la la marinette (b); & il est à présumer que, dans ce tems, la déclinaison de l'Aimant étoit constante, car cette aiguille n'auroit pu guider des Navigateurs qui ne connoissoient pas ses variations, & ce n'est que dans les siècles suivans qu'on a observé sa déclinaison dans les dissérens lieux de la terre, & même aujourd'hui l'art nécessaire à la précision de ces observations n'est pas encore à sa persection. La marinette n'étoit qu'une boussole imparsaite, & notre compas de mer, qui est

la bouffole

⁽a) Par le témoignage des auteurs Chinois, dont MM. le Roux & de Guignes ont fait l'extrait, il paroît certain que la propriété qu'a le fer aimanté de se diriger vers les poles, a été très-anciennement connue des Chinois; la forme de ces premières boussoles étoit une figure d'homme qui tournoit sur un pivot, & dont le bras droit montroit toujours le midi. Le tems de cette invention, suivant certaines chroniques de la Chine, est 1115 ans avant l'ère chrétienne, & 2700 selon d'autres. (Voyez l'extrait des annales de la Chine, par MM. le Roux & de Guignes). Mais, malgré l'ancienneté de cette découverte, il ne paroît pas què les Chinois en aient jamais tiré l'avantage de saire de longs voyages.

⁽ b) Muschembroëck, Dissertatio de magnete.

La boussole perfectionnée, n'est pas encore un guide aussi fidèle qu'il seroit à desirer; nous ne pouvons même guère espérer de le rendre plus sûr, malgré les observations très-multipliées des Navigateurs dans toutes les parties du monde, parce que la déclinaison de l'Aimant change selon les lieux & les tems. Il saut donc chercher à reconnoître ces changemens de direction en dissérens tems, pendant un aussi grand nombre d'années que les observations peuvent nous l'indiquer, & ensuite les comparer aux changemens de cette déclinaison dans un même tems en dissérens lieux.

En recueillant le petit nombre d'observations faites à Paris dans les seizième & dix-septième siècles, il paroît qu'en l'année 1580, l'aiguille aimantée déclinoit de onze degrés trente minutes vers l'est, qu'en 1618, elle déclinoit de huit degrés, & qu'en l'année 1663 elle se dirigeoit droit au pole; l'aiguille aimantée s'est donc successivement approchée du pole de onze degrés trente minutes pendant cette suite de quatre-vingt-trois ans, mais elle n'est demeurée qu'un an ou deux stationnaire, dans cette direction où la déclinaison est nulle; après quoi l'aiguille s'est de plus en plus éloignée de la direction au pole (c), toujours en déclinant vers

⁽c) Dans l'année 1670, la déclinaison étoit de 1 degré 30 minutes vers l'ouest, & l'aiguille a continué de décliner dans les années Aimant.

l'ouest; de sorte qu'en 1785, le 30 Mai, la déclinaison étoit à Paris de vingt-deux degrés (d). De même on peut voir, par les observations saites à Londres,

suivantes, toujours vers l'ouest; en 1680, elle déclinoit de 2 deg. 40 min. En 1681, de 2 deg. 30 min. En 1683, de 3 deg. 50 min. En 1684, de 4 deg. 10 min. En 1685, de 4 deg. 10 min. En 1686, de 4 deg. 30 min. En 1692, de 5 deg. 50 min. En 1693, de 6 deg. 20 min. En 1695, de 6 deg. 48 min. En 1696, de 7 deg. 8 min. En 1698, de 7 deg. 40 min. En 1699, de 8 deg. 10 min. En 1700, de 8 deg. 12 min. En 1701, de 8 deg. 25 min. En 1702, de 8 deg. 48 min. En 1703, de 9 deg. 6 min. En 1704, de 9 deg. 20 min. En 1705, de 2 deg. 35 min. En 1706, de 9 deg. 48 min. En 1707, de 19 deg. 10 min. En 1708, de 10 deg. 15 min. En 1709, de 11 deg. 15 min. En 1714, de 11 deg. 30 min. En 1717, de 12 deg. 20 min. En 1719, de 12 deg. 30 min. En 1720, 1721, 1722, 1723 & 1724, de 13 deg. En 1725, de 13 deg. 15 min. En 1727 & 1728, de 14 deg. Muschembroëck, dissertatio de magnete, page 152.... En 1729, de 14 deg. 10 min. En 1730, de 14 deg. 25 min. En 1731, de 14 deg. 45 min. En 1732 & 1733, de 15 deg. 15 min. En 1734 & 1740, de 15 deg. 45 min. En 1744, 1745, 1746, 1747 & 1749, de 16 deg. 30 min. Encyclopédie, article aiguille aimantée. En 1755, de 17 deg. 30 min. En 1756, de 17 deg. 45 min. En 1757 & 1758, de 18 deg. En 1759, de 18 deg. 10 min. En 1760, de 18 deg. 20 min. En 1765, de 18 deg. 55 min. 20 fec. En 1767, de 19 deg, 16 min. En 1768, de 19 deg. 25 min. Connoissance des tems, années 1769, 1770, 1771 & 1772.

⁽d) Extrait des observations saites à l'Observatoire royal en l'année 1785.

TRAITÉ DE L'AIMANT. ART. V. 155 qu'avant l'année 1657 l'aiguille déclinoit à l'est, & qu'après cette année 1657, où sa direction tendoit droit au pole, elle a décliné successivement vers l'ouest (e).

La déclinaison s'est donc trouvée nulle à Londres, fix ans plutôt qu'à Paris, & Londres est plus occidental que Paris de deux degrés vingt-cinq minutes. Le méridien magnétique coincidoit avec le méridien de Londres en 1657, & avec le méridien de Paris en 1663; il a donc subi, pendant ce tems, un changement d'occident en orient, par un mouvement de deux degrés vingt-cinq minutes, en six ans, & l'on pourroit croire que ce mouvement seroit relatif à l'intervalle des méridiens terrestres, si d'autres observations ne s'opposoient pas à cette supposition; le méridien magnétique de la ligne sans déclinaison, passoit par Vienne en Autriche, dès l'an-

⁽e) L'aiguille aimantée n'avoit aucune déclinaison à Vienne en Autriche dans l'année 1638; elle n'en avoit de même aucune en 1600 au Cap des aiguilles en Afrique; &, avant ces époques, la déclinaison étoit vers l'est dans tous les lieux de l'Europe & de l'Afrique. Muschembroëck, page 166.... Ceci semble prouver que la marche de la ligne sans déclinaison, ne se sait pas par un mouvement régulier, qui rameneroit successivement la déclinaison de l'est à l'ouest; car Vienne étant à quatorze degrés deux minutes trente secondes à l'est de Paris, cette ligne sans déclinaison auroit dû arriver à Paris, plutôt qu'à Londres, qui est à l'ouest de Paris, & l'on voit que c'est tout le contraire, puisqu'elle est arrivée six ans plutôt à Londres qu'à Paris.

née 1638; cette ligne auroit donc dû arriver à Paris, plutôt qu'à Londres; & cependant c'est à Londres, qu'elle est arrivée six ans plutôt qu'à Paris. Cela nous, démontre que le mouvement de cette ligne n'est point du tout relatif aux intervalles des méridiens terrestres.

Il ne me paroit donc pas possible de déterminer. la marche de ce mouvement de déclinaison, parce que là progression est plus qu'irrégulière, & n'est point du tout proportionnelle au tems, non plus qu'à l'espace; elle cit tantot plus prompte, tantôt plus lente, & quelquefois nulle; l'aiguille demeurant stationnaire, & nième devenant rétrograde pendant quelques années, & reprenant ensuite un mouvement de déclinaison dans le même sens progressif. M. Cassini, l'un de nos plus savans Attronomes, a été informé qu'à Quebec la déclinaison n'a varie que de trente minutes, pendant 37 ans confécutifs; c'est peut-être le seul exemple d'une station auth longue; mais on a observé plusieurs stations moins longues en différens lieux : par exemple, à Paris, l'aiguille a marque la même déclinaison pendant cinq années, depuis 1720 juiqu'en 1724, & aujourd'hui ce mouvement progreilif est fort ralenti; car, pendant leize annees, la declinaifon n'a augmenté que de deux degres, ce qui ne sait que sept minutes & demie par au, putiqu'en 1-00, la déclinaison étoit de vingt degres, & qu'en 1785, elle s'est trouvée de vingtdeux (f). Je ne crois donc pas que l'on puisse, par des observations ultérieures & même très-multipliées, déterminer quelque chose de précis sur le mouvement progressif ou rétrograde de l'aiguille aimantée, parce que ce mouvement n'est point l'esset d'une cause constante, ou d'une loi de la Nature, mais dépend de circonstances accidentelles, particulières à certains lieux, & variables selon les tems; je crois pouvoir assurer, comme je l'ai dit, que le désrichement des terres, & la découverte ou l'ensouissement des mines de fer, soit par les tremblemens de terre, les essets des soudres souterraines & de l'éruption des volcans, soit par l'incendie des forêts, & même par le travail des hommes, doivent changer la position des poles magnétiques sur le globe, & sléchir en même-tems la direction de l'Aimant.

En 1785, la déclinaison de l'aiguille aimantée étoit de vingt-deux degrés; en 1784, elle n'a été que de vingt-un degrés vingt-une minutes; en 1783, de vingt-un degrés onze minutes (g); en 1782, de vingt-un degrés trente-six minutes (h).

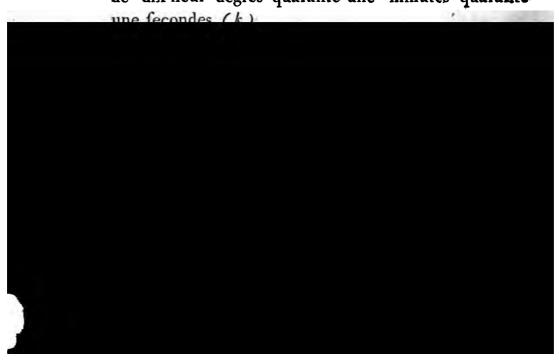
⁽f) Ce fait est confirmé par les observations de M. Cotte, qui prouvent que la déclinaison moyenne de l'aiguille aimantée, en 1786, n'a été à Laon que de vingt-un degrés trente-une minutes. Voyez le Journal de Physique du mois de Mai 1787.

⁽g) Connoissance des tems, années 1787 & 1788.

⁽h) Idem, année 1786.

Et en consultant les observations qui ont été saites par l'un de nos plus habiles Physiciens M. Cotte, nous voyons qu'en prenant le terme moyen, entre les résultats des observations faites à Montmorency, près Paris, tous les jours de l'année, le matin, à midi & le soir, c'est-à-dire, le terme moyen de 1095 observations; la déclinaison, en l'année 1781, a été de vingt degrés seize minutes cinquante-huit secondes; & les dissérences entre les observations ont été si petites, que M. Cotte a cru pouvoir les regarder comme nulles (i).

En 1780, cette même déclinaison moyenne a été de dix-neuf degrés cinquante-cinq minutes vingt-sept secondes; en 1779, de dix-neuf degrés quarante-une minutes huit secondes; en 1778, de dix-neuf degrés trente-deux minutes cinquante-cinq secondes; en 1777, de dix-neuf degrés trente-cinq minutes cinquante-cinq secondes; en 1776, de dix-neuf degrés trente-trois minutes trente-une secondes; en 1775, de dix-neuf degrés quarante-une minutes quarante-



Ces observations sont les plus exactes qui aient jamais été faites; celles des années précédentes, quoi-

grande déclination s'est trouvée de 20 deg. 15 min. le 29 juillet, & la moindre de 18 deg. 40 min. le même jour. La différence a donc été de 1 degré 35 min.; & cette variation, qui s'est faite le même jour, c'est-à-dire, en douze ou quinze heures, est plus considérable que le progrès de la déclinaison pendant 15 ans, puisqu'en 1764, la déclimison étoit de 18 deg. 55 min. 20 sec., c'est-à-dire, dx 15 min. 20 sec. plus grande que celle du 29 juillet, à l'heure qu'elle s'est trouvée de 18 deg. 40 min. . . . En 1779, la déclinaison moyenne, pendant l'année, a été de 19 deg. 41 min. 8 sec. La plus grande déclinaison s'est trouvée de 20 deg., le 6 Décembre, à la suite d'une aurore boréale, & la plus petite, de 19 deg. 15 min., en Janvier & Février; la dissérence a donc été de 45 min. L'observateur remarque que l'augmentation moyenne a augmenté de 8 à 9 min. depuis l'année précédente, & que la variation diurne s'est soutenue avec beaucoup de régularité, excepté dans certains jours ou elle a été troublée, le plus souvent à l'approche ou à la suite d'une aurore boréale; au reste, ajoute-t-il, l'aiguille aimantée tend à se rapprocher du nord chaque jour, depuis trois ou quatre heures du soir, jusqu'à cinq ou six heures du matin, & elle tend à s'en éloigner depuis cinq ou six heures du matin, jusque trois ou quatre heures du soir.... En 1778, la déclinaison moyenne, pendant l'année, aété de 19 deg. 32 min. 55 sec. La plus grande déclinaison a été de 20 deg. le 29 Juin; on avoit observé une aurore boréale la veille à 11 heures du soir; la plus petite déclination a été de 18 deg. 54 min. le 26 Janvier; ainsi, la différence a été de 1 deg. 6 min. En 1777, la déclinaison moyenne, pendant l'année, a été de 19 deg. 35 min. La plus grande déclinailon s'est trouvée de 19 deg. 58 min. le 19 Juin, & la plus petite de 18 deg. 45 min. au mois de décembre; ainsi, la différence a été de 1 deg. 13.

que bonnes, n'offrent pas le même degré d'exactitude, & à mesure qu'on remonte dans le passé, les observations deviennent plus rares & moins précises, parce qu'elles n'ont été faites qu'une fois ou deux par mois, & même par année.

Comparant donc ces observations entr'elles, on voit que, pendant les onze années, depuis 1775 jusqu'en 1785, l'augmentation de la déclinaison vers l'ouest n'a été que de deux degrés dix-huit minutes dix-neus secondes, ce qui n'excède pas de beaucoup la variation de l'aiguille dans un seul jour, qui quelquesois est de plus d'un degré & demi. On ne peut donc pas en conclure affirmativement, que la progression actuelle de l'aiguille vers l'ouest soit considérable; il se pourroit, au contraire, que l'aiguille sur presque stationnaire depuis quelques années, d'autant qu'en 1774 la déclinaison moyenne a été de dix-neus degrés cin-

min... En 1776, la déclinaison moyenne, pendant l'année, a été de 19 deg. 33 min. 31 sec. La plus grande déclinaison s'est trouvée de 20 deg. en Mars, Avril & Mai, & la plus petite déclinaison en Janvier & Février, de 19 deg.; ainsi, la dissérence a été de 1 deg.... En 1775, la déclinaison moyenne, pendant l'année, a été de 19 deg. 41 min 41 sec.; la plus grande déclinaison s'est trouvée de 20 deg. 10 min. le 15 avril, & la plus petite de 19 deg. le 15 décembre; ainsi, la dissérence a été de 1 deg. 10 min... Connoissance des tems, années 1778 & suivantes.

quante-cinq minutes trente-cinq secondes (1); en 1773, de vingt degrés une minute quinze secondes (m); en 1772, de dix-neuf degrés cinquante-cinq ininutes vingt-cinq secondes, & cette augmentation, le la déclinaison vers l'ouest, a été encore plus petite la déclinaison vers l'ouest, a été encore plus petite la déclinaison a été de dix-neuf degrés cinquante-cinq ininutes, comme en 1772 (n); qu'en 1770 elle a le de dix-neuf degrés cinquante-cinq minutes (0); & l'ouest degrés (p).

Le mouvement, en déclinaison vers l'ouest, paroît donc s'être très-ralenti depuis près de vingt ans. Cela semble indiquer que ce mouvement pourra dans quelque-tems devenir rétrograde, ou du moins que sa progression ne s'étendra qu'à quelques degrés de plus; car je ne pense pas qu'on puisse supposer ici une révolution entière, c'est-à-dire, de trois cens soixante degrés dans le même sens; il n'y a aucun fondement à cette

supposition, quoique plusieurs Physiciens l'aient admise,

⁽¹⁾ Connoissance des tems, année 1776, page 314.

⁽m) Idem, page 313.

⁽n) Idem, année 1774, page 256.

⁽⁰⁾ Idem, année 1772.

⁽p.) Idem, année 1771, page 232. Aimant,

& que même ils en aient calculé la durée d'après les observations qu'ils avoient pu recueillir; & si nous voulions supposer & calculer de même, d'après les observations rapportées ci-dessus, nous trouverions que la durée de cette révolution seroit de 1996 ans & quelques mois, puisqu'en 122 années, c'est-à-dire, depuis 1663 à 1785, la progression a été de vingt-deux degrés; mais ne seroit-il pas nécessaire de supposer encore que le mouvement de cette progression suit assez uniforme, pour faire dans l'avenir à-peu-près autant de chemin que dans le passé, ce qui est plusqu'incertain, & même peu vraisemblable par plusieurs raisons, toutes mieux sondées que ces fausses suppositions.

Car si nous remontons au-delà de l'année 1663, & que nous prenions pour premier terme de la progression de ce mouvement l'année 1580, dans laquelle la déclinaison étoit de onze degrés trente minutes vers l'est, le progrès de ce mouvement en 205
ans (c'est-à-dire depuis 1580, jusqu'à l'année 1785
comprise), a été en totalité de trente-trois degréstrente minutes, ce qui donneroit environ 2201 ans
pour la révolution totale de trois cens-soixante degrés.
Mais ce mouvement n'est pas, à beaucoup près, uniforme, puisque depuis 1580 jusqu'en 1663, c'est-àdire en 83 ans, l'aiguille a parcouru onze degrés trente
minutes par son mouvement de l'est au nord, tandis que dans les 52 années suivantes, c'est-à-dire depuis 1663 jusqu'en 1715, elle a parcouru du nord à l'ouest un espace égal de onze degrés trente minutes, & que dans les 50 années suivantes, c'est-à-dire depuis 1715 jusqu'en 1765, le progrès de cette déclinaison n'a été que d'environ sept degrés & demi; car, dans cette année 1765, l'aiguille aimantée déclinoit à Paris de dix-huit degrés cinquante-cinq minutes vingt secondes, & nous voyons que depuis cette année 1765 jusqu'en

1785, c'est-à-dire en vingt ans, la déclinaison n'a augmenté que de deux degrés; dissérence si petite, en comparaison des précédentes, qu'on peut présumer avec fondement que le mouvement total de cette déclinaison à l'ouest est borné, quant à présent, à un

TRAITÉ DE L'AIMANT. ART. V.

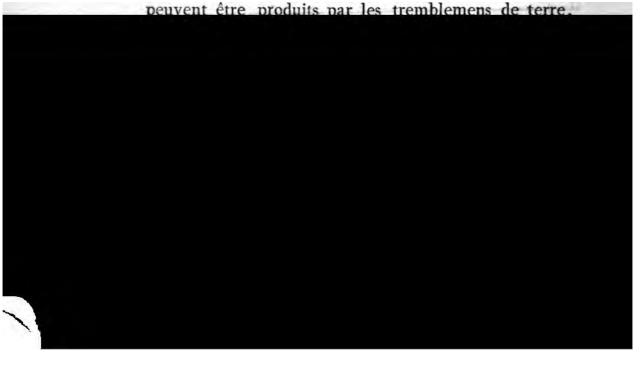
La supposition que le mouvement suit la même marche de l'est au nord, que du nord à l'ouest, n'est nullement appuyée par les faits; car si l'on consulte les observations faites à Paris, depuis l'année 1610

arc de vingt-deux ou vingt-trois degrés (q).

⁽q) Dans le supplément aux voyages de Thévenot, publié en 1681, page 30, il est dit que la déclinaison de l'aiguille aimantée avoit été observée de cinq degrés vers l'est en 1269. Si l'on connoissoit le lieu où cette observation a été faite, elle pourroit démontrer que la déclinaison est quelquesois rétrograde, & par conséquent que son mouvement ne produit pas une révolution entière.

jusqu'en 1663, c'est-à-dire, dans les 53 ans qui ont précédé l'année où la déclinaison étoit nulle, l'aiguille n'a parcouru que huit degrés de l'est au nord, tandis que dans un espace de tems presque égal, c'est-à-dire dans les 59 années suivantes, depuis 1663 jusqu'en 1712, elle a parcouru treize degrés vers l'ouest (r). On ne peut donc pas supposer que le mouvement de la déclinaison suive la même marche en s'approchant qu'en s'éloignant du nord, puisque ces observations démontrent le contraire.

Tout cela prouve seulement que ce mouvement ne suit aucune règle, & qu'il n'est pas l'esset d'une cause constante; il paroît donc certain que cette variation ne dépend que de causes accidentelles ou locales, & spécialement de la découverte ou de l'ensouissement des mines & grandes masses ferrugineuses, & de leur aimantation plus ou moins prompte & plus ou moins étendue, selon qu'elles sont plus ou moins découvertes & exposées à l'action du magnétisme général. Ces changemens, comme nous l'avons dit, peuvent être produits par les tremblemens de terre



plus puissans que les anciens, dont on peut aussi supposer l'anéantissement par les mêmes causes. Ce mouvement ne peut donc pas être considéré comme un grand balancement qui se feroit par des oscillations régulières; mais comme un mouvement qui s'opère par secousses plus ou moins sensibles, selon le changement plus ou moins prompt des poles magnétiques, changement qui ne peut provenir que de la découverte & de l'aimantation des mines ferrugineuses, lesquelles seules peuvent former des poles.

Si nous considérons les mouvemens particuliers de l'aiguille aimantée, nous verrons qu'elle est presque continuellement agitée par de petites vibrations, dont l'étendue est au moins aussi variable que la durée. M. Graham, en Angleterre (s), & M. Cotte, à Paris (t), ont donné dans leurs tables d'observations toutes les alternatives, toutes les vicissitudes de ce mouvement de trépidation chaque mois, chaque jour & chaque heure. Mais nous devons remarquer que les résultats de ces observations doivent être modifiés. Ces Physiciens ne se sont servis que de boussoles, dans les quelles l'aiguille portoit sur un pivot, dont le frotte-

⁽¹⁾ Transactions philosophiques, N. 383, année 1724, page 96

⁽¹⁾ Voyez la connoissance des tems, publiée par ordre de l'Académie des Sciences, depuis l'année 1770.

ment influoit plus que toute autre cause sur la variation; car M. Colomb, Capitaine au Corps-royal du
Génie, de l'Académie des Sciences, ayant imaginé une
suspension, dans laquelle l'aiguille est sans frottement,
M. le Comte de Cassini, de l'Académie des Sciences,
& arrière-petit-fils du grand Astronome Cassini, a
reconnu, par une suite d'expériences, que cette variation diurne ne s'étendoit tout au plus qu'à quinze
ou seize minutes, & souvent beaucoup moins (x),

⁽u) « La méthode de M. Colomb consiste, dit M. de Cassini, à psuspendre à un fil de soie, de quinze à vingt pouces de longueur, une aiguille aimantée entre les jambes d'un étrier, au haut duquel le psi soite dont toutes les parois sent hermétiquement bouchées, & qui n'a qu'une ouverture fermée d'une glace au dessus de l'extrémité de pouvoir observer ses mouvemens, & les mesurer par le moyen d'un micromètre extérieur placé à cette extrémité.

³⁷ Cette suspension a, comme l'on voit, de grands avantages sur celle 37 des pivots, dans laquelle le frottement seul est capable d'anéantir l'esset 37 de la variation diurne. Depuis le 10 août 1780, jusqu'au 18 du même 37 mois, le plus grand écart de l'aiguille a eu lieu communément du 37 côté de l'ouest, vers une heure après midi; l'aiguille se rapprochoit 37 du nord vers le soir, restoit à-peu-près fixe la nuit, & recommençoit 37 le lendemain matin à s'éloigner vers l'ouest; la variation diurne moyenne 37 été de 14 minutes environ..., Depuis le 3 décembre jusqu'au 31 37 Janvier 1781, le grand écart de l'aiguille a presque toujours eu lieu 37 entre deux & trois heures après midi, l'aiguille s'avançant depuis le

TRAITÉ DE L'AIMANT. ART. V. 167 tandis qu'avec les boussoles à pivot, cette variation diurne est quelquesois de plus d'un degré & demi;

lever du soleil, jusqu'à deux ou trois heures, du nord vers l'ouest; & co rétrogradant ensuite dans l'après-midi pour revenir vers dix heures du cesoir, à-peu près au même point que le matin. La nuit, l'aiguille étoites assez constamment stationnaire; la variation moyenne n'a été, dans co tout ce tems, que de cinq à six minutes.... Depuis le 20 Septembre ce 1781, jusqu'au 29, la variation diurne moyenne aété entre 13 & 1866 minutes.... Depuis le 19 Mars 1782, jusqu'au 3 Avril, & depuis le a 30 Avril, jusqu'au 11 Mai, le plus grand écart de l'aiguille a eu lieu ce assez constamment vers deux heures après midi, du côté de l'ouest.« Pai aussi remarque le plus communément la loi de progression verses l'ouest, du matin, vers deux heures après midi; de rétrogradation vers ce l'est, depuis deux heures jusqu'au soir, & de station pendant la nuit. ce Depuis le 14 Juin jusqu'au 25 Juillet, avec la même aiguille fortement « aimantée, & dans les appartemens supérieurs de l'observatoire, la loi cegénérale de la marche de l'aiguille du nord à l'ouest, depuis huit heures ce du matin jusqu'à midi, de la rétrogradation dans l'après-midi, & de ce lastation pendant la nuit, a eu lieu, excepté le 17 Juin, où l'aiguille 🚱 a été fixe depuis dix heures & demie du matin, jusqu'au lendemain 40 · à l'1 heures du matin; même fixité le 21, depuis huit lieures du matin ... jusqu'à cinq heures après midi ; le 25 , depuis dix heures du soir jusqu'au 🚱 lendemain 26 à trois heures après midi; les 12, 21 & 23 Juillet toute 40 la journée. Les circonstances qui accompagnent cette inaction de l'aiguille, 66font une grande chaleur, & un très-beau tems; la variation diurne « dans ces deux mois a été fort inégale; nulle dans les tems très-chauds; ce le plus communément de cinq à six min. dans d'autres jours; elle n'a cetté de 12 & de 14 que le 14 & le 15 Juin.

Tandis que M. Colomb s'occupoit des moyens de donner aux aiguilles

mais comme, jusqu'à présent, les Navigateurs ne se sont servis que de boussoles à pivot, on ne peut compter,

» la plus grande force magnétique possible, je mappliquois de mon » côté à perfectionner leur monture, leur enveloppe & leur établissement. Jusqu'alors l'étrier qui portoit le fil de suspension, n'étoit fixé » que par une forte semelle, d'un bois à la vérité très-sec & très-épais. » La boîte de bois qui servoit d'enveloppe, & le micromètre étoient » également assis sur cette même base, dont le moindre jeu devoit » communiquer du mouvement à tout l'équipage. Je sis faire en plomb » la boîte ou cage qui devoit renfermer l'aiguille; au lieu d'étrier, je » fis visser & cramponner dans le haut de la boîte, contre ses parois, » une traverse de cuivre, portant une longue vis, garnie d'un crochet, » pour tenir le fil de suspension. Cette forte & solide boîte de plomb sut » ensuite incrustée de deux pouces dans un dez de pierre dure, haut nde dix pouces, sur seize de longueur, & huit d'épaisseur; & c'est » sur ce dez que je, sixai à demeure le micromètre entièrement isolé » de la boîte; c'est ainsi qu'avec l'équipage le plus simple & le plus » solide, j'espérai mettre, autant qu'il étoit possible, mes aiguilles à » l'abri des courans d'air & des mouvemens étrangers; en effet, je n'avois » plus à craindre l'esset de l'humidité des tems & des lieux. L'air no » pouvoit guère pénétrer dans une boîte de plomb qui n'avoit qu'une » porte, dont les parois étoient bouchées & collées avec soin; enfin, le somicromètre portant sur un massif, dez de pierre, ne pouvoit plus 3) communiquer de mouvemens à l'aiguille ; c'est avec ce nouvel appareil , » que je fis les observations suivantes.

"Depuis le 14 Février, jusqu'au 24 du même mois, avec une aiguille de lame de ressort fortement aimantée, rensermée dans une boîte de plomb, fixée sur un dez de pierre, longueur totale de l'aiguille un pied; qu'à

TRAITÉ DE L'AIMANT. ART. V. 169 qu'à un degré & demi, & même à deux degrés près, sur la certitude de leurs observations.

du point de suspension à l'extrémité boréale, neuf pouces une ligne, « le plus grand écart de l'aiguille vers l'ouest a eu lieu entre midi & 66 une heure, presque toutes les matinées, la progression de l'aiguille ass été très-régulière, & de onze minutes; mais dans les soirées, l'aiguille « éprouvoit de frèquentes irrégularités. Depuis le 16 après midi, jusqu'au « 18 au matin, il n'a pas été possible d'observer, l'aiguille étant dans ce une continuelle agitation; il a régné, pendant ce tems, un vent très te fort de nord & de nord-est; les jours où la marche de l'aiguille a été « régulière, la variation diurne a été d'environ douze minutes...... M. Coulomb a reconnu que l'acier fondu étoit la matière qui se chargeoit le plus de la vertu magnétique, & par consequent la plus propress à faire des aiguilles très-fortement aimantées. A la fin d'Avril 1783,66 il me remit deux de ces nouvelles aiguilles, que je plaçai dans deux ce boîtes de plomb, telles que je les ai décrites ci-dessus, établies dans ce deux cabinets différens; ce qui me procura une nouvelle suite d'ob-« servations dont je vais rendre compte Depuis le premier Maice jusqu'au 6 Juillet, avec deux aiguilles d'acier fondu, placées sur champ, « almantées le plus fortement possible, longueur totale de chaque aiguille « un pied une ligne; poids de l'aiguille, avec son contrepoids & l'anneau « de suspension à l'extrémité boréale de l'aiguille, neuf pouces une ligne; l'accord le plus parfait s'est remarqué pendant ces deux mois « d'expériences & de comparaison des deux aiguilles, qui se sont trouvées se stationnaires, oscillantes & écartées dans les mêmes circonstances, dans « les mêmes intervalles de tems, de la même quantité, & dans le même « sens. Les exceptions à cette règle ont été si rares, & les dissérences sice petites, que j'ai cru devoir l'attribuer à l'erreur des observations. Le

Y

En consultant les observations faites par les Voyageurs récens (y), on voit qu'il y a plusieurs points sur
le globe, où la déclinaison est actuellement nulle ou
moindre d'un degré, soit à l'est, soit à l'ouest, tant
dans l'hémisphère boréal que dans l'hémisphère austral,
& la suite de ces points où la déclinaison est nulle ou
presque nulle, sorme des lignes & même des bandes
qui se prolongent dans les deux hémisphères. Ces mêmes
observations nous indiquent aussi que les endroits où
la déclinaison est la plus grande dans l'un & l'autre
hémisphère, se trouvent aux plus hautes latitudes &
beaucoup plus près des poles que de l'équateur.

» plus grand des écarts de nos aiguilles vers l'est a eu lieu dans le mois de Mai, vers l'heure de midi; dans le mois de Juin entre deux & trois heures; le vent de nord-est & d'est m'a semblé plus d'une sois acmompagner ces irrégularités. J'ai remarqué quelquesois qu'un changement subit du beau au mauvais tems, ou du mauvais au beau, changeoit maussi la direction ordinaire de l'aiguille pour quelques jours, & squ'ensuite semblable changement la ramenoit à son premier état.

37 La quantité de la variation diurne n'est pas la même dans toutes les 27 saisons; il paroît qu'on peut fixer la plus grande à quatorze minutes, & la: 28 plus petite à cinq minutes. C'est en hiver que la variation diurne paroît 29 sêtre la plus petite, & j'ai remarqué qu'en été, lorsque la chaleur est considérable, la variation est nulle. 39 Extrait du Mémoire de M. de Cassini, adressé aux Auteurs du Journal de Physique.

(y) Voyez les trois voyages du Capitaine Cook.

Les causes, qui sont varier la déclinaison & la transportent, pour ainsi dire, avec le tems, de l'est à l'ouest, ou de l'ouest à l'est du méridien terrestre, ne dépendent donc que de circonstances accidentelles & locales, sur lesquelles néanmoins nous pouvons asseoir un jugement en rapprochant les dissérens saits ci – devant indiqués.

Nous avons dit qu'en l'année 1580, l'aiguille déclinoit à Paris de onze degrés trente minutes vers l'est; or nous remarquerons que c'est depuis cette année 1 580, que la déclinaison paroît avoir commencé de quitter cette direction vers l'est, pour se porter successivement vers le nord & ensuite vers l'ouest; car, en l'année 1610, l'aiguille, ainsi que nous l'avons déjà remarqué, ne déclinoit plus que de huit degrés vers l'est; en 1640, elle ne déclinoit plus que de trois degrés, &, en 1663, elle se dirigeoit droit au pole. Enfin, depuis cette époque, elle n'a pas cessé de se porter vers l'ouest. l'observerai donc que la période de ce progrès dans l'ouest, auquel il faut joindre encore la période du retour ou du rappel de la déclinaison de l'est au nord, puisque ce mouvement s'est opéré dans le même sens; j'observerai, dis-je, que ces périodes de tems semblent correspondre à l'époque du défrichement & de la dénudation de la terre dans l'Amérique Septentrionale, & aux progrès de l'éta-

blissement des Colonies dans cette partie du nouveau monde; en esset, l'ouverture du sein de cette nouvelle terre par la culture, les incendies des forêts dans de vastes étendues, & l'exploitation des mines de fer par les Européens dans ce continent, dont les habitans sauvages n'avoient jamais connu, ni recherché ce métal, n'ont - elles pas dû produire un nouveau pole magnétique, & déterminer vers cette partie occidentale du globe, la direction de l'Aimant, qui précédemment n'éprouvoit pas cette attraction, & au lieu d'obéir à deux forces, étoit uniquement déterminée par le courant électrique qui va de l'équateur aux poles de la terre.

J'ai remarqué, ci-devant, que la déclinaison s'est trouvée constante à Quebec, durant une période de 37 ans; ce qui semble prouver l'action constante d'un nouveau pole magnétique dans les régions septentrionales de l'Amérique. Ensin le ralentissement actuel du progrès de la déclinaison dans l'ouest, offre encore un rapport suivi avec l'état de cette terre du nouveau monde, ou le principal progrès de la dénudation du sol, & de l'exploitation des mines de fer, paroît actuellement être à-peu-près aussi complet que dans les régions septentrionales de l'ancien Continent.

On peut donc assurer que cette déclinaison de l'Aimant, dans les divers lieux, & selon les dissérens tems, ne dépend que du gissement des grandes masses ferrugineuses dans chaque région, & de l'aimantation plus ou moins prompte de ces mêmes masses, par des causes accidentelles ou des circonstances locales, telles que le travail de l'homme, l'incendie des forêts, l'éruption des volcans, & même les coups que frappe l'électricité souterraine sur de grands espaces, causes qui peuvent toutes donner également le magnétisme aux matières ferrugineuses; & ce qui en complète les preuves, c'est qu'après les tremblemens de terre, on a vu souvent l'aiguille aimantée, soumise à de grandes irrégularités dans ses variations (7).

Au reste, quelque irrégulière que soit la variation de l'aiguille aimantée dans sa direction, il me paroît néanmoins que l'on peut en sixer les limites, & même placer entre elles un grand nombre de points intermédiaires, qui, comme ces limites mêmes, seront constans & presque sixes pour un certain nombre d'années, parce que le progrès de ce mouvement de déclinaison ne se faisant actuellement que très-lentement, on peut le regarder comme constant pour le prochain avenir d'un petit nombre d'années; & c'est pour arriver à cette détermination, ou du moins pour en approcher, autant qu'il est possi-

⁽⁷⁾ Voyez l'ouvrage déjà cité de M. Epinus, N.º 364.

ble, que j'ai réuni toutes les observations que j'ai pu recueillir dans les voyages & navigations faits depuis vingt ans, & dont je placerai d'avance les principaux résultats dans l'article suivant.





ARTICLE VI.

De l'inclinaison de l'Aimant.

LA DIRECTION DE L'AIMANT, ou de l'aiguille aimantée, n'est pas l'esset d'un mouvement simple, mais d'un mouvement composé qui suit la courbure du globe de l'équateur aux poles. Si l'on pose un Aimant sur du mercure, dans une situation horizontale, & sous le méridien magnétique du lieu, il sinclinera de manière que le pole austral de cet Aimant s'élèvera au-dessus, & que le pole boréal s'abaissera au-dessous de la ligne horizontale dans notre hémisphère boréal, & le contraire arrive dans l'hémisphère austral; cet effet est encore plus aisé à mesurer, au moyen d'une aiguille aimantée, placée dans an plan vertical: la boussole horizontale indique la direction avec ses déclinations, & la boussole verticale démontre l'inclinaison de l'aiguille; cette inclinaison change fouvent plus que la déclination, fuivant les lieux, mais elle est plus constante pour les tems; & l'on a même observé que la différence de hauteur, comme du sommet d'une montagne à sa vallée, ne

change rien à cette inclination. M. le Chevalier de Lamanon m'écrit, qu'étant sur le Pic de Ténérisse, à 1900 toises au dessus du niveau de la mer, il avoit observé que l'inclination de l'aiguille étoit la même qu'à Sainte-Croix; ce qui semble prouver que les émanations du globe qui produisent l'électricité & le magnétisme s'élèvent à une très-grande hauteur dans les climats chauds (a); au reste, l'inclination & la déclination sont sujettes à des trépidations presque continuelles de jour en jour, d'heure en heure, &, pour ainsi dire, de moment à moment.

Les aiguilles des bouffoles verticales doivent être faites & placées de manière que leur centre de gravité coincide avec leur centre de mouvement, au lieu que, dans les bouffoles horizontales, le centre du mouvement de l'aiguille est un peu plus élevé que son centre de gravité.

Lorsqu'on commence à mettre en mouvement cette aiguille placée verticalement, elle se meut par des oscillations qu'on a voulu comparer à celles du pendule de la gravitation; mais les effets qu'ils présentent sont très-différens; car la direction de cette aiguille, dans son inclinaison, varie selon les différens lieux,

⁽a) Lettre de M. le Chevalier de Lamanon à M. de Busson, datée des Isles Canaries, 1783.

TRAITÉ, DE L'AIMANT, ART. VI. 177 au lieu que celle du pendule est constante dans tous les lieux de la terre, puisqu'elle est toujours perpendiculaire à la surface du globe.

Nous avons dit que les particules de la limaille de fer sont autant de petites aiguilles, qui prennent des poles par le contact de l'Aimant; ces aiguilles se dressent perpendiculairement sur les deux poles de l'Aimant, mais la position de ces particules aimantées devient d'autant plus oblique, qu'elles sont plus éloignées de ces mêmes poles, & jusqu'à l'équateur de l'Aimant, où il ne leur reste qu'une attraction sans inclinaison. Cet équateur est le point de partage entre les deux directions & inclinations en sens contraire; & nous devons observer que cette ligne de séparation des deux courans magnétiques, ne se trouve pas précisément à la même distance des deux poles, dans les Aimans non plus que dans le globe terrestre, & qu'elle est toujours à une moindre distance du pole le plus foible. Les particules de limaille s'attachent horizontalement sur cette partie de l'équateur des Aimans, & leur inclination ne se manifeste bien sensiblement, qu'à quelque distance de cette partie équatoriale; la limaille commence alors à s'incliner sensiblement vers l'un & l'autre poles en-deçà & au-delà de cet équateur; son inclinaison vers le pole austral est donc à contre-sens de la première, qui tend au pole boréal de l'Aimant, & cette limaille se dresse Aimant.

de même perpendiculairement sur le pole austral comme sur le pole boréal. Ces phénomènes sont conftans dans tous les Aimans ou ser aimanté; & comme le globe terrestre possède en grand les mêmes puissances que l'Aimant nous présente en petit, l'aiguille doit être perpendiculaire par une inclinaison de quatre-vingtique dix degrés sur les poles magnétiques du globe; ainsi, les lieux où l'inclinaison de l'aiguille sera de quatre-vingt-dix degrés, seront en esset les vrais poles magnétiques sur la terre.

Nous n'avons rien négligé pour nous procurer toutes les observations qui ont été faites jusqu'ici sur la déclinaison & l'inclinaison de l'aiguille aimantée (b). Nous croyons que personne, avant nous, n'en avoit recueilli un aussi grand nombre; nous les avons comparées avec soin, & nous avons reconnu que c'est aux environs de l'équateur que l'inclinaison est presque toujours nulle; que l'équateur magnétique est au-dessus de l'équateur terrestre dans la partie de la mer des Indes, située vers le quatre-vingt-dix-septième degré de lon-



TRAIT'S DE L'ALMANT. ART. VI. 179

de la ligne dans la portion de la mer Pacifique, qui correspond au cent quatre-vingt-dix-septième degrés on peut donc conjecturer que le pole magnétique est éloigné vers l'est du pole de la terre, relativement aux mers des Indes & Pacifique; & par conséquent il doit être situé dans les terres les plus septentriossales de l'Amérique, ainsi que snous l'avons déja dit.

Dans la mer atlantique, l'espace où l'aiguille a sété observée sans déclinaison (d), se prolongé jusqu'ait cinquante-huitième degré de latitude australe, oquè l'égard de son étendue vers le nord, on le peut suivré jusqu'au trente-cinquième degré, ou environ, de latitude, ce qui lui donneroit en tout squatre vingt-preire degrés de longueur, si l'on avoit fait, jusqu'à présent, assez d'observations pour que nous sussions assurés qu'il n'est interrompu par aucun endroit où l'aiguille décline de plus de deux degrés vers l'est ou vers l'ouest. Cet espace, ou cette bande sans déclinaison, peut sur-tout

[&]amp; de l'inclinaison de l'Aimant, nous avons toujours compté les longitudes à l'est du méridien de Paris.

⁽d) Je dois observer ici que j'ai regardé comme nulles toutes les déclinaisons qui ne s'étendoient pas à deux degrés au-dessus de zéro, parce que les variations diurnes; & sur-tout les accident des variores boréales & des tempêtes, sont souvent changer la direction de l'aiguille de plus de deux degrés.

être interrompue dans le voisinage des Continens & des Isles. Car on ne peut douter que la proximité des terres n'influe beaucoup fur la direction de l'aiguille. Cette déviation dépend des masses ferrugineuses qui peuvent se trouver à la surface de ces terres, & qui agissant sur le magnétisme général, comme autant de poles magnétiques particuliers, doivent fléchir fon cours, & en changer plus ou moins la direction : & Le voismage de certaines côtes a paru, au contraire, repousser l'aiguille aimantée, la nouvelle direction de l'aiguille n'a point été dans ces cas particuliers l'effet d'une répulsion qui n'a été qu'apparente; mais elle a été produite par le magnétisme général, ou par l'attraction particulière de quelques autres terres plus on moins éloignées, & dont l'action aura cessé d'être troublée dans le voisinage de certaines côtes dépourvuès de mines de fer ou d'Aimant. Lors donc qu'à l'approche des terres l'aiguille aimantée éprouve conftamment des changemens très-marqués dans sa déclinaison, on peut en conclure l'existence ou le défaut de mines de fer ou d'Aimant dans ces mêmes terres, fuivant qu'elles attirent ou repoussent l'aiguille aimantée.

En général, les bandes sans déclinaison se trouvent toujours plus près des côtes orientales des grands Continens, que des côtes occidentales: celle qui a été observée dans la mer Atlantique, est, dans tous ses points, beaucoup plus voisine des côtes orientales de l'Amérique, que des côtes occidentales de l'Afrique & de l'Europe; & celle qui traverse la mer de l'Inde & la grande mer Pacifique, est placée à une assez petite distance à l'est des côtes de l'Asse.

La bande sans déclinaison de la mer des Indes, & qui se prolonge dans la mer Pacisique boréale, paroît s'étendre depuis environ le cinquante-neuvième degré de latitude sud, jusqu'au quarantième degré de latitude nord.

Il est important d'observer que sous la latitude boréale de dix-neuf degrés, ainsi que sous la latitude australe de cinquante-trois degrés, la bande sans déclinaison de la mer Atlantique, & celle de la mer des Indes, font éloignées l'une de l'autre d'environ cent cinquante-sept degrés, c'est-à-dire de près de la moitié de la circonférence du globe. Il est également remarquable qu'à partir de quelques degrés de l'équateur, on n'a observé dans la mer Pacifique boréale aucune déclinaison vers l'ouest qu'on ne puisse rapporter aux variations instantanées & irrégulières de l'aiguille; ceci joint à toutes les directions des déclinaisons, tant de la mer Atlantique que de la mer des Indes, consirme l'existence d'un pole magnétique très-puissant dans le nord des terres de l'Amérique, & ce qui confirme encore cette vérité, c'est que la plus grande déclinaison orientale dans la mer Pacifique boréale,

182 Traité de l'Aimant. Art. VI.

degrés dix-neuf minutes, aux environs de foixante-dix degrés de latitude nord, & du cent quatre-vingt-quinzième de longitude. c'est à dire, à deux degrés, ou à-peu-près, au mord des terres de l'Amérique les plus voisines de l'Asie. D'un autre côté, M. le Chevalier de l'Angle à trouvé une déclinaison vers l'ouest de quarante - cinq degrés, dans un point de la mer Atlantique, situé très-près des côtes orientales & boréales de l'Amérique. C'est donc dans ces terres septentrionales du nouveau Continent, que toutes les directions des déclinaisons se reunissent de coincident au pole magnétique, dont l'existence nous paroit démontrée par tous les phéreomènes.

La déclination n'éprouve que de petites vicissitudes dans les batses latitudes, sur-tout dans la grande mer de l'Inde, où l'on n'observe jamais qu'un petit nombre de degres de déclination dans le voisinage de l'équateur, tands que, dans les plus hautes latitudes de l'hémisphère austral, il paroit que la déclination de l'aiguille varie beaucoup de l'est à l'ouest, ou de l'ouest à l'est dans un très-petit espace.

La ligne, tans déclination, qui passe entre Malaca, Borneo, le detroit de la Sonde se replie vers l'est, & son indexion temble être produite par les terres de la nou-velle Hollande.

TRAITE DE L'AIMANT. ART. VI. 183.

Il y a, dans la mer Pacifique, une troisième bande sans déclinaison, qui paroît s'étendre depuis le septième degré de latitude nord, jusqu'au cinquante-cinquième degré de latitude sud. Cette bande traverse l'équateur vers le deux cens trente-deuxième degré de longitude; mais, à vingt-quatre degrés de latitude australe, elle paroît sléchir vers les côtes occidentales de l'Amérique méridionale, ce qui paroît être l'esset des masses serugineuses, que l'on doit trouver dans ces contrées, si souvent brûlées par les seux des volcans, & agitées par les coups de la foudre souterraine.

La déclination la plus confidérable qui ait été trouvée dans l'hémisphère austral, est celle de quarante-trois degrés six minutes, observée par Cook, en Février 1773, sous le soixantième degré de latitude, & le quatre-vingt-douzième degré trente-cinq minutes de longitude, loin de toute terre connue; & la plus forte déclinaison qu'on ait trouvée dans l'hémisphère boréal, &, en même-tems, la plus grande de toutes celles qui ont été remarquées dans les derniers tems, est celle de quarante-cinq degrés, dont nous avons déjà parlé, & qui a été observée par M. le Chevalier de l'Angle, vers le soixante-deuxième degré de latitude, & le deux cens quatre-vingt-dix-sept ou deux cens quatrevingt-dix-huitième de longitude, entre le Groënland & la terre de Labrador; elles font toutes les deux vers l'ouest, & toutes les deux ont eu lieu dans

des endroits éloignés de l'équateur d'environ soixante degrés.

Tels font les principaux faits, tant pour la déclinaisen que pour l'inclinaison, qu'offre ce qu'on a reconnu de l'état actuel des forces magnétiques, qui s'étendent de l'équateur aux poles, & si nous voulons tirer quelques résultats du petit nombre d'observations plus anciennes, nous trouverons que, depuis 1700, l'inclinaison de l'aiguille aimantée a varié en dissérens endroits; mais tout ce que l'on peut conclure de ces observations qui sont en trop petit nombre, c'est que les changemens de la déclinaison & de l'inclinaison ont été inégaux & irréguliers dans les divers points des deux hémisphères.

Et, pour ne considérer d'abord que les variations de la déclinaison, la plus grande irrégularité des changemens qu'elle a éprouvés sur les différens points du globe, sussit pour empêcher d'admettre l'hypothèse de Halley, qui supposoit dans l'intérieur de la terre, un grand noyau magnétique doué d'une sorte de mouvement de rotation, indépendant de celui du globe, & qui, par sa déclinaison, produiroit celle des Aimans, placés à la surface de la terre. M. Epinus (e), qui d'abord paroissoit tenté d'adopter l'opinion de Halley,

⁽e) Voyez l'ouvrage déjà cité de ce savant Physicien.

a vu lui-même qu'elle ne pourroit pas s'accorder avec l'irrégularité des changemens de la déclinaison magnétique : au lieu du mouvement régulier d'une sorte de grand Aimant imaginé par Halley, il a proposé d'admettre des changemens irréguliers & locaux dans le noyau de la terre; mais, indépendamment de l'impossibilité d'assigner les causes de ces changemens intérieurs, ils ne pourroient agir sur la déclinaison des aiguilles, qu'autant que les portions du noyau gagneroient ou perdroient la vertu magnétique; & nous avons vu que les masses ferrugineuses ne pouvoient s'aimanter naturellement que très-près de la surface du globe, & par les influences de l'athmosphère.

Depuis 1580, la déclinaison de l'aiguille a varié dans les divers endroits de la surface du globe, d'une manière très-inégale: elle s'est portée vers l'est avec des vîtesses très-dissérentes, non-seulement selon les tems, mais encore selon les lieux; & ceci est d'autant plus important à observer que ses mouvemens ont toujours été très-irréguliers, & que nous ne faisons ici aucune attention aux petites causes locales qui ont pu la déranger. Ces causes, dont les essets ne sont pas constans, mais passagers, peuvent être de même nature que les causes plus générales du changement de déclinaison; mais elles n'agissent qu'en certains endroits, où elles doivent détourner cette même déclinaison d'un grand nombre de degrés, jusqu'à la faire

Aimant,

Aa

aller en diminuant, lorsqu'elle devroit s'accroître, & peuvent même tout-à-coup la faire changer de l'est à l'ouest, ou de l'ouest à l'est. Par exemple, dans l'année 1618, la déclinaison étoit orientale de quinze degrés dans l'Isle de Candie, tandis qu'elle étoit nulle à Malthe, & dans le détroit de Gibraltar, & qu'elle étoit de six degrés vers l'ouest à Palerme & à Alexandrie; ce que l'on ne peut attribuer qu'à des causes particulières & à ces essets passagers que nous venons d'indiquer.

La bande sans déclinaison, qui se trouve actuellement dans la mer Atlantique, gissoit auparavant dans notre Continent; en 1594, elle passoit à Narva, en Finlande, elle étoit en même-tems bien plus avancée du côté de l'est dans les régions plus voisines de l'équateur, &, par conséquent, il y a près de 200 ans qu'elle étoit inclinée du côté de l'ouest, relativement à l'équateur terrestre, puisqu'elle n'a passé qu'en 1600 à Constantinople, qui est à-peu-près sous le même méridien que Narva. Cette bande sans déclinaison est parvenue, en s'avançant vers l'ouest, jusqu'au deux cens quatre-vingt-deuxième degré de longitude, & à la latitude de trente-cinq degrés, où elle se trouve actuellement.

En 1616, la déclinaison fut trouvée de cinquantefept degrés à soixante-dix-huit degrés de latitude boréale, & deux cens quatre-vingt de longitude. C'est la plus grande déclinaison qu'on ait observée; elle

- monds

étoit vers l'ouest, ainsi que les deux fortes déclinaisons dont nous devons la connoissance à M. le Chevalier de l'Angle, & au Capitaine Cook; elle a eu également lieu sous une très-haute latitude, & elle a été reconnue dans un endroit peu éloigné de celui / où M. de l'Angle a trouvé la déclinaison de quarante-cing degrés, la plus grande de toutes celles qui ont été observées dans les derniers tems. Néanmoins, dans la mêmes année 1616, la bande sans déclinaison, qui traversoit l'Europe, & qui s'avançoit toujours vers l'Occident, n'étoit pas encore parvenue au vingt-unième degré de longitude, & dans des points fitués à l'ouest de cette bande. comme par exemple à Paris, à Rome, &c. l'aiguille déclinoit vers l'est. Et cela provient de ce que les régions septentrionales de l'Amérique n'avoient pas encore éprouvé toutes les révolutions qui y ont établi le pole magnétique que l'on doit y supposer à préfent.

Quoi qu'il en soit, nous ne pouvons pas douter qu'il n'y ait actuellement un pole magnétique dans cette région du nord de l'Amérique, puisque la déclinaison vers l'ouest est plus grande en Angleterre qu'en France, plus grande en France qu'en Allemagne & toujours moindre à mesure qu'on s'éloigne de l'Amérique, en s'avançant vers l'Orient.

Dans l'hémisphère austral, l'aiguille d'inclinaison; au rapport du voyageur Noël, se tenoit perpendicu-

laire au trente-cinquième ou trente-fixième degré de latitude, & cette perpendicularité de l'aiguille se soutenoit dans une longue étendue, fous différentes longitudes, depuis la mer de la nouvelle Hollande jufqu'à fept ou huit cens milles du Cap de Bonne-espérance (f). Cette observation s'accorde avec le fait rapporté par Abel Tasman, dans son voyage, en 1642; ce Voyageur dit avoir observé, que l'aiguille de ses bouffoles horizontales, ne se dirigeoit plus vers aucun point fixe, dans la partie de la mer voifine, à l'occident, de la terre de Diémen; & cela doit arriver en effet lorsqu'on se trouve sur un pole magnétique. En comptant donc fur cette observation du voyageur Noël, on est en droit d'en conclure qu'un des poles magnétiques de l'hémisphère austral étoit situé, dans ce tems, fous la latitude de trente-cinq ou trente-fix degrés, & que quoiqu'il y eût une affez grande étendue en longitude, où l'aiguille n'avoit point de direction conf-

⁽f) Le capitaine Cook dit que l'inclinaison de l'aiguille sut de 64 deg. 36 min. les trois dissérentes sois qu'il relâcha à la nouvelle Zélande, dans une baie située par 41 deg. 5 min. 56 sec. de latitude, & 172 deg. 0 min. 7 sec. de longitude. Il me paroît que l'on peut compter sur cette observation de Cook, avec d'autant plus de raison qu'elle a été répétée, comme l'on voit par son récit, jusqu'à trois sois dissérentes dans le même lieu, en dissérentes années. Voyez le second royage de Cook, tome 3, page 374.

tante, on doit supposer, sur cette ligne, un espace qui servoit de centre à ce pole, & dans lequel, comme sur les parties polaires de la pierre d'Aimant, la force magnétique étoit la plus concentrée; & ce centre étoit probablement l'endroit où Tasman a vu que l'aiguille de ses boussoles horizontales ne pouvoit se fixer.

Le pole magnétique, qui se trouve dans le nord de l'Amérique, n'est pas le seul qui soit dans notre hémisphère; le savant & ingénieux Halley en comptoit quatre
sur le globe entier, & en plaçoit deux dans l'hémisphère
boréal, & deux dans l'hémisphère austral. Nous croyons
devoir en compter également deux dans chaque hémisphère, ainsi que nous l'avons déjà dit, puisqu'on y a
reconnu trois lignes ou bandes, sur lesquelles l'aiguille
se dirige droit au pole terrestre, sans aucune déviation.

De la même manière que les poles d'un Aimant ne font pas des points mathématiques, & qu'ils occupent quelques lignes d'étendue superficielle, les poles magnétiques du globe terrestre occupent un assez grand espace; & en comptant sur le globe quatre poles magnétiques, il doit se trouver un certain nombre de régions, dans lesquelles l'inclinaison de l'aiguille sera très-grande, & de plus de quatre-vingt degrés.

Quoique le globe terrestre ait en grand les mêmes propriétés que l'Aimant nous offre en petit, ces propriétés ne se présentent pas aussi évidemment, ni par des effets aussi constans & aussi réguliers sur le globe

que sur la pierre d'Aimant; cette différence entre les effets du magnétisme général du globe, & du magnétisme particulier de l'Aimant, peut provenir de plus d'une cause. Premièrement, de la figure sphéroïde des la terre; on a éprouvé, en aimantant de petits globes de fer, qu'il est difficile de leur donner des poles bien. déterminés; & c'est probablement en raison de sa sphéricité, que les poles magnétiques ne sont pas aussi distincts sur le globe terrestre, qu'ils le sont sur des Aimans non sphériques. Secondement, la position de ces: poles magnétiques, qui sont plus ou moins voisins des vrais poles de la terre, & plus ou moins éloignés de l'équateur, doit influer puissamment sur la déclinaifon dans chaque lieu particulier, fuivant la fituation plus ou moins distante de ces mêmes poles magnétiques, dont la position n'est point encore assez déterminée.

Le magnétisme du globe, dont les essets viennent de nous paroître si variés, & même si singuliers, n'est donc pas le produit d'une force particulière, mais une modification d'une force plus générale, qui est celle de l'électricité, dont la cause doit être attribuée aux émanations de la chaleur propre du globe, lesquelles partant de l'équateur & des régions adjacentes, se portent, en se courbant & se plongeant sur les régions polaires où elles tombent, dans des directions d'autant plus approchantes de la perpendiculaire, que la chaleur est

Traité de l'Aimant. Art. VI. 191

moindre, & que ces émanations se trouvent dans les régions froides plus complétement éteintes ou supprimées. Or cette augmentation d'inclinaison, à mesure que l'on s'avance vers les poles de la terre, représente parfaitement l'incidence de plus en plus approchante de la perpendiculaire des rayons ou faisceaux d'un sluide animé par les émanations de la chaleur du globe, lesquelles, par les loix de l'équilibre, doivent se porter en convergeant & s'abaissant de l'équateur vers les deux poles.

La force particulière des poles magnétiques, dans l'action qu'ils exercent sur l'inclinaison, est assez d'accord avec la force générale qui détermine cette inclinaison vers les poles terrestres, puisque l'une & l'autre de ces forces agissent presqu'également, dans une direction qui tend plus ou moins à la perpendiculaire. Dans la déclinaison, au contraire, l'action des poles magnétiques se croise, & forme un angle avec la direction générale & commune de tout le système du magnétisme vers les poles de la terre. Les élémens de l'inclinaison sont donc plus simples que ceux de la déclinaison, puisque celle-ci résulte de la combinaison de deux forces agissantes dans deux directions dissérentes, tandis que l'inclinaison dépend principalement d'une cause simple, dans une direction inclinée & relative à la courbure du globe. C'est par cette raison que l'inclinaison paroît être, & est en esset plus ré-

gulière, plus suivie & plus constante que la déclinaison dans toutes les parties de la terre.

On peut donc espérer, comme je l'ai dit, qu'en multipliant les observations sur l'inclinaison, & déterminant par ce moyen la position des lieux, soit sur terre, soit sur mer, l'art de la navigation tirera du recueil de ces observations autant & plus d'utilité que de tous les moyens astronomiques ou mécaniques employés, jusqu'à ce jour, à la recherche des longitudes.



TABLE



TABLE DES MATIÈRES.

A.

ACIDES. Le fer dissous par les acides, cesse d'être attirable à l'Aimant, mais il reprend cette propriété lorsqu'on fait exhaler ces acides par le moyen du seu, page 1 17.

Acier. L'acier, qui est le fer le plus épuré, reçoit plus de force magnétique, & la conserve plus longtems que le fer ordinaire, page 135.

On peut faire avec l'acier des Aimans artificiels aussi puissans, aussi durables que les meilleurs Aimans naturels, page 138.

Un Aimant bien armé donne à l'acier plus de vertu magnétique qu'il n'en a lui même, *Idem*.

Aiguille. L'électricité des nuces a souvent troublé la direction de l'aiguille de la boussole, page 42.

Aiguille aimantée. Depuis 1580, la direction de l'aiguille aimantée s'est peu à-peu portée vers l'ouest, page 80. Son mouvement pourroit devenir rétrograde s'il se découvroit de grandes masses ferrugineuses dans le nord de l'Europe & de l'Asie, Idem.

Si l'on soutient deux aiguilles aimantées, l'une au-dessus de l'autre,

Aimant.

& si on leur communique le plus léger mouvement, elles ne se fixent point dans la direction du méridien magnétique; mais elles s'en éloignent également des deux côtés, l'une à droite & l'autre à gauche, p. 123,

Les aiguilles aimantées des bouffoles, présentent tous les phénomènes magnétiques d'une manière plus précise, qu'on ne pourroit les reconnoître dans les Aimans mêmes, page 132.

L'aiguille aimantée déclinoit à Paris de onze degrés trente minutes vers l'est en 1580; en 1663, elle se dirigeoit droit aux poles, page 153. Depuis 1663 elle s'est de plus en plus éloignée de la direction au pole, en déclinant vers l'ouest, Idem.

Aimant. L'Aimant quoiqu'aussi brut qu'aucun autre minéral, semble tenir à la nature active, & sens-ble des êtres organisés, page 38.

L'Aimant primordial n'est qu'une matière ferrugineuse, qui, ayant d'abord subi l'action du feu primitif, s'est ensuite aimantée par l'impression du magnétisme du globe, page 40.

Les Aimans s'attirent dans un sens & se repoussent dans le sens opposé; les corps électriques, par eux-mêmes,

Bb

s'attirent & se repoussent aussi dans certaines circonstances, page 40.

On peut diriger ou accumuler sur un ou plusieurs points, la force magnétique; on peut de même diriger & condenser la force électrique,

Aimant employé par M. l'Abbé le Noble, pour la guérison de plusieurs maladies, pages 52 & Juiv.

L'Aimant peut être considéré comme un corps perpétuellement électrique, page 64.

Les mines de l'Aimant primordial, sont moins fusibles que les autres mines primitives de fer, page

L'Aimant n'est qu'un minéral ferrugineux, qui a subi l'action du feu, & ensuito a reçu, par l'électricité générale du globe, ton magnétilme particulier, page 84. L'Aimant primordial est une mine de fer en roche vitreule, qui a lubi une plus vioiente ou plus longue imprestion du feu primitif que les autres mines de fer, & qui attire les matières ferrugine uses qui ont subi l'action du seu, page 84.

Les Aimans de teconde formation, ne sont que des minéraux ferrugineux, provenans des détrimens du fer, en état métallique, & qui sont devenus magnétiques par la seule exposition, à l'action de l'élec-

tricité générale, page 85.

Les meilleur. Aimans sont les plus

pcians, page 86.

L'Aimant primordial n'a pas acquis an même instant son attraction. & la direction, page 89.

Il a fallu peut-être le concours de deux circonstances, pour la production des Aimans primitifs; la première a été la situation & l'expolition constante, & la seconde une qualité différente dans la matière ferrugincule, qui compole la substance de l'Aimant, page 95.

En ne jugeant les grandes propriétés de l'Aimant que par les apparences, leurs effets sembleroient provenir de caules différentes, page 97.

L'Aimant étoit rare chez les Grees, Idem. Du tems de Pline il étoit devenu plus commun, Idem. Les Aimans les plus puitlans ne sont pas toujours les plus généreux, page 202.

Un Aimant attire le fer de quelque côté qu'on le présente, au lieu qu'il n'attire un autre Aimant que dans un iens, & qu'il le repouise dans le sens opposé, page 202.

Un Aimant exerce la force attractive dans tous les points de sa surface, mais fort inégalement, page 225. Les corps interposés diminuent beaucoup l'intensité de la force attractive de l'Aimant sur le ser, lorsqu'ils empêchent leur contact, page 116.

Un Aimant agit de plus loin sur un autre Aimant, ou sur le fer aimante, que sur le fer qui ne l'est pas, page 131.

Les Aimans ne communiquent pas d'abord autant de force qu'ils en

ont, page 133.

L'Aimant ou le fer aimanté ne perdent rien de leurs forces magnétiques, quoiqu'ils en communiquent à d'autres fers, page 134.

Les Aimans les plus forts communiquent ordinairement plus de vertu que les Aimans plus foibles, page 135.

Alpes maritimes (les) ont servi de barrière aux feux souterrains de la Provence, & les ont, pour ainsi dire, empêchés de se joindre à ceux de l'Italie, par la voie la plus cour-

te, page 19.

Amérique septentrionale. La marche vers l'ouest, du mouvement de déclination de l'aiguille aimantée, semble correspondre avec le défrichement & la dénudation de la terre dans l'Amérique septentrionale, page 171.

Anguille de Surinam. On voit paroître des étincelles électriques dans les intervalles que laissent les conducteurs métalliques, avec lesquels on touche l'anguille de Surinam, page 48.

Archipel. De l'Archipel on peut suivre, par la Dalmatie, les volcans cteints jusqu'en Hongrie, page 22.

Armure. La position de l'armure & la figure de l'Aimant, doivent egalement influer fur sa force, page 219. Les pieds de l'armure deivent être placés sur les poles de la pierre, pour réunir le plus de force, page

Attraction. Cette force peut s'exercer en deux sens opposés, en vertu du ressort qui appartient à toute matière, & dont elle est la cause, page 2. Elle repousse autant qu'elle attire, Idem. On doit admettte deux effets généraux, l'attraction & l'impultion qui n'est que la répulsion, page 3. L'attraction maintient.

la cohérence & la dureté des corps, Idem. Elle produit, comme cause générale, tous les phénomènes de l'impulsion, page 4.

On doit renoncer à mettre au nombre des substances matérielles, les forces générales de l'attraction & de l'impulsion primitive, page 3.

Les forces d'attraction & d'impulsion ne peuvent s'expliquer ni même se concevoir par cette mécanique matérielle, qui rejette ce qui n'est apperçu que par l'esprit, page 91.

La plus forte attraction, entre deux Aimans, se fait lorsqu'on présente directement les poles de différens noms; & de même la répulsion est la plus forte quand on présente l'un à l'autre les poles de même nom, page 101.

Cette attraction & cette répulsion ne décroissent pas autant que la distance augmente, page 201.

La force attractive de l'Aimant décroît proportionnellement plus dans les grandes que dans les petites distances, page 102.

Aurores polaires. Les émanations électriques de la chaleur du globe, font la vraie cause des aurores polaires, page 8.

Les aurores polaires influent sur les variations de l'aiguille aimantée, page 45.

B_{\bullet}

BANDE sans déclinaison (étendue de la), dans la mer Atlantique, page 179. Les bandes sans déclinaison se trouvent plus près des cotes orientales des grands continens, que

C.

Barre (une) de fer longue & menue rougit au feu, & ensuite plongée perpendiculairement dans l'eau, acquiert en un moment la vertu magnétique, page 137.

Barres aimantées (deux) qui se touchent, n'attirent pas un morceau de fer avec autant de force que lorsqu'elles sont à une certaine distance

l'une de l'autre, page 119.

Barres de fer (des) ou d'acier placées dans la direction du grand courant électrique, qui va de l'équateur aux poles, acquièrent, avec le tems, une vertumagnétique, plus ou moins fensible, qu'elles n'obtiennent qu'avec peine lorsqu'elles sont situées dans un plan trop éloigné de cette direction, page 72.

Bafaltes (les) & les laves contenant une très-grande quantité de matières ferrugineuses, doivent être regardés comme autant de grands conducteurs de l'électricité, page

24.

Les basaltes peuvent former de véritables masses d'Aimant, page 81.

Bouffole. On n'est point parvenu à construire des boussoles, dont une aiguille indiqueroit le pole terrestre, page 124.

Les François sont les premiers en Europe qui aient fait usage de la boussole, pour se conduire dans

leur navigation, page 152.

La boutiole horizontale indique la direction avec fes déclinaisons; & la boutiole verticale démontre l'inclinaison de l'aiguille, page 175.

CAUSES locales qui peuvent influer sur la déclinaison, page

Centre de gravité. Les aiguilles des boussoles vertienles, doivent être placées de manière que leur centre de gravité coincide avec leur centre de mouvement, au lieu que dans les boussoles horizontales, le centre de mouvement de l'aiguille est un peu plus élevé que le centre

de gravité, page 176:

Chaleur. Les émanations de la chaleur intérieure du globe, s'élèvent perpendiculairement à chaque point de la furface de terre, page 7. Elles font plus abondantes à l'équateur que dans toutes les autres parties du globe, Idem. Elles doivent nécessairement partir de l'équateur où elles abondent, & se porter vers les poles où elles manquent, Idem. La chaleur obscure qui émane de la terre, & sorme des courans électriques, peut devenir lumineuse vers les poles, en s'y condensant dans un moindre espace, Idem.

Choc (le) & toute violente attrition, entre les corps, produit du feu, page 6.

Commotion (la) produite par la torpille, l'anguille de Surinam & letrembleur du Niger, n'est point un

effet mécanique, page 49.

Elle ne peut point être rapportée au simple magnétisme, Idem. Elle ne doit pas non plus être regardée comme un phénomène purement électrique, Idem.

Conducteurs. Les amas d'eau, les matières métalliques, calcaires, végétales & humides, font les plus puissans conducteurs du fluide électrique, page 9.

Lorsqu'elles sont isolées par les matières vitreuses, elles peuvent être chargées d'un excès plus ou moins considérable de ce fluide,

page 9.

Conducteurs électriques. La foudre, lancée par les conducteurs électriques souterrains, est assez puissante pour bouleverser & même projeter plusieurs millions de toises cubes, page 14.

Connad (dans le point de), la force attractive dont l'action est très-inégale à toutes les distances dans les dissérens Aimans, produit alors un esset moins inégal dans l'Aimant foible & dans l'Aimant fort, page 103.

Cordillières (les montagnes volcaniques des), qui s'élèvent à plus de trois mille toifes, ont dû être foulevées à cette énorme hauteur, par la force des feux fouterrains,

page 26.

Courans. Dans tout Aimant, comme dans le globe terrestre, la force magnétique forme deux courans inégaux, & en sens contraire, qui partent tous deux de l'équateur en se dirigeant aux deux poles, page 222.

Courans électriques. La force des courans électriques, qui produisent les commotions souterraines & en fuivent la direction, se manifeste par la vertu magnétique, que reçoivent des barres de ser ou d'acier, placées dans le même sens que ce courant passager & local, page 73. L'action de cette force particulière, est quelquesois supérieure à celle du courant général de l'électricité, page 73.

D.

DÉCLINAISON. Il y a sur la surface du globe, trois espaces plus ou moins étendus, dans lesquels l'aiguille aimantée se dirige vers le nord, sans décliner d'aucun côté, page 69.

La déclinaifon de l'Aimant est un esset purement accidentel, page 8 3.

La déclination s'est trouvée nulle à Londres, plutôt qu'à Paris, page 155. Le mouvement de la ligne sans déclination, n'est pas relatif aux intervalles des méridiens terrestres, page 256. La marche du mouvement de déclination, ne paroît pas pouvoir être déterminée, parce que sa marche est plus qu'irrégulière, & n'est point du tout proportionnelle au tems, non plus qu'à l'espace, Idem. Ce mouvement n'est point l'effet d'une cause constante, ou d'une loi de la nature, mais dépend de circonstances accidentelles, particulières à certains lieux & variables selon les tems, page 157.

Déclinaison de l'aiguille aimantée. L'augmentation de la déclinaison vers l'ouest, n'a été que de deux degrés dix-huit minutes dix-neuf secondes, depuis 1775 jusqu'en 1785; ce qui n'excède pas de beaucoup la variation de l'aiguille dans un seul jour, qui quelquesois est de plus d'un degré & demi, page 260. Lya plusieurs points fur le globe, cù la declination est actuellement nulle ou meindre d'un degré, tant à l'est qu'à l'euest; & la suite de ces points, forme des bandes qui se prolongent dans les deux hémisphères, page 170.

Les endroits où la déclinaison est la plus grande, se trouvent beaucoup plus près des poles que de l'équateur. Endroits où les plus grandes déclinaisons ont été observées, pages 181 & 186.

La decination de l'aiguille paroît varier beaucoup plus dans les hautes que dans les battes latitudes, page 182.

Il y a près de deux cens ans que la bande fans déclination étoit inclinée du côté de l'ouest, relativement à l'équateur terrestre, page 186.

Décincijon & inclination. Les changemens de la déclination & de l'inclination, ont toujours été irréguliers dans les divers points des deux hémisphères, page 184.

Dimensions. Il faut une certaine proportion dans les dimensions du fer, pour qu'il puisse s'aimanter promptement par la seule action du magnétisme général, page 125.

Il faut une certaine proportion dans les dimentions du fer, ou de l'acier que l'on veut aimanter, pour qu'ils reçoivent la plus grande force magnétique qu'ils peuvent comporter, page 135.

Direction (la) du magnétisme se combine avec le gissement des Continens, & se détermine par la position particulière des matières serrugrantes, page 62.

La force magnétique à autant de

dissérentes directions qu'il y a de poles magnétiques sur le globe; au lieu que la direction de l'électricité se porte constamment de l'équateur aux deux poles terrestres, page 63.

Direction de l'aiguille. La proximité des terres influe beaucoup sur la direction de l'aiguille aimantée, page 180.

Certaines côtes paroissent la repousser, Idem. Lorsqu'à l'approche des terres, l'aiguille aimantée éprouve constamment des changemens très-marqués dans sa déclinaison, on peut en conclure l'existence ou le désaut de mines de ser, dans ces mêmes terres, suivant qu'elles attirent ou repoussent l'aiguille aimantée, Idem.

Direction de l'Aimant. Les tremblemens de terre, les foudres de l'électricité souterraine, & les grands incendies des forêts, peuvent produire de nouvelles mines attirables à l'Aimant, & qui influent sur sa direction, page 82.

Les grandes ou petites aiguilles fortement ou foiblement aimantées, se dirigent toujours vers les poles du globe, soit directement, soit obliquement, en déclinant à l'est ou à l'ouest, selon les tems & les lieux, page 151.

Direction magnétique (la) reçoit des inflexions dépendantes de la polition des matières ferrugineuses, page 36.

Double contad (méthode du) de, MM. Micheli & Canton, page 140. De M. Epinus, Idem. Deux manières d'employer le double contact, imaginées par M. Epinus, page 142. E.

EAUX. Lorsque les eaux de la mer parviennent dans les foyers des volcans, elles communiquent une grande quantité de fluide électrique aux matières enflammées & dectrisées en moins, pages 12 & 24.

Effets (tous les) magnétiques ont leurs analogues dans les phénomènes de l'électricité; mais tous les phénomènes électriques n'out pas de même tous leurs analogues dans les effets magnétiques, page 64.

Electricité. L'électricité tire son origine de la chaleur intérieure du

globe, page 7.

L'électricité & le magnétisme ont des propriétés communes avec celle de l'attraction universelle,

page 22.

Les effets de l'électricité & du magnétisme sont produits par des forces impulsives particulières qu'on ne doit point assimiler à l'impulsion primitive, page 34.

L'action de l'électricité donne également la vertu magnétique aux corps ferrugineux, & la vertu électrique aux substances électriques par

elles-mêmes, page 42.

Les chûtes reitérées produisent également de l'électricité dans les matières électriques par elles-mêmes, & du magnétisme dans les substances ferrugineuses, page 42.

Electricité employée pour la guérison de plusieurs maux, page 51.

L'électricité & le magnétitme, combinés ensemble dans les torpilles, paroillent être plus ou moins actifs, suivant l'état de l'atmosphère; la diversité des saisons, & les dissérens états de l'animal, page 50.

On doit espérer de réunir par l'art l'électricité & le magnétisme, & de les employer avec succès dans cer-

taines maladies, page 59.

Emanations (les) du globe qui produisent l'électricité & le magnétisme, s'élèvent à une très-grande hauteur dans les pays chauds, page 276.

Equateur. Les foudres souterraines ont exercé leur action avec plus de liberté & de puissance dans les contrées équatoriales que dans les

autres régions, page 28.

Equateur magnétique, est le point de partage entre les deux directions & inclinaisons en sens contraire des particules de la limaille de fer au-dessus d'un Aimant, page 277.

L'équateur magnétique est toujours plus près du pole le plus foible, dans les Aimans ainsi que dans le globe terrestre, Idem.

Eruption des volcans, cause du changement de déclination de l'ai-guille aimantée, page 173.

Etna. Il y a toute raison de croire que l'Etna ne s'est élevé que pir la force des soudres souterraines,

p. 25

F.

FER (le) ayant spécialement plus d'affinité que les autres matières avec l'électricité du globe & les forces dont elle est l'aine, en ressent & en marque misux tous les mouve-

mens, page 35. S'il n'y avoit point de fer sur la terre, il n'y auroit ni Aimant, ni magnétisme, Idem.

Une barre de fer peut présenter une suite de poles magnétiques, alternativement opposés, de même qu'un tube de verre peut présenter une suite de portions électrisées alternativement, en plus & en moins,

Le fer & l'Aimant ne sont au fonds que la même substance,

page 85.

Le fer, & mieux encore l'acier peuvent recevoir une force magnétique plus grande que celle de la pierre d'Aimant, page 86.

Les mines de fer, formées par l'intermède de l'eau, ne reprennent leur propriété magnétique qu'après avoir subi l'action du feu, page 86.

Dès les premiers tems de l'établissement des mines primordiales de fer, toutes les parties de ces masses qui étoient exposées à l'air, & qui sont demeurées dans la même situation, auront reçu la vertu magnétique, par la cause générale qui produit le magnétisme du globe, tandis que toutes les parties de ces mêmes mines, qui n étoient pas expolees à l'action de l'atmosphère, n'ont point vertu magnétique, page 204.

Quand on passe sur un Aimant foible du fer aimanté par un Aimant fort, ce fer perd la grande force magnétique qui lui avoit été communiquée par l'Aimant fort, & il acquiert en même tems la petite force que peut lui donner l'Aimant

foible, page 108.

Le fer n'acquiert de lui-même la vertu magnétique, & l'Aimant ne la communique au fer que dans une seule & même direction, page 122. Un fil de fer aimanté selon sa lengueur, & plié ensuite de manière à former desangles & crochets, perd sa force magnétique, page 122. Un fil de fer passe par la filière dans le même sens qu'il a été aimanté, conserve la versu magnétique, page

Un morceau de fer ou d'acier peut être considéré comme une masse de limaille, dont les parties sont réunies de plus près, page 113. Une lame de fer ou d'acier, passée sur un Aimant plusieurs fois & dans le même sens, acquiert toute la vertu magnétique qu'elle peut comporter; mais passe ensuite sur l'Aimant dans le fens opposé, elle perd la vertu qu'elle avoit acquise, name

de vertu magnétique que le fer doux, peut en recevoir davantage; mais il la reçoit avec moins de facilité, & peut fouvent, dans le même tems, avoir acquis moins de force que le fer doux, page 136.

Feu (le) seul est actif, & sert de base & de ministre à toute sorce impulsive, page 6. Il se maniseste dans toutes les parties de l'univers, soit par la lumière, soit par la cha-

leur, Idem.

Le seu violent diminue ou suspend la force magnétique, page 104.

Il concourt quelque sois à augmenter la vertu magnétique, page 106.

La percussion & la flexion suspendent ou détruisent également la vertu magnétique, parce que ces trois causes changent également la position respective des parties composantes de l'Aimant ou du fer, page 115. Le seu rend le ser d'autant plus attirable à l'Aimant, que ce dernier a été plus violemment chaussé, page 118.

Flamme. La vertu magnétique se communique de l'aimant au ser, a travers la slamme, sans diminution ni changement de direction, p. 215.

Fluide électrique (le) agit avec beaucoup de force à l'intérieur du globe; il y fait jaillir dans tous les espaces libres des foudres plus ou moins puissantes, page 9.

Le cours du fluide électrique se fait en deux sens opposés, c'est-àdire de l'équateur aux deux poles

terrestres, page 36.

Force. Il n'y a dans la Nature qu'une seule force primitive; c'est l'attraction, page 2. Elle a suffi pour

Aimant.

produire toutes les autres forces qui animent l'univers, page 2.

Toute force qui ne tend pas directement du centre à la circonférence, ne peut pas être regardée comme une force intérieure, proportionnelle à la masse, page 129.

Forces. On ne connoît les forces qui animent l'univers, que par le mouvement & par les essets, p. 4. Ce mot de forces ne signifie rien de matériel, & n'indique rien de ce qui peut assecter nos organes, Idem. L'origine & l'essence de la force primitive, nous seront à jamais inconnues, parce que cette force n'est pas une substance, mais une puissance qui anime la matière, page 5.

Nous ne connoissons les forces de la Nature que par leurs essets, p. 22.

Force attractive. Rien ne peut intercepter l'action de la force attractive des Aimans, page 202. On peut expliquer par-la des essets merveilleux en apparence, Idem.

La force attractive de l'Aimant est prodigieusement augmentée, lorsqu'on la réunit avec la force directive, au moyen d'une armuro de fer ou d'acier, page 229.

Cette plus forte attraction, produite par la réunion des forces attractives & directives de l'Aimant, paroît s'exercer en raison des sur-

faces, page 120.

Force des Aimans. Pour comparer la force des Aimans, il faut que le fer qu'ils attirent soit de même qualité, & que les dimensions & la figure de chaque morceau de fer soient semblables & égales, p. 129.

Force directive (la) se marque

avec plus d'énergie sur les Aimans nuds, que sur ceux qui sont armés, page 100.

Force magnétique (la) peut agir sur le fer sans être aidée d'aucune

force motrice, page 38.

Elle n'agit que sur le fer; de même la force électrique ne se produit que dans certaines matières; page 40.

La force magnétique a différens points de tendance, que l'on peut regarder comme autant de poles

magnétiques, page 67.

L'effet de la force magnétique est un mouvement composé, p. 72.

La force magnétique est extérieure, & pour ainsi dire infinie, relativement aux petites masses de l'Aimant & du fer ; elle existeroit, quand il n'y auroit point de fer ni d'Aimant dans le monde, page 134.

Foudre (la) mettant le feu aux matières combustibles renfermées dans le sein de la terre, peut produire des volcans & d'autres incendies durables, page 20. La terre bouleversée par la foudre souterraine, s'est souvent assaissée audessous on élevée au-dessus de son niveau, page 15.

Les foudres & les fortes étincelles électriques rendent aux chaux de fer la propriété d'être attirées par

l'Aimant, page 44.

Foudres souterraines, causes du changement de la déclinaison de l'aiguille aimantée, page 173.

Froid. Lorsqu'on aimante une barre de fer, le degré de force qu'elle acquiert, dépend en grande partie du degré de froid auquel elle & à séparer les corps, page 3.

est exposée, page 147. Le grand froid & la grande chaleur diminuent la vertu magnétique des Aimans, page 148.

Frottement. Les quartz, les jaspes, les feldspaths, les granits & autres matières vitreules sont électrisables par frottement, page 9.

GLOBE TERRESTRE (le) possède en grand toutes les propriétés dont les Aimans ne jouissent qu'en petit, p. 36. La surface entière de la terre est mêlée d'une grande quantité de fer magnétique qui a produit le magnétisme général du globe, Idem.

Grosseur des Aimans. Les gros Aimans, même les plus foibles, répandent en proportion leur force à de plus grandes distances que les petits Aimans les plus forts, p. 230.

Н.

Hémisphère. L'hémisphère austral étant plus refroidi que le boréal, les émanations de la chaleur qui forment les courans électriques & magnétiques doivent s'y porter en plus grande quantité que dans l'hemisphère boreal, page 77.

Horizon. Tous les fers poles dans une situation perpendiculaire à l'horizon, prennent dans nos climats quelque portion de vertu

magnétique, page 125.

I.

IMPULSION. Elle tend à défunir

L'impulsion est contemporaine de

l'attraction, page 6.

Incandescence. Des Aimans naturels portés à l'état d'incandescence, refroidis ensuite, & placés entre deux grandes barres d'acier fortement aimantées, acquièrent un magnétisme plus fort; & plus un Aimant est vigoureux, mieux il reçoit & conserve ce surcroît de force, page 106.

Des barres de fer en incandescence tenues dans la direction du méridien magnétique, s'aimantent bien plutôt & bien plus fortement que si elles étoient froides, page 124.

Incendie des fortes, cause du changement de déclination de l'ai-guille aimantée, page 173.

Inclination. L'inclination de l'aiguille aimantée démontre que la
force magnétique preud à mesure
que l'on approche des poles une
tendance de plus en plus approchante
de la perpendiculaire à la surface
du globe, page 67. Elle est moins
irrégulière que la déclination, page
68. Elle seroit de quatre-vingt-dix
degrés dans les parties polaires, si
elle n'étoit pas dérangée par l'action
des poles magnétiques, Idem.

Les élémens de l'inclination sont plus simples que ceux de la décli-

naison, page 191.

Inclinaifon de l'Aimant. Si l'on pose un Aimant sur du mercure dans une situation horizontale, & sous le méridien magnétique, il s'inclinera de manière que le pole austral de cet aimant s'élèvera audessus, & que le pole boréal s'abaissera au-dessous de la ligne horizontale

dans notre hémisphère boréal, & le contraire arrive dans l'hémisphère austral, page 175. L'inclinaison change souvent plus que la déclinaison suivant les lieux, mais elle est plus constante pour les tems, Id.

Irritations nerveuses L'Aimant peut calmer les irritations nerveuses,

page 46.

Italie, est un des plus vastes domaines du seu, page 20.

Islande. L'Islande n'est qu'un amas de volcans éteints, ou actuelment agissans, page 26.

Ŀ

Laves. Les matières fondues & rejetées par les volcans, soit qu'elles coulent à la surface de la terre, ou qu'elles s'élèvent en colonnes ardentes au-dessus des cratères, attirent le fluide électrique des divers corps qu'elles rencontrent, page 11.

Limaille de fer (la) est attirée plus puissamment par l'Aimant, que la poudre même de la pierre d'Ais

mant, page 203.

La simaille de fer comprimée, peut acquérir la vertu magnétique qu'elle perd lorsqu'elle est réduite à l'état pulvérulent, page 208.

Chacune des particules de limaille doit être considérée comme une petite aiguille aimantée qui a ses poles, Idem. La limaille de ser agitée sur un carton au-dessous d'une pierre d'Aimant, s'arrange de manière à laisser deux vides aux endroits qui correspondent aux deux poles de la pierre... Mais lorsqu'on présente l'Aimant sur la limaille de ser, saus la secouer, ce sont au contraire les poles de la pierre qui s'en chargent

le plus, page 109.

Les particules de limaille de fer se dressent perpendiculairement sur les deux poles de l'Aimant, & s'inclinent vers ces poles, à mesure qu'elles sont plus voisines de l'équateur de ce même Aimant, où elles s'attachent horizontalement, p. 177.

M.

MAGNÉTISME. La force de l'électricité se modifie pour donner naissance à une nouvelle force à laquelle on a donné le nom de magnétisme, page 32. Le magnétisme, bien moins général que l'électricité, n'agit que sur les matières ferrugineuses, & ne se montre que par les esfets de l'Aimant & du fer, page 30.

Le magnétisme n'est qu'une simple qualité accidentelle, que le fer acquiert ou qu'il perd sans aucun changement, & sans augmentation ni déperdition de sa substance, page 37.

L'action du magnétisme & celle de l'électricité, sont également variables, tantôt en plus, tantôt en moins, & leurs variations dépendent de l'état de l'atmosphère, page 39.

Les effets du magnétisme se manifestent, ou du moins peuvent se reconnoître dans toutes les parties

du globe, page 72.

Le mouvement du magnétisme femble être composé de deux forces, l'une attractive, & l'autre directive, page 200.

Marinette, Nom donné à la

bouffole, page 152.

Matière (la) n'a jamais existé sans mouvement, page 5.

Matière ferrugineuse (la) fut frappée la première, & avec le plus de force & de durée par les flammes du feu primitif, page 35. Elle dut contracter la plus grande affinité avec l'élément du feu, Idem.

Les matières ferrugineuses réduites en rouille, en ochre, & toutes les dissolutions du fer par les acides, ne peuvent recevoir la vertu magnétique, ni la vertu électrique, p. 43.

Mines d'Aimant (on trouve des) dans presque toutes les parties du monde, & sur-tout dans les pays

du Nord, page 97.

Montagnes (les) volcaniques du Mexique & des autres parties du monde, où l'on trouve des volcans encore agissans, ne doivent point être regardées comme des bourfoussulves primitives du globe, p. 27.

Montagnes primitives. Les montagnes, dans lesquelles on ne voit aucun indice de volcans, sont en effet des montagnes primitives, page 29.

Monticolli. On nomme ainsi en Italie les collines volcaniques qui entourent le Vésuve, l'Etna, & les autres volcans, tant agissans qu'éteints, page 26.

Monts Neptuniens (les) en Sicile; comme les Alpes en Provence, ont forcé les feux souterrains à suivre

leurs contours, page 21.

Mouvement (le) est aussi ancien

que la matière, page 6.

Mouvement en déclinaison (le) vers l'ouest paroît s'être ralenti depuis près de vingt ans, page 262. Il pourra dans quelque tems devenir rétrograde, Idem. La supposition que le mouvement de déclinaison suit la même marche de l'est au nord, que du nord à l'ouest, n'est nullement appuyée par les faits, page 163. Ce mouvement ne doit pas être regardé comme un grand balancement, qui se feroit par des oscillations régulières, mais comme un mouvement qui s'opère par secousses plus ou moins sensibles, page 165.

N.

Norau MAGNÉTIQUE, hypothèse de Halley, page 184. Hypothèse de M. Epinus, Idem.

o.

OBSERVATIONS. Utilité des observations sur la déclination & l'inclination de l'aiguille aimantée, page 192.

Observations magnétiques (les) ont été faites en bien plus grand nombre sur les mers que sur les Continens, page 70.

P.

Percussion (la) semble détruire la vertu magnétique dans une barre de fer aimantée, & la produit au contraire dans une barre qui ne possède point de magnétisme, page 107.

Pierre d'Aimant. Plus les pierres d'Aimant sont grosses, moins elles ont de force attractive, relativement à leur volume: Elles en ont d'autant plus qu'elles sont plus pesantes, & toutes ont beaucoup moins de puissance d'attraction quand elles sont nues, que quand elles sont armées de fer ou d'acier, page 200.

Poids. Si on enlève à un Aimant des poids eu on étoit parvenu à lui faire porter, en le chargeant graduellement, il refuse de les soutenir lorsqu'on le lui rend tous à-la-fois, page 247.

Poissons électriques. L'Aimant leur ôte la faculté d'engourdir, qu'on leur rend en les touchant avec du fer, page 48. Ils sont varier l'aiguille de la boussole, Idem.

Poles (les) magnétiques ne sont pas les mêmes que les poles du globe, page 88.

Lorsqu'on présente un Aimant vigoureux à un Aimant foible, il peut arriver que les poles de même nom, s'attirent au lieu de se repoufser; mais ils ont cesse d'être semblables lorsqu'ils tendent l'un vers l'autre, page 220.

Explication d'un phénomène obfervé par M. Epinus, *Idem*.

Les poles ne sont pas des points mathématiques, page 120.

Les meilleurs Aimans sont ceux dont les poles sont les plus décidés, *Idem*. Le pole boréal est le plus fort dans les Aimans, tandis que c'est au contraire le plus soible sur le globe terrestre, page 122.

Lorsqu'on divise un gros Aimant en plusieurs parties, chaque fragment a toujours des poles, page 129. Ces fragmens, pris séparément, porteront beaucoup plus de poids que quand ils étoient réunis en un seul bloc, page 130.

Plusieurs poles, semblables ou

contraires, imprimés à une barre de fer ou d'acier, page 144.

Phénomènes qui prouvent l'attraction mutuelle des poles opposés & la répulsion des poles semblables, pages 245 & juivantes.

blables, pages 145 & Juivantes. Expérience du Docteur Knight, rapportée par M. le Comte de Tres-

fan, page 148.

Poles magnétiques. Il doit y avoir deux poles magnétiques dans chaque hemisphère, page 69. Les poles magnétiques boréaux du globe sont moins puissans que les poles magnétiques austraux, p. 77. Dans les Aimans, au contraire, tant naturels qu'artificiels, le pole boreal est le plus fort, Idem. Voilà pourquoi le pole nord aimantée fe dirige toujours vers le pole boréal du globe dans les deux hémisphères, tandis que l'aiguille qui marque l'inclinaison de l'Aimant s'incline vers le nord dans l'hémisphère boréal, & vers le sud dans l'hémisphère austral, page 78.

La situation des poles magnétiques change, tant par les travaux de l'homme que par les grands mouvemens de la Nature dans les tremblemens de terre & dans la production des laves qui sont toutes

magnétiques, page 79,

L'existence d'un pole magnétique dans le nord de l'Amérique est prouvée par les observations, p. 82.

Il doit se former, par plusieurs causes accidentelles, de nouveaux poles magnétiques, plus soibles ou plus puissans que les anciens, dont on peut supposer l'anéantissement par les mêmes causes, page 164.

Les lieux où l'inclination de l'aiguille sera de quatre-vingt-dix degrés, seront les vrais poles magnétiques sur la terre, page 178.

Le pole magnétique est éloigné vers l'est du pole de la terre, relativement aux mers des Indes & Pa-

cifique, Idem.

Vers 1642, un des poles magnétiques de l'hémisphère austral pouvoit être situé sous la latitude de trentecinq ou trente-six degrés, page 1883.

Les poles magnétiques du globe terrestre, occupent un assez grand

espace, page 189.

Progression de l'aiguille aimantée. On ne peut pas conclure assirmativement que la progression actuelle de l'aiguille vers l'ouest, soit très-considérable; il se pourroit, au contraire, que l'aiguille sût presque stationnaire depuis quelques années, page 160.

 $R \cdot$

RÉPULSION (la) dans l'Aimant, n'est que l'effet d'une attraction en sens contraire, page 121.

Révolution du mouvement de déclinaison. On ne peut pas la supposer entière, c'est-à-dire de 360 degrés, page 161.

S.

Santorin (les Isles de) se sont abîmées dans la mer, & élevées audessus de la terre à plusieurs reprises, page 25.

Sufpension (nouvelle) des aiguilles aimantées, imaginées par

M. Coulomb, page 166.

TERRAINS VOLCANISÉS. Les Mes de Portland, de Stromo, de Féroé, de Schetland, & les Isles Ortades font toutes volcaniques, p. 26.

On voit des Indices de terrains volcanises jusque dans la Bourgogne,

page 18.

Torpille, (la) l'anguille électrique de Surinam, & le trembleur du Niger, semblent réunir & concentrer dans une même faculté la force de l'électricité, & celle du magnétisme,

page 47. Sil existoit des corps aussi électriques que la torpille, & en assez grande quantité pour former de grandes masses aussi considérables que celles des mines de fer en différens endroits du globe, il est plus que probable que le cours de l'électricité général se fléchiroit vers ces masses électriques, page 79.

Tourbillons, imaginés par plufieurs Physiciens pour expliquer les phénomènes de l'Aimant, page 89. Hypothèse de Descartes à ce sujet,

page 90.

La force magnétique ne se meut pas en tourbillon autour du globe terrestre, non plus qu'autour de

l'Aimant, page 93.

Tourmaline. La plupart des schorls, & particulièrement la tourmaline, présentent des phénomènes électriques, qui ont la plus grande analogie avec ceux de l'Aimant, page 44.

Tras. C'est auprès d'Andernach que les Hollandois font leur approvisionnement de tras, qui n'est

qu'un basalte facile à broyer, p. 22 Tremblement de terre. C'est au fluide électrique, qui peut parcourir en un instant l'espace le plus étendu, que l'on doit rapporter les tremblemens de terre qui se font sentir presque dans le même moment, à de très-grandes distances, page 13.

On a vu souvent l'aiguille aimantée soumise à de grandes irrégularités dans ses variations, après les tremblemens de terre, page 173.

Trépidations. L'inclination & la déclination sont sujettes à des trépidations presque continuelles, p. 276.

${\cal V}$.

V ARIATIONS DANS LA DI-RECTION DE L'AIMANT. Les unes s'opèrent par des oscillations momentanées & passagères, produites par les différens états de l'air, &c. Les autres dépendent de causes plus constantes, quoiqu'également accidentelles page 66. Les grandes variations du magnétisme ont une marche progressive du nord à l'est, ou à l'ouest dans certaines périodes de tems, page 67.

Vents (les) souterrains peuvent électriser les substances conductrices,

page 10.

Vertu magnétique. Il sussit de changer la situation respective des parties constituantes d'une masse ferrugineuse, pour faire évanouir la vertu magnétique, page 108.

On peut sans aimant ni fer aimanté exciter dans le fer la vertu magnétique à un très-haut degré, page 139.

ES TEBLE DES MATIERES.

menum. Linguille aimantée et menum mujours agitée par de mines minements, dont l'étendue et ut mains aufit variable que la muce. page 165. Imperfection des autiernations faites jusqu'à préfent selativement à ces vibrations, aintiqu'à la déclination de l'aiguille, pages 165 & suivantes.

Volcan (les) éteints on actuellement agiffans forment de larges bandes, qui s'étendent autour du globe dans plusieurs directions, page 14.

Auprès d'Edimbourg, les volcans semblent avoir trouvé des bornes qui les ont empêchés d'entrer dans l'Angleterre proprement dite, p. 27.

Les volcans des environs de Naples, & de la terre de Labour, comme tous les autres volcans, fomblent éviter les montagnes primitives, quartzeuses & granitiques, qui sont, par leur nature vitreuse, imperméables au fluide électrique, pages 21 & 23.

Les volcans, & sur-tout ceux qui sont actuellement agissans, portent sur des cavités dont la capacité est au moins égale au volume de leurs

Les premiers & plus anciens voleans n'ont été, pour ainsi dire, que des explosions momentanées, page 20. On doit distinguer deux sortes de volcans; les premiers produits par l'électricité souterraine, & les seconds alimentés par les substances combustibles, page 30. Les premiers volcans ont laissé des cratères, autour desquels se trouvent des matières tondues par les soudres, page 31. Parmi les causes accidentelles; les plus puissantes pour changer la direction de l'Aimant, sont l'éruption des volcans, & les torrens de laves & de basaltes qui occupent souvent de très-grandes étendues à la surface de la terre, page 81.

Volcans éteints. On peut reconnoître des volcans éteints en Bretagne, & les suivre dans une partie du Limousin, & en Auvergne, où se sont faites de fortes éruptions, p. 17. La plupart des volcans éteints n'ont pu être produits que par les foudres de l'électricité souterraine, page 23. Tous les volcans produits par les tonnerres souterrains, n'ont exercé leuraction que sur les schistes, les argiles, les substances calcaires & métalliques, & les autres matières de seconde formation, & conductrices de l'électricité, page 23.

Divers degrés de conservation de

leurs cratères, page 27.

La plupart des volcans éteints doivent être rapportés aux premières époques des révolutions du globe après sa consolidation, pendant lefquelles ils n'ont agi que par mommens, page 31.

Z.

ZONE (la) incendice par les feux souterrains, a pris une double direction en partant d'Antibes, page 19.

Zone torride. Le fer tenu verticalement acquiert plus promptement & en plus grande mesure la vertu magnétique dans les zones tempérées & froides, que dans la zone torride, page 126.

Fin de la Table.

TABLES

CONTENANT LES OBSERVATIONS qui ont été faites, dans ces derniers tems, sur la Déclinaison de l'Aiguille aimantée.

HÉMISPHERE BORÉAL.

MER ATLANTIQUE.

DECLINAISON A L'EST.

Nota. Les Longitudes sont indiquées, dans ces Tables, d'après le Méridien de Paris, depuis o jusqu'à 360 degrés.

Noms des Voyageurs et dates des Observations.	Déci I	lina Est.			ITU:	DES.	Long	HTU	DBS.
De Fleurieu.	D.	M.	s.	D,	M.	ş.	D.	M.	s.
28 Avril 1769 Gérard de Brahm.	0	0	0	14	45	0	309	55	0
A bord de l'Ecureuil,	0	0	0	35	30	0	282	35	0
en 1774	0	15	Q	27	37	0	295	47	0
Gérard de Brahm.	0	45	0	1,4	3 I	0	307	9	0
27 Juillet 1771	0	45	0	34	38	0			
26 Juillet	1	30	0		25		. 282		
A bord de l'Ecureuil,	I	30	0	33	30	٥	280	5	0
en 1774	. 1	30	0	.27	.16	a .	. 295 A	36	٥

Noms des Voyageurs et dates des Observations.	DECI	LINA	AISON	LAT	1 7 U	D E \$.	Long	ITU	DES.
Gérard de Brahm.		M.	-		M.	8.	D.	M.	8.
26 Juillet 1771		35			30		274		40
	2 2	0			40 40		275 276	55	0
De Fleurieu.		Ü	J	-/	₩		2/0	.	0
24 Juin 1769	2	0	0	₹2	15	0	286	43	0
2 Mai	2	23	0		51		299		0
19 Avril	2	24	0	14	22	0	306	0	0
en 1774	2	30	0	14	27	0	303	44	0
	2	42	0	32	40	0	276	52	17
25 Juillet 1771 De Fleurieu.		50	0		30	0	281	3	9
23 Juin 1769 A bord de l'Ecureuil,	2	52	0	30	48	0	286	5	0
en 1774	3	0	0	14	22	0	299	18	0
De Fleurieu.	3	15	0	21	54	0	295	16	0
22 Juin 1769	3	27	0	27	47	0	286	29	0
3 Mai		29	0	14	39	0	297		0
A bord de l'Ecureuil De Fleurieu.	3.	30	0	20	16	0	295	_	0
20 Juin	3	54	0		53	0	287		0
GÉRARD DE BRAHM A bord de l'Ecureuil,	4	0	0	27	20	0	276	35	0
en 1774 De Fleurieu.	4	45	0	18	54	0	295	11	٥
22 Mai	5	10	0	20	0	0	285	42	0
	5	24	52	26	50	0	276	35	0
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	-	59	0		40		275		0
Au Cap Florida	6	0	0	25	42		276	34	0
•••••	6	25	0	24	25	0	274	4 I	0

Noms des Voyageurs et dates des Observations.	Déci.	INAI Es t.		LATI	TU	DES.	Longity	JDES.``
	D.	M.	s.	D.	M.	s.	D. M	. s.
CHAPPE. (A Véra-Crux) 15 Mars 1769.	6	28	0	19	10	0	276 22	0
Gérard de Brahm.	6	47	0	30	10	0	275 5	0
De Fleurieu.	Déci	INA	ISON	}				
	Ου	E S T	·•	1				
28 Avril 1769 Gérard de Brahm.	0	0	0	14	45	0	309 55	0
28 Juillet 1771 De Fleurieu.	0	0	0	35	38	0	284 51	24
28 Avril 1769	0	21	0	14	44	0	309 25	0
en 1774 De Fleurieu.	0	30	0	29	9	0	297 24	0
27 Avril 1769 A bord de l'Ecureuil,	0	42	0	14	42	0	310 40	0
en 1774	0	50	0	14	4 0	0	309 19	0
en 1774	I	15	0	30	32	0	298 57	, 0
23 Janvier 1769 De Fleurieu.	1	15	0	18	4	0	315 17	7 0
26 Avril 1769 A bord de l'Ecureuil,	1	15	0	14	45	0	313 49) 0
en 1774 De Fleurieu.	1	30	0	15	11	0	311 38	3 0
25 Avril 1769		58	0		47 6	0	316 3 289 54	
27 Juin		15	0		48	0	317 20	
1 Février 1769 Gérard de Brahm.	2	31	0	15	12	0	302 22	2 0
29 Juillet 1771	3	0	0	37	6	0	286 39	11

Nons des Votageurs et dates des Observations.	DÉCLINAISON O U E S T.	LATITUDES.	Longitudes.
30 Juillet	D. M. S. 3 O O 3 O O	D. N. S. 37 44 O 37 7 O	D. M. s. 287 27 28 284 35 O
Duclos-Guyor. En 1763 Cook et Bayll.	300	18 7 O	322 50 0
30 Août 1776 Ductos-Guyor.	3 17 10 3 19 40	I 14 O I 14 O	331 33 O 331 33 O
En 1-63	3 30 0 3 30 0	13 25 O 1 58 O	223 56 0 331 59 0
29 Juin 1769 Cook. 3 * Août 1776	3 37 0	36 34 0	293 55 0
A bord de l'Ecureuil, en 1-4	3 53 O 4 O O	0 51 0	330 25 O 302 3 O
CHAPPE. 8 Février 1-69 2 Février	4 7 C 4 20 C	14 53 O 15 12 O	295 10 0 300 35 0
Cook et Bayll. 31 Août 1-0 Wallis.	4 25 0	070	330 35 0
11 Avril 1-68 Carterer. 15 Fevrier 1-00	4 35 0	6 28 0	320 58 O 324 55 O
Cour of Rayer	4 42 C	0 57 0	330 35 0
Cher and ra a Anges. By Amir 1782	4 45 C	57 30 0	330 35 O 285 20 O
Warns 8 Anni 1708 Coox	4 48 0	15 4 0	323 5 0
gr Awir i Domini	10 44	070	330 35 0

Nome des Voyageurs et dates des Observations.		LIN A U E S	ISON	Lat	ITU	Dus.	Lond	HTU	DES.
Bougainville.	D.	M.	s.	υ.	M.	s.	D.	M.	s.
En 1766	4	50	0	14	54	0	331	2 0	0
31 Août 1776 De Fleurieu.	4	52	0	0	5 I	0	330	25	0
30 Juin 1769	4	53	Q	37	27	0	293	46	0
31 Août 1776		53	0	0	7	0	330	35	O
30 Août		56	40	I	14	0	331		0
31 Août	4	59	0	0	51	0	330	25	0
	5	0	0	38	30	0	286	5	0
31 Juillet 1771	5	0	0	38	36	0	288	32	9
ı Août	5	0	.0	38	34	0	289	_	1
2 Août	5	0	0	38	34	0	291	-	44
4 Août	5	0	0	38	48	0	294	46	31
En 1763	5	0	0	4	23	0	333	6	0
	5	0	0		IO	0	331		0
Cook.	5	0	0	22	41	0	321	38	0
30 Août 1776	5	0	31	I	14	0	331	33	0
3 Août	5	5	0		5 I	0	330		0
A bord de l'Ecureuil,	-	-			-			-	
en 1774 Cook.	5	15	0	34	33	Ģ	305	9	0
31 Août 1776 Cook et Bayli.	5	15	30	0	5 I	٥	330	25	0
30 Août	5	21	20	1.	14	0	-331	33	0
En 1763	5	30	0	26	5	٥	320	56	0
31 Août 1776	5	34	40	I	14	0	33 I	33	0
	5	35	0	•	7	0	330	35	0
30 Août	5	35	10	1	14	0	33 I	33	0

Noms des Voyageurs ET DATES DES OBSERVATIONS.	DÉCLINAISON O UEST.		Longitudes.
Carteret.	D. M. S.	D. M. S.	D. M. S.
10 Octobre 1766 A bord de l'Ecureuil,	5 36 0	6 34 . 0	335 54 O.
en 1774	5 45 0	18 52 0	317 2 0
En 1766	5 45 0	19 16 0	329 37 0
30 Aout 1-6 Bougainville	5 46 50	1140	331 33 0
En 1700	5 50 0	17 8 0	330 I8 O
31 Aci: 1-6 Bougainville	5 54 0	0 51 0	330 25 0
En 1765	5 55 0	13 10 0	332 2 0
31 Août 1 - 6	5 56 0	0510	330 25 0
26 Février 1769 Rugainville	600	23 54 0	329 2 0 0
En 1706	6 00	24 13 0	329 19 0
Ca 1-4	6 2 0	36 15 0	307 18 O
ed Juin 1780	6 8 c	19 44 0	329 55 0
10 Ferrier 1-69	6 9 c	8 3 0	333 17 0
to Acide 1770	613 3	250	332 5 0
21 Fermer 1700	6 12 0	14 39 0	331 20 0
Re Anit 1- C	6 12 40	1 14 0	331 33 0
1 Indlet 1 Section 1		21 4 0	319 20 0 331 19 0

				_	_			-	
Nome des Voyageurs et dates des Observations.	Déci O 1	INA U B S		Lat	ITU	DES.	Long	ITUI	Es.
	D.	M.	s.	D.	M.	8.	D.	M.	s.
30 Août 1776 Соок.		24	0	2	5	0	332	5	0
30 Août 1776 Carteret.	6	33	45	2	5	0	332	5	0
11 Octobre 1766 Cook et Bayli.	6	40	0	6	4 I	0	336	, 0	0
31 Août 1776	6	41	0	١٥	5 I	0	330	25	0
30 Août		45	0	2	5	0	332	-	0
19 Février 1769 Cook et Bayli.	6	48	0	12	6	0	333	1	0
29 Août 1776	6	49	0	2	17	0	332	45	0
30 Août		56	0	2	5	0	332		0
En 1763	7	0	O	28	10	0	330	30	0
10 Février 1769 Baylı.	7	2	0	2	39	0	328	37	0
27 Juin 1780	7	8	0	15	II	0	323	35	0
20 Juin	7	10	0	9		0	330		0
13 Juin	7		0		12	0	331		0
8 Juillet	7	18	0	29	24	0	315		0
En 1763 A bord de l'Ecureuil,	7	30	0	26	5	0	320	56	0
en 1774	7	30	0	21	46	0	317	48	0
29 Août 1776	7	38	0	2	28	30	332	59	0
Bayli.		42			40	0	333	-	0
4 Juillet 1780	7	55	0	25	18	0	317	21	0
19 Août 1776 Cook.	7		30		40		333		0
5 Juin 1780	7	58	30	5	10	0	331	55	0
27 Août			30		30	0	334		0

Noms des Voyageurs ET dates des Observations.	Déci O	.INA		LAT	ITU	DES.	Long)ITUI	DES.
Bayee. 25 Juin 1780	D.	M.	s .	D.	м. •	s. O	D.		s. O
CARTERET.	7	9	O	12	41	J	325	49	U
En Septembre 1766 BOUGAINVILLE.	. 8	0	0	15	0	0	334	35	0
En 1-66. Duckes-Guyor.	8	၁	0	3	0	0	338	58	0
En 1703	8	o	0	9 11	22 6	0 0	334 334		0 0
Cook et Bayes.	8	2	၁	3	59	0	335	9	0
Bayer. 22 Juin 1-80 6 Juillet	8	5	0	9	37 48	0 0	328 316		0 0
Cook et Bayli. 26 Août 10	8	•	c		45	0	335		0
29 Août	3	5	3		40	0	334		0
15 Août 1-6 20 Août	8	13	27 O	•	5 I 37	0 0	333 334		0
Berti.		15	0		45	Q		I	0
15 Juin 1780 26 April 1776	8	15 15	3		11 23	0 0	331	9 33	0
Rougainvites. En 1700	8	15	3	1	45	0	339	0	0
22 Septembre 1706 Waters	8	20	၁	16	34	0	335	6	0
24 Septembre 1760	8	20	3	14	53	0	333	45	0
or lour 1 - o	-	20	28	4	23	0	336	33	0
8 Nevembre 1988	S	25	ى ا	I	56	o l	. 337		o I OK,

		· (9)				•		
Noms des Voyageurs	Déc		AISON					7	
ET DATES DES OBSERVATIONS.	0	U E	\$ T.	LAT	UTIT	DES,	Lon	GIT	DES.
Cook.	D.	M.	s.	D.	M.	s.	D.	M.	s.
26 Août 1776, Chappe.	8	27	0	3	45	0	335	I	0
13 Janvier 1769 Cook et Bayli.	8	27	0	23	12	0	330	Ò	0
27 Août 1776 Gérard de Brahm.	8	28	2 0	3	37	0	334	15	. 0
3 Août 1771	8	30 30	0	39	8 36	0	293 296		34 5 T
6 Août	8	30	0	39	37	0	297	22	35
7 Août	8	30 30	0	39	14 0	0	298 290	59 53	0
26 Août	8	30	0	3	59	0	332	9	0
en 1774Ductos-Guyot.	8	30	0	23	24	۵	324	11	0
En 1763	8	30	0	13	31	0	334	5 5	0
27 Août 1776	_	30	0		59	0	335	9	0
		30 31	15	3	37 59	0	334 335	15	0
	8	34	Q	3	37	0	334	IŚ	0
26 Août 1776	8	35	0		59	0	335	9	Q
Carteret.	8	36	9	3	45	0	335	I	Ω
8 Novembre 1769 Cook et Bayli.	8	37	٥	3	45	0	338	ŢŢ	٥
8 Octobre 1768		39	0	7	58	0	335	22 1 c	0
27 Août 1776 Bougainville.		4 Q	44		37	0	334	!)	°
En 1766	8	45	0	27	18	0	327	I 2	0
18 Juin 1780 26 Août 1776	8	5 I 5 2	0 0	7	19 45	0 0	329 335	45 I	0
20 Aut 1//0	4	~ر	ΑÌ	,	7)	٦ ١	12) 12	-	~ #

NOMS DES VOYAGEURS RT DATES DES OBSERVATIONS.	_	INA. UBS		LAT	ITU I	ES.	Long	ITU	DE S.
Gerard de Brahm. 8 Apút 1771		N. 52	s. O	р. 40	N.	s. O	д. 300	ж. 46	
COOK ET BAYLL		•		i i	•			•	
25 Août 1776 Gerard de Brahm.	8	58	0	3	45	0	335	I	0
9 Acut 1771	9	0	0	41	13	0	302	20	35
10 Août	ģ	0	0		27		304		
11 Asút	Í	0	0		27	o	305		
	9	0	0	41		o	300	35	ő
Ductos-Guyot.				'-			ł	- •	•
En 1-63	9	0	0	15	33	.0	334	39	0
Cook er Baril	9	0	0	0	13	0	338	59	o`
25 April 1-6	9	1	45	1	23	0	336	33	0
20 Aoit	Í		ó		45	o	335		0
25 Août	ģ		17		23	0	336		0
27 Août 1776	9	5	8	4	23	0	336	33	0
20 Août	9	10	0		59	0	335	9	0
to Juillet 1780	0	11	0	30	28	0	315	30	0
2- Acet 1-6		13			37	0	334		0
11 Acet		15			25	0	333	-	0
21 Acut		15			23	0	336		0
13 Acit	ĺó	16	ō	12	•	0	333		0
	ló	16	20	12		0	333		0
Cook.	_								
18 Avit 170		1-		l ğ	55	0	334	• •	0
Bares	9	25	40	8	55	0	334	45	0
20 Tode	9	26	٥	12	8	0	333	45	0
11 Aug 1770	9	28	c	13	32	0	333	50	0

Noms des Voyageurs et dates des Observations.	Déci O	LINA		LAT	ITU	DES.	Long	HTU	DES.
Duclos-Guyot.	D.	M.	s.	D.	M.	s.	D.	М.	s.
En 1763	9	30	0	13	31	0	334	55	0
13 Août 1776 21 Août	9	3 I	0		32	0	333		0
Phipps.	9	31	15	0	33	0	338	33	0
29 Juin 1773 Cook.	9	34	0	78	2	0	5	25	0
4 Août 1776	9	35	23	12		30	333	45	30
14 Août 1776	9	39	0		55	0	334	45	0
18 Août		43	0	12	22	0	333	50	О
14 Août	9	44	0		29	0	337	30	0
22 Août	9	48	0	1	21	0	333	•	0
14 Août	9	50	0	1 >	25	0	333	59	0
11 Août	9	5 I	40	6	9	0	338	25	0
22 Août	9	52	0		25	0	333	59	0
21 Août	9	52	5	8	55	0	334	45	0
14 Août	9	52	40		22	0	333	50	0
21 Août	9	53	20	8	55	0	334	• -	0
II Août	9	54	0	15	25	0	333		0
21 Août	9	55	10	8	55	0	334	•	0
18 Août	9	56	0	8	55	0	334	45	0
Gérard de Brahm.				l					
15 Août 1771	10	0	0	41	37	0	311		53
A bord de l'Ecureuil,	10	0	0	42	0	0	304	5	0
en 1774	10	Ó	0	24		0	325 317	33	0
CHEVALIER DE L'ANGLE.	1 10	J	U	3/	58	J			_
7 Août 1782 Bayli.	10	0	0	59	48	0	A la Cap C		
14 Juillet 1780 Cook.	10	. I	0	35	25	0	315	59	0
6 Juillet 1780	10	5	6	27	48	0	316	35	0

	((1 2	2)					
Noms des Voyageurs et dates des Observations.	LEC	LIN.	AISON s t.	LATIT	u des.	Long	ITU:	DES.
Danasa	D.	M	. 8.	D. M	· s.	D.	M.	8.
PHIPPS. 29 Juin 1773 Cook et Bayli.	10	10	٥	78 2	. 0	5	25	o
11 Août 1776	10	11	O	15 25	0	333	59	0
IO AoûtBAYLI.	10	12	0	19 35		336	56	0
12 Juillet 1780 Cook.	10	16	0	36 15	0	315	35	0
22 Août 1776		19		6 9	0	338		0
21 Août	10	19	19	6 33	0	338	33	0
En 1773 Ductos-Guyor.	IO	25	0	5 27	0	339	59	0
En 1763	10	30	0	23 45	0	336	45	Ð
CHEVALIER DE L'ANGLE. 8 Août 1782 Cook.	10	30	O	59 13	ο,	A iz v Cap Cl		
10 Août 1776	10	33	O	16 37	0	334	49	0
1 Octobre 1768		37		14 6		335		0
11 Août 1776		38		I 5 25		333	59	0
10 Août	10	47	2 0	16 37	٥	334 4		0
3 Avril 1769 Gerard de Brahm.	10	55	0	I7 33	0	339 4	‡ 5	0
16 Août 1771	11	Ø	0	42 22	0	313 2	23	54
Duclos-Guyor.	II	0	0	42 20	0	311	5	0
En 1763	11	Ø	0	30 14	0	337	3 .	•
En 1773	11	0	0	4 30	0	340 3	16	0
A bord de l'Ecureuil,	11	Ø	٥	10 13	0	336 4	7	0
en 1774	11	0	٥	25 48	0	3-27 3	13	0
11 Aout 1776	11	I	0	15 42	0	334 1	3	0

		•				,			
	((13	;):						
Noms des Voyageurs et dates des Observations.	Déclinaison Ouest.		LATI	ITU	DÆS.	Lon	GITI	UDES	
BAYLI.	D	М.	s.	D.	M.	8.	D.	M.	s.
16 Juillet 1780	11	10	0	36	5	ο.	316	35	0
Cook.									
22 Août 1776 Carteret.	11	13	7	6	2 9	0	337	30	0
21 Septembre 1766	11	14	0	17	19	0	335	16	0
Rosnevet. En 1773	11	15	0	3 4	45	0	340	35	0
CHAPPE. 29 Décembre 1768	11	20	0	31	56	0	344	o	0
COOK ET BAYLI.				_	-		•		
21 Août 1776 Bougainville.	11	24	40	8		9	334	45	0
En 1766	II	30	0	33 4	46	0	333	10	0
21 Avril 1768	11	34	0	33	55	0	325	35	0
Cook et Bayli.	11	37	0	16	37	0	334	45	0
BAYLI. 25 Août 1776	11	40	0	17 4	48	0	333	20	0
22 Août		42	0	6 2	29	0	337		
En 1763	11	45 .	0	31 1	13	0	336	30	0
Рніррз. 28 Juin 1773	II	56		8 0 3	30	0	12	49	0
Cook. 22 Août 1776	T 1	57		6 2	20	0	337	20	0
Gérard de Brahm.		•			-				
17 Aoùt 1771	12 12	0	0	43 4 43 4		0	316 314		17
DE FLEURIEU. 10 Avril 1769	12	0	0	14 2		0	337		0
Duclos-Guyor.			İ	•		1			
En 1763	12	0	0 1	32 2	4	0	335	3 T	0

OMS DES VOYAGEURS ET DATES DES OBSERVATIONS.	Dáci	UES			ITU:	DES	Longitudes		
Соок.	D.	M,	s.	D.	М.	s.	D.	M,	s.
DE FLEURIEU.	12	12	0	6	29	0	337	30	0
A l'Isle de Gorée, 4 Avril 1769 Duclos Guyor.	12	15	0	14	40	0	340	11	0
Еп 1763 Ригрря.	12	15	0	31	12	0	335	48	0
29 Juin 1773	12	16	0	78	2	0	5	25	0
COOK ET BAYLI.		24		79	44	0	5 7	26	0
18 Août 1776	12	24	20	8	55	0	334	45	0
Duclos-Guyor.		25		15	42	0	334	13	0
En 1763	12	30	,0	31	10	0	335	9	0
En 1766	12	30	0	35	46	0	335	22	0
COOK ET BAYLI.	12	30	0	27	30	0	329	38	0
22 Août 1776 Phipps,	12	33	0	6	29	0	337	30	0
29 Juin 1773 Соок.	12	36	0	78	2	0	5	25	0
11 Août 1776	12	39	0	15	42	0	334	13	0

Noms des Voyaceurs et dates des Observations.	Déci O	.INA UES		LAT	ודטו	DES.	Lond	ITUI	DES.
Снарре.	D.	M.	s.	D.	M.	s.	D.	M.	ε.
31 Décembre 1768	13	0	0	30	12	0	344	14	0
Duclos-Guyot.				Ì					
En 1763	13		0	1	12	0	337		0
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	13	0	Ο,	24	25	0	337	34	0
Cook.				1					
8 Août 1776		11		19	45	0	326		0
Bougainville.	13	14	.0	19	46	0	337	32	0
En 1766	13	15	0	36	7	0	338	14	0
en 1774	13	15	0	39	18	0	318	29	0
De Fleurieu. 21 Juillet 1769 Bayli.	13	19	0	38	20	0	329	22	0
16 Septembre 1776 Cook.	13	19	0	0	22	0	343	15	0
8 Août 1776 Bayli,	13	2 0	2 0	19	42	0	336	56	0
8 Septembre 1776	13	2 I	0	4	17	· 0 ,	343	45	0
3 Mars 1769	13	2 6	0	32	33	0	334	O	0
en 1774	13	30	0	2.8	50	0	331	55	0
8 Août 1776	13	36	0	19	35	0	336	56	0
Entre les Isles de Tercere & Saint - Michel. 4									
Mars 1769	13	43	0	34	2	0	335	3	0
Cook et Bayli. 8 Août 1776	13	52	0	20	30	0	337	3 2	o
3 Août	14	0	0		30	0	340	-	0

Nons des Voyageurs et dates des Observations.	Déclinaison O u e s t.			Lat	ıtu	DES.	Longitudes.			
Gérard de Brahm.	D.	M.	8.	D.	M.	ş.	D.	¥.	8.	
22 Août 1771	14		0		34	0		51	Q	
A bord de l'Ecureuil,	14	0	0	45	30	0	327	35	0	
ca 14	14	0	0	30	37	0	334	11	0	
Dreios-Gryor.	14	0	0	23	56	0	336	34	0	
CHAPPE.	7				•	_		٠.		
5 linvier 1-69 Valle	14	7	0	27	46	0	342	54	0	
S September 1-5	14	13	0	32	35	0	340	55	0	
Charre. 7 Janvier 1766.	14		2	27	37		342		0	
Cook.	**	13	3	21	-!	١	342	* 5		
8 Acids 1-6	14	19	0	20	30	0	337	34	0	
Waters 3 Acres 1766	LI	23	0	28	30	0	340	35	0	
De Frankist.	•				•		- •	- 4	_	
28 Août 1709 Cristes	14	23	°	31	4 I	°	340	21	0	
1 Junvier 1-69	14	25		29	29	0	343	22	ó	
Cook. S. Aokis 1-0	14	33		20	30		337	32	0	
W seem	•				-			_		
2: Avril 1708	14	30	0	36	15	0	329	4	0	
S Acres : To	14	35	0	20	30	0	337	32	Ó	
C. Sincker	7 4	2.5	اه	34	۲,	0	337	12	0	
Care				•	•			• •	Ť	
1. Anic 1- 0	14 -	ķ I 2	12	28 3	30	0	340	35	٥	
Cantana.	:+ :	; ;	3	35 3	33	0	335	39	0	
A market framework	:	;	3 	-8 z	22	0	6.	13	0	

CARTERET.

Noms des Voyageurs ET DATES DES OBSERVATIONS.		Déclinaison O u e s t.		LATITUDES.			Longitudes.			
CARTERET.	D.	Ņ.	s.	D	M	. s.	D	. M	٠ 8.	
6 Mars 1769 De Fleurieu,	14	58	0	36	46	0	336	12	0	
12 Août 1769 Gérard de Brahm.	15	0	0	32	33	0	340	24	0	
23 Août 1771	15	0	0		28	0		10		
A bord de l'Ecureuil,	15	0	0	46	28	0	324	45	0	
en 1774	15	0	0	32	38	0		15	0	
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	15	0	0		42.		341		0	
Cook et Bayli.	15	0	0	40	27	0	314	26	0	
6 Août 1776	15	4	0	23	54	0	339	15	0	
CARTERET 6 Mars 1769	Ις	6	,	26	46	0	336	12	0	
BAYLI.	1)	· ·	,	50	40				J	
23 Juillet 1780	15	•	0		41	0	32 0		0	
21 Juillet	15	9	0		10 25	0	320 320		0	
Cook.	15	II	0	بر	4)	0	320	40	O	
6 Août 1776	15	12	0	23	54	0	339	15	0	
6 Mars 1769	15	15	0	36	46	0	336	,22	0	
6 Août 1776 DE FLEURIEU.	15	20	0	23	54	0	339	15	0	
I Septembre 1768	15	28	0	31	7	0	344	53	0	
En Septembre 1768	15	3 0	0	32	33	0	340	46	0	
A bord de l'Ecureuil, en 1774 De Fleurieu.	16	3 0	0	28	50	0	331	55	0	
18 Juillet 1769	15	36	0	39	25	0	326	II	0	
7 Septembre	15	36 43	0 0	3 ² 3 28	40 33	0	345 341	50 29	0	

(18)													
Nome des Voyageurs et dates des Observations.	Décli O v	INAI	- 1	LAT	ITUI	ES.	Longr	TUD	28. -				
4 Septembre	D.	x.	s. 0	D.		s.	70. 340		s. O				
Снарре.				٠,	••								
8 Janvier 1769 Gérard de Brahm.	15	57	Ο.	26	20	0	339	0	0				
24 Août 1771	16	0	0		29	0	330		1				
CARTERET.	16	0	0	47	29	0	327		0				
4 Septembre 1766 DE FLEURIEU.	16	0	0	32	34	0	340	0	0				
8 Septembre 1769 A bord de l'Ecureuil,	16	0	0	34	21	σ	345	48	•				
en 1774 Ductos Guyot.	16	0	0	39	47	0	344	2I	0				
En 1763 De Fleurieu.	16	0	0	47	43	0	346	.3	΄ο				
2 Août	16	5 20	0		40 26	0	331	•	0				
PHIPPS.						J	1	-	_				
6 Juin 1773 De Fleurieu.	16	22	0	52	20	0	356	35	0				
11 Septembre 1769	16	22	0	35	30	0	349	33	0				
En Septembre 1768 De Fleurieu.	16	30	0	32	33	0	340	46	0				
9 Juillet 1769 Phipps.	16	30	0	42	17	0	314	35	0				
6 Juin 1773 BAYLI.	16	38	30	52	2 0	0	356	35	0				
27 Juillet 1780 CARTERET.	1	43	0	44	24	0	323	45	0				
28 Mars 1769 De Fleurieu.	1	46	0	39	9	0	318	33	0				
29 Mars 1769 Phipps.	16	49	0	37	42	0	341,	35	0				
27 Juin 1773	16	50	0	74	20	0	1 7	18	0				

Nome des Voyageurs et dates des Observations.	DEC	DECTINATEDN!		LATITUDES.			Longitudes		
BAYLI.	D.		8.	-		s.	D.		s.
19 Août 1776 Phipps.	10	52	0	27 4	43	0	336	35	0
6 Juin 1773 De Fleurieu.	16	55	0	52 2	20	0	356	35	0
28 Octobre 1769 A bord de l'Ecureuil,	16	58	0	47 1	II	0	338	44	0
en 1774 De Fleurieu.	17	0	0	4 ^I	7	0	344	44	0
3 Août	17	2	0	37 1	[4	0	331	52	0
26 Août 1771	17	6	0	48	0	0	328	55	0
en 1774	17	8	0	4I 3	30	0	317	11	0
26 Août 1771 BAYLL	17	10	0	48 4	19	0	333	52	17
19 Août 1776 Phipps.	17	11	0	26 2	26	0	336	33	0
25 Juin 1773 2 Juin De Fleurieu.	17 17		0 0	73 5 74 2		0	4 7	50 18	0 0
En Mars 1769 (à Ca- dix) Rosnevet.	17	15	0	3 6 3	; T	0	350	17	0
1773		15 18	0 0			0	34 ^I 338		0
Cook. En vue du Pic de Ténériffe, 23 Septembre 1768 Phipps. 27 Juin 1773	17 1 7		0	74 ²	SO	0	7	18	

	(18)						
Nome des Voyageurs et dates des Observations.	Déci O 1	JES		LATI	TU	DES.	Longr	TUD	rs.
4 Septembre	D.		5. O	D.	м. 43	s. O	D. 340	м. {2	8. O
CHAPPE. 8 Janvier 1769	15	•		26	-	0	339	0	0
Gérard de Brahm. 24 Août 1771	16	0	0	47	20	0	330	16	1
CARTERET.	16	o	o	47		0	327		0
4 Septembre 1766 DE FLEURIEU.	16	0	0	32	34	0	340	0	0
8 Septembre 1769 A bord de l'Ecureuil,	16	0	0	34	21	a	345	48	0
en 1774 Ductos-Guyor.	16	0	0	39	47	0	344	21	0
En 1763 De Fleurieu.	16	0	0	47	43	0	346	.3	O
2 Août	16		0	37		0	331 .	27	0
5 Août PHIPPS.	16	20	0	35	26	0	335	15	0
6 Juin 1773 DE FLEURIEU.	16	22	0	52	20	0	356	35	0
11 Septembre 1769	16	22	0	35	30	ó	349	33	0
En Septembre 1768 De Fleurieu.	16	30	0	32	33	0	340	46	0
9 Juillet 1769 Phipps.	16	30	0	42	17	0.	314	35	0
6 Juin 1773	16	38	30	52	20	0	356	35	0
27 Juillet 1780	16	43	0	44	24	0	323	45	0
28 Mars 1769 DE FLEURIEU.	16	46	0	39	9	0	318	33	C
29 Mars 1769 PHIPPS.	16	49	0	37	42	0	341.	35	0
27 Juin 1773	16	50	0	74	20	0	7	18	0

Nome des Voyageurs ET dates Des Observations.	Déclinaison O u e s t.			LAT	TIT	DES.	Longitudes			
Carteret.	D.	M	s.	D.	M.	s.	D. N	1. 8.		
6 Mars 1769 De Fleurieu,	14	58	0	36	46	0	336 12	2 0		
12 Août 1769 Gérard de Brahm.	15	0	0	32	33	0	340 24	, 0		
23 Août 1771	15	Ó	0		28 28	0 0	328 10 324 45			
A bord de l'Ecureuil, en 1774	15	0	0	•	38	0	336 15	-		
	15		0 0	35	42.	0	34I 2 3I4 26	0		
COOK ET BAYLI. 6 Août 1776	15	4		•	54	0	339 15			
CARTERET 6 Mars 1769	Ις	•	30		46	0	336 12			
BAYLI. 23 Juillet 1780	15	7	0	38	•	0	320 19	0		
21 Juillet	15 15	9	0 0		io	0	320 IS	0		
Cook. 6 Août 1776	15			23	•		339 15	0		
CARTERET. 6 Mars 1769	- , I 5			- <i>5</i>			336 22	0		
Cook. 6 Août 1.776	15			23	•		339 15	0		
DE FLEURIEU. 1 Septembre 1768	15				•		344 53	0		
Cook.			0	31	7		340 46	0		
En Septembre 1768 A bord de l'Ecureuil,	15	-	0	32	-	0	•	.		
en 1774 De Fleurieu.	16		0	28		0	331 55	0		
18 Juillet 1769 7 Septembre 12 Juillet	15 15 15	36	0 0 0	39 33 28		0 0 0	326 II 345 50 341 29	000		

Nome des Voyageurs et dates des Observations.	DÉCLINAISON D'EST.		Latitu	DES.	Longitud	28.	
Ригрез.	D.	Ņ.	8.	D. M.	s.	p. M.	8.
31 Juillet 1773	18	57	0	79 44	0	7 26	0
27 Juillet	19		0	74 20	0	7 18	0
COURTANVAUX.				-			
28 Juin 1767 (à Rot-		_	_			- 0	
terdam)	19	0	0	51 55	0	08	0
Kerguelen. En 1767,	19	0	ο.	59 30	0	355 55	0
En 1/0/,	19	0	0	54 39	0	352 24	0
Ductos-Guyor.	1 -3	•		"גי די			
En 1763	19	0	8	42 50	0	339 59	0
	19		0	48 54	0	351 20	0
,,	19	Ò	0	49 3	0	352 6	0
CARTERET.				0.6	_		
3 Septembre 1766,	19	4	0	38 36	0	343 55	0
PHIPPS.			0	62 30	0	347 37	
19 Juin 1773	19	II	U	02 30		357 3I	0
28 Octobre 1766 (à	1						
Cadix)	19	12	0	36 31	0	351 17	0
A bord de l'Ecureuil,							
en_ 1774	19	13	0	45 23	0	347 7	0
Courtanyaux.	l			·			
(Au Havre-de-Grace)							
15 Mai 1767 Cook.	19	15	0	49 ² 9	0	359 0	0
30 Juillet 1776	19	21	0	31 8	0	342 5	۵
Phipps.	1 '9	~1	١	ט יכ	١	7 44 }	۲
17 Juin 1773	10	22	0	60 30	0	357 3I	0
Cook.] '						
29 Juillet 1769	19	29	0	33 4	0	342 45	0
A bord de l'Écureuil,		-			1	• ••	
en 1774	19	30	0	48 29	0	349 43	0
PHIPPS.	١.,			60 6			
31 Août 1773	1 19	33	0	68 46	0	0 59	0

The same of the sa	-	-						
Noms des Voyageurs et dates des Observations.	Déclinaison O u e s t .		LATITUDES.		Longit	DDES.		
Courtanyaux.	D.	N.	Ş.	D.	M.	8.	D. M	. s.
5 Juin 1767 (à C2- lais) CHAPPE. 26 Septembre 1768	19	- 36	0	50	57	0	359 31	0
(au Havre-de-Grace) Kerguelen.	19	42	0	49	29	0	359 C	0
En 1767		42 45	0	60 49	44 30	0 0	354 24 553 24	
13 Juillet 1776 Kerguelen.	19	49	0	50	8	0	352 55	0
En 1767	20		0	48	4 6	0	349 21	0
en 1774	20	0	0	47	7	0	350 6	0
13 Mai 1768 De Fleurieu.	2 0	0	0	49	58	0	350 2 7	0
20 Janvier 1769 Cook.	20	0	0	4 I	56	0	348 17	0
6 Août 1774	20	14	0	43	17	0	347 14	0
4 Septembre 1766	20	17	0	37	27	0	343 23	0
13 Juillet 1776 DE FLEURIEU.	20	18 .	25	50	8	0	352 55	٥
18 Février 1769 BAYLL	20	22	0	44	15	0	349 15	0
2 Août 1780 CARTERET.	20	23	0	44	45	0	344 20	0
30 Août 1766	<i>2</i> 0	25	0	42	22	0	354 18	٥
en 1774	<u>2</u> 0	30	0	46 .	21	0	332 50	٥
En 1763	20	3 6	0	48	33	0	349 28	0

Noms des Voyageurs et dates des Observations.	DEC	DÉCLINAISON O U E S T.		1 -	l T U	DES.	Long	ITU	DES.	
Cook. 13 Juillet 1776	D. 20		s. 30	D. 50	_	s. O	352	. M	. s.	
BAYLI.									-	
13 Août 1 77 6 Phipps,	20	38	0	33	19	0	34 <u>!</u>	33	0	
2 Juillet 1773.		38			50	0	7	37	0	۱
A bord de l'Ecureuil,	20	47	0	52	57	0	359	5	0	I
en 1774 Bayli,	20	49	0	48	31	0	350	5	0	İ
6 Août 1776	20	59	30	43	36	30	.347	19	30	l
22 Août 1766	21	0	0	50	0	0	348	49	0	l
en 1774	21	0	0	48	27	0	346	43	0	ŧ
Kerguelen.	21	0	0	47	47	0	338		0	I
En 1767	21	0	٥	60	10	0	2	24	0	i
5 Septembre 1768 Рніррѕ.	21	4	0	42	50	0	348	49	0	۱
27 Juin 1773., Bayle	21	11	0	74	20	0	7	18	·O	
5 Août 1780		17	0:	45	59	0	338	15	0	I
	21		0	46	25	0	338		0	
17 Juillet 1776	21	-			44	0	347		0	ı
11 Août 1776 Cook,	i	•	0	35	51	0	343	35	0	
2 Août 1785	21	43	26	44	50	0	334	5	0	I
Phipps.	21	45	0		56	0	347	_	0	
14 Juin 1773 Bayli.	1	53	0	60	20	0	356	2.8	0	
6 Août 1780,	22	9	Q	48	18	0	339	5	0	

PHIPPS.

Noms des Voyageurs et dates des Observations.		LINA U E S	ISON		LATITUDES.		Longurudes.		
Рніррѕ,	D.	ń.	s.	D.	M.	8.	D.	M.	8.
4 Septembre 1773	22	14	Ö	65	4	0	359	56	0
25 Juillet 1776	22	27	Q	40	4 I	0	346	25	0
CARTERET. En Août 1766	22	30	0	48	18	0	339	5	0
WALLIS. 10 Mai 1768	22	30	0	49	3-3	0	349	43	0
Kerguelen. En 1767	22	30	0	50	0	0	347	24	0
Cook et Bayli. 17 Juillet 1776	22	38	20	48	44	0	352	35	0
Cook. 25 Juillet 1776 8 Août		56 56	0.0	40 40		0 0	· 346 346		0 0
Phipps. 14 Juin 1773		58	0	6 0	20	0	356		o
27 Juin	23	8	0	74	,2 0	0	7	18	٥
20 Août 1780 Phipps.	23	10	Θ	58	44	0	352	55	0
21 Juin 1773 Cook.	23	18	Ó	68	12	6	356	58	Ò
17 Juillet 1776 Kerguelen.	23	25	0	40	4 I	0	346	25	Ò
En 1767	23	3,0	Ó	60	58	0	339	54	Ò
PHIPPS. 15 Juin 1773	24	2	P	6 0	20	0	357	iĢ	.9
BAYLL 18 Août 1780	24	12	0	56	8	0	345	45	0
PHIPPS. 31 Août 1773	24	17	0	68	47	0	0	59	0
BAYLÏ. 15 Août 1780 25 Août,			0	55 58	3 57	0	342 354	25 4	0 0

Noms des Voyageurs et dates des Observations.	DEC	UES	ISON	LAT	Lond	GITUDES.			
10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 1	D.	M.	s.	D.	M.	s.	D.	M.	S.
17 Août 1780	24	45	0	56	6	0	344	9	0
17 Juillet 1776		50	0	48	35	0	352	18	0
11 Août 1780	25	14	0	52	41	0	341	25	0
17 Juillet 1776	25	18	0	48	35	0	352	18	0
13 Août 1780 Phipps.		26	0	52	51	0	341	56	0
5 Septembre 1773 BAYLI.	25	46	0	63	45	0	359	51	0
12 Août 1780 Phipps.	25	50	0	52	48	0	341	41	0
15 Juin 1773	26	16	0	60	20	0	356	56	0
3 Septembre	26	55	0	65	47	0		2	
En 1767	31	0	0	64	30	0	333	14	0
		0	H K 2 V 1			0	330		
CHEVALIER DE L'ANGLE.				1		- 71	-		
24 Septembre 1782	33	0	0	58	0	0	305	0	0
3 Août 1782 La Pérouse.	35	0	0			0	273		
3 Août 1782	37	0	0	61	46	. 0	273	52	0
CHEVALIER DE L'ANGLE.	1		100	100			and a		
30 Juillet 1782	41	0	0	62	41	. 0	275	57	10
14 Juillet, matin	41	53	0		41		296	44	6
23 Juillet		15	0			6	près d'u voifine Nord-l	dec	elle de
14 Juillet, foir	42	40	0	50	41	SI	296	44	6
12 Juillet, matin	42		0		42		297		
12 Juillet, foir		45	0		42		297		
21 Juillet		ó	0		14		de l'ile bach, grés pr	on 3 e de à peu rès en	lieuer Sadle- de de- avan-
24 Juillet	45	0	0	à-peu-p même			çant ve	ers 1'e	ouell.

HÉMISPHERE AUSTRAL. MER ATLANTIQUE

DECLINAISON A L'EST.

Noms des Voyageurs et dates des Observations.	Déclinaison E s t.			Latitudes.			Longitudes.		
Cook et Bayli.	D.	M.	s.	₩.	м.	s.	D. M.	s.	
11 Septembre 1776	0	0	0	14	11	0	322° 46	0	
Duclos-Guyoт. En 1763	0	_	0	9	20	0	328 9	0	
COOK ET BAYLI.				١			320 9	Ŭ	
9 Septembre 1776	. 0	0	20	9	35	0	322 43	0	
7 Septembre	0	I	20	7	50	0	323 15	0	
Q Cantambra	. 0	5	0	8		0	323 15	0	
8 Septembre 5 Septembre	0	5 6	0 0	9	35	0	322 43	0 0	
10 Septembre	0	6	0	l .	45 40	0	324 5 322 46	0	
6 Septembre	0	_	0	7	18	0	323 28	0	
7 Septembre	0	7 8	0	l 8	43	ō	323 IS	0	
· 8 Septembre	0	8	0		35	0	322 43	0	
7 Septembre	0	8	45	8	43	0	323 I5	0	
11 Septembre	0	I 2	0	14		0	322 46	0	
7 Septembre	0	I 3	0	8	43	0	323 15	0	
	0	15	20	9	I	0	322 45	0	
10 Septembre	0	15		9	I	0	322 46	0	
11 Septembre	0	16	0	13	-	0	322 46	0	
O Ca-tambus		18	•	13	_	0	322 46	0	
8 Septembre	_	20 22	4	14	35	0	325 43 322 46	0	
o Septembre	_	24	- 1	II		0	322 46	0	
10 Septembre		27 27		12	_	ŏ	322 46	0	
20 001100000000000000000000000000000000	, •	-,						_	

Noms des Voyageurs et dates des Observations.		DECLINAISON			LATITUDES.			Longitudes			
(U) + (2) 5 Y 2 Y 1	D.	M.	s.	D.	M.	s.	D.	M.	8,		
8 Septembre 1776	0	29	0	9	35	0	322	43	0		
11 Septembre	0	29	11	14	11	0	322	46	0		
8 Septembre	0	30	44	9		0	322	45	0		
6 Septembre	0	32	15	7	18	0	323	28	0		
10 Septembre	0	33	30	,12	40	0	322	46	0		
8 Septembre	0	34	0	9	I	0	322	45	0		
2 Novembre	0	34	0	10	38	0	325		0		
5 Septembre	0	36	20	6	45	0	324	5	0		
11 Septembre	0	38	0	13	23	0	322	46	0		
	0	40	0	14	II	0	322		0		
13 Septembre	0	40	30	16	12	0	322		0		
23 Septembre	0	40	40	29	29	0	328	23	0		
10 Septembre		44	IO	12	40	0	322		0		
8 Septembre		44	40	9	1	0	100000000000000000000000000000000000000	45	0		
11 Septembre	1 10 1	45	5	13	23	0	322		0		
8 Septembre		45	40	9	I	0	322		0		
11 Septembre	0	48	20	13	23	0	322		0		
13 Septembre	0	48	30	- 16	12	0	322		0		
12 Septembre	0	50	0	15	33	0	322		0		
6 Septembre	()	51	0	7	18	0	323		0		
12 Septembre	0	55	0	15	33	0	322		0		
22 Septembre	0	56	0	29	19	0	327		0		
12 Septembre	0	57	30	15		0	322	55	0		
8 Septembre		58	0	9	35	0	322		0		
22 Septembre		58	5		12	0	327	4	0		
10 Septembre		59	ó		40	0	322		0		
		59	100000000000000000000000000000000000000		40	0	322		0		
Duclos-Guyor.		,,	1-	100	12		3	7.			
En 1763	1	0	0	0	20	0	328	9	0		
COOK ET BAYLI.		-		9		-	320	9	-		
5 Septembre 1776	1	0	3	6	45	0	224	2	0		
12 Septembre	ī	0	30	15	3.5	0	324	5	0		
23 Septembre	ī	0	40	29	33	1.5	322	55	0		
22 Septembre	1	I	10.0	29	12	0		23	0		
11 Septembre	ī	1	20	13	23	0	327	46	0 0		

, Carrier	_	_	_			_				
Noms des Voyageurs et dates des Observations.		.ina E's t		LATITUDES.			Longitudes.			
22 Septembre 9 Septembre	D. I I	м. 2 3	35 40	10	м. 12 4	8. O O	D. M. 327 4 322 46	s. O		
24 Septembre	I	3	4 0 2 0	30	25 29	0	331 7	.0		
5 Septembre	I	7	0	6	45	0	324 5	0		
11 Septembre	I	9	I		II 40	0	322 46 322 46	0		
5 Septembre	I	I 2 I 4	0 4 0		45	0	324 5	0		
13 Septembre	1	15			12	0	322 15	0.		
Cook. 22 Septembre	1	15	I	29	12	0	327 4	0		
COOK ET BAYLI. 5 Septembre	1	16	0	6	47	0	324 5	0		
Cook. 24 Septembre 1776	1	17	0	30	25	0	332 7	0		
14 Septembre		18			3Ó	0	321 45	0		
10 Septembre	1	-	40		40	0	322 46	0		
12 Septembre	I	20 20	1 ·		33 12	0	322 55 327 4	0		
13 Septembre	1	21	0		12	0	322 15	0		
27 Septembre	I	22	15	29	12	0	327 4	0		
23 Septembre	I	22	55	29	29	0	328 23	0		
22 Septembre	I	23	2 0	29	12	0	327 4	0		
Carteret. 31 Octobre 1766 Furneau.	1	24	O	12	56	0	326 49	0		
22 Février 1773 Duclos-Guyot.	I	26	0	53	I 2	0	344 35	0		
En 1763	1	30	0	7	29	0	328 42	0		
14 Septembre 1776	1	30	0	17	40	0	321 47	0		
23 Septembre	J I	3 I 3 I	0 14		29 19	0	328 23 325 I5	0		

Noms des Voyageurs ET DATES DES OBSERVATIONS.	DEC	LINA Est	ISON	LATITUDES. LONGIT					UDES.	
0	D.		25.11		м.	s.	D.	M.	s.	
21 Septembre	1		45		19	0	325		0	
23 Septembre	I		5		29	0	328		0	
Cook.	1	34	5	18	30	0	Medi	45	0	
24 Septembre	1	38	10	18	30	0	321	45	0	
CARTERET.	1	39	21	30	25	0	331	, III	0	
2 Novembre 1766 Cook et Bayli.	, 1	40	0	17	22	0	325	26	0	
5 Septembre 1776	1	40	0	6	45	0	324	5	0	
20 Septembre		40			44	0	324	28	0	
12 Septembre	1	42		15	33	0	322		0	
22 Septembre		43	ió	28	36	0	326	35	0	
11 Septembre	1	43	20		23	0	322	46	0	
13 Septembre	1	43	30	16	12	0	322	15	0	
14 Septembre	1	43	-	18	30	0	321	45	0	
COOK ET BAYLI.	1	100	100	16	12	0	322	15	0	
16 Septembre	1	44	40	20	46	0	321	28	0	
	I		20		46	0	321		0	
13 Septembre	1		0		12	0	322	15	0	
23 Septembre	1		40	29	29	0	328	23	0	
12 Septembre	1	50	0	15	33	0	322	55	0	
	I	SI	30	15	33	0	322	55	0	
22 Septembre	I	53	0	29	12	0	327	4	0	
	I	55	0	28	36	0	326		0	
20 Septembre	1	56	13	27	44	0	324		0	
Duclos-Guyor.	. I	58	45	27	44	0	324	28	0	
En 1763	2	0	0	11	7	0	327	4	0	
COOK ET BAYLI.		0	0	13	15	0	326	3	0	
23 Septembre 1776	ź	1	0	20	29	0	328	23	0	
21 Septembre	2		47_	28		0	324		0	
13 Septembre			0	16	12	0	322		0	

Nome des Voyageurs et dates des Observations.	Déclinaison Est.	LATITUDES.	Longitudes
22 Septembre 1776 13 Septembre. 17 Septembre. 16 Septembre 14 Septembre Cook.	D. M. s. 2 4 30 2 4 45 2 7 0 2 7 30 2 9 15	D. M. s. 28 36 O 16 12 O 24 17 O 21 37 O 17 40 O	D. M. S. 326 35 O 322 15 O 321 27 O 321 26 O 321 47 O
14 Septembre	2 II 6	17 40 0	321 47 0
	2 II 45	28 19 0	325 15 0
	2 I2 55	28 36 0	326 35 0
	2 I3 30	28 19 0	325 15 0
	2 I5 45	27 44 0	324 28 0
	2 I5 55	16 12 0	322 15 0
14 Septembre 16 Septembre Cook et Bayli.	2 16 15	18 30 0	321 45 0
	2 16 52	18 30 0	321 45 0
	2 20 0	20 46 0	321 28 0
22 Septembre	2 22 20	28 36 0	326 35 0
	2 23 20	16 12 0	322 15 0
	2 23 45	21 37 0	321 26 0
	2 24 0	24 17 0	321 27 0
	2 25 15	27 44 0	324 28 0
	2 26 30	21 37 0	321 26 0
	2 27 15	28 19 0	325 15 0
	2 28 0	24 17 0	321 27 0
COOK. 21 Septembre. 22 Septembre. 14 Septembre. 19 Septembre. 17 Septembre. 16 Septembre. 20 Septembre.	2 28 15 2 31 43 2 37 15 2 38 20 2 39 30 2 43 30 2 43 52 2 44 0	28 19 0 28 36 0 30 21 0 17 40 0 26 47 0 24 17 0 20 46 0	325 I5 0 326 35 0

Noms des Voyage et dates des Observatio	DECLINAISON				TITU	DES.	Longitudes.			
A It sales		D. M	. s.	D.	M.	s.	D.	M.	8.	
16 Septembre		2 44	49	21	37	0	321	26	0	
13 Septembre		2 45	20	16	13	0	322	15	0	
20 Septembre		2 46	20	27	14	0	324		0	
16 Novembre		2 49	0 0	20	46	0	321		0	
		2 49	15	21	37	0	321	26	0	
19 Septembre			45	26	47	0	323	8	0	
17 Septembre		2 50		24		0	321	27	0	
20 Septembre		2 50			29	0	323	45	30	
16 Septembre Cook et Bayli.		2 52	40	20	46	0	321	28	0	
14 Septembre 1776		2 52	55	18	30	0	321	45	0	
	4 - AVEC	2 53		1000	40	0	321		0	
20 Septembre		2 53		27	4.5	0	324		0	
17 Septembre		2 55		100	17	0	321		0	
14 Septembre		2 55		17		0	321		O	
20 Septembre		2 57		27	14	o l	324		0	
19 Septembre		2 59			47	0	323		0	
20 Septembre		3 0		100000	14	0	324		0	
14 Septembre		3 2		18	30	0	321		0	
16 Septembre		6	25.7	21	27	0	321		0	
22 Septembre	.7.	12	15	28	36	0	327		0	
20 Septembre		13	45	27	14	ö	324		0	
19 Septembre				26	47	0	323		0	
16 Septembre		14		21	37	0	321		0	
			20		46	0	321		0	
22 Septembre				28	36	0	326		0	
17 Septembre			45		17	0	321		0	
Coox.			12/	13		31			1	
19 Septembre			32	26		0	-	8	0	
			15	-	14	0	324	-	0	
			10			0	323	8	0	
	3	-	45	25		0	522	13	0	
	6.55		45	26		0	323	8	Ò	
17 Septembre			0	24		0	-	27	0	
16 Septembre,	1 3	24	15	21	37	0	321	26	0	

COOK ET BAYLI.

Noms des Voyageurs et dates des Observations.	1	LINA E 6 T	ison		נדטו	DES.	Long)ITUI	DES.
COOK ET BAYLI.	D.	M.	8.	D.	M.	8.	D.	M.	s.
20 Septembre Cook et Bayli.		25 26	15 ` 10		14 14	0	324 324		0
22 Septembre 1776 15 Septembre		27 32	50	28 20	36 8	0	326 321		0 0
Cook. 19 Septembre		32		25 20	5 4	0	322		0
15 Septembre		26 27		25 20	54 8	000	32I 322 32I	35	000
Duclos Guyot. En 1763	4	0	0		57 28	0 0	324 326		0 0
19 Septembre 15 Septembre 16 Septembre	4 4 4	2	20 30	20	47 8 46	0.00	323 321 321	8 34 28	000
CARTERET. 7 Novembre 1766 FURNEAU.		19 56	0	ŀ	54	0	329		0
24 Février 1773 Duclos Guyot.	5	0	0	52	48	0	352	42	Ο.
En 1763	5	. 0	0	18	44	0	323	12	0
5 Février 1775 15 Septembre 1776 26 Février 1774	5 5 5	18 26 53	010	57 20 36	8 8 37	0 0	334 321 351	34	000
CARTERET. 7 Novembre 1766 Duclos-Guyot.	5	56	Ó	l	54	0	319	•	0
En 1763	6 6	o 30	. 0		12 37	0	323 322	•	0 0
25 Février 1773	6	30	0	53	14	0	355 E	37	.0

					_	-	-		
Nome des Voyageurs BT DATES DES OBSERVATIONS.	1	LINA Est.		LAT	ITU	DÆS.	Long	נטדנ	DES.
Cook.	D.	M.	s.	υ.	M.	. 8.	Ð,	M.	s.
25 Février 1774 Carteret.	6	38	0	3.7	.52	Ω	350	57	0
8 Novembre 1766	6	45	0	25,	49	0	318	14	0
Ductos-Guyot. En 1763	7	0	0	28	. 5-7 .	: 0	3 <i>2</i> 0	30	0
			0		41		315		ō
	7 8	0	0		LL				
Coor.			U			•	319	. 7	0
24 Février 1774 CARTERET.	8	10	0	37	.25	۰ م	349	25	0
11 Novembre 1766	8	50	0	20	57	0	315	8	0
Furneau.	Ì	,			,		3.,		Ŭ
26 Février 1773 Cook.	9	20	0	53	2 9	· O	357	34	0
26 Janvier 1775	۱۵	26	0		33	ю.	326	20	0
Duclos-Guyor.	,			,,,	"		320	-)	U
En 1763	10	0	0	25	56	0	311	53	0
1 Février	10	ΙΙ	0	48	25	0	330	17	0
Ductos-Guyot.				, ,	-,		7,50	-,	
En 1763	10	12	0		22		309	4 I	0
	11	0	0		3 <i>2</i>	0	309	17	0
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	11	0	0	27	22	0	309	4I	0
Furneau.								٠,	
27 Février 1773	II	0	0	53	29	0	0	46	0
Cook.					•		• •	•	
En Novembre 1769	ΙI	9	0	36	48	0	I	39	0
25 Décembre	ΙI		0	35		0		55	0
Byron.			ſ			Í	-		į
11 Novembre 1764	II	45	0	42	34	0	299	18	0
Ductos Guyor.				-	-	- 1			
En 1763	12	0	0	34	39	0	316.	43	0
	12	0	o l	32		0	300	•	0

NOMS DES VOYAGEURS ET DATES DES OBSERVATIONS.	100	Déclinaison Est.			LATITUDES.			Longitude				
CARTERET.	D.	M.	s.	D.	М.	s.	D.	M.	s.			
15 Novembre 1766	12	0	0	34	12	0	310	54	0			
16 Novembre	12	36			38		309		0			
7 Décembre 1769 Byron.	12	40	0	34	44	0	3	5	0			
4 Novembre 1764 Duclos-Guyot.	13	0	0	38	53	0	305	35	0			
En 1763	13	0	0	33	40	0	307	42	0			
17 Novembre 1766 Соок.	13	3	0	34	46	0	309	7	0			
En Février 1770 Duclos-Guyor.	13	5	0	4r	0	0	2	20	0			
En 1763	13	30	0	27	39	0	310	58	0			
Соок.	14	-	0	36	30	0	314	58	0			
En Mars 1770		0	0	44		0	10		0			
14 Décembre 1773		12	0	64 38	55	0	294		0			
9 Janvier 1770 CARTERET.	14	15	0	38	.4	0,	2	17	0			
17 Novembre 1766		20	0	34		0	309		0			
18 Novembre Duclos Guyor.		30	0	35		0	307		0			
En 1763		0			58	0	305		0			
Соок.		0	0	37		0	304		0			
13 Février 1770		4	0	42		0		35	0			
6 Mars		10			6	0		35	0			
17 Février	15	30	0		16	0		5	0			
20 Novembre 1766	15	33.	0		57	0.00	305		0			
18 Novembre	15		0		37	0	306		0			
21 Novembre	15	52.	0	. 37	40	0	306	30	0			

E 2

,	-					,			
	(36) '						
Nome des Voyageurs et dates des Observations.	Décl: E	INAI		LATI	TU	DES.	Lone	ITUD	RS.
Dwar on Cruson	D.	M.	s.	D.	M.	s.	D.	M.	8.
Duclos-Guyot. En 1763 Cook.	16	0	0	40	34	0	302	30	0
4 Mars 1770	16		0	46		0		45	0
7 Mars	16	29	0	47	6	0	9	35	0
7 Mars 1773	16	32	0	48	30	0	12	I	C
27 Février 1770 FURNEAU.	16,	34	0	47	43	0	6	35	C
3 Mars 1773 Duclos-Guyot.	16	45	0	53	17	0	9	28	C
En 1763	17		0	41	39	0.	303		C
Byron.	17	30	0	38		0	313	71	C
10 Novembre 1764 Duclos-Guyot.	18	2 0	o	41	16	0	302	18	C
En 1763	19					0	304		C
CARTERET.	19	0	0	42	39	0	308	33	C
28 Novembre 1766 Byron.	19	0	0	41	14	0	300	47	C
11 Janvier 1765 CARTERET.	19	0	0	51	24	0	293	25	(
29 Novembre 1766	19	2	0	42	8	0	298	54	C
11 Janvier 1775 Byron.	19		0		35	0	312	25	•
12 Novembre 1764 CARTERET		3 0	O	43	46	•	297	_	C
7 Décembre 1766 Byron.		40	0	1	14	0	293	58	C
15 Novembre 1764 CARTERET.	19	-	0	''		0	294		C
29 Novembre 1766	19	45	0	1 42	8	0	298	54	C

				_	_	-			_
Noms des Voyageurs et dates des Observations.	DECL	INAI		LATI	1 T U 1	DES.	Long	utu	Es.
	D.	M.	s.	D.	M.	s.	D.	M.	s.
Duclos-Guyot. En 1763	20	0	0	46		0	305		0
		•	•	+))	J	رکو	4	Ĭ
CARTERET. 4 Décembre 1766 8 Décembre 6 Décembre 9 Décembre	20 20	30 34 35	0000	47 49	0 54 35 12	0000	296 293 294 292	31 45 4	0000
5 Décembre	20	40	0	48	I	0	296	7	0
Furneau. 17 Mars 1773	21	0	0	34	13	0	15	40	0
Duclos-Guyot.	ł			1				•	
En 1763	2I 2I	0	0	47 48	5 33	0	300 303		0 0
Cook. 4 Janvier 1775 Ductos-Guyot.	21	28	0	57	9	0	298	49	0
En 1763	22	0	0	49	47	0	296	35	0
8 Décembre 1766 Byron.	23	15	0	47	56	. 0	291	11	0
12 Janvier 1765	1	30	0	1	27	0	293	4 I	0
1	DÉC	LINA	ISON	1			ł		
,	0	UES	ST.	1			1		
CARTERET.	1			1					
31 Octobre 1766 Cook et Bayli.		0	0	I 2	30	o	327	5	0
8 Septembre 1776	. 0		20	9		0	322		0
	. 0	,	0	9	35	0	322		0
6 Septembre		_	0	7		0	323		0
24 Septembre		,	5	1	25	0	331	7	0
5 Septembre		_	0 40	6 7	_	0	324		0

Nome des Voyageurs et dates des Observations.	Ι.	LIÑA	.180N	Lat	ITU	DES.	Lonerro	DES.
	D.	M.	8.	D.	M.	s.	D. M.	S.
	0	7	0	7	50	0	323 15	0
, 9 Septembro	0	9	20	IT	ľ	0	322 46	0
8 Septembre	0	9	52	9	35	0	322 43	0
*	0	IQ	0	9	35	0	322 43	0
Bougainville.	ŀ							
14 Janvier 1767	0	10	0	10	30	0	326 35	0
COOK ET BAYLI.]	•				-	Ţ .	-
8 Septembre 1776	0	11	0	9	35	0	322 43	0
9 Septembre	0	11	2 0	II		0	322 46	0
Septembre	0	14	20	6	45	0	324 5	0
6 Septembre Cook.	0	Iţ	0	8	43	Q	3 <i>2</i> 3 15	0
8 Septembre	0	16	22	9	35	0	322 43	0
11 Septembre	ł	17	0	14		0	322 46	0
13 Septembre		18			38	0	325 22	Ö
11 Septembre			40	1	II	0	322 46	0.
7 Septembre			0		43	0	322 46	0
COOK ET BAYLL			•	ł				
6 Septembre 1776		21		7	50	. 0	323 15	0
7 Septembre.	•	21	22		43	0	323 15	0
Septembre 1776	0	2 I	30	6	0	0	324 45	0
,		22	57	7	50	0	323 15	0
8 Septembre	0	23	0	9	35	0	322 43	0
24 Septembre	0	23	20		25	0	331 17	0
9 Septembre	0	26	0	10	42	0	322 46	0
8 Septembre		26		9	Ţ	0	322 47	0
6 Septembre		26	50	7	50	0	323 I 5	0
II Septembre		28	Ō		I.I	0	322 46	0
24 Septembre	0	28	15	30	25	0	331 17	0
30 Octobre 1766		30	Ø	10	57	0	327 26	0
COOK ET BAYLI.)	۲		•	•		
14 Septembre 1776	0	30	0		23	0	322 46	0
9 Septembre	l o	31	Ó	10	4	O.	322 46	Q (

(39)

Nons des Voyageurs et dates des Observations.	100	UE	ISON	LATITUDES.			Long	HUI	DES.
7 Septembre Rosnevet.	D,	M. 32	8.		м. 43	s. ,0	D. 323	M. I 5	s. O
En 1773	0	33	0	23	.0	.0	334	25	0
9 Septembre 1776 11 Septembre 9 Septembre	0	34 37 38		13	43 23 4	0.00	323 322 322	46	000
6 Septembre	0	42 42	15	7 7	18	0 0	323 323		0
24 Septembre	0	44	0	6	25	000	331 324		000
Cook. 11 Septembre		44			40	0	322	.)	0
9 Septembre	0	44 46	47	10	32		322 322	46	00
5 Septembre	0	46	30	6	45		324 322	5	0'0
6 Septembre	0	52 54	15	7 7	18	0	323 323	28	0
ROSNEVET.	0	57	5	160	25	0	331		0
En 1773	1	6	0 0		30	00	333		0
10 Février 1775 Cook.	1	7	0	58	15	0 1	347	1	0
7 Septembre 1776	I	8	40		43	0.	323		00
ROSNEVET.	1	9	0		41	0	333		0
Cook. 4 Septembre 1776	1	12	0	. 5	34	,0		28	0
Septembre	1		40	. 6	45	0	324	5	0

Noms des Voyageurs et dates des Observations.		OUEST.		ITU	DES.	Longitudi			
Arran en en en en	D.	M.	s.	D.	M.	5.	D.	M.	s.
12 Septembre	1	20	I	15	33	0	322	55	0
4 Septembre	1	22	0	5	7.5	0	329	28	0
3 Septembre	1	24	0	5		0	325		0
En 1773	1	31	0	21	46	0.	333	58	0
9 Septembre 1776 Rosnever.	1	33	0	10	4	0	322	46	0
En 1773 BAYLI.	1	39	0	25	30	0	337	9	0
24 Septembre 1776	1	42	5	30	25	0	330	57	0
4 Septembre		42	56		17	o	325		30
13 Septembre 1776	1	44	33	16	12	0	322	15	0
3 Septembre	1	48	0		22	0	327		9
28 Octobre 1766 Cook.	1	50	0	8	46	Q	328	21	0
6 Septembre 1776 Rosnevet.	1	52	0	7	18	٥	323	28	0
En 1773	1	57	0	26	32	0	337	46	0
FURNEAU.	2	0	0		10	0	332		0
20 Février 1773 Cook.	2	0	0	53	15	0	338	28	Q
3 Septembre 1776	2	2	0	4	22	0	327	6	0
		3	0		22	0	327		0
4 Septembre	2		0	5	0	0	325		0
3 Septembre		7	0		37	0	327	-	0
4 Septembre		II		5	0	0	325		0
14 S: ptembre		II	6		40	0	321		0
3 Septembre	2		0	100	37	0	327		0
4 Octobre 1776	2	16	0	22	17	0	333	10	0

Cook.

		-					_		
Noms des Voyageurs et dates des Observations.	Dáci O	.ina u e s		LAT	ITU	D B &,	Lond	GITU	DES.
Cook.	D.	M,	S,	D.	M.	s.	D.	M.	8.
14 Septembre		16	52		30	0	321		0
2 Septembre	2	20	· Ø	2	48	0	327		0
25 Octobre	2	24	0	Sous.	l'Équa	teur.	328	-	0
3 Septembre 1776	2	27	0	4	22	0	327	6	0
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •		29	0	1 3	37	0	327	2 I	0
BAYLI.		~			•		_	_	
9 Octobre	2	30	0	28	58	0	336	28	0
4 Septembre	2	3 Į	0	5	0	0	325	55	0
3 Septembre	2	36	52	4	22	0	3 <i>2</i> 7	6	0
••••••	2	40	Ō	4	22	0	327	6	0
28 Septembre		46	25		43	0	34 ^I	8	0
2 Septembre		49	ó		48	0	327	58	0
		50	Ö		48	0	327		0
Cook.		,-	·	_	7-			•	
2 Septembre 1776	2	52	0	2	48	0	327	58	0
3 Septembre	1	54	0		22	0	327	6	0
BAYLI.		.		i .					
6 Octobre	2	54	0	24	58	0	333	27	0
Rosnevet.		•							
En 1773	2	55	0	28	31	0	341	21	0
Coox. 3 Septembre 1776	2	55	7	3	37	0	327	21	0
BAYLI.	_	,,	′		,	<u>-</u> . ,			
I Septembre Cook.	3	56	Ð	I	13	0	328	37	0
3 Septembre	,	58	0	1	22	Q	327	6	0
Duclos-Guyor.	ĺ	, ,	0	4		Y			
En 1763	3	Q	Ð	11	39	Q.	330	25	0
	3	0	0	8	10	Ó	330		0 -
Rosnevet.	1	-	_	1			1		1
En 1773	3	Į	Ð	27	3.2	0	339	9	0
Cook.					•	٠,	***		
1 Septembre 1776] 3	I	Ô.	Į, Į.	13	O,	328	57	o i
•	•		-	•			r		

OMS DES VOYAGEURS ET DATES DES OBSERVATIONS.	Déclinaison Ouest.		LATITUDES. LONGITUE						UDES.	
BAYLI.	D.	M.	s.	D.	м.	s.	D.	м.	s.	
1 Octobre	3	1	0	20	17	0	322	18	0	
90&obre	3	2	0		5		326		0	
I Septembre Rosneyer.	3	4	0		13		328	57	0	
En 1773 BAYLI.	3	5	0	16	10	0	333	42	0	
29 Septembre 1776	3	5	45	33	48	0	341	5	0	
	3		45	33	56	0	341	200	0	
11 Octobre	3	6	0		40	0	337		.0	
2 Septembre	3	9	0		50	0	327	25	0	
9 Septembre		9	0	3		0	327	21	0	
I Septembre Соок.	3	12	0	1	13	0	329	7	0	
2 Septembre 1776	3	12	22	2	48	0	327	58	0	
	3	14	0		50	0		25		
3 Septembre BOUGAINVILLE.	3	15	0		37	0		21		
11 Janvier 1767 Cook.	3	17	0	5	0	0	328	10	0	
28 Septembre 1776 ROSNEVET.	3	20	50	33	43	0	341	8	0	
En 1773 Соок.	3	23	0	30	50	0	345	7		
12 Février 1775	3	23	0	58	19	0	350	52.	C	
2 Septembre	3	23			50		327		- 0	
3 Septembre	3	23			37			21	C	
29 Septembre	3	25	0	17	20	0	332	35	C	
28 Septembre	3	26	0		43	0	341		. 0	
2 Septembre	3	26	40	1	50	0	327	25	0	
1 Septembre 1776	3	26			13	0	328		0	
2 Septembre 1776	3	27	55	1	50	0	327	25	0	

Noms des Voyageurs et dates des Observations.	6.4	UES	ISON		ITU	DES	Lond	HTU	DES
30 Septembre	D. 3	м. 30	s. O	D. 20	м. О	s. O	D. 332	-	s. O
En 1773	3	33	0	14	7	0	334	17	0
30 Septembre 1776	3	34	0	18	33	0	332	33	0
I Septembre	3	36	0	1	13	0	328		0
2 Septembre	3	36		1		0	327		0
I Septembre	3	39	0		13	0	328		0
Rosnevet.							1		
En 1773	3	39	0	29	21	0	342	27	0
29 Septembre	3	40	45	33	48	б	340	5	0
2 Septembre 1776	2	43	0	1	50	0	327	25	0
I Septembre		45	0		13	0	328		0
2 Septembre	3	47	0	1		0	327		0
3 Septembre CARTERET.	3	48	0		37	0	327		0
27 Octobre 1766	3	52	0	7	3	0	328	46	0
28 Septembre 1776 Duclos-Guyor.	3	54	5	33	43	0	341	8	0
En 1763	4	0	0	3	30	0	331	42	0
3 Septembre 1776 Rosnevet.	4	3	0	4	22	0	327	6	0
En 1773	4	5	0	32	26	0	351	22	0
Соок.		8	0	1 -	15	0	334		0
1 Septembre 1776	1	22	0	1	13	0	328	37	0
29 Septembre		24			48	0	341	5	0
29 de president de la constant de la		24	0		56	0	341		o
2 Septembre		26	0	2	48	0	327	58	0
28 Septembre		26	200	33		0	341	8	0

Fa

NOMS DES VOYAGEURS ET DATES DES OBSERVATIONS.	Déci	INA		Latitudes.			Longitudes.			
CARTERET.	D.	м.	s.	D.	м.	s.	, D.	м,	s.	
25 Octobre 1766 Duciós-Guyor.	4	30	. 0	4	14	0	330	12	0	
En 1763	4	30	0	2	15	0	331	32	0	
28 Septembre 1776	4	42	0		43	0	341		0	
	4	43	40		43	0	341	8	0	
29 Septembre	4	44	15		56	0	341		0	
BAYLL.		44	15		56	0	341	21	.0	
Cook.	4	45	0	30	26	0	341	25	0	
29 Septembre 1776 Rosnever.	4	45	28	32	52	0	341	13	0	
En 1773	4	53	0	31	39	0	347	53	0	
5 Septembre 1776	1 5	6	0	13	34	0	333	41	0	
29 Septembre	1 3		0	33			341		C	
***************************************				33			341		. 0	
3 Octobre	1 3			35	27	0	348	5	C	
29 Septembre				33		0	341		0	
				33	56	0		21	-	
3 Octobre	. 5			35			348	5	0	
	. 3			35	37	0	348	3 5	0	
4 Octobre		46		35	45	0	348	15	C	
29 Septembre		47		33	48	0	341	5	0	
		5 47		33	56	0	341	21	C	
3 Octobre		5 51	IO	3	37	0	348	3 5	C	
***************		5 53	3 0	34	+ 43	0	347	55	-	
1 Octobre			10	34	1 12	0	346	5	(
16 Octobre			2 0	3	1 42	0	347	7 21	. 0	
25 Septembre			, 0			0	334	45		
1 Octobre	. 0	6 1	3 0	34	16	0	345	19) (
ROSNEVET.	1						1			

Noms des Voyageurs et dates des Oeservations.	_	.ina u r s		LAT	ITU	DES.	Lond	HTU:	DES.
BAYLI.	D.	M.	s.	D.	M.	s.	υ.	M,	ε.
16 Octobre 1776	6	20	0	31	47	0	346	45	. 0
3 Octobre		27	15		37	0	348	Ś	0
13 Octobre		27			12	0	346	5	0
3 Octobre		28	°o		37	0	348		0
3 & 4 Octobre 1776	6	29	23	35	4 I	15	348	10	0
4 Octobre		29			45	Ó	348	15	.0
FURNEAU.					••				1
16 Janvier 1773	6	32	0	54	, 4	0	333	21	0
Cook.	_								
3 Octobre 1776		32	0		43	0	347		0
4 Octobre	6	34	5	35	45.	0	348	15	0
Cook et Bayli.	ہ ا	_		١		_		_	
1 Octobre 1776	6	36			I.2	Q	346	5	0
001	6	37			12	0	346	•	0
3 Octobre	6	38	30	35	37	0	348		0
4 Octobre	0	40	0	35	• •	0	348	•	0
3 Octobre	0	46			-	0	348	5	0
4 Octobre	6	49	5		45	0	348	15	0
		49	30		16 16	0	345 345	19	0
	7	0	58	34		0	345	19 19	0
4O&obre	7 7	2 5	50 50	35		0	348	15	0
I Octobre	1 7	10	<u>3</u> 6		12	0	346	5	0
8 Octobre	7	9	Ö	35	32	0	350	10	0
3 Octobre	7	II	o		43	0	347	55	0
4 Octobre	1 7	12	40		49	0	348		o
7	7	16	0		49	0	348		0
BAYLI.			-	1	• •		- '		
9 Juin 1780	7	17	0	1	30	0	331	35	0
4 Octobre 1776	7	19	50	35	-	0	348		0
i Octobre	7	2Í	30		16	0	345	19	0
	7	21	35	34	16	0	345	19	0
4 Octobre	7	23	45	1 35	45	0	348	15	. 0

 • .	(46')		
Noms des Voyageurs et dates des Observations.	Déclinaison O u e s t 1	LATITUDES.	Longitudes
7 Octobre	D. M. S. 7 24 I5	D. M. S. 35 I9 Q	D. M. S. 349 35 O
22 Avril 1760 Cook.	7 28 0	4 44 0.	339 24 0
7 Octobre	7 34 5 7 35 15 7 38 30 7 40 20	35 49 0 35 49 0 34 12 0 35 49 0	348 21 0 348 21 0 346 5 0 348 21 0
1 Octobre 1776	741 0	34 16 0	345 I9 O
23 Septembre 1780 1 Octobre 1776 4 Octobre 4 Octobre 4 Octobre Rosnevet.	7 43 0 7 45 30 7 49 0 7 50 15 7 55 55 7 57 35	7 5 0 34 12 0 35 49 0 34 12 0 35 49 0 34 12 0	337 12 0 346 5 0 348 21 0 346 5 0 348 21 0 346 5 0
En 1773,	8 g o	5 17 0	336 40 O
BAYLI. 8 Octobre 1776 Rosnevet,	8 16 0	35 32 0	350 to 0
En 1773	8 2 0 0	ī io o	338 32 0
7 Octobre 1776	8 20 29	35 19 0	349 35 Q
7 Juin 1780	8 26 o	5 <u>1</u> 2 0	333 47 0
Carteret. 6 Février 1768 Cook et Bayli.	8 32 0	0 20 0	339 8 0
28 Mai 1780	8 32 10 8 33 30 8 34 25 8 35 0 8 42 30	12 0 0 35 19 0 35 30 0 35 19 0 31 19 0	341 43 0 349 35 0 349 40 0 349 35 0 349 35 0

Noms des Voyageurs et dates des Observations.	DECLINATION		LAT	LATITUDES.			Longitudes.		
	D.			D.	M.	s.	D.	M.	s.
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	8	43	15	35	30	0	349	40	0
Bougainville.			-	ŀ					
En 1766	8	45	0	I	8	0	340	0	0
COOK ET BAYLI.				l			·		
7 Octobre 1776	8	47	5	35	19	0	349	35	0
8 Octobre	. 8	49	ó	35	3 2	0	350		0
CARTERET.									
5 Février 1768	8	58	0	2	1	0	340	t	0
COOK ET BAYLI.	'	-					- • ,		
3 Octobre 1776	9	0	0	35	32	0	350	10	o
BOUGAINVILLE.					-				
En 1776	9	0	0	3	5 I	0	341	10	0
Соок	_			-	•		- •		
7 & 8 Octobre 1776	9	0	32	35	3 I	0	349	55	0
••••	9	I	0	35	32	0	350	10	0
7 Octobre	9	I	40	35	30	0	350	10	0
CARTERET.									}
3 Février 1769 Baylı,	9	4	0	5	4	0	341	50	.0
4 Juin 1780	9	8	0	9	0	0	337	6	0
CARTERET.			1			- 1			
4 Février 1769	9	10	0	3	26	0	340	46	0
Rosnever.			ı			ı			
En 1763	9	10	0	3	9	0	337	5 I	0
COOK ET BAYLI.			I						
7 Octobre 1776	9	14		35	30	0	349	•	0
•••	9	18		35	30	0	349	- ,	0
•••••	9	19	0	35	30	0	349	•	0
8 Octobre	9	19	I	35	19	01	349	- •	0
7 Octobre	•	23	, 0		32.	0	350		0
8 Octobre	9	23 27	35		30 32		349 350		0
CARTERET.	y	-/	٦	"	7 ~	~ 1	570	10	ĭ
2 Février 1769	9	34	0	6	45	0	342	53	0

Noms des Voyageurs et dates des Observations.	1	UES	ISON	LAT	ITU	DES.	Longit	UDES.
Coox.	D.	М.	S.	D.	М.	s.	D. M.	. s.
9 Octobre 1776 BOUGAINVILLE.	9	41	0	35	32	0	350 10	0.0
En 1766	9	45	0	7	22	0	342 48	0
En 1773	9	52	0	31	5.4	Q	355	0
23 Mars 1768	9	53	0	7.	58	8	343. 31	0
31 Mai 1780 BAYLI.	9	56	10	12	Q	0	341 43	0
21 Septembre 1776	9	58	0	3	57.	Q	339	0
24 Mars 1768	10	0	0	7	28	0	343	0
COOK ET BAYLL	IÕ	0	0	10	30	0	327	0 10
7 Octobre 1776 9 Octobre	10	- 45	50		3Q 25	0 0	349 40 354 II	
ROSNEVET.		10		33	26	0	358	. 0
COOK ET BAYLI.	IÒ	10	0	34	1	0	2 (0
30 Mai 1780		13		12		0	341 45	0
9 Octobre 1776 BOUGAINVILLE.		18			26	0 0	341 43 354 II	
En 1766	10	25	0	7	37	P	344 17	. 0
Cook et Bayli.	10	30	0	55	46	Q	320 55	0
7 Octobre 1776		31	30	35	19	0	349 35	0
30 Mai 1780	10	33	0	13	34	0	342 15	.0

Cook.

Noms des Voyageurs ET DATES DES OBSERVATIONS.	DEC	LINA U E 8	160N	LAT	I TU I	DE &.	Longitudes.			
	υ.	M.	s.	υ.`	М.	s.	D.	M.	s.	
Cook. 9 O& bre 1776		25	4 T	,,	26	0	354	TT	0	
904 516 1/70	,	40	•		26	0	354		0	
BAYLI.				1						
31 Mai 1780		40	0	•	4	0	341		0	
00-1		43	50		0	0	341	•	0	
9 Octobre 1776 2 Juin 1780		45	0		26 45	0	354 339		0 0	
9 Octobre 1776		50		25		0	354	-	0	
30 Mai 1780		57	0		54	0	341		0	
Bougainville.							_ ا			
En 1766	11	0	0	8	20	0	346	5`	0	
BAYLI.						٠.	,,,	20		
27 Mars 1780 9 Octobre 1776	II	3	0		45 26	0	3 44 354	-	0	
28 Mai 1780		. 8	0 2 0		24	0	343		0	
27 Mai	II	10	0		5	O	344		0	
28 Mai	11	22	0	14	24	0	343	31	0	
CARTERET.					_		٠.			
27 Janvier 1769	II	40	0	II	36	0	.348	10	0	
Baylı. 24 Mai 1785	11	4.7	0	τΩ	27	0	348	5	0	
CARTERET.	••	41		10	-/		74~			
25 Janvier 1769 Bougainville.	11	47	0	I 2	54	0	349	30	0	
En 1766	11	50	0	11	11	Q	349	7	0	
Соок. 28 Mai 1780	11	52	8	14	24	0	343	3 I	0	
Cook et Bayli.	l	,	-		- 1	-		•		
28 Mai 1785 Bougainville.	11	57	20	14	24	0	343	31	0	
En 1756	12	0	0	14	21	0	351	29	0	
28 Mai 1780	12	1	0	14	24.	0	343	21	0	

Noms des Voyageurs et dates des Observations.	Déci O	UES		LAT	ITU	DES.	Lond	HTUI	Es.
1 ALMIAN C		M.	s.	D.	M,	s.	D.	M.	S
2 Décembre 1772	12		Ò	59	12.	0	7		0
16 Février 1775 BAYLI.	12	15	0	55	26	0	- 3	27	0
23 Mai 1780	12	29	0	19	46	0	351	35	0
19 Janvier 1769 WALLIS.	12	30	0	14	22	0	350	31	0
19 Mars 1768	12	47	0	TE	57	0	261	46	. 0
15 Mars	12	50	0	15	26	0		30	
Cook.			1	-			130	gi.	Ĭ
28 Mai 1780	ď.	52	0	14	24	0	343	31	0
15 Mars 1768	13	0	0	16	44	0	355	35	0
18 Février 1775 Rosnevet.	13	10	0	54	25	0	6	21	0
En 1773	13	11	0	33	52	0	5	3	0
19 Janvier 1769 Cook et Bayli.	13	46	0	16	6	0	355	57	0
19 Mai 1780 Bougainville,	13	49	0	24	40	0	357	11	0
En 1766	13	50	0	17	26	0	4	46	0
22 Septembre 1776		56	0	33	46	0	0	5	0
19 Mai 1780	14		20		40		357		
21 Mai	14	18	0	22	26	0	353		0
En 1773BAYLI,	1	28	0	34	16	0	11	52	0
21 Mai 1780	14	30	0	24	40	0	357	II.	0
CARTERET.		35			40	0	357		
18 Janvier 1769	14	38	0	17	5	0	357	45	0

	(51)						
Noms des Voyageurs et dates des Observations.		LIN A	ISON		ITU	DES.	Lone	31T U)	DES.
BAYLI.	D.	М.	s.	D.	M.	s.	D.	M.	s.
19 Mai 1780 24 Octobre 1776 5 Décembre 1772	14 15 15	47 8 15	0	33	40 55 10	000	357 I I5		0 0 0
Furneau. 9 Février 1774	15	36	0	57	20	0	314	51	0
BAYLI. 19 Mai 1780 CARTERET.	15	43	0	24	37	0	357	17	0
14 Janvier 1769 Cook.	16	19	0	22	16	0	2	27	0
9 Décembre 1769 Bougainville.	16	30	0	49	46	0	17	33	0
En 1776	16	30	0	25	5 I	0	4	13	0
15 Janvier 1769 Cook.	1Ģ	3 I	0	21	4	0	I	29	0
19 Mai 1780 Furneau.	17	13	0	24	4 0	٥	357	II	0
En 1773 BAYLI.	17	15	0	4 ^I	48	٥		40	0
28 Octobre 1776 17 Mai 1780	17 17		0 0	33 26	57 40	0 0		53 54	0
En 1773BAYLL	17	3 7	0	34	8	٥	15	7	0
4 Décembre 1772, 6 Décembre	17 18	5 I I I	0 0	45 48	46 41	0 0	15 13		0 0
En 1766BAYLI.	18	15	0	44	3 Q	0	302	5 I	0
3 Décembre 1772 27 Novembre 21 Juillet 1780	18 18 18	16 30 33	0 0 0	44 40 38	28 4 IQ	0 0 0	15 14 320	27	0 0 0

Noms des Voyageurs et dates des Observations.	Déclinaison Ouest.			LATITUDES.			LONGITUDE			
Coox.	D.	M.	s.	D.	м.	s.	D.	M.	8.	
14 Octobre 1776 Bougainville.	18	37	0	34	57	0	349	4	0	
En 1766	18	50	0	28	49	0	11	22	.0	
14 Octobre 1776		51	0	34	57	0	349	4	0	
BAYLI.	18	55	0		57	0	349	4	0	
21 Juillet 1780	18	55	0	38	10	0	320	33	0	
14 Octobre 1776 Rosnevet.		14		34	59	0	349	4	0	
En 1773	19	15	0	34	4	0	16	39	0	
21 Juillet	19	16	34	38	10	0	320	33	0	
FURNEAU.	19	17	45	38	10	0	320	33	0	
7 Février 1774 CARTERET.	19	20	0	59	16	0	310	17	0	
9 Janvier 1769 Cook.	19	20	0	30	37	0	10	43	0	
14 Octobre 1776 FURNEAU.	19	28	30	34	57	0	6	6	0	
4 Février 1774 CARTERET.	19	30	0	60	20	0	304	15	0	
En Novembre 1768 BOUGAINVILLE.	19	30	0	34	24	0	16	5	0	
En 1766	19	45	0	45	4	0	301	18	0	
***************	19	50	0			0	11		0	
BAYLI.	19	56	0	45		0	300	13	0	
ROSNEVET,	19	58	0	30	8	0	8	17	0	
En 1773	20	15	0	34	16	0	17	58	0	
21 Juillet 1780	20	20	30 1	38	10	0	320	23	0	

Nome des Voyageurs et dates des Observations.	DECLINAISON			LAT	וטדנו	DE S.	Long	ITUI	Es.
	D.	M.	ş.	D.	M.	δ.	D.	M.	s.
Bougainville.				1					
En 1766	20	25	0	34	47	0	17	56	0
	20	40	0		47	0	-	27	0
Rosnevet.		•		-	•		•	•	
En 1773	20	45	0	34	20	0	19	23	0
12 Mai 1780	20	56	0	32	43	0	14	5	0
7 Novembre 1776	21	Ĭſ	0		13	0	14	-	0
2 Août 1780					50	0	334	-	
		30	o		50	0	334		0
		36	45		50	0	334	5	0
14 Octobre 1776			Ó		57	0	6	5	0
10 Février 1765 Rosnevet.	22	0	0	34	15	0	335	50	0
En 1773	22	0	0	35	27	O.	15	3 I	0
Cook.	•	10	0		2	0	1 -	34	0
2 Août 1780	22	20	30	144	50	0	334	5	0
23 Décembre 1772 FURNEAU.					26		1 77 6	2	0
3 Février 1773	24	30	0	60	4	0	299	52	0



HÉMISPHERE BORÉAL. MER DES INDES. DÉCLINAISON A L'EST.

Nome des Voyageurs et dates des Observations.	DECLINAISON			LATITUDES.			LONGITUDE		
Bayli.	D.	M.	s.	D.	M.	8.	D.	M.	8.
14 Janvier 1780	٥	2	0	19	-25	0	111	25	0
20 Novembre 1769 CARTERET.	0	6	0		56	Q	128	39	0
14 Novembre 1767 Cook et Bayli.	0	6	0	I	57	0	119	39	0
19 Novembre 1769	0	24	40	22	14	0	128	4I	0
í Février 1780 Bayli.		25		I	4	0	103		0
21 Novembre 1779	0	3 I	0	21	19	0	126	17	0
30 Janvier 1780	•	3 I			43	0	102		0
1 Février	0	32	40		4	0	103	8	0
1 Février 1780 Baylı.	0	34	25	I	4	0	103	8	0
30 Janvier	0	36	0	3	37	0	102	30	0
19 Novembre 1779 Carteret.		39			14	Ö	128		0
7 Novembre 1767 Cook.	0	39	0.	5	37	0	I 22	58	0
19 Novembre 1779	0	41	27	22	14	o l	128	4 I	0
1 Février 1780		42			4	0	103		Ö
Carteret.		46		I	4	0	103		0
6 Novembre 1767	0	48	0	5	34	ا ه	123	15	0

· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·		_		سطاعة	_			_	_
Noms des Voyageurs et dates des Observations.	Dée1	LINA Èst		LAT	ITU	DES.	Lond	SITU:	DES.
Cook.	D.	M.	s.	D.	M.	s.	D.	M.	s.
1 Février 1780	0	49	0	5	34	0	123	Iζ	0
8 Novembre		50	0		30	0	122		0
MARION ET CROZET.		•	٠.						
29 Novembre 1772 BAYLI.	ī	0	0	12	44	0	121	3	0
28 Novembre 1779	1	0	0	20	49	0	114	II	0
18 Novembre	1	Ó	40		14	0	128		0
	I	7	0		55	0	133		0
31 Janvier 1780 Carteret.	I	19	0		3	0	102		0
27 Octobre 1767	1	20	0	5	34	0	124	0	0
30 Septembre		41	0		25	0	132		0
27 Octobre		45		6	ΙŚ	0	124		0
27 Septembre	2	ó	0		50	0	133		0
Bougainville.	į							•	ł
En 1766	2	6	0	0	12	0	134	IC	0
CARTERET.						l			
27 Novembre 1767	2	9	σ	2	I 3	0	134		0
27 Octobre	2	IÓ	0	6	15	0	124	55	0
Соок.									
16 Novembre 1779 Carteret.	2	17	0	25	3	0	136	31	0
12 Octobre 1767	2	19	0	4	49	0	131	17	0
12 Octobre Bayli.	2	20	Ö		12	٥	131		0
16 Novembre 1779	2	29	30	24	57	30	136	18	0
16 Octobre		24	٥		54	0	130		0
Соок.		Т	-		- 1			• ,	
16 Novembre 1779 Carteret.	2	4 2	0	24	52	0	1 3 6	5	0
24 Septembre 1767		Q	ا ہے	~			136	16	اہ
3 Octobre	3	8	0		5	0	I 30		0
9 Octobre	3	9	0	•	4I	0	130		0
	3	II	0	4	3	0	130	-	°
24 Septembre	3	14	O I	4	4I		130	20	U -

		56)				•	
Noms des Voyageurs et dates des Observations.	Dģcī		ISON		itu:	D B.Ş.	Longit	UDES.
6 Octobre 8 Octobre	D. 3 3 Déci	33 28	s. O O	1	ж. 21 53	s. 0 0	D. 1 130 2 131 4	-
Cook et Bayli. 16 Janvier 1780	0 0	EST O	0	15	I	0	III 2	0 0
BAYLI. 31 Janvier	0	3 4 10 11	2 0 0	3 15	36 21 3 21	0 0 0 0	IQ2 5. IQ2 3 IIO 44 IQ2 2	8 0
Cook. 21 Novembre 1779 1 Février 1780 CARTERET.	0	14 16		l .	18 4	0.0	126 2 103	8 0
26 Novembre 1767 BAYLI. 1 Décembre 1779 19 Janvier 1780 Cook.	0	19 21 28		22 8	4 7 58	0 0	115 50 111 1. 104 2	2 0
16 Janvier 1780		28 29		15 21	18	0	111 2	
Cook. 30 Janvier 1780 16 Janvier 1780 20 Janvier 1780	0 0 0	29 32 33 34	55 40 20	ļ	21	0000	102 2 126 2 126 2 111 2	8 o
Byron. 7 Novembre 1765 Cook. 21 Novembre 1779		38 42	0 51	3 2I	54 18	0 0	100 5 126 2	
I Février 1780 COOK ET BAYLI. 30 Janvier 1780	0	46		3	4 21	0	103	

Соок

Nome des Voyageurs et dates des Observations.		LIN A	ISON	LAT	ITU	DES.	Lond	HTUI	DES.
Соок.	D.	M.	s.	D.	M.	s.	ט.	ы.	s.
16 Janvier 1780	0	52	0	15	I	0	III	20	0
30 Janvier 1780		53	0	3	2 I	0	102	38	0
21 Novembre 1779 BAYLI.	0	59	50	21	18	0	126	21	O
28 Janvier 1780	1	0	0	7	11	0	103	33	0
21 Novembre 1779 Cook.		15		21	18	0	126		0
19 Novembre 1779	2	43	40	22	14	0	128	4 I	0



HÉMISPHERE AUSTRAL. MER DES INDES. DÉCLINAISON A L'EST.

Noms des Voyageurs et dates des Observations.	Déclinaison Est.			LATITUDES.			Longitudes.		
Bougainville.	D.	M.	s.	D.	м.	s.	D.	M.	s.
En 1766	0	22	0	4	29	0	124	5.3	0
	0	33	0		54		127		0
BAYLI.	0	40	0	1	52	0	129		0
20 Février 1780 FURNEAU.	0	43	0	9	15	-0.	102	29	0
6 Mars 1773	0	55	0	43	56	0	136	17	0
23 Février 1780 BOUGAINVILLE.	1	3	0	12	46	0	101	11	0
En 1766	1	55	0	0	17	0	131	58	0
27 Août 1770 Bougainville.	2	30	0+	9	56	0	F36	35	0
En 1766	3	5	0	1	16	0	137	22	ó
21 Août 1770 BAYLI,	3	6	0	10	36	0	35	59	0
18 Janvier 1777 BAYEL	4	8	0	44	12	0	129	30	0
17 Août 1769	4	9	0	12	38	0	34	20	0
23 Septembre 1776 BOUGAINVILLE.		17	0		5		136		a
En 1766	4	28	0	2	10	0	138	30	0

Noms des Voyageurs et dates des Observations.	Décl E	inai Est.		Lati	TUI	ES.	Long	ITUD	Es.
n.	D.	M.	8.	D.	M.	s.	D.	M.	s.
BAYLI. 27 Septembre 1776 5 Juin 1770 24 Avril 7 Mai 6 Mai 10 Mai 18 Avril 25 Avril 5 Juin 11 Mai 20 Avril	7 7 8 8	30 35 54 56 0 36 48 0 10 42	00000000000	0 19 35 33 33 33 25 34 19 32 36	19 22 50 2 34	00000000000	25 22 25	5 17 35 35 5 20 39 5	00000000000
30 Avril	II II II I2 I3 23 25	3 25 30 27 48 35 42	0000000	34 38 39 29 38 70	0 51 30 23 30	0000000	26 20 21 21 20 105 97	2 18 37 35 35 2	0000000
	DÉCI	JINA UES		Į.			Ì		
WALLIS. 26 Novembre 1767 BAYLI.	0	0	0	4	10	0	172	49	0
2 Février 1780 Carteret.	0	5 7	0	0	46 40	0	103	•	0
27 Novembre 1767 BAYLI.	0	I,	0	0	14	0	115	2 0	0
25 Février 1780 1 Février Cook.	1 -	18 19	0	13	40	0	98	56 0	0
16 Février 1780 Baylı.	0	3 I	0	6	36	0	102	46	0
18 Février	1 0	35	0	1 7	22	0	102	46	0
							H 2		

			_		_				
Noms des Voyageurs et dates des Observations.	DECI	LINA: UES		Lati	נסיד	DES.	Long	ITUI	ES.
	D.	M.	s.	D.	M.	s.	D.	M.	8.
Bougainville.		45	0	,	48	0	121	śO	0
BAILY.				1			ł		
16 Mars 1773 Carteret.	l °	47	30	44	1	0	132	50	0
30 Septembre 1768	0	51	0	7	41	0	99	11	0
BAYLI. 26 Février 1780			_	.,	46	^	0-	2.	_
16 Février		52 54		1 6	36	0	102	25 46	0
CARTERET.		JΤ		1	•	-		•	
29 Mai 1768	0	56		5	29		107		0
En 1768	I	0	0	5	31	0	114	52	0
16 Décembre 1767	1	0	0	6	41	0	101	5	0
Bougainville.				١.	•			-	
En 1766	1	10	. •	6	8	0	120	36	0
13 Septembre 1770	1	10	0	9	45	0	123		0
5 Février 1780		II	0	3	27	0	104		0
16 Février	I	14	15	6	27 36	0	102	46	0
En Décembre 1767	x	16	0	5	30	0	115	28	0
Bougainville. En 1766	١,	17	0	6	26	0	111	۲8	0
WALLIS.	1	·		•			ļ		
I Décembre 1767 BOUGAINVILLE.	1	25	0	1 6	8	0	103	5	0
En 1766	1	28	0	6	25	0	114	52	0
1 Mars 1773	1	30	0	44	I	0	132	50	0
Cook. 16 Février 1780	1	3 I	20	6	36	0	102	46	0
BAYLI. 2 Mars 1780		2⊿	O	17	۲ ۲	0	87		0
		・ノT	_	/	,,	_	• -/	-	_ ,

Noms des Voyageurs et dates des Observations.	Déclinaison Ourst.	LATITUDES.	Longitudes.
0.77/	D. M. s.	D. M. S.	D. M. s.
28 Février	1510	15 45 0	95 8 0
16 Février	I 52 40	6 36 0	102 46 0
3 Mars Bougainville.	2 3 0	18 19 0	84 58 0
En 1766	2 3 0	8 35 0	98 9 0
2 Octobre 1768 Соок.	260	10 37 0	94 54 0
29 Février 1780	2 37 10	15 58 0	92 35 0
22 Septembre 1770	2 44 0	11 10 0	107 57 0
BOUGAINVILLE.			
En 1766	2 50 0	14 40 0	91 59 0
En Mars 1771	300	649 0	70 47 0
26 Septembre 1770	3 10 0	10 47 0	107 43 0
3 Mars 1780	3 11 0	18 25 0	81 49 0
4 Octobre 1768 Соок.	3 12 0	12 13 0	91 31 0
3 Mars 1780	3 15 40	18 25 0	81 49 0
,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	3 IÓ O	18 25 0	81 49 0
	3 22 0	18 25 0	81 49 0
29 Février	3 26 0	15 58 0	92 35 0
12 Octobre 1768	3 30 0	19 50 0	74 15 0
Cook et Bayli. 29 Février 1780	3 36 40	15 58 0	92 35 0
Furneau.			
4 Mars 1773	3 50 0	18 25 0	129 55 0
3 Mars	3 51 0	18 25 0	81 49 0
En 1766 Baylı.	3 55 0	18 34 0	79 2 0
6 Mars 1773	430	1933 0	76 15 O
18 Janvier 1777	4 740	44 18 0	129 55 0

NOMS DES VOYAGEURS ET DATES DES OBSERVATIONS.	100	Déclinaison Ouest.			LATITUDES			Longitudes.			
Bougainville.	D,	м.	s.	D.	M,	s.	D.	M.	s.		
En 1766	4	45	0	19	48	0.	67	48	0		
8 Septembre 1770	5	0	0	9	46	0	119	42	0		
18 Janvier 1777 Cook		24		44	18	0	129		0		
18 Janvier 1777 BAYLI.	5	36	3	44	18	0	129	55	0		
9 Mars 1780 Cook.	5	45	0	20	36	0	70	-5	0		
18 Janvier 1777	6	20	30	44	18	0	129	55	0		
Cook ET BAYLI.	6	26	0		47		- 70	22	0		
17 Janvier 1777 FURNEAU.	6	32	0	-44	14	0	126	14	0		
BOUGAINVILLE.	6	35	Ó	46	22	0	127	56	0		
En 1766	6	43	0	19	48	0	67	48	0		
17 Janvier 1777 BOUGAINVILLE.	6	51	15	44	18	0	125	23	0		
En 1766	7	10	0	19	54	0	65	55	0		
18 Janvier 1777		21		44	18	0	129	55	0		
BAYLI,	7	38	0	21	10	0		55	0		
17 Janvier 1766	7	41	36	44	18	0	125	23	0		
11 Mars 1780	7	52	0	21	4	0		55	0		
Cook.		26			10	0	. 65	55	0		
Bougainville.	1	41	36	44	18	0	125	23	0		
Еп 1766 Соок.	8	55	0	19	46	0	64	7	0		
12 Mars 1779	8	57	13	21	ID	0	65	55	O		

The state of the s						_		_	
Noms des Voyageurs ET dates des Observations.	DEC.	LINA U E S	ISON	LAT	ITU	DES	Lond	HTU	DES.
12 Mars 1780 17 Janvier 1777 12 Mars 1780 17 Janvier 1777	9	19 23 26	s. 0 0 50 0	D. 21 21 44 21	10	s. 0 0 0	65 65 125 65	55 55 23 55	0 0 0
Bougainville. En 1766		26 40	4) 0	19	45	0	125	23 59	0
12 Mars 1773 12 Mars 1780 17 Janvier 1777		49 49 2	0 0 2 0	21	56 0 18	0 0	129 65 125	55	0 0 0
BAYLI. 13 Mars 1780	10	11	0	21	31	٥	62	35	0
Furneau. 1 Mars 1773 Cook.	10	20	0	49	4	0	122	35	0
En 1771 En Mars 1771 Carteret.		20 20	0 0	23 23	0	0 0	62 112		0
17 Octobre 1768 20 Octobre	11		0	•	23 59	0 0	65 64		0
En 1766	11	48	0	20	4	0	57		0
18 Octobre 1768 Cook.	ΙĬ	•	0	25	8	0	64	•	0
II Mars 1773 En Mars 1771 CARTERET.	II I2		0	58 24	7 0	0	119		0 0
25 Octobre 1768 BAYLL	12		0	23	23	0	61		0
CARTERET.	12	••	.0	23	9	0	58		0
19 Octobre 1768	12	49	0	25	8	0	64 4	43 .	0 1

NOMS DES VOYAGEURS ET DATES DES OBSERVATIONS.	DÉCLINAISON OUEST.			LATITUDES		Es.	Longitude		Es.
00.1	D.	M.	s.	D.	M.	S.	D,	м.	s.
20 Octobre	12		0	24		0	64		0
24 Octobre	12	54	0	23	21	0	62		0
En 1766 Rosnevet.	13	22	0	19	52	0	54	38	0
En 1773 & 1774	13	40	0	20	25	0	54	9	0
26 Octobre 1768	13	42	0	23	32	0	60	18	0
17 Mars 1780	14	43	0	25	0	0	56	20	0
14 Janvier 1777 Rosnever.	14	48	30		15	0	112		0
En 1773 FURNEAU.	15	30	0	20	21	0	53	41	0
28 Février 1773 Cook.	15	47	0	50	20	0	119	24	0
14 Janvier 1777	15	51	30	46	15	0	112	25	0
CARTERET.		54		46	15	0	112		0
28 Octobre 1768 Rosnevet.	16	10	0	24	52	0	57	49	0
En 1773 Соок.	16	20	0	26	0	0	59	38	0
10 Décembre 1772	16	29	0	51	4	0	17	58	0
14 Janvier 1771 Bougainville.		50			15	0	112		0
En 1766	17	0	0	23	10	0	51	58	0
Еп 1773	17	0	0	21	35	0	53	54	0
En Mars 1771	17	0	0	24	0	0	119	35	0
11 Décembre 1772	17			51		0	18	38	0
14 Janvier 1777 Rosnevet.	17	12			15	0		25	0
En 1773	17	16	0	28	30	0	1 50	55	0

BAYLI,

Déclinaison Déclinaison Déclinaison Declinaison and the second s			_	-	-	_		-		
BAYLI. 13 Janvier 1777	. ET DATES	l _			LAT	ITU	DES.	Lond	HTU	DES.
19 Mars 1780		D.	M.	8.	D.	M.	s.	D.	M.	s.
19 Mars 1780	13 Janvier 1777	17	2 I	0	47	25	0	110	40	0
13 Janvier 1777	19 Mars 1780						0	,	•	0
18 Mars 1780	13 Janvier 1777			0	25	9	0	56	15	0
13 Janvier 1777	18 Mars 1780				25	-	0	56	15	0
18 Mars 1780	13 Janvier 1777	18 1	16	30	47		0	107	55	0
30 Octobre 1768	18 Mars 1780	18 1	17	40	25	9	0	56	15	0
COOK. 13 Janvier 1777 18 18 21 47 29 0 107 55 0 31 Octobre 18 30 20 47 29 0 107 55 0 Rosnevet. En 1773 18 31 0 17 28 0 47 36 0 Bougaingille. En 1766 18 49 0 24 12 0 51 0 0 Rosnevet. En 1773 18 43 0 25 9 0 53 28 0 Rosnevet. En 1777 18 45 0 19 8 0 49 24 0 Cook. 13 Janvier 1777 18 46 35 47 29 0 107 55 0 14 Janvier 1771 18 55 0 46 15 0 112 25 0 18 Mars 1780 18 59 40 25 9 0 56 15 0 Rosnevet. En 1773 19 3 0 18 48 0 47 53 0 Cook. 18 Mars 1780 19 4 0 25 9 0 56 15 0 Rosnevet. En 1773 19 5 0 21 58 0 47 12 0 Cook. 18 Mars 1780 19 8 0 22 58 0 52 2 0 Cook. 18 Mars 1780 19 20 20 25 9 0 56 15 0				•						
13 Janvier 1777		18 1	8	0	25	40	0	54	25	0
31 Octobre				Ì						
13 Janvier 1777	13 Janvier 1777						0			0
ROSNEVET. En 1773	31 Octobre					-	0	-	•	0
En 1773	13 Janvier 1777	18 3	30	20	.47	29	0	107	55	0
BOUGAINGILLE. En 1766	_			- 1		_			_	
En 1766	En 1.773	18 3	3 I	0	17	28	0	47	36	0
ROSNEVET. En 1773	Bougaingille.			- [
En 1773	En 1766 Rosnevet.	18 4	p	0	24	I 2	0	51	Q	0
Соок. 13 Janvier 1777		18 4	L3	0	25	Q	0	*53	28	0
COOK. 13 Janvier 1777		18 4	L S	1	_	8				0
14 Janvier 1771		_	-		4	•	·	•	•	
14 Janvier 1771	13 Janvier 1777						0			0
ROSNEVET. En 1773	14 Janvier 1771				46	15	0			0
ROSNEVET. En 1773	18 Mars 1780	18 5	9	40	25	9	0	56	I Ş	0
COOK. 18 Mars 1780			•		_	_	- {			
ROSNEYET. En 1773	En 1773	19	3	Ŷ	18	48	°	47	53	0
En 1773		19	4	0	25	9	0	56	15	0
Cook. 18 Mars 1780		• •	_		2.5	-0				
COOK. 18 Mars 1780 18 22 20 25 9 0 56 15 0	1	19	ξ					•		
19 29 20 25 9 0 56 15 0	Cook.	19	0	١	42	٥Ó	٥) 4	4	
19 29 20 25 9 0 56 15 0	18 Mars 1780	18 2	22	20	25	9	0	56	I 5	0
		19 2	9 .	20		_	0	56	15	Ö
	28 Décembre 1772	-	-	_ 1	58		0	19	30	0

Noms des Voyageurs et dates des Observations.	200	Déclinaison LATITUDES. Long				Latitudes.		וטענו	DES.
ROSNEVET.	D.	M.	s.	D. '	М.	s.	D.	м.	s.
Еп 1773 Соок.	19	20	o	23	1	0	49	44	0
18 Mars 1780 Rosnevet.	19	36	20	25	9	0	56	15	0
En 1773	19	40	0	20	21	0	48	23	0
1 Novembre 1768	20	12	0	27	5	0	50	27	0
Cook, à la Baye de la Table, au Cap de Bon- ne-espérance, en Mars		20	5.2		.5			27	0
Rosnevet.							-		
En 1773 Соок.		40			44	120	-201	40	
11 Mars 1775 17 Décembre 1772 ROSNEVET.		48 50		55	16	00	NI LACTOR	49	
En 1773	20	53	0	24	25	0	47	37	0
3 Novembre 1768 BAYLL	20	58	0	27	40	0	48	30	0
TO Janvier 1771 CARTERET.		59	0	48	17	0	103	54	0
5 Novembre 1768 Bougainville.	21	9	0	27	44	0	46	36	0
En 1766		10		35	27	0	19	55	0
4 Novembre 1768	21			27	42	0	47	45	0
3 Novembre Соок.	21	23			40		48	30	0
19 Décembre 1772 BAYLI.	21	26	0	54	17	0	22	54	0
21 Mars 1780	21	28	0	27	51	0	48	24	0

Noms des Voyageurs et dates des Observations.		LINA U B 8	ISON		ΊΤU	DES.	Lon	GITU	DES.
Boyestry	D.	M.	s.	D.	M.	s.	D.	M.	s.
Bougainville. En 1766 Furneau.	21	30	0	34	3.2	۵	22	18	0
26 Février 1773 Cook.	21	30	0	51	22	0	115	7	0
10 Mars 1775	21	33	0	42	6	۵.	22	15	.0
23 Novembre 1768 Bougainville.	21	39	0	34	57	0	23	21	0
En 1766	21	40	0	.27	16	0	44	30	0
5 Décembre 1776 Carteret.	21	42	0	38	52	0	20	55	0
24 Novembre 1768 Cook.	21	44	0	34	52	0	22	35	0
21 Décembre 1772 5 Décembre 1776 Rosnevet.		47 12		53 38	50 52	0 0	26 20	59 55	0 0
En 1773	22	15	٥	27	2 8	0	44	39	0
21 Novembre 1768 Bougainville.	22	18	0	35	46	0	24	35	0
En 1766	22	20	0	35	3 I	0	24	38	0
3 Mars 1775	22 22		0 0	45 46	8 37	0	28 35	•	0 0
19 Novembre 1768	22 22	38	0 0	35 28		0 0	26 43	58	0 0
20 Novembre	22 22	•	0	35 35	42 4	0	24 24	-	0
ROSNEVET. En 1773 BAYLI.	23	٥	0	35	.19	0	22.	15	0
5 Décembre 1776	23	14	0	39 ·	10	0	21 T 2	4.	0

Noms des Voyageurs ET dates DES OBSERVATIONS.	100	UES	ISON		ITU	DES.	Lone	itu	DES.
Rosnevet.	D.	M.	s.	D.	М,	s.	D.	M ₊	s.
Еп 1773	23	15	0	34	28	0	37	7	0
10 Janvier 1777	23	26	25	48	26	0	104	35	0
En 1773	23	30	0	36	4	0	21	10	0
Cook.	23	30	0	25	56	0	46	18	0
5 Décembre 1776	23	32	30	38	52	0	20	55	0
10 Décembre		35		44	•	0		15	0
1 Mars 1775	23		0		44	0	29	55	0
5 Décembre 1776	23		0	38	52	0	20	55	0
Bougainville.	23	38	40	48	26	0	104	35	0
En 1766 Соок.	.23	41	0	32	41	0	29	14	0
10 Décembre 1776 BAYLI.	23	56	0	44	8	0	30	15	0
5 Avril 1780 Rosnevet.	23	58	0	35	56	0	. 19	21	0
Еп 1773	24	0	0	36	8	0	62		0
En 1771	24	0	0	35	30	0	20	35	0
9 Janvier 1777		7			13	0	100		0
5 Décembre 1776	24		15	38	52	0	20	55	0
1 Janvier 1773		14		38	14	0		47	
En Mars 1771	24	20	0	28	0	0	133	35	0
3 Avril 1780 Rosnevet.	24	21	O	35	19	0	21	46	Ó
En 1773	24	22	0	40	40	0	66	12	0
		30			28	0		36	0
BAYLI.		30	0		25	0	21		0
10 Décembre 1776	24	30	30	44	8	0	30	15	0

	_			_			_		
Noms des Voyageurs et dates des Observations.	DECI	LINA UBS		LAT	ITUI	DES.	Long	ITUD	Es.
CARTERET.	D.	M,	s.	D.	M.	s.	D.	M,	s.
7 Novembre 1768 Cook.	24	40	0	29	59	0	41	30	0
10 Décembre 1776		44	•	44	8	0		15	0
Baylı.	24	46	0	44	8	0	30	15	0
2 Avril 1780		50	0	33	41	0	26		0
20 Mars		53	0		18	0	29	54	0
10 Décembre 1776 Carteret.	24	54	0	44	8	0	30	15	0
7 Novembre 1768 Rosnevet.	24	55	0	29	59	Ó	41	30	0
En 1773	24	56	Ō	26	25	0	45	16	0
Furneau.	25	o	0	39	24	0	62	40	0
23 Février 1773 Carteret.	25	2	0	52	18	0	101	49	0
12 Novembre 1768	25	2	0	32	39	0	34	52	0
13 Novembre	25		0		21	0	33		0
Cook et Bayli.	25	8	0	32	2	0		22	0
8 Janvier 1777	25	10	0	47	18	0	97	5 I	0
24 Mars 1780		17	o		40	0	41	-	ō
12 Décembre 1776		24			37	0		25	0
10 Décembre		29	o		18	0	97		0
8 Janvier 1777 Cook et Bayli.	25	30	0	47	18	0	97	51	0
10 Décembre 1776 Rosnever.	25	30	0	44	8	0	30	15	0
En 1773	25	30	0	29	42	0	40	45	0
10 Novembre 1768	25	32	0	30	37	0	38	23	0
30 Mars 1780	25	34	20	31	12	0	29	35	0

Noms des Voyageurs et dates des Observations.	1	UE	ISON ST.	LAT	ITU	DES.	Lone	HTU	DES.
BAYLI.	D.	M.	s.	D.	M.	s. •	D.	М.	s.
24 Mars 1780	25	35	0	29	33	0	38	29	0
24 Mars 1780	. 25	35	40	29	40	0	41	5	0
24 Mars 1780	25	39	0	30	12	0	40	26	0
TO Novembre 1768	25	39	0	30	12	0	40	26	0
30 Mars 1780	25	40	0	31	12	0	20	35	0
12 Décembre 1776 BAYLI.			0					25	0
1 Avril 1780	25	44	0	33	18	0	26	29	0
8 Janvier 1777 BOUGAINVILLE.	25	45	0	47	18	0	97	51	0
En 1766	25	45	0	30	41	0	35	30	0
9 Novembre 1768 Cook et Bayli.	25	50	0	30	19	0	39	12	0
10 Décembre 1776 ROSNEVET.	25	56	0	44	8	0	30	15	0
Еп 1773 Соок.	25	57	0	32	8	0	38	30	0
En 1771			0	29	0	0	40	35	0
BAYLI.	26	0	29	46	37	0	35	25	0
COOK ET BAYLL.	26	2	0	29	3	0	41	21	0
5 Décembre 1776		2	30	38	52	0	20	45	0
I Janvier 1777	26	_	0		30	0	76	44	0
12 Décembre 1776	26		30	4.6		0		25	0
En Mars 1771	26	10	0	29	0	0	134	35	0
En 1773	26	IQ.	01	30	31	0	40	14	0

							,		
	(71)						
Noms des Voyageurs et dates des Observations.	Déclinaison Ouest.		LATITUDES LONG		Lond	HTU	DES.		
Cook et Bayli. 12 Septembre 1776 30 Mars 1780 Rosnevet.		м. 12 14		D. 46 31	м. 37 12	s. O	35 29	M. 25 35	ه. 00
En 1773	.26	15	0	37	58	0	39	18	.0
30 Mars 1780	26	15 16 18	50 0	31 29 46	12 40 37	000	41	35 5 25	000
28 Mars 1780	26 26	18 28	0		34 56	0	ı	55 55	0 0
En 1773		28 30 30		28 40 43	25	0 0 0	38	10 36 11	000
24 Mars 1780 10 Décembre 1776 Rosnevet.	26 •26	34 35	0 0	29 44		0	41 29	5 57	0 0
En 1773	27 27	5 7	0 0	34 35	46 0	0 0		53 11-	0 0
27 Octobre 1776 11 Janvier 1773 30 Mars 1780 Rosnevet.	27 27 27 27 27	15 15	00000	31	12 12 41 12 12	00000	29 29 66 35 29	35 45 4	00000
En 1773	27	18	0	25	4	0	35	3	0
12 Octobre 1776 24 Mars 1780 Rosnevet.	27	21	0 42	46 29	4 0	0 0	4 I	25 5	0 0
En 1773	27	30	•0	43	43	0	66	4	0

•,

Noms des Voyageurs et dates des Observations.		UE	ISON	LAT	ITU	DES.	Lone	DITU	DES.
		M. 30	8.	р. 34	м.	s. O	D. 41		s. O
Cook. 24 Mars 1780 27 Octobre 1776	27	38 39 40	40 0	48	40 41 41	000	66	5 45 45	000
ROSNEVET. En 1773 Cook.	27	40	0	35	6	0	36	43	0
9 Janvier 1773	27.	42 43 50	50	48	36 41 36	000	66	38 45 10	000
BAYLI. 4 Janvier 1777 COOK ET BAYLI.	28	2	0	48	30	0	81	55	0
28 Octobre 1776	28 28		0 0	-48 48	41 41	0 0	66 66	45 45	00
En 1771	28 28 28 28 28	15 27 27 35 49	0.0000	46 63 59	0 37 57 44 31	00000	35 37 118	35 25 13 42 44	00000
4 Février BAYLI. I Janvier 1777	28	50	0		16	0	56	35	0 0
ROSNEVET. En 1773BAYLI.	29	a	0	33		0		59	0
1 Février 1773 10 Février	29 29		0.0	48	30 7	00	55 62	42 28	00
FURNEAU. 21 Février 1773 ROSNEVET.	29	5	0		20	0	107	37	0
En 1773,	29	5	0	46	12	0	41	39	0

Bayli,

	•		34
	(73)		. 4
Nome des Voyageurs et dates des Observations.	DÉCLINAISON O U EST.	LATITUDES.	Longitudes.
D	D. M. S.	D. M. S.	D. M. S.
BAYLI. 14 Décembre 1776 1 Janvier 1777 27 Décembre 1776 3 Janvier 1777 3 Janvier 1777 4 Janvier 1777 Rosneyet.	29 11 0 29 26 0 29 30 0 29 32 0 29 37 0 29 45 0 29 59 0	48 0 0 48 31 0 67 15 0 48 41 0 48 16 0 48 41 0 48 16 0	42 19 0 76 44 0 37 10 0 66 28 0 83 5 0 74 34 0 83 5
En 1773	30 0 0	49 11 0	40 39 0
BAYLI. 22 Janvier 1773 3 Janvier 1777 14 Octobre 1776 5 Février 1773 24 Mars 1780 27 Octobre 1776 Cook.	30 0 0 30 8 15 30 23 0 30 26 0 30 28 0	54 28 0 48 16 0 47 56 0 49 8 0 29 40 0 48 41 0	49 21 0 83 5 0 42 2 0 55 53 0 41 5 0 66 28 0
3 Janvier 1777	30 33 49	48 16 0	83 5 0
BAYLI. 7 Décembre 1776 Cook.	30 34 30	48.41 0	66 28 0
14 Octobre 1777	30 36 45 30 39 0	47 56 O 48 41 O	44 2 0 74 34 0
7 Octobre 1776 4 Octobre Furneau.	30 43. O 30 45 O	48 41 O 47 56 O	66 28 0 42 4 0
20 Février 1773 14 Octobre 1776 31 Janvier 1773 1 Janvier 1777	30 49 ♀	52 22 0 47 56 0 50 50 0 48 31 0	94 43 0 42 2 0 54 23 P 76 44 0
Rosnevet. En 1773,	39 53 0	47. 58. 0	64.33 O

Nome des Voyageurs ET DATES DES OBSERVATIONS.		LINA U B S	180N	LAT	ITU) D E 8.	Lone	HTVI	DES.
Furneau.	D.	.М.	. S.	D.	M.	5.	D.	X.	8.
14 Octobre 1776			4-		.6	_		2	_
Rosnevet.	30	צנ	45	47	,0	0	42	•	0
En 1773		_		۱.,	-6	_	1	4	_
	31	0	0		36 6	0	1 22	4	0
	31	٥	0			0		57	
Coak.	31	Ø	0	47	21	0	, 6,		0
		_				_			
14 Décembre 1776 21 Janvier 1773	31	7	45		56	0	, .	2	.0
21 Janvier 1773	31				48	. 0		0	0
24 Mars 1780		24	40	29	40 5 I	Ó	41	-	Ø
7 Février 1773			0			0		23	
6 Mars	31	30	Ω	60	4	ø	115	35	0
Rosnevet.						,	_		
En 1773	31	30	0	48		0.	65		0
	: 31	30	0	48	29	ρ,	65	9	0
Coox.	١.			•	-				
14 Décembre 1776	3.1	3. I	ρ	47	56	0	42	2	Q
31 Décembre	31	33	0	48		0	74	34	0
14 Décembre	31	40	0	47		0			0
3 Janvier 1777	31.	44	σ		16·	0	42 83	5	Q
BAYLI.		• •		•					
24 Décembre 1776	31.	ςī.	0.	48	87	0	66	27	0
ROSNEVET.		-			<i>J</i> ,			•	
En 1773	12	70	0	48	C2 .	0	59	43	0
BAYLI.	"			T	,,		"	TJ	·
12 Février 1773	22	•	0	52	48	0	.68	10	0
31 Décembre 1776	32	י דו	20	48		0	_	5	0
14 Décembre				47	_	0	_		0
27 Janvier 1773	22	22	6	56		0	42 48	_ 22	0
6 Février.	22	∸) 24		48		0	56		0
Furneau.	7-	-4	١	40	•	~ 1	,-	- 0	~
13 Février 1773	22	20	ا .	5 I		0	68	۶2	0
Cook.	ے ر	5 0	١	·) •	')	٦	-	,,	٦
13 Février 1773	2 2	8	_		- 4	0	69	"	اہ
23 Janvier	22	2Ω 2Ω	0	.60)4	0	44		0
, —,	・・・・・・・・・・・・・・・・・・・・・・・・・・・・・・・・・・・・・・・	20	U	. 00	7	~ I	44		0

91	Nome des Voyageurs et dates dre Observations.	DECTINATION		LAT	ITU:	DES.	Longitu	Es.	
	•				D.			D. M.	s.
	24 Janvier		52	. 0	58	24	O.	46 40	0
	13 Février 1773 Cook.	34	14	•	51	40	Đ	72 27	0
	14 Février 1774 Furneau.	34	18	0	55	23	0	72 23	0
3	16 Février 1773 Cook.	35	. 0	7	. 52	I 2.	0	76 11	0
1	15 Février 1773	38	19	0	56	5 Ż	0	76 23	0
I	18 Février	38	21	Q	57	57	o.	81 19	0
ł	3 Mars		4		60	17	0	107 34	0
1	20 Février	40	LI	30	5.8	47	0	89 19	0
1	22 Février			0		35	0	91 11	0
l	25 Février	43	6.	0	600	49	0	92:50	0



HÉMISPHERE BORÉAL.

MER PACIFIQUE.

DÉCLINAISON A L'EST.

Nome des Voyageurs et dates des Observations.	Déclinaison Est.			LATITUDES.			Longitudes		
BAYLI,	D.	M.	S.	D.	M	s.	D.	M.	S.
25 Octobre 1779	0	23	0	40	2	0	140	35	0
19 Novembre 1779 BAYLI.	0	41	27	22	14	0	128	41	0
31 Octobre 1779 Cook.	0	48	0	35	24	0	139	35	0
19 Novembre 1779	1	7	0	35	24	0	139	35	0
25 Octobre 1779	- 1	8	0	40	9	0	141	29	0
26 Octobre	1	21	0		28	0	140	-	0
31 Octobre	1	21	- 0	A CONTRACTOR		0	139		0
27 Octobre	1	23	0		17	0	140		0
31 Octobre	1	29		11.77	24	0	139		0
22 Octobre		30	0	7.00	29	0	145		0
BAYLI	1	31	43	35	24	0	139	35	0
31 Octobre	1	36	0	35	24	0	139	35	0
22 Octobre	1	38	0	40	29	0	145	35	0
29 Octobre	1	42	0	37	42	0	139	0	0
26 Octobre 1779	1	48	0	39	28	0	140	23	0

The state of the s				_		-	<u></u>		
Noms des Voyageurs ET dates Des Observations.		LINA Est		LAT	IT U	DES.	Lon	91 T U	DES.
a l	D.	M.	s.	D.	M.	s:	D.	M.	s.
31 Octobre	2	3	0	35	34	o.	139	35	0
22 Octobre	2	11	0		29	0	145		0
16 Octobre Bayli.	2	15	0		28	0	146		0
22 Octobre	2	16	0	40	20	3	145	44	0
31 Octobre		17	0		34	ó	139		0
Cook et Bayli.		•	_		34	_		,	•
30 Octobre 1779	2	18	0	36	32	0	139	25	0
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	2	23	30		32	0	139	-	0
Cook. 13 Novembre								-	•
Bayli.		26	0	24	42	0	140	•	0
31 Octobre		28		35	40	0	139		0
13 Novembre		29	Ο.		42	0	140		0
30 Octobre		29	0	36	32	0	139		0
16 Novembre		29	30	24	57	30	136		0
13 Novembre Соок.	2	31	0	24	42	0	140	42	0
22 Octobre 1779	2	34	10	40	29	0	145	44	0
15 Novembre	2	35	0	25	6	0	138	41	0
13 Novembre Cook.		36	0	24		0	140		0
13 Novembre BAYLI.	2	5 I	33	24	42	0	140	42	0
5 Novembre Cooκ.	·2	55	0	35	3	0	141	25	0
21 Octobre	3	4	0	41		0	146		0
7	3	6	0		II	0	146		0
13 Novembre	3	9	50		42	0	140		0
BAYLI.	3	12	0	24	42	0	140	42	0
14 Novembre	3	14	0	24	34	0	139	37	.0
12 Novembre	3	16	20		17	0	141		0
4 Novembre	3	18	0	35	42	0	144	31	0

N W				1		- 41	-			
Noms des Voyageurs et dates des Observations.	DECI	ANA		LAT	LATITUDES.			LONGITUDE		
C. I.	D.	M.	s.	D.	M.	s.	D.	M.	8.	
Cook. 21 Octobre 1779	2	21	30	AI	11	0	146	25	0	
5 Novembre		23	0		3		141			
13 Novembre	3	25	0	24	43	0	140	5	0	
5 Novembre		29		35	4.	. 0	141		0	
22 Octobre	3		0		29	0	145		0	
5 Novembre		35	0	35		0	141		0	
13 Novembre	. 3				42	0	140			
5 Novembre	3	38	0	35	3	0	141		0	
5 Novembre 1779	3	40	0	26	17	0	141	46	0	
		40	43	17 -	3	0	141		0	
12 Novembre		44			17	٥	141		0	
5 Novembre 1779	3	48	0	35	3	0	144	30	0	
14 Novembre	3		0		51	0	139	1.37.00	0	
17 Octobre	3		0		29	0	150	0.05	0	
21 Octobre	4	1.50	0		20	0	147		0	
13 Octobre	4		0	49	37	0	154	22	0	
21 Octobre	4	12	0	41	II	0	146	25	0	
12 Novembre	4	12	0	26	17	0	141	46	0	
5 Novembre	4	13	0	35	3	0	141	25	0	
30 Avril	4	14	0	52	58	0	156	25	0	
22 Octobre	4	15	0	40	29	0	145	44	0	
17 Octobre	4	18	0		29	0	150	55	0	
15 Octobre		20	0	46		0	153		0	
	4	21	0		29	0	152		0	
14 Octobre	4	30	0	47	57	0	153		0	
5 Novembre	4	32	0	35	3	0	141	25	0	
15 Octobre	4	36	0	46	16	0	153	5	0	
17 Octobre	4	37	0	44	29	0	150		0	
13 Novembre	4	39	0	25	35	0	140	42	0	
Cook.						- 1				

Noms des Voyageurs ET DATES DES OBSERVATIONS.	Déclinaison Est.	Latitudes.	Longitudes.
14 Octobre	D. M. s. 4 42 O	D. M. S. 46 44 0	D. M. S.
14 Octobre 1779	4 42 0 4 42 40	46 44 0 I I 0	153 5 0 200 6 0
BAYLI. 18 Juin 1779 15 Octobre 17 Octobre	4 43 0 4 44 0 4 50 0	52 43 0 46 16 0 44 30 0	156 34 0 153 5 0 153 9 0
Cook. 17 O& obre 1779	4 55 45	44 ² 9 0	150 55 0
BAYLI. 27 Décembre 1777 15 Octobre 1779 Cook et BAYLI.	4 58 O 5 O O	1 58 0 46 16 0	200 4 0 153 5 0
15 Octobre 1779	5 0 0 5 0 0 5 1 0 5 6 0 5 7 0	45 29 0 45 2 0 45 29 0 50 3 0 44 29 0	152 20 0 153 13 0 152 20 0 154 37 0 150 55 0
BAYLI. 15 & 17 Octobre 1779 21 Août 10 Janvier 1778 12 Octobre 1779	5 7 30 5 8 0 5 10 0 5 10 0	45 15 30 53 14 0 9 42 0 50 50 0	153 12 0 159 25 0 202 15 0 154 55 0
17 Octobre	\$ 10 0 \$ 11 30 \$ 12 0 \$ 15 0	44 29 0 52 43 0 44 29 0 45 29 0	150 55 0 156 34 0 150 55 0 153 11 0
WALLIS. 17 Octobre 1767 COOK ET BAYLI.	' '	16 10 0	141 10 0
27 Décembre 1777 17 Avril 1779		1 58 0 43 43 0	200 4 0 157 39 0

Noms des Voyageurs et dates des Observations.	9/10	LINA Est	ISON.	LAT	ITU	DES.	Lond	LONGITUDE		
BAYLI,	D.	м.	8.	D.	м.	s.	D.	м.	S	
12 Octobre 1779	5	17	30	50	52	30	154	45	0	
24 Décembre 1777	5	18	0	I		0	200		0	
25 Décembre	5	18	0	1	57	0	200		0	
12 Octobre 1779	5	20	0	50	3	0	154		0	
26 Décembre 1777	5	22	0	I	57	0	200		0	
12 Octobre 1779	5	22	0	50	57	0	154		0	
5 Janvier 1778 Cook.	5	24	40	5		0	200		0	
15 Octobre 1779	5	24	20	45	29	0	152	20	0	
12 Octobre 1779 BAYLL		25			55	0	154		0	
10 Janvier 1778	5	25	30	0	42	0	202	15	0	
8 Janvier	5	26	0	1 1 5 1	59	0	202		0	
14 Avril 1779	5	26	0	46	48	0	154		0	
3 Mai	5	27	0		57	0	156	25	0	
1 Janvier 1779	5	31	0	10	26	0	202	28	0	
BAYLL	Ś	33	0		57	0	154		0	
24, 25 & 26 Décembre	10			l		000				
1777	5	34	0		3	0	154	37	0	
	5	34	48	1	56	0	200	2	30	
Cook.	5		0	50	3	0	154	37	0	
27 Décembre 1777	5	36	10	I	58	0	200	4	0	
12 Octobre 1779	5	37		50	3	0	154	-	0	
10 Janvier 1778	30.0	41	0	0.7	42	0	202		0	
12 Octobre 1779 Cook.	5	41	0	1	57	0	154		0	
15 Avril 1779	5	42	15	42	10	0	157	51	0	
27 Décembre 1777		44			58	0	155		0	
5 Janvier 1778	5			5	35	0	200		0	
21 Août 1779	5	48	0	53	0.00	0	159		0	
5 Janvier 1778	5		20		35	01	200		0	

3 Mai

		(8	ι)							
Nome des Voyageurs et dates des Observations.	1	LIN Es 7	aison :.	LAT	ITU	DES.	Longitudes			
3 Mai	D. 5 5	м. 50 50	0	D. 57 I	м. 57 57	s. 00	D. 156 200		\$. O O	
7 Janvier 1778	5 5 5 5 5	51 53 54 55 55	000000	7 45 53 7 13 45	33 29 14 48 55 29	000000	202 152 159 202 200 152	25 59 41	000000	
Cook. 14 Octobre 1779 12 Janvier 1778 30 Avril & 3 Mai 1770 BAULL	5 5 5	57	040	•	55 57	0. 0 30	154 200 156	25	0000	
29 Avril 1779	6 6	0 0 1	00 00	52 52 51 52	4I 3	00 00	156 157 155 156	55	00 00	
COOK ET BAYLI. 30 Avril	6	3	0 0	52 52	58	0 0	156		0 0	
12 Octobre 1779 26 Decembre 1767 21 Mai 1779 30 Avril 21 Août	6 6 6 6	3 6 6 7 7 7	IO O O O O	50 I 52 52 52 46	57 58 58 57	000000	154 200 156 156 156 156	5 20 25 25	000000	
BAYLI. 22 Décembre 1777 Cook. 5 Janvier 1778	6	8	0		24 25	0	200	35 35	0	
BAYLI. 30 Avril 1779	6	9	30	5 52	35 38		156	- •	٥	

	(82)							
Noms des Voyageurs et dates des Observations.	1	Déclinaison Est.			Latitudes.			Longitudes		
D.	D,	М.	S.	D.	м.	s.	D.	M.	s.	
BAYLL 27 Avril	6	0	0		22	0	107	.0	^	
28 Avril	6	10		The Control	28	0 0	157		0	
3 Mai		10			41	0	157		0	
22 Décembre 1777		10		The Contract of the Contract o	29	0	200	9	0	
5 Janvier 1778	6	II	30		35	0	200		0	
12 Octobre 1779		14		50	3	0	154		0	
14 Octobre	6	15	0	46	48		154		0	
18 Mai	6	16	0	52	28	0	156		0	
21 Août 1779	6	16	50	53	14	0	159	25	0	
17 Octobre			40		58	0		4		
27 Décembre 1777	6	19	22	1	56	45	200	2	30	
23 Décembre		20				0	200	164	0	
15 Octobre 1779	6	20	0	45	29	0	152	20	0	
23 Décembre 1777	6	20	15			0	200	16	0	
12 Octobre			0		57		154	55	0	
BAYLI.	6	21	40	I	55	0	200	1	0	
Du 31 Avril au 21 Mai	18	i t		180	250		508 III	媽		
1779 Coox.		22	0	52	28	.0	156	20	0	
5 Janvier 1778	6	22	0	5	35	0	200	10	0	
11 Janvier 1779	6	24	40	12	10.0	0	201	56	0	
BAYLE.	6	24	41	42	10	0	157	51	0	
5 Janvier 1779	6	- 10-	0	5	36	0	200	15	0	
27 Décembre 1777		26		1	55	0	200		0	
30 Avril 1779	10	27	0	52	58	0	156	25	0	
12 Janvier 1778		27	2	13	55	0	200	41	0	
27 Décembre 1777	6	27	20	1000	55	0	200	1	0	
30 Août 1779	6	28	Q	152	57	0	156	34	0	

Nome des Voyageurs et dates des Observations.	Déclination Est.	LATITUDES.	Longitudes.
BAYLI.	D. M. S.	D. M. S.	D. M. S.
11 Octobre 1779 16 Mai	6 28 0 6 28 0 6 29 0 6 29 0 6 30 0	51 30 0: 52 28 0 1 58 0 48 20 0 52 28 0	156 0 0 156 20 0 200 4 0 158 56 0 156 20 0
22 Décembre 1777 17 Avril 1779 22 Décembre 1777 7 Janvier 1778 8 Janvier	6 31 20 6 31 30 6 31 30 6 31 50 6 33 0 6 34 50	0 29 0 43 43 0 0 29 0 7 40 0 7 48 0 7 48 0	200 9 0 157 39 0 200 9 0 202 25 0 202 49 0 202 49 0
3 Mai 1779	6 36 0 6 36 30 6 37 0 6 38 50 6 39 0 6 39 10	52 41 0 42 10 0 19 26 0 7 40 0 7 48 0 52 57 0 7 40 0	157 5 0 157 51 0 202 28 0 202 25 0 202 49 0 156 25 0 202 25 0
22 Décembre 1777 12 Octobre 1779 7 Janvier 1778 COOK ET BAYLI.	6 39 11 6 40 0 6 42 0 6 46 17	0 29 0 50 57 0 50 57 0 7 40 0	200 9 0 154 55 0 154 55 0 202 15 0
22 Décembre 1777 BAYLI.	6 47 0	0 29 0	200 9 0
15 Mai 1779 Cook.	6 47 0	52 41 0	157 5 0
8 Janvier 1778 7 Janvier 1779 1 Janvier 1779	6 47 33 6 49 50 6 50 10 6 50 10	7 48 0 7 48 0 7 40 0 19 26 0	202 39 0 202 49 0 202 25 0 202 28 0

Nome des Voyageurs et dates des Observations.	DEC	Es 1	ISON	LATITUDES LONGITU					DES.	
15 Avril		м. 5 I	s. 0		M. 10		D. 157	10L. 51	5.	
21 Avril	6	52	0	150	39	0	159	42	0	
21 Août		52	0		14	0	159		0	
7 Janvier 1778		53	0		40		202	25	0	
21 Août 1779		53	0	53	14	0	159	25	0	
12 Janvier 1779	6	53	30	13	55	0	200	41	0	
23 Décembre 1777	6	55	IO	1	I	0	200	6	0	
11 Janvier 1778	6	56	0	12	0	0	201		0	
11 Octobre 1779	6	56	0		57	0	156	5	0	
15 Janvier 1778	.6	59	0	18	I	0	198	40	0	
MARION ET CROZET.	6	59	30	1	1	0	200	6	0	
En Septembre 1772 Cook.	7	0	0	13	26	0	141	30	0	
COOK ET BAYLL.	7	0	7	12	0	0	201	56	0	
27 Décembre 1778	7	1	10	10	15	0	202	26	0	
12 Janvier	7		700		55	0	200		0	
22 Décembre 1777 Cook.	7	8	20		29	0	200		0	
1 Janvier 1779	7	10	52	10	20	30	202	27	0	
23 Décembre			20		1	0	200	6	0	
27 Décembre		11			55	0	200	1	0	
21 Août 1779	7	13	0	53	14	0	159	25.	0	
		14			50	0	159		0	
27 Décembre 1778		16		19	15	0	202		0	
Cook et Bayli.		17		19	26	0	202	28	0	
11 Janvier 1778	7	18	13	12	0	0	201	56	0	
27 Décembre BAYLL		20		19	15	0	202		0	
18 Avril 1779	7	24	0	48	18	0	158	-5	0	
17 Juin		24	0	52		.0	157		0	

		_	_								
Noms des Voyageurs et dates des Observations.	Dáci]	LINA Est		Lat	ITU	des.	Longitudes.				
Соок.	D.	M.	ş.	D.	M.	5.	D.	M.	s.		
11 Janvier 1778	7	27	0	12	0	0	201	56	0		
18 Avril 1779	7		30	48	20	0	158		0		
27 Décembre 1777	7	29	40	ī	55	0	200	1	0		
27 Décembre 1778	7	3 I	5	19	15	0	202	26	0		
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	7	3 I	15	19	15	0	202	2 6	0		
BAYLI.											
27 Décembre 1777	7	32	40		55	0	200	I	0		
10 Janvier 1779	7	34	0	18	46	0	202	_	0		
II Janvier 1778	7	36	Ο.	12	_	σ	201		0		
I Janvier 1779		36	15	_	26	Ø	202	_	0		
18 Mars	7	43	0	48		0	158		0		
4 Janvier 1778	7	45	0	19	<i>2</i> 9	0	203		0		
27 Mars 1779		46	0	43	•	0	157		0		
4 & 5 Janvier 1778		46	20	-	zg	30	203		0		
5 Janvier 1778	7	•	0	19	5	0	202		0		
27 Décembre	7		10	19		0	202		0		
I Janvier 1779	7	49	15		2 6	0	202		0		
16 Avril	7	52	0		50	0	157		0		
8 Janvier 1778	7	55	10	7	48	0	202		0		
3 Janvier	7	57	0	20	3	. 0	204		0		
19 Avril 1779	7 8	58	0		40	0	158		0 0		
7 Avril		3	20	30	30	0	165) 1	0.		
29 Novembre 1778	8	4	40	21	16	0	201	55	0		
18 Avril 1779	8		30	48	20	0	158		0		
COOK ET BAYLI.	١.		•	'							
13 Janvier 1778	8	11	0	•	56	0	197		0		
18 Mars 1779	8	12	0	21	12	0	192		0		
2 Janvier	8	12	0		13	0	204		0		
30 Novembre 1778 BAYLL	8	13	0	20	5	0	202	12	0		
17 Juin 1779	8	13	0	52	45	0	156	46	0		
1,2&3 Janvier 1779	8	13	30		⁷ 6	15	204		30		
15 Janvier 1778		17	o		42	o	198		0		

Noms des Voyageurs et dates des Observations.	Déci.	INA		LATITUDES.			Longitudes.			
1 Janvier 1779	B. 8 8 8 8 8 8 8	M. 18 20 22 22 27 28	s. 0 40 30 30 0	D. 20 21 20 18 20 18	M. 9 56 4 42 0 42	s. 0 0 30 0 0	D. 204 197 202 198 204 198	4. 33 20	s 0 0 0 0 0 0	
Cook. 18 Juin 1779	888888888888888888888888888888888888888	28 29 32 33 36 39 40 44 46 46	30 30 30 40 0 30 30 10	18 21 52 20 18 21 21 52 21 21 52	38 56 43 4 1 12 22 43 16 54 43	00000000000	198 197 156 201 198 192 197 156 201 197 156	47 34 56 50 43 49 34 55 47	00000000000	
15 Janvier 1778 27 Janvier 19 Janvier 20 Janvier 7 Avril 1779 Cook et Bayli.	8	47 49 52 52 52	30 50 0	18 21 21 21 30	1 22 56 44 30	00000	198 197 197 197 165	39	00000	
18 Mars 1779	8	53 53 54	0 0 20	21 52 18	12 43 1	000	192 156 198	34	000	
7 Avril 1779	8 8	55 56 56 59	50	18		0000	198 198 165 156	46 51 34	0000 0	

	(.87)						
NOMS DES VOYAGEURS ET DATES DES OBSERVATIONS.	DECLINAISON		LATITUDES.			Longitudes		
15 Janvier 1778	D. M. 9 0 9 1 9 1 9 1 9 2 9 2 9 5	s. 0 0 5 0 0 0 0 0	21	30	00000000	D. 198 198 160 198 165 156	25 41 24 51 34 51	si 0 0 0 0 0 0 0 0
18 Mars 1779	9 9 6	4 0 0	21 49	12 54	о О	192		0
BAYLI. 29 Novembre 1778 27 Janvier 24 Fevrier 1779	9 I2 9 I3 9 I3	0 0 0	2I 2I 2O	22	0 0 0	201 197 200	39	0 0
Cook. 29 Novembre 1778 20 Juin 1779 7 Avril BAYLI.	9 14 9 15 9 15 9 16	42 0 0 4	55	16 13 49 30	0000	201 160 161 165	4I 25	0 0 0
25, 26 & 28 Janvier 1778. 29 Novembre 17 Mars 1779 20 Juin 25 Janvier 1778 21 Juin 1779	9 16 9 18 9 20 9 20 9 21 9 21	40 35 0 0	21 21 21 55 21 56	35 16 13 34 26	20 0 0 30 0	197 201 194 161 197 161	55 17 5 35	0 0 0 0 0
Cook. 15 Janvier 1778 Cook et Bayli.	9 21	27	18	19	3 0	198	48	0
7 Avril 1779 20 Avril	9 22 9 22 9 23 9 24	0 0 10 0 .	30 49 21 21		0 0 0 0	165 158 197 198	51 37 39 10	0000

Noms des Voyageurs et dates des Observations.	600	EsT.			LATITUDES.			Longitudes			
BAYLI.	D.	м.	s.	D.	M.	s.	D.	M.	S.		
20 Juin 1779	9	24	0	44	13	0	160	41	0		
15 Janvier 1778		26	0		38	0	198		0		
2 Février	9	26	0	Part All	47	0	197		0		
4 Février	9	26	0		48	0	196		0		
18 Juin 1779	9	26	0	40	54	0	158	38	o		
18 Mars		26	0		12	0	192		C		
16 Août		29	0	Time Co.	54	0	168		C		
17 & 18 Janvier 1778	9	29	30		20	30	198	10	C		
18 Avril 1779		32	0		12	0	192	43	C		
18 Juin 1778	9	33	O	1175.50	43	0	156	34	C		
18 Janvier	9	35	0		34	0	197	50	0		
3 & 4 Février		35	0		30	30	196	44	30		
20 Juin 1779	9	35	0		13	0	160		0		
18 Juin	9	36	0	52	43	0	156		0		
26 Janvier 1778	9	37	0		36	0	197		C		
21 Juin 1779		37	0	156		0	161		C		
17 Juin 1778		39	5	21	8	0	198		0		
20 Avril 1779		41	0	49	54	0	158		0		
18 Juin Соок.	1 5	41	0		43	0	156	34	0		
17 Janvier 1778	0	41	40	21	8	0	198	24	0		
18 Juin 1779	9	42		1000	43	0	156		0		
2 Avril 1779		43.			54	0	158		0		
3 Février 1778	9	44	0	24	13	0	196	45	0		
6 & 8 Janvier 1779	9	44	30		58	0	201		30		
Cook.	9	45	0		13	0	156	43	0		
20 Juin 1779	0	45	40	55	13	0	160	41	0		
17 Août	9	47	0		42	.0	165		0		
18 Mars 1779	9	51	0	21	13	0	192	45	0		

Cook,

Noms des Voyageurs et dates des Observations.	Déclinaison Est.		Lat	i T V	D R &.	Longitui	es.	
Cook.	D.	M,	s.	D.	M.	8.	D. M.	s.
17 Janvier 1778	9	51	38	21	8	0	198 24	0
21 Juin 1779		52	0	56	I	0	161 47	0
19 & 23 Janvier 1778		53	9	21	56	30	197 55	0
17 Août 1779		55	30	53	42	0	165 39	0
21 Juin		56	0	56	I	0	161 47	0
17 Août	9	58	0	56	I	0	161 47	0
15 Janvier 1758 Baylı.	9	59	20	18	38	0	198 46	0
17 Août 1779	10	0	0	53	42	0	165 46	0
29 Novembre	10	0	0		i6	0	201 55	0
Marion et Crozet.				}			1	
En 1772 Bayli.	10	0	0	18	0	Ο.	176 43	0
8 Avril 1779	10	3	0	30	ςΙ	0	164 36	0
6 Janvier 1779	10	3	0	4 -	25	0	201 25	0
16 Mars	10	3	0	_	26	0	196 16	0
17 Mars 1779	10	3	40	21	13	0	194 17	0
29 Novembre 1778	10	7		21	16	ō	201 55	0
21 Juin 1779	10	8		56	I	0	161 47	0
17 Janvier 1778	10	9	50	21	8	0	198 24	0
27 & 28 Janvier	10	ģ	53	21	29	0	197 35	0
15 Janvier	10	IÓ		18	Ĩ	0	198 50	0
17 Janvier	10	10	30	21	8	0	198 24	0
6 Janvier 1779 BAYLL	10	. I I	0	18	57	0	201 50	0
21 Juin	10	ΙI	0	56	6	0	161 38	0
19 Janvier 1778		II	40	21	57	0	198 3	0
3 Février	10	14	ં	24		0	197 25	0
5 Mars 1779		14	0	21	_	0	197 36	0
7 Avril 1779		ΙŚ		30	· ^	0	165 56	0
5 Mars		15		21	§ 7	0	197 36	O.
27 Janvier 1778		16	0	21	22	0	197 39	0
13 Janvier 1779	10	16	0	19	3	0	201 47	Q١

Noms des Voyageurs ET dates des Observations.		Déclinaison Est.			LATITUDES.			Longitudes			
= Audi		M.	s.	D.	м.	s.		M.	5.		
7 Avril		16			8	0	165		0		
17 Mars		16			13	0	194		0		
COOK ET BAYLL	10	18	30	24	13	0	197	2)	0		
18 Mars 1779	10	19	0	21	12	0	192	43	0		
27 Janvier 1778		20	0	21	22	0	197		0		
17 Mars 1779	IO	20	0	21	13	0	194	17	0		
14 Février 1778	IO	22	0	31	39	0	203	38	0		
17 Mars 1779	IO	24	0	21	13	0	194	17	0		
BAYLL.	10	24	0	49	54	0	158	37	0		
28 Février	10	25	0	21	59	0	198	9	0		
5 Mars 1779		26			57	0	197		C		
17 Janvier 1778 Cook.	10	27	40	21	8	0	199		.0		
5 Mars 1779	10	28	10	21	57	0	197	36	C		
15 Janvier		29	10		I	0	198		0		
17 Août 1779		30	0	53	42	0	165	39	C		
5 Mars		32	0		57	0	197		C		
20 Juin		36	0	55	13	0	160	41	-0		
15 Janvier 1778 BAYLI.	10	37	0	18	1	0	198	50	0		
19 Mars 1779	10	37	0	20	56	0	191	47	0		
17 Mars	10	.39	0	21	16	0	194	23	0		
28 Janvier 1778		40	0	21	36	0	197		0		
5 Mars 1779		40	0	21		0	197	36	0		
2 Mars	10		0	20		0	190		0		
21 Mars	10		0	20	32	0	189		0		
14 Février 1778	10		45		39	0	203		0		
12 Août 1779	10		0	56		0	172		0		
5 Mars 1779	10		0	21	57	0	197		0		
20 Juin	10		0		13	0	160		0		
11 Juillet	10		0	57		0	170	8	0		
27 Février 1779	10	40	0	22	13	0	199	20	0		

Nome des Voyageurs et dates des Observations.	Déclin Es		Lat	ITU	DES.	Lond	31TU	DES.
12 Mars	D. N	(. s.	D. 21	м. 49	5. O	л. 19 7	м. 3	s. O
COOK. 12 Août 1779 24 Mars 12 Mars 21 Mars 12 Mars	10 5 10 5 10 5 10 5	I 0 4 0 4 0	19 21 20	12 54 49 34 49	00000	172 183 197 189	20	00000
20 Mars	10 5	9 0	20 19	41	0 0	190 179	23	0
BAYLI. 9 Avril 1779 10 Août		0 0	-	27 33	0 0	165 173		0 0
COOK. 20 Mars 1779	III II II II II II II II	2 0 4 0 5 0	36 31 24 21 56 21 19 22 21 20	36 12 57 57 23 49 34 49 41	000000000000000	190 204 203 197. 197 198 183 177 197 189 197 190	20 38 25 32 35 31 6 3	00000000000000
23 Juin 1779 14 Février 1778 24 Mars 1779	t	6 0 7 0 7 0		9 39 57	0 0 0	163 203 183	38	0 0 0
Cook et Bayli. 21 Mars 1779	II 2		20 24	34 13	0 0	189 197 M 2		0

Noms des Voyageurs ET DATES DES OBSERVATIONS.	DEC	DECLINAISON		LATITU DES.			Longitudes			
Сеок.	D.	M.	8.	D.	M,	s.	D.	М,	s.	
4 Février 1778	12	41	52	24	50	0	197	12	0	
17 Février			20		10		204	20	0	
16 Mars 1779 BAYLI.		44		19	49	0	180	24	0	
17 Février 1778	12	49	40	24	50	0	197	12	0	
14 Novembre		52			16	0	201		0	
26 Mars 1779			0	19	49	0	180		0	
3 Avril		55			51		173	i	0	
26 Mars		56			49	2.6	180		0	
24 Juin 1779	13	3	0	58	37	0	165	45	0	
23 Juin		3			6		164		0	
14 Novembre 1778	13	3				0	201		0	
24 Juin 1779		10			37		165	45	0	
	13	13	0		37		165	45	0	
4 Février 1778		15	10	1.4	50		197		0	
23 Juin 1769		17	0		6		164	35	0	
24 Juin		18			6		164		0	
	0.00	22	100	58	37	0	165	45	0	
9 Février 1778	13	22	10	31	4	0	200		0	
8 Février	1 / 5	25	1 1 2 1 1	100	55	0	199	52	0	
27 Juin 1779	13	29	0	30	55	0	199	52	0	
14 Novembre	1000.30	30	0	21	16	0	201	55	0	

Nome des Voyageurs et dates des Observations.		LINA Est		LAT	IT U	DES.	Longitu	DES.
	D.	м. 53	s. O	D. 22	м. 55	s. O	D. M. 20I 55	s. O
21 Mars 1779	I	54	0	20	34	0	189 33	0
27 Mars	11	54	. 0	19	5 I	0	179 56	0
15 & 16 Novembre 1778.	11	56	30	22	25	0	201 55	0
23 Mars 1779	II	57	0	19	57	0	193 31	0
13 Février 1778	12	0	0	31	37	O.	203 39	0
16 Novembre	12	0	0		55	0	201 55	0
23 Mars 1779	12	I	0	19	57 39	0	193 31	0
6 Février 1778 Bayli.	12	I	45	28	39	0	197 44	0
9 Février	12	3	0	31	6	0	199 15	0
27 Mars 1779	12	3	9	20	2	0	178 24	0
24 Jum	12	3	0	58	34	0	164 51	0
23 Juin	12	5	0	58	6	0	164 35	0
28 Janvier 1778 Cook.	12	6	10	21	36	0	197 32	0
12 Mars 1779	12	7	0	21	49	0	197 3	0
26 & 27 Mars	12	7	40	19		0	180 10	0
10 Août	12	8	0	57	33	0	173 27	0
6 Février 1778	12	10	19	28	39	0	197 44	0
23 Juin	12	12	0	58	6	0	164 35	0
24 Juin	I 2	12	0	58	37	0	165 45	0
6 Février		13	10	28	39	0	197 44	0
4 Février	12	17	30	24	50	0	197 12	0
13 Février 1778	12	20	30	31	33	30	203 44	0
26 Mars 1779	12	22	0	19	49	0	180 24	0
31 Mars	12	22	0	20		0	177 35	0
24 Juin	I 2	22	0	59	I	0	165 37	0
14 Novembre 1778	1	23	0	21	16	0	201 55	0
8 Février		28	Ó	30	53	0	199 8	0
23 Mars 1779		32	0	19		0	183 31	0
14 Novembre 1778		39	0		46	0	205 I	0
13 Fevrier	12	4 I	0	31	30	0	203 39	0

OMS DES VOYAGEURS ET DATES DES OBSERVATIONS.	DECLINAISON		LATITUDES.			Longitudes			
	D.			D.	M.	s.	D.	M,	s.
22 Fevrier	100	22			2	0	213		0
8 Novembre		22			20		199		0
7 Mars		26			26		232		0
3 Août			20		36		180		0
Février			15		30	0	203		0
8 Novembre			40				198	59	0
2 Février			30	47	36	0	233		0
Cook.	16	38	0	43	50	0	232	52	0
Mars 1778	16	38	0	47	36	0	233	10	0
7 & 8 Novembre 1778. Cook.	16	40	30	40	,33	30	199	47	0
8 & 19 Février 1778 BAYLI.	16	42	21	37	22	30	204	52	0
7 Février 1778	16	42	30	36	10	0	204	20	0
4 Février	16	44	0		46	100.10	215		0
Février	16	47	40		14	4.00	200	-	0
Février			40		15		203		0
Février			45		14		200		0
Février	16	53	40		30	200	203		0
Février			40		15		203		0
Novembre	16	50	0	40.00	47	0	199	-	0
9 Février Cooκ.	16	59	20		15	0	203	- 5 (5)	0

Noms des Voyageurs et dates des Observations.	DÉCLINAISON Est.	Latitudes.	Longitudes.
6 Février 1778	D. M. S. 13 40 0 13 40 0 13 42 40 13 46 0 13 48 55 13 49 0	D. M. s. 28 39 0 58 37 0 36 10 0 36 6 0 58 6 0	D. M. S. 197 44 0 165 45 0 204 20 0 203 31 0 200 0 0 164 35 0
8 & 9 Février 1778 Baylı.	14 1 18	30 59 45	199 51 0
8 Février 1778 Cook.	14 13 50	30 55 0	199 42 0
8 & 9 Février 9 Février BAYLI.	14 25 40 14 32 5 14 36 45	30 55 0 31 4 0 31 4 0	199 42 0 200 0 0 200 0 0
19 Février 1777	14 38 0 14 39 40 14 43 10 14 52 0 15 10 0 15 29 40 15 38 20 15 41 10	37 30 0 30 55 0 31 4 0 37 15 0 40 2 0 40 29 0 37 30 0 40 29 0	204 38 0 199 42 0 200 0 0 203 37 0 207 44 0 198 59 0 199 55 0
22 Février 1777 11 Mars 1778	15 42 O 15 47 O	40 27 0 43 37 0	209 42 0 232 39 0
Cook. 8 Novembre 1778 BAYLI.	16 1 35 16 3 40 16 6 40	40 29 0 40 29 0 40 29 0	198 59 0 198 59 0
18 Mars 1778	16 8 0 16 10 40 16 13 0 16 14 40 16 20 50	44 44 0 37 15 0 45 3 0 40 29 0 37 30 0	231 51 0 203 50 0 231 35 0 198 59 0 203 55 0

Noms des Voyageurs et dates des Observations.	Déclinaison Est.			LAT	ITU	DES.	Longitudes.			
PL 1		M,		D.		7	1000	M.	8.	
22 Février	1.00	22	0		2	0	213		0	
8 Novembre		22	0		20	0	199		0	
7 Mars	the second second	26	0		26	0	232		0	
13 Août		27	20		36	0	189		0	
20 Février		31	15	37	30	0	203		0	
8 Novembre	16	33	40		29	0	198		0	
22 Février		34	30		36	0	233		0	
8 Mars Соок.	16	38	0	43	50	0	232	52	0	
BAYLI.	16	38	0	47	36	0	233	10	0	
7 & 8 Novembre 1778. Cook.	16	40	30	40	33	30	199	47	0	
18 & 19 Février 1778 BAYLI.	16	42	21	37	22	30	204	52	0	
17 Février 1778	16	42	30	36	10	0	204	20	0	
24 Février		44		41	46	0	215	19	0	
21 Février		47		39	14	0	209	29	0	
18 Février	16	48	40	37	15	0	203	50	0	
21 Février	16	51	45	39	14	0	200	29	0	
19 Février	16		40	37	30	0	203	55	0	
18 Février	16	56	40	37	15	0	203	50	C	
7 Novembre	16	59	0	40	47	0	199	44	0	
To Février	16	59	20	37	15	0	203		0	
20 Février 1778	17	2	33	38	16	0	205	35	0	
18 Février	17		40	37		0	203		0	
28 Février 1778	17	5	0	44	27	0	224	50	0	
19 Février	17	6	50		30	0	203		0	
20 Février	17	8	0		16	0	205		0	
6 Novembre	17	12	0	42		0	208		0	
7 Août 1779	17	12	0		16	0	178		0	
29 Juin	17	12	0	1	50	0	176	I	0	
24 Mars 1778		15	0	47		0	232	9	0	

27 Mars

_			
Noms des Voyageurs ET dates Des Observations.	Déclinaison Est.	LATITUDES.	Longitudes.
27 Mars	D. M. 8. 17 17 0 17 17 45 17 22 0 17 22 40 17 30 0 17 30 10	D. M. S. 48 8 0 39 I4 0 44 30 0 45 5 0 44 54 0 59 39 0	D. M. S. 229 44 0 209 29 0 232 30 0 231 50 0 226 21 0 187 57 0
28 Février 1778 Cook. 21 Février 1778	17 33 0	44 46 0 39 14 0	225 I5 O 209 29 O
1 Mars	17 37 15 17 38 20 17 40 0	39 14 0 44 52 0 59 47 0	209 29 0 225 53 0 181 58 0
4 Mars 1778	17 42 0 17 42 0	43 57 0 59 47 0	229 15 O 181 58 O
7 Août 1779	17 51 44 17 54 45 17 56 0 17 56 50 17 58 10 18 5 0 18 6 0	45 5 0 45 5 0 59 27 0 38 16 0 45 5 0 59 27 0 59 47 0	231 50 0 231 50 0 182 12 0 205 35 0 231 50 0 182 12 0 181 58 0
19 Mars 1778 6 Août 1779 Bayli.	18 11 20 18 15 0	45 5 0 59 47 0	231 50 0 181 58 0
1 & 2 Mars 1778 Cook.	18 20 0 18 20 40	59 47 0 44 50 40	181 58 0 1 226 23 20
1 Février 1778 6 & 7 Août 1779 Bayli.	18 21 O 18 25 15	39 14 0 59 37 0	209 29 0 182 5 0
1 Mars		44 51 0 59 30 0	226 25 0 180 55 0

N

Nons des Voyageurs et dates des Observations.	DEC	LIN. Est	AISON	LATITUDES.			Longitudes			
	D.		. 4.	D.	100	s.	D.	M.	s.	
24 Fevrier 1778		29	0	39	14	0	209	29	0	
28 Juin 1779	18	31		62	5	0	173		0	
I Mars 1778	18		30	44	52	0	225		0	
27 Juillet			40	59		0	187		0	
***************************************			20	59		0	187		0	
21 Février	18	34	35	39	14	0	209	29	0	
27 Juillet 1778	18	40	23	59	39	0	187	57	0	
16 Juin	18	44		LIBOUR !	37	0	199		0	
27 Juillet	18		35	59		0	187	57	0	
21 Février	18		50	COLT	14	0	209		0	
7 Août 1779	18	55	0	59		0	182	12	0	
27 Juillet 1778	18	56	25	59		0	187	57	0	
22 Février 1778	18	58	37	40		0	210		0	
7 Août 1779	19	1	0			0	182	12	0	
13 Juillet 1778	19	2	15	58	8	0.	196	9	0	
2 Mars	19	6	0	44	47	0	226	24	0	
25 Juillet	19	6	0	58	31	0	189	35	0	
I Août 1779 BAYLI.	19	8	10	64	12	0	187	13	0	
25 & 26 Juillet 1778	19	8	30	58	40	0	189	35	0	
22 Février 1778			35	40		0	210		0	
26 Juillet		11			49	0	189		0	
28 Février		12			46	0	225		0	
COOK ET BAYLI.	1		100	1	1		195	1	-	
16 Juin 1778	19	13	35	55	37	0	199	14.	0	
1 Août 1779		14		64		0	187		0	
Cook.	1 3		43				1	500	I	
27 Mars 1778	19	17	0	48	15	0	230	5.	0	
I Mars	19			44		0	225		0	
22 Février	19			40		0	210		0	
7 Août 1779	19		0	59		0	182		0	
1 Août	19		50	64		0	187		0	
27 Juillet 1778	19		10	59		0	187		0	
28 Juin 17.79	19			62		01	174		0	

Nome des Voyageurs et dates des Observations.	Déclinaison Est.	Latitudes.	Longitudes.
27 Août 1778	B. M. S. 19 39 0 19 42 50 19 46 51 19 48 55 19 50 0	D. M. 8. 48 15 0 64 12 0 64 12 0 44 52 0 59 27 0	D. M. S. 230 5 0 187 13 0 187 13 0 225 53 0 182 12 0
28 Février 1778	19 52 18 19 55 40 20 2 15	44 49 0 62 10 0 64 12 0	225 49 0 174 31 0 187 13 0
28 Juin 1779 30 Avril 1778 21 Juin	20 4 0 20 5 30 20 15 0 20 15 0 20 16 40	54 34 0 62 10 0 53 38 0 53 49 0 55 37 0	191 25 0 174 31 0 224 30 0 195 16 0 199 14 0
18 Juin	20 17 0 20 17 0 20 17 50 20 17 55	55 12 0 61 34 0 44 46 0 44 46 0	199 14 0 186 49 0 225 45 0 225 45 0
12 Juin	20 18 0 20 20 0 20 21 50 20 22 0	55 37 0 58 38 0 56 20 0 53 55 0	190 14 0 186 51 0 203 35 0 191 5 0
16 Juin	20 23 22 20 24 0	55 37 O 53 54 O	199 14 0
10 & 110&abre 1778 26 Juin	20 25 0	55 55 0	191 5 0 191 28 0
28 Juin 1779	20 25 35 20 28 0	62 10 0 58 8 0 53 55 0	174 31 0 196 9 0 191 5 0
1778	20 29 0	58 39 30 53 37 0	

Noms des Voyageurs ET DATES DES OBSERVATIONS.	DEC	DECLINAISON			ITU	DES.	Longitudes			
BAYLI.	D.	M.	s.	D.	м.	s.	D.	м.	s.	
28 Juin 1779 Соок.	20	30	55	62	10	0	174	31	0	
12 Juin 1778	20	30	55	56	20	0	203	35	0	
28 Février		31			46	0	225		0	
		36			46	0	225		0	
13 Juillet		37		58	8	0	196		0	
BAYLI. 27 Octobre	20	38	0	58	41	0	186	51	0	
Cook.			125		195	100		200		
13 Juillet 1778	20	39	13	58	8	0	196	9	0	
BAYLI.		40		56	20	0	203		0	
21 Juin	20	46	0	5.4	11	0	195	28	0	
28 Juin 1779		48		62		0	174		0	
28 Février 1778		48		111 029 2297	46	0	225		0	
29 Avril	21	. •	0	53	6	0	230		0	
13 Juillet	21		50	58		0	196		0	
Cook.	L.S.		12	152	3	17.1			12	
30 Avril 1778		12		53	37	0	222		0	
24 Juillet 1779		12		68	43	0	184		0	
30 Avril 1778		13			8	0	196		0	
12 Juillet		14			31	0	197		0	
13 Juillet		28		58		0	196		0	
19 Juillet	21	30			37	0	195		0	
28 Juin 1779 Cook et Bayli.	21	32	55	02	10	0	174	31	0	
24 Juillet 1779	21	37	0	68	43	0	184	37	0	
***************************************		37		68	43	0	184		0	
17 Juin 1778		37		55		0	198		0	
24 Juillet 1779		38		68		0	184		0	
16 Juin 1778	21		15	55		0	199		0	
24 Juillet 1779	21	47		68	12	0	185	27	0	

Noms des Voyageurs ET dates des Observations.	Déci	LINA Est.		LAT	ITU	DES.	Lond	HUI	DES.
BAYLI.	D.	M.	s.	D.	M.	s.	D.	M.	s.
28 Septembre	21	49	0	57	55	0	188	15	0
17 Juin	21	50	0	55	27	0	199	-	0
30 Avril	21	52	0	53	37	0	222	42	0
13 Juin	21	52	0	56	40	0	203	- 2	0
12 Juillet	21		45	58	31	0	197		0
30 Septembre	22	0	0	56	29	0	190	1000	0
19 & 20 Juillet 1778	22	2	30	59	37	45	195	5	0 0
5 Juillet	22	4	10	56	59	0 0	196		0
16 Juin	22		30	55	37	0	199	10000	0
24 Juillet 1779	22		25	68	43	0	184	37	0
17 Juin 1778	22	7	50	55	25	0	198	13	0
20 Juillet	22	9	0	59	37	0	195	2	0
****************	22	13	0		37	0	195		0
29 Septembre	22	15	0	56	37	0	189		0
8 Mai		15	45	59	26	0	224	100000	0
5 & 6 Juillet		19	0		57	30	197	6	0
19 Septembre	22		0	63		0	190	15000	0
9 Juillet		20	4.6	55	18	0	199		0 0
16 Juin	22	20	0	5.5		0	200		0
31 Juillet 1779	10.74	22		64		0	186		0
Соок.			4)	100	10	390)	12(2)	10	10
19 Septembre 1778	22	23	0	63	49	0	190	58	0
COOK ET BAYLL	10	30		1		-31	7160	m	100
20 Juillet 1778	22	23	20	59		0	195		0
5 Mai	22	23	0	58	58	0	218	29	0
Cook.	11.3	200	-	1	-1-		0		9
17 Juin 1778		24		55		0	198	-	0
19 Juillet		25		59		0	194		0 0
8 Mai			35	58	26	0	224	56	0
8 Juillet 1778		27	10	59	100	0	224	100	0
24 Juillet 1779		27		68		0	184		0

Noms des Voyageurs BT DATES DES OBSERVATIONS.	LIEGI	LINA Est		LAT	ITUI	Es.	Long	ITUE	ES.
BAYLL.	D.	M.	ş.	D.	M.	S.	D.	М.	S.
31 Juillet 1779 Cook.		32	0	64	35	0	187	11	0
5 Mai 1778	22	32	15	58	58	0	218	19	0
17 Juin	22	32		55	25	0	198	13	0
12 Juillet	22	32	23	58	31	0	197	38	0
6 Juillet	22	34	0	56	56	0	197	24	0
31 Juillet 1779	22	34	20		56	0	187		0
8 Mai 1778 BAYLI	22	34	30	59	26	0	224	56	0
29 Juillet	22	41	0	60	18	0	195	13	0
3 Mai		43	45	58	58	0	218		0
2 Août 1779	22	44	0		5.	0	200		0
9 Juillet 1778	22	45	0	55	18	0	199		0
Cook.	22	45	0	59	38	0	195	8	Q
20 Juillet 1778	22	45	20	59	37	0	195	2	C
17 Juin	22	46		100000000000000000000000000000000000000	25	.0	198	13	0
31 Juillet 1779	22	46	35		56	0	186	53	0
20 Juillet 1778		46		159	37	0	195	2	C
16 Juillet		47			46	0	195	47	C
9 Juillet			30	55	18	0	199	12	Ç
BAYLIET COOK.	22	47	40	59	37	0	194	58	C
BAYLI.	22	47	40	59	37	0	195	2	0
31 Juillet 1778 Cook.	22	48	0	61	54	0	187	5	C
9 Juillet 1778	. 22	48	33	55	18	0	199	12	C
24 Mai		49			16	0	205		- 6
31 Juillet 1779	22	52			56	Q	186		0
9 Juillet 1778	. 22	53	50		18	Q	199		C
20 Mai	. 22	54		1 1000	39	0	208		C
9 Juillet	. 22	55	0		18	0	199		C
8 Mai		55	8		26	0	224		C

Nome des Voyageurs			
ET DATES	DÉCLINAISC		Longitudes.
	Еsт.		LONGITUDES.
DES OBSERVATIONS.			
a t Tuillet	D. M. 8		D. M. S.
31 Juillet	22 56 49		186 53 0
2 Août 1779	22 59 15 23 0	1 7 7	198 13 0
12 Juillet 1778		1 4	197 38 0
*******	23 4 IS		197 38 0
BAYLI.	, ,	1	,, _
I Mai	23 9 0	1 /	221 57 0
5 Mai	23 9 10	1 ′ ′ ′ ′ ′ ′ ′ ′ ′ ′ ′ ′ ′ ′ ′ ′ ′ ′ ′	218 19 0
9 Juillet 14, 15 & 16 Juillet	23 9 1		199 12 0
2 Mai	23 9 40 23 II (196 12 20 221 45 0
15 Juillet	23 II (23 I4 (1 0	196 15 0
5 Mai	23 14 49	1 ' 4 '	218 19 0
11 Septembre	23 15		196 42 0
17 Juin	23 19		198 13 0
19 Juillet	23 22 20	59.37	194 58 0
12 Juillet	23 22 49	1, -	197 38 0
20 Mai	23 25 10	1 1/1 1/1	208 27 0
3 Juillet 1779	23 27 0	1 2 '	184 30 0
3 Mai 1778 Cook et Bayli.	23 27 40	58 14 0	218 16 0
14 Juillet 1778	23 28 0	58 18 0	196 15 0
I Mai	23 29 30		222 35 0
3 Mai	-3 31 IC	1 ' 0 -	218 16 0
19 Juillet	23 32 20		194 58 0
Cook.			
31 Juillet 1779	23 34		186 53 0
19 Juillet 1778 Bayli.	23 34 36	59 37 0	194 58 0
9 Juillet 1778	23 37 0	58 11 0	199 33 0
30 Juillet 1779			188 55 0
Cook.	-, ,,		, , ,
20 Mai 1778	23 4T 34	59 39 0	208 27 0
BAYLI.			
F 12 Jain 1778	1 23:45	57 1 0	1 204 0 0

Nome des Voyageurs et dates des Observations,	DÉCLINAISO E s T.	LATITUDES.	Longitudes
	D. M. S.	D. M. S.	D. M. S.
12 Juillet	23 45 0	58 20 0	198 15 0
11 Septembre	23 46 20	64 20 0	196 42 0
20 Mai	23 46 40	1 59 39 0	208 27 0
2 Août 1779	23 47 0	64 5 0	187 52 0
20 Mai 1778	23 48 20	1 59 39 0	208 27 0
7 Juillet	23 49 0	57 13 0	197 58 0
4 Septembre	23 55 15	64 26 0	186 11 0
6 Mai	23 55 20	159 9 0	217 42 0
31 Juillet 1779	23 57 0	65 1 0	187 2 0
11 Septembre 1778	23 57 45	64 20 0	196 42 0
20 Mai	23 57 50	1 59 22 0	207 13 0
12 Juillet	23 58 0	58 23 30	198 12 0
2 Août 1779	23 59 0	64 4 0	187 18
20 Mai 1778	24 2 42	159 39 0	- 208 27 0
11 Septembre	24 3 45	64 20 0	194 25 0
9 & 10 Juillet	24 8 40	58 16 0	199 24 40
1 Mai 1778	24 9 26	55 12 0	222 35 0
12 Juillet	24 11 0	1 0	198 10 0
4 Septembre Cook et Bayli.	24 11 0	64 29 0	185 22 0
20 Mai 1778	24 11 40	59 39 0	208 27 0
19 Juillet	24 12 20		194 58 0
20 Juillet	24 12 20	59 37 0	195 2 0
1 Mai	24 12 50		222 35 0
6 Mai	24 13 20	The state of the s	217 42 0
3 Mai	24 17 50	58 14 0	218 16 0
2 Août 1779	24 22 0	1 /	187 52 0
21 Mai 1778		59 22 0	207 27 0
9 Août 1779	24 27 0	65 35 0	188 55 0
3 Mai 1778 Cook.	24 29 10		218 16 0
6 Mai 1778	24 20 32	159 9 0	217 42 0

6 Mai

Nome des Voyageurs et dates des Observations.	DÉCLINAISON E s T.		Longitudes.
6 Mai 1778. 3, 4 & 5 Mai. 6 Mai 1778. 21 Mai.	D. M. S. 24 29 40 24 30 55 24 36 12 24 36 55 24 37 48 24 39 30	D. M. S. 59 9 0 58 27 20 59 9 0 59 22 0 59 22 0 59 22 0	D. M. 8. 217 42 0 218 20 20 217 42 0 207 27 0 207 27 0 207 27 0
3 Mai 2 Août 1779. 10 Juillet. BAYLL	24 40 20 24 42 40 24 43 40 24 44 0	58 14 0 58 14 0 54 5 0 58 17 0	218 16 0 218 16 0 187 52 0 199 6 0
9 Août 3 Septembre 6 Mai 6 Septembre	24 45 0 24 47 0 24 49 30 24 50 20 24 50 45 24 52 0	65 36 0 64 55 0 59 9 0 59 9 0 64 13 0 55 12 0	187 50 0 185 45 0 217 42 0 217 42 0 192 15 0 222 35 0
2 Mai	24 52 40 24 55 40 ,24 59 0	55 12 0 58 53 0 59 9 0	222 35 0 218 19 0 197 42 0
Cook. 4 Septembre 21 Mai 6 Septembre	25 I 30 25 3 50 25 6 0 25 6 55	64 26 30 59 22 0 59 22 0 64 13 0	187 11 0 207 27 0 207 27 0 192 15 0
19 Juillet	25 7 40 25 8 45 25 12 0 25 12 31	59 37 0 55 12 0 65 24 0 63 58 0	194 58 0 222 35 0 186 25 0

Noms des Voyaceurs et dates des Observations.	Dáci	LINA Est.		Lat	TU	DES.	Long	ITUD	ES.
BAYLI.	D.	M.	8.	D.	м.	s.	D.	M.	8.
10 Juillet 1779	25	14	0	67	58	0	186	38 .	0
19 Septembre	25		Ο.	63	47	0	193	13	0
12 Août 1778	25		0	66	17	0	208	24	0
5 Septembre	25.		0	63	55	0	187		.0
27 Août	25	29	O	69	20	0		35.4	0
2 Septembre	25		Ο.	65	40	0	187	5	0
Coox.		-							
13 Août	25	32	8	66	36	0	189		0
12 Juillet 1779	25	33	0	69	2	0	207	55	0
Bayli.	1			ŀ			ľ		
10 Août 1778	25	36	0	66		0	207	45	0
23 Mai	25	37	0	58	14	0	202		0
4 Septembre	25	37	0	64		0	186		0
4 Mai	25	38	30	58	35	0	218		0
4 Septembre	25	<u>38</u>	55		26	0	186		0
9 Juillet 1779	25	39	0	69	5	0	185		0
2 Août	25	40	0	64	5	0	187		0
12 Juillet	25	45	0	69	2	0	187		O
6 Septembre	25	45	0	63	58	0	181		0
2 Août	25	50	0	64	5	0	187	52	-0
COOK, ET BAYLI.	1								
14 Juillet 1779	25		0.	68	5 I	0	186		.0
4 Mai 1778	25	- •	40	58	35	0	218		0
	25	55	IO	58	35	0	218	27	.0
Cook.	t			1 .					
27 Août 1778	25	56	0	69	20	0	180	35	0
6 Septembre	25	57	53	64	I 3·	0	192		0
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	25	58	0	64	13	0	192		0
2 Août 1779	25		Ο.	64	5	0	187		.0
7 Juillet 1778	26		10	57	7	0	197		0
6 Septembre	26	_	20	64	-	0	192	-	0
12 Juillet 1779	26		30	69	2	0	187		0
7 Juillet 1778] 26	. 13	39	57	7	0	197	47	0

Noms des Voyageurs et dates des Observations.	11	LINI	AISON	LAT	ITU	DES.	Longit	UDES.
12 Juillet 1779	D. 26	м.	s. 0	D. 69	M. 2	s. O	D. N 187 5	i. s.
BAYLI. 24 Mai	26	16	0	58	16	0	206 10	0
Cook.	36	16	12	64	20	0	- 7	
BAYLI.		923	12	64	20	0	196 4	385
3 Mai	26		00	58	11	00	219 59	
4 Mai	26 26		0 0		30	00	218 5 189 24	
7 Juillet 1779	26 26	22	0	69	2	00	187 59	0
27 Août	26	23	40	69	20	0	180 35	0
7 Juillet	26	24	45	57	7 30	0 0	197 47	7 0
27 Juillet 1779 4 Mai 1778	- 2	24	0	67	35	00	186 10	- F-
6 Septembre	26 26	25	45	63	58	00	191 47	
10 Août	26 26	33	50	65	43	0 0	187 1	0
COOK ET BAYLI.		7	35	1	4	193	Sept Sept	72
BAYLI.	26	1	0	69	2	0	186 55	7
4 Mai 1778 8 Mai	26	35	00	B 100 C 1	32	0.0	218 20	
12 Juillet 1779	26	35	00	69	2	0 0	186 55	0
7 Juillet 1778	26		55	57	7 36	00	197 47	0
4 Juin	26	39	0	60	I	0	205 I	0
4 Mai 7 Mai		42	40	58	35	00	218 27 217 3	0
6 Septembre	26	42	50	63	58	0	191 47	0

NOMS DES VOYAGEURS ET DATES DES OBSERVATIONS.	11-7	Es T	1SON		TU	DES.	Lone	SITUI	DES.
6 C	D.	M.	8.	D.	M.	8.	D.	9.555	s.
6 Septembre 1778		42	58	64	13	0	192		Ò
9 Mai		48	0	59	31	0	214		0
I Septembre	26	48	0.	66	50	0	184		0
15 Septembre	26	50	0	64	20	0	194		0
11 Juillet 1779	26	50	100	68	6	0	187	20	0
29 Août 1778	26	55	0	69	20	0	180		0
6 Septembre	26	56		63	58	0	191	47	0
6 Mai 12 Septembre	26	59	0		23	0	218		0
10 Août	27	0	0	64	32	0	195		0
15 Septembre	27	0	50	65	43	0	187	I	0
6 Septembre	27	4	50	64		0	194		0
	27	6	20	63	58	0	191	47	0
11 Juillet 1779	27	8	0	63	58	0	191	47	0
13 Août 1778	27		0	68	6	0	187		0
COOK ET BAYLI.	2/	11	40	00	36	0	189	40	0
19 Mai 1778	27	15	0	60	12	0	209	47	0
BAYLI.	100	16	0	66	36	0	189		0
24 Août	27	17	0	60	17	0	187	22	0
15 Septembre	100	21	0	1	22	0	195	-3	0
8 Septembre		22	0	64		0	193	25	0
10 Août 1778	27	22	27	65	43	0	187	1	0
15 Septembre		23			20	0	194		0
16 Septembre		25	0		22	0	195		0
15 Septembre	27	28	40	64	20	0	194		0
6 Septembre	27	29	20	63	58	0	191		0
10 Septembre	27	30	0		27	0	195	18	0
10 Août	27	31	55	65		0	187	1	0
1 Septembre			10	66	47	0	187		0
BAYLI.	27	32	25	68	6	0	187	20	0
10, 12, 15, 16& 17 Juillet 1778	27	37	12		52	0	195	1	0

Noms des Voyageurs et dates des Observations.	Déclinaison E s t.	Latitudes.	Longitudes.
10 Août	D. M. 8. 27 39 10 27 41 0 27 42 0 27 46 0 27 46 30 27 50 0 27 50 5 27 53 0	D. M. s. 65 43 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	D. M. S. 187 I O 204 49 O 187 20 O 186 45 O 187 20 O 189 40 O 189 40 O 187 20 O
1 Septembre 1778 10 Août 1778 19 Juillet 1779 1 Septembre 1778 9 Juillet 1779 BAYLL	27 53 40 27 55 0 27 58 45 28 11 0 28 15 10 28 17 55	66 47 0 68 6 0 65 43 0 70 5 0 66 47 0 69 5 0	187 10 0 187 20 0 187 1 0 194 5 0 187 10 0 185 53 0
18 Septembre 1778 15 Septembre 9 Septembre 11 Juillet 1779 15 Septembre 1778 9 Juillet 1779 17 Septembre 1778	28 18 0 28 18 40 28 22 0 28 27 0 28 31 0 28 42 0 28 50 0	63 34 0 64 20 0 64 40 0 68 6 0 64 20 0 69 6 0 64 II 0	195 23 0 194 25 0 195 18 0 187 0 0 194 25 0 186 10 0
Cook. 19 Juillet 1779 15 Septembre 1778 3 Juillet 1778 9 Juillet 1779 1 Juin 1778	28 59 0 29 19 0 29 24 3 29 25 0 29 27 34 29 29 0 30 6 0 30 14 0	70 5 0 70 5 0 64 20 0 61 11 0 69 5 0 70 5 0 61 1 0	194 5 0 194 5 0 194 3 0 205 35 0 185 53 0 194 5 0 260 3 0 206 5 0
BAYLI.	30 20 0	61 1 O	206 4 0

						4			
Nons des Voyageurs et dates des Observations.	Dici	ina est.	lso n	Lati	TU	DES.	Long	HUD	15-
	D,	M.	\$.	D.	M.	8.	D.	M.	S.
Cook.							_		:
9 Juillet 1779,	30	20	55	69	5	0	185	53	0
BAYLI.			,						Ā
2 Juin 1778,.	30	21	0	60	43	0	205	57	0
Coox.				٠.		ł			•
9 Juillet, 1779	30	2 I	45	70	17	0	194	11	0
20 Juillet 1778		28		69	38	0	193		0
9 Juillet 1779	38	37	40	69	5	0	185	53	0
BAYLI.	l		•	ł					
16 Septembre 1778	30	47	5	64	20	0	193		0
9 Juillet 1779	30	47	40	69	5	0	185	53	0
Cook.				1			1		
20 Août 1778	31	3	10	69	38	0	193	24	0
		4	40	69	38	0	193	24	0
15 Septembre	31	4	45		20	0	193		0
17 Juillet 1779	31	10	20		20	0	193		0
	31	19	47	70	17	30	194	II	0
Cook et Bayli.	١.					•	1		•
20 Août 1778	31		40		38	0	193	-	0
15 Septembre	31	² 4			20	0	193		0
17 Juillet 1769			20		17	0	194		0
20 Août 1778		-	45		·17	0	194	24	0
15 Septembre			0 30		20	0		42	0
17 Juillet 1779	. 31				17	٥	194		0
BAYLI,	' '	74	74	1 ′	-,		'71		
19 Août 1778,	. 32	24	. 0	70	15	0	103	53	0
21 Août	. 32				31	٥	192		0
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	. 33	• •	_		31	0	193		0
18 Août	. 33		0	70	25	0	_	39	0
1	. 33	28	.0		53	0		55	0
17 Juillet 1779				7G		0	190		0
Α Δ				1 '			190		0
16 Août 1778	• 34	155	Q	1 79	21	0	191	ΙĮ	0

(111)

Noms des Voyageurs et dates des Observations.	Déci 1	LINAI Es 7.	SON	Lat	ITU	DES.	Long	ITUI	DES.
		M.	s.	D.	M.	s.	D.	M.	s.
18 Juillet 1779	35	30	0	70	20	0	193	43	0
17 Juillet	35	39	0	70	4	0	193	26	0
Соок.	35	40	0	70	4	0	193	26	0
17 Juillet 1779	35	57	0	70	4	0	193	26	0
		ΙO	0		4	0	193	26	0
	36	19	0	•	4	0	193	26	0
Byron.	Déci O	LINA UES							
30 Octobre 1765	0	30	0	7	14	0	-253	14	0



HÉMISPHERE AUSTRAL MER PACIFIQUE. DÉCLINAISON A L'EST.

Nons des Voyageurs et dates des Observations.	DEC.	LINA Est	.ison	Lati	ı T U	D Z S.	Low	MTU	DES .
Byron.	D.	M.	8.	D.	M.	8.	D.	M.	8.
19 Octobre 1765 Cook.	٥	0		21	10	0	233	18	0
16 Mars 1773 Bougainville.	. 0	3 I	0	58.	58	0	142	8	0
En 1766	0	39	0	23	24	0	246	7	0
2 Janvier 1777 FURNEAU.	1	4	25	43	27	0	140	10	0
7 Mars 1773 Cook.	I	13	0	43	47	0	138	40	0
2 Janvier 1777	1	15	40	43	27	0	140	IQ	0
30 Mars 1774		27		9	24	0	231	34	0
2 Octobre Bayli,	I	28	0		56		232	35	0
21 Janvier 1777 CARTERET.	I	50	0	43	35	0	139	59	0
17 Juin 1767 Cook.	I	5 I	0	24	4	0	244	58	0
24 Mars 1774	I	56	0	17	7	0	240	35	0
29 Mars		57			IO	0	240		0
21 Janvier 1777 Bayli.		58		43		0	141		0
20 Janvier 1776	7 2	0	Q	43	28	0	138	17	0

CARTERET.

					-	_			
Noms des Voyageurs et dates des Observations.	DECL	INAI Est.		LAT	ITU I	BS.	Long	ITUD	es.
Carteret.	D.	M,	8.	D.	M.	s.	D,	M,	s.
16 Juin 1767	2	_	0		11	0	246		
18 JuinBougainville.	2	Q	Ó	28	7	0	243	40	0
En 1766	2	4	0	24	0	Ó	248	19	·o
20 Janvier 1776 Carteret.	2	9	0	43	29	0	138	25	0
20 Juin 1767	2	9	0	28	4.	o	241	6 '	•
26 Mars 1774 21 & 22 Janvier 1777		10 28			41 30	0	237 140		0 0
Bougainville. En 1766	1	30		'''	10	0	243		0
CARTERET. 3 Juillet 1767		-	•			•			
2 Juillet		30 32	0	25 26		0	221		0
Bougainville. En 1766	2	32	Ó	18	53	0	228	52	0
Соок.	. 2	33	0	. 18	50	0	232	58	0
11 Janvier 1774		34			5 I	0	235		0
18 Mars		34		26	-	0	246		0
21 Janvier 1777	2	44 45	38		27 30	0	140		0
2 Juillet 1767 Bougainville.	2	46	Q	.25	2	0	223	57	0
En 1766,	2	50	0	18	54	0	227	36	0
22 Janvier 1777 10 Juillet 1773	2 3	50	20		33 46	0	140	26 22	0
Bougainville.					•				0
En 1766			0		30 50	0	253	29 5	a

NOMS DES VOYAGEURS ET DATES DES OBSERVATIONS.	Est.					LONGITUDI			
Fo. 1-66	D.		s.	D.		s.	D.	м.	S.
En 1766	100	2	0	1 - 1	3	0	225	20	0
21 Mars 1774	1 3		0	0.00	1	0	243	37	0
18 Mars 1776	3	5	0	\$10.00 miles	0	0	244		0
21 & 22 Janvier 1777		5			30		140		0
Bougaingille.	3	6	0	10	36	0	140	11	0
En 1766	3	14	0	18	45	0	225	I	0
19 Avril 1770 Byron.	3	17	0	35	50	0	147	6	0
14 Маі 1765 Соок.	3	20	0	23	0	0	256	7	C
4 Novembre 1774 BOUGAINVILLE.	3	22	0	53	15	0	236	53	C
En 1766	3	37	0	25	56	0	251	0	C
*****************		39				0			0
		40				0		0	C
CARTERET.		40				0		18	C
4 Juillet 1767 Соок.	3	43	0,	25	24	0	220	17	C
2 Février 1774	3	44	0	34	53	0	255	2	0
I Mars		45		32	28	0	254		0
2 Août 1777 Bougainville.		50			1		202		0
En 1766	3	53	0	18	4.1	0	224	34	0
12 Janvier 1774	4	0	0	40	32	0	246	43	0
7 Juillet 1767	4	1.00	0				217		0
I Avril 1774 Byron.	4	3	100				227		0
8 Juin 1765	4	3	0	14	10	0	212	43	0
14 Décembre 1776	4	6	30	10	0	0	203	3	0

	_								
Nome des Voyageurs et dates Des Observations.	Díci 1	lina Est		LAT	ITU	DES	Lond)ITU	DES.
17 Août 1770	D. 4		8. O		м. 38	s. O	D. 140		s. O
Bougainville. En 1766 Carteret.	4	10	0	17	43	0	214	17	0
12 Juin 1767	4	13	0	26	53	0	257	14	0
16 Décembre 1766		14 15	45	8	I I	0 0	202 202		ó 0
Bougainville En 1766	_	ış	0	27	47	0	257	30	0
CARTERET. 6 Juillet 1767 10 Juillet		16	0.0	24 27	32	0	_		0
BAYLI. 22 Janvier 1777	·	20	0	43	38 30	0	215 141		· .
Cook. 5 Mars 1774	·	27		ľ	32	0	220		0
Byron. 7 Juin 1765 Cook.	4	30	0	14	5	0	212	37	0,
8 Mars 1774 2 Mars BAYLI.	4	31 36	0 0	.27 .31		0 0	253 255		0
18 Décembre 1777 3 Avril 1774		38 40	0 0	. 9	13 32	0 0	20I 224		0
19 Septembre 1776	4	40 40	0 0	1	45 33	0	140		0 0
Carteret. 12 Juillet 1767 Bougainville.	4	40	0	20	36	0	211	56	0
En 1766	4	40	0	17	32	0	208		0
7 Mars 1764		42 45	15 Q	13	,	0	204 255		0

Noms des Voyageurs et dates des Observations.	DEC	LIN A	ISON	LAT		March 1	Lon		DES.
Post in the second	D.	M.	s.	D.	М.	s.		M.	S.
Byron.	1.8	1	150						-
10 Маі 1765	4	45	0	24	30	٥	259	30	0
10 Décembre 1776	4	45	30		17	0	205	5	0
14 Décembre		46	40	10	9	0	203	.3	0
6 Mars 1774		47	0		23	0	256		0
17 Décembre 1776		49	5		21	0		56	0
4 Mars 1774 BOUGAINVILLE.		50	0	39	56	0	256	36	0
En 1776	4	50	0	17	47	0	215	26	0
16 Décembre 1777	4	53	12	8	I	0	202	10	0
3 Août 1773		54			Time 1	1000	223	1.10-1.20	0
CARTERET.	0	'	1	1		4.7		no!	
21 Septembre 1776 Соок.	4	54	0	I	20	0	139	4	0
8 Mars 1769	4	54	0	17	22	0	211	41	0
20 Décembre 1767		57	10.50	1000	13		201		0
11 Juillet 1773		0	0	100 100 100	34		205		0
BYRON.	10	0.0	100	1.00	-1	. 314		-	43
En Juin 1765	5	0	0	14	41	0	208	20	0
O WALLIS.	13	-	-		-		200	.0	
20 Mai 1767	5		00		20		250		0
CARTERET.	5	0	0	100		0	245	29	0
12 Juillet 1767	5	0	0		38	0	211	20	0
Cook	3	Cit	100				Linu		-
27 Juillet 1773	5	1111	0		53		222		0
17 Decembre 1777	5	1.59	0		21		201		0
7 Décembre 1774	5	1	W	1	19.		248		0
II Décembre 1777	5	- 4	45			0	204		0
26 Juillet 1773 BAYLI.	Ś		ó	28	53	0.	222		0
19 Décembre 1777	5	7	0	4	39	0	202	2	0
14 Décembre	5	8	0		9	0	203	3	0

Noms des Voyageurs et dates des Observations.	DEC	LINA Est			ITU	DES.	Long	UTUI	ES.
	D.	M.	s.	υ.	M.	8.	D.	M.	s.
WALLIS.	j			_	0				
1 Juin 1767	5	9	0	20	38	0	229	50	0
Byron.	1	•		-0		_			
10 Octobre 1765	5	10	0	18	33	0	220	45	0
Cook.			_			_	200		_
4 Août 1773	5	10	0	1	45	0	209		0
14 Decembre 1777	5				49	0	203		0
11 Décembre	5	II	0	-	15	0	204		0
19 Décembre	5		40	3	51	0	201		0
21 Octobre 1773	5	12	0	39	6	0	176	13	0
CARTERET.	١.		_	١.,	*^	_	3.7-	40	_
7 Juillet 1767 Cook.	5	12	0	24	10	0	217	40	0
14 Décembre 1777		13	0	10	9	0	203	2 2	0
30 Janvier	5	_	25	43		o	146		o
10 Décembre	5		30		17	Ö	205		0
17 Décembre		15	•	7	21	o	201		0
11 Juillet 1773	5	18	o	43	16	o	217		0
19 Décembre 1777			40	3	5 I	0	201	16	0
CARTERET.	'	^У	40	,	٠,	•	-0-	10	•
En Août 1767	5	20	Ó	5	0	0	149	54	0
Wallis.	'	_					'	<i>,</i> ,	
8 Juin 1767	5	20	0	19	18	0	219	21	0
Cook.	\			–			_		
17 Décembre 1777	5	20	56	7	21	0	201	56	0
22 Juillet 1773		2 I	ĺο.		6	0	223		0
11 Décembre 1777		21	10	13		0	204	-	0
19 Décembre		22		3	ςί	0	201		0
	5		50	.3	51	0	201	_	o
20 Décembre	Í	25	0	3	13	0	201	7	0
CARTERET.	1	- ,	-	ľ				•	-
19 Septembre 1767	5	26	0	1	57	O	141	3	0
Cook.	1		-		,,	-	~	,	-
17 Décembre 1777	5	28	0	7	21	0	201	56	0
19 Décembre	1 5	28		3	3 I	0	201	í6	0

Noms des Voyageurs et dates des Observations.	DECI	Es T		LAT	TU	DES.	Long	ITUD	Es.
18 Juillet 1773 Bougainville.	11 11 11 11	м. 29	s. 0		м. 56	s. O	D. 224	1,000	0
En 1766 Byron.	5	29	0	13	10	0	149	40	0
13 Juin 1765	5	30	0	15	0	0	205	42	0
4 Juillet 1767 BAYLI.	1	30	0	17	30	0	207	35	0
21 Décembre 1777	1 5	31	0	1	48	0	200	15	0
14 Décembre	1 6	32			49	0	203		C
19 Juillet	5				34	0	224	-	C
23 Juillet		34			22	0	223		C
5 Juin 1770	1 5	35	0	19	12	0	144	35	0
10 Décembre 1777		35			17	0	205		C
16 Décembre 1777		35			I	0	202		C
13 Juillet 1770	1 5		0		2	0	218		0
10 Décembre 1777	5		0		17	0	205		0
5 Mars 1769	5		. 0		23	0	206		C
14 Décembre 1777	5		26		29	0	203	-	C
17 Décembre	1 6	39			21	0	201	-	0
VALLIS.	5		45		15	0	204	-	C
Juin 1767	5	40	0	19	30	0	227	45	O
10 Juin 1766	1	40	0	26	30	0	259	10	0
10 Décembre 1777	5	42	15	14	17	0	205	5	C
BOUGAINVILLE.	5	42			13	0	201		0
COOK ET BAYLI.		43	0	18	39	0	211	53	0
16 Décembre 1777	5	43	0	8	1	0	202	10	0
	5	43		8		0	202	1000	0
.11 Décembre		44		13	15	0	204	II	C

Noms des Voyageurs et dates des Observations.	DEC	LINA E • T		LAT	ITU	DES.	Lond	HUI	ES.	
C	D.	M.	5.	D.	M.	8.	D.	M.	s.	
CARTERET. 7 Juin 1766	١.	45	0	27	23	a	260	10	^	
8 Juin		45	0		20	0	259		0	ł
BAYLI.		T		-,			-19	77	•	l
14 Décembre 1777 CARTERET.	5	45	0	10	46	0	203	2	0	
13 Juillet 1767 Cook.	5	46	0	21	7	0	. 210	21	0	l
11 Décembre 1777	5	48	0	13	Ιş	0	204	II	0	l
20 Décembre	5			3	13	0	2 0İ		0	
15 Décembre 1777 Cook.	5	50	0	9	10	0	202	55	0	l
20 Décembre 1777	3	50	10		13	0	255	42	0	I
23 Janvier		5 I			48	0	144		0	I
14 Décembre 1774		52			49	0	203		0	ł
26 Février		53			37	0	255		0	ł
28 Janvier 1777		53			21	0	145		0	l
BAYLI.	5	54	30	7	21	O	201	50		I
24 Janvier 1777		56	0	43		0	145		0	į
8 Juillet 1767	5	56		23	46	0	217	40	0	
7 Juin 1767	6	0	0		26	0	219		0	
4 Mai	6	0	0		12	0	261	,	0	Į
II Juin	6	0	0		20	0	219		0	l
17 Juin	6	0	0		51	0	210		0	I
19 Juin	6	0	0		48 28	0 0	208		0	
Surville.			J	'	20	9	207	- •		
23 Septembre 1769 Bougainville.	6	0	0	0	0	0	146	0	0	
En 1766	6	1	0	11	56	0	148	18	0	
7 Août 1777	6	I	20	25	0	اه	206	50	0	

Noms des Voyageurs et dates des Observations.	DECLINAISON		LATITUDES.			Longitudes.			
18 Juillet 1773 Bougainville.	D.		s. O	1	м. 56	s. O	D. 224	M. 17	s. 0
En 1766	5	29	0	13	10	0	149	40	0
13 Juin 1765	5	30	0	15	0	0	205	42	0
4 Juillet 1767 BAYLI.	5	30	0	17	30	0	207	35	0
21 Décembre 1777	5	31	0	I	48	0	200	15	0
4 Décembre	1 5	32			49		203	33	0
19 Juillet	5	33	_		34		224	28	0
Z3 Juillet	5	34			22			23	0
5 Juin 1770	5	35	. 0	19	12	0	144	35	0
10 Décembre 1777	1 5	35			17			5	
16 Décembre 1777	5	35		8	.1	0		10	0
13 Juillet 1770	5	37	0	43	. 2	0	218	35	0
10 Décembre 1777	5	38	0		17		205	5	0
5 Mars 1769	5		0	18	23	0		23	0
14 Décembre 1777	5		26	10	29	0	203	18	0
17 Décembre	1 5				21		201	56	0
WALLIS.	5		45	13	15	0	204	11	0
3 Juin 1767	5	40	0	19	30	0	227	45	0

		_	_	_					
ET DATES OBSERVATIONS.		LINA Est	ison	Lat	1 T U	des.	Lone)IT U	DES.
CARTERET.	D.	M.	8.	D.	M.	8.	D.	M.	s.
Août 1767 Septembre		30	0	5		0	152		0
Cook.	O	30	0	2	19	0	143	6	0
7 Mars 1769	6	32	0	17	48	0	210	O	0
Carteret. 2 Juillet 1767	6	2.4		22	22		206	26	
Cook.	U	34	°	22	22	0	200	20	0
; Novembre 1774		35	0	55		0	208	•	0
7 Janvier	6	36	0	50	-	0	. 224	-	0
5 Février		38	0		52	0	255	57	0
Août 1777	6	39	10	25	0	0	206		0
7 Mars	6	42	30	22	50	٥	156	33	0
Bougainville.	6	55		2	32	0	148	8	0
Cook.									
16 Avril 1777	6	45	35	18		0	161	,	0
13 Juillet 1773 BAYLI.	6	48	°	17	16	٥	213	4 I	0
30 Mars 1777	6	50	0	20	43	0	198	55	0
31 Mars		58	0	21	4	0	198	32	0
9 Décembre	7	o	0	15	30	0	205	2 I	0
W ALLIS. 13 Juin 1767	7	0	0	19	18	0	217	I	0
,	7	Ö	0	19	0	0	217	29 .	0
Bougainville.			1			- 1			
En 1766	7	0	0	14		0	201	• -	0
Bayli.	7	2	0	12	13	0	151	ð	0
2 Avril 1777	7	2		20	2	0	198	32	0
21 Mars	7	3	30	27	I	0	156		0
30 Mars	7	5	30	20	43	0	198		0
6 Août	7	6	0	25	17	0	205	2 I	0
6 Janvier 1774	7	7	0	52	Ó	o l	222	3	۹

Q

Noms des Voyageurs et dates des Observations.	DECI	LINA Est		LAT	ITU	DES.	Long	HTUI	es.
BOUGAINVILLE.	D.	M.	s.	D.	M,	s.	D,	M.	s.
En 1766	6	4	0	15	33	0	148	44	0
10 Décembre 1777	6	4	40	14	9	0	205	5	0
19 Décembre	6		40		51		201		0
CARTERET.				1				ati	KI.
23 Juillet 1767		5	0	16	22	Ó	195	3	0
20 Décembre 1777	6	5	30	3	13	0	201	7	0
CARTERET.							1111	-	E.
19 Juillet 1767 Cook.			0	19	50	0	203	36	0
10 Décembre 1777	6	8	30		7		205		0
14 Décembre,	6		50	10	9	0	203	-	0
20 Décembre	6	2	10	3	13	0	201	7	0
13 Décembre BOUGAINVILLE.	6	15	6	11	20	0	203	25	0
En 1766	6	16	0	11	48	0	149	35	0
9 Décembre	6	17	0	14	47	0	205	22	0
14 Décembre		20	ò		49	0	203		0
15 Juillet 1767	6	23	0	21	46	0	206	45	0
24 Août	6	25	0		7	0	152	43	0
8 Janvier 1774	6	26	0	40	7	0.	226	33	0
14 Décembre 1777	6	26	30		49	0	203		0
	6	28	50		49	0	203	33	0
BOUGAINVILLE.	6	29	40		49	O'	203	3	0
En 1766	6	30	0	15	4	0	205	0	0
28 Juillet 1767	6	30	0	17	28	0	206	31	0

CARTERET,

Nome des Voyageurs et dates des Observations.		lina Est	.1\$9 N		1 T U	drs.	Lond)ITU	DES.
CARTERET.	D.	M.	8.	D.	M.	8.	D.	M,	s.
En Août 1767 16 Septembre Cook.	6 6	30 30	0		7 19	0 0	I 5 2 I 4 3		0 0
7 Mars 1769	6	32	0	17	48	0	210	ø	0
CARTERET. 22 Juillet 1767	6	34	0	22	22	0	206	26	0
Coox. 25 Novembre 1774 7 Janvier 25 Février 7 Août 1777 27 Mars	6 6 6	35 36 38 39 42	0	50 37 25	9 36 52 0 50	00000	208 224 255 206 156	17 57 50	00000
Bougainville. En 1766Cook.	6	55	0	2	32	0	148	8	0
16 Avril 1777	6	45 48	35	18 17	1 4	0 0	161 213	•	0 0
30 Mars 1777		50 58 0	0 0 0	21	43 4 30	0 0 0	198 198 205	32	000
13 Juin 1767 Bougainville.	7 7	0	0.		0	0 0	217 217		0.0
En 1766	7	0	0		4 ² 13	0 0	201 151	٠.	0
BAYLI. 2 Avril 1777 21 Mars 30 Mars 6 Août 6 Janvier 1774	7777	2 3 5 6 7	0 30 30 0	27	2 I 43 I7 O	00000	198 156 198 205 222	3 54	00000

Q

Noms des Voyageurs et dates des Observations.	Dáci	INA Est		LAT	ITU		Lone		100
Cook.	D.	м.	s.	D.	M.	S.	D.	M.	s.
I Août 1777	7	7	37	27	43	0	200	16	0
20 Juillet 1767	7	9	0	19	8	0.	201	20	0
30 Août 1769		9				0	210	29	D
8 Avril 1777	7		30		17		205	21	0
12 Juin 1767 BOUGAINVILLE.	7	10	0	19	11	0	217	29	0
En 1766	7	10	0	4	5	0	15.1	31	0
8 Avril 1777	7	10	45	19	2	0	158	15	0
26 Août 1767 Cook et Bayli.	7	14	0	4	46	0	150	52	0
16 Avril 1777 BOUGAINVILLE.	7	14	15	18	4	0	161	7	0
En 1766	7	15	0	3	10	0	149	44	0
COOK ET BAYLI.		15				0	152		
13 Mai 1777	7	15	50	20	15	0	172	18	0
16 Avril	7	20	5	18	4	0	161		
7 Août 1777	7	20	44	25	0	0	206	50	0
30 Mars	7	21	0			0	198	56	0
8 Avril		22				.0	161		0
24 Janvier		22				0	158		0
		25	4.0			30	145		10
13 Mai		25				0	172		0
8 Avril 1777 BAYLI.		26 26			4		158		00
6 Avril	37.	27	0		32	0	196		0
14 Avril	7	27	0	18	7	0	192		0
7 Août	7	30	0	24	6	0	207	5	0

Noms des Voyageurs ET dates Des Observations.	DÉCLINAISON E 8 7.	LATITUDES.	Longitudes.
Bougainville.	D. M. S.	D. M. S.	D. M. S.
En 1766	7 33 0	14 56 0	197 39 0
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	7 34 0	7 36 0	153 15 0
Bayli,	7 36 0	15 10 0	196 45 0
8 Avril 1777 Cook.	7 36 0	19 2 0	158 15 0
2 Février	7 36 44	44 51 0	153 22 0
13 Mai	7 36 50	20 I5 O	172 20 0
BAYLI.	, ,,,,,		
16 Avril 1777	7 36 50	18 4 0	161 7 0
Cook.			
6 Août 1777	7 37 27	25 I7 O	205 21 0 156 3 0
Byron.	7 38 0		
21 Juillet 1765 Cook.	7 38 0	18 43 0	199 8 0
16 Avril 1777 Byron.	7 39 25	18 4 0	161 7 0
16 Juin 1765	7 40 0	14 28 0	20I I.2 O
30 Juillet 1769	7400	16 46 0	203 22 0
22 Août 1767	7 42 0	6 24 0	155 7 0
I Ayril 1777	7 42 15	19 57 0	156 2 0
I Avril	7 44 0	20 4 0	198 34 0
31 Juillet	7 44 7	27 SI O	198 25 0
6 Août	7 45 25		. 1
2 Juin	7 46 0	19 53 30	192 31 0
17 Mars	7 47 35	23 46 0	, , , 0 22 0 1

Nome des Voyageurs BT DATES DES OBSERVATIONS.	Dáci	INA Est		LAT	TU	63	Long	900	
ROBERT LABORAGE	D.	M.	S.	D.	M.	s.	D.		s.
7 Août		49		25		0	206	15.0	0
18 Septembre BAYLL	7	50	0	17	41	0	203	14	0
8 Avril 1777 Соок.	7	52	0	19	1	0	195	41	0
7 Août 1777	7	52	10	25	0	0	206	50	0
26 Juillet		52		26	41	0	191	35	0
27 Mars		53			50	0	156	33	0
13 Mai	The state of the s	53		20	15	0	172	18	0
24 Avril 1770		54		35	19	0	147	53	0
8 Juin 1773		55		17	32	0	201	34	0
13 Mai 1777		55		20	15	0	172	20	0
22 Septembre		56			40	0	200	17	0
3 Avril		56			2	0	-		0
7 Avril	7	56	0	19	12	0	196	5	0
8 Avril	7	58	0	10	2	0	158	15	0
16 Avril			30	18	5	0	161		0
10 Mai 1770	8	0		32		0	149	1000	C
21 Février 1774 WALLIS.	. 8	0	. 0		54	0	263		C
31 Juillet 1767 Cook et Bayli.	8	0	0	16	28	0	202	5	C
16 Avril 1777	8	0	25	18.	6	0.	161	21	C
11 Avril	8	2	0	18	IS	. 0	193	30	0
13 Mai	8	TO A	45		15	0	172		0
5 Août	8	6	0		44	0	204		0
I Juin 1767 Cook et Bayli,	8	8	0	25	51	0	273	22	0
	8	V.	_	1		_	200		
6 Août 1777	8	9		25		0	205		0
21 Mars		9	25	27	15	0	156	-	0

	_								
Nome des Voyageurs re dates des Observations.	DÉCI	lina Est		LAT		DES.	Long	IT UD	Es.
Cook.	D.	м.	S.	. D.	M,	8.	D.	M.	s.
9 Juin 1774 CARTERET.	8	10	0	17	48	0,	200	5 -2	٥
31 Mai 1767	8	10	Ø	26	26	0	275	20	٥
24 Février 1774 Cook et Bayle	8	10	0	137	25	0	259	25	0
27 Mars 1777 BAYLI.	8	11	45	22	50	0	156	33	0
6 Août	8		0	.25	17	0	207	16	٥
Cook. 27 Juillet 1777	8	12	34		57		192		, o,
13 Mai	8	15 14	 		15		1727 . 161		0
27 MarsBougainville.	8		20		50	0	156	33	0
En 1766	8	15	O,	15	, 3	0.	194	21	•
25 MarsBAYLI.	8	16	15	23	46	0	156	22	0
26 M ars		17 18			21	0	198		0
24 Juillet		18			45 57	0	189		0
16 Avril		18		18	4	0	161		0
27 Mars	ľ	19	15	22	50	0	156	33	0
20 Août 1769 Cook.	8	20	0	7	56	0	156	31	0
I Avril 1777 Cook et Bayli.	8	2 0	51	19	57	0	156	Z	0
27 Mars 1777	8	22			50	0		13	
25 Mars	8	22	45	23	46	0	156	ý· 22	. 0
27 Mars 1777	8	23 23		22	48 1	0	156	5 55 5 3	

Noms des Voyageurs et dates des Observations.	Déclinaison Est.	LATITUDES.	Longitudes.
1 Avril	B. M. 8. 8 23 25 8 23 35 8 23 45 8 23 45 8 24 30	D. M. S. 19 57 O 19 57 O 27 I O 19 57 O 18 6 O	156 3 0
En 1766	8 25 0	15 4 0	THE WINDS
Cook et Bayli, 5 Juin	8 26 5 8 29 0	19 53 0	182 35 0
18 Août 1777		9.58.0	160 32 0 118 16 0
En 1772	8 30 0	16 0 0	2110002-03
COOK ET BAYLL.	8 31 0	7 53 0	156 22 0
25 Mars	8 31 45 8 32 0	23 46 0	156 22 0 198 6 0
13 Mai 1777 16 Avril,	8 32 0	20 15 0	172 20 0 172 20 0
21 Mars 1777 27 Mars	8 35 15 8 36 40 8 37 0	27 I 0 22 50 0 18 6 0	156 3 0 156 33 0 161 21 0
7 Août	8 40 5 8 40 55 8 41 51	25 17 0 23 46 0 22 25 0	205 31 0 156 22 0 184 1 0
BAYLI.	8 42 23	22 50 0	156 13 0
18 Juillet	8 43 0	22 35 0	183 25 0 156 13 0

Nome des Voyageurs ET dates des Observations.	Dict	ina Est		LAT	lTU	DES.	Long	UTUI	ES.
23 Mars 1777 16 Avril	8	м. 44 46	s. 0 50	25	м. 31 6	a	р. 198 161	20	s. 0 0
2, 5 & 6 Juin	8	48	0		53		182		0
25 Avril 1770 BAYLI.	. 8	48	0	34	29	0	148	59	. 0
25 Mars 1777	8	5 2 53	20 0		46	0	155		0 0
Cook. 21 Mars 1770		•	40	27	ı	0	156	• •	0
BAYLI. 1 Avril 1777	8	53	55	19	57	0	156		0
21 Mars	8	54 55	0		34 23	0.	198		0
16 Mars	8	56	0° 45	33	36 6	0 0	158		0
21 Mars	8	57	40 15	27 28	I 50	0	156		0
Carteret. 26 Juillet 1767 Wallis.	9	œ.	O	10	I	0	190	33	0
13 Août 1767 Surville.	9	O	0	15	50	.0	182	25	0
7 Septembre 1769 Coor et Bayll.	9	0	0	6	36	O .	. 151	2 7	0
10 Mars 1777	9		45				161		0
27 Mars	9		30				156		С
28 Juillet 1767 Bougainvæle.	9	4	0	9	50	0	1 8 6	9	c
En 1766	9	4	0	15	40	0	152	8	ε
27 Mars 1777	9	5	20 O	22	50 I	0	136	33 3	:

Noms des Voyageurs ET DATES DES OBSERVATIONS.	1	Déclinaison Est.				- 1	Longitudes.			
Cook.	D.	M.	S.	D.	м.	s.	D.	M.	S.	
6 Juin 1777	0	7	20	10	55	0	183	15	c	
20 Mars	0	8	0		50	0	156		0	
11 Mai 1770		10	0	32		0	150	5	0	
14 Juin 1774		15	100000		35	0	194	50	0	
20 Juin 1765	9	15	0	12	33	0	-189	48	0	
16 Juin 1774	9	16	0	18	4	0	194	25	0	
En 1766	0	21	0	14	55	0	189	51	0	
Соок.		21	200	14	28		182	37	0	
18 Mai 1777	9	21	22	IO	46	0	183	12	0	
16 Mars		22	S 10 1		36	.0	158	13	0	
23 Novembre 1774	9	24	0	55	46	0	201		0	
16 Mars 1777	9	24	0		36	0	158		10	
20 Mars.,	9	24	0	28	50	0	156		0	
16 Janvier 1774	9	26	0	56	19	0	238		0	
27 Mars 1777		26	15		50	0	156		0	
2 Octobre 1774 CARTERET.	9	27	0	23	18	0	167	9	0	
25 Juillet 1767 BOUGAINVILLE,	9	30	0	12	13	0	192	45	0	
En 1766	9	30	0	14	44	0	185	30	0	
16 Mars 1777	9	30	20	33	36	0	15.8	13	0	
30 Juillet 1767	9	32	0	9	50	0	182	7	0	
10 Mars	9	36	50	39	24	0	161	33	0	
4 Février		37	10		43		159		0	
20 Mars		39	54				156		0	
28 Avril 1767,	9	49	0	29	45	0]	277	45	0	

25 Juillet

Nome des Voyageurs et dates des Observations.		LINA Est		LAT	lTU	DES.	Long	ITUI	es.
25 Juillet 1767 Cook et Bayli.	D. 9	м. 40	s. O	D. 12	м. 13	s. O	D. 192		s. O
24 Avril 1777 BAYLI.	9	42	0	19	22	10	168	17	0
5 Mars		42 43	0	39 27	19 1	.0	186 156	20	0 0
28 Septembre 1773	9	44	0	21	3	0 (189	6	0
30 Septembre 27 Juin 1774		44 47	0	21	10	0	185	2 4	0
Bougainville.	i	T/.			•			•	
En 1766	9	47	0	24	35	0	164	51	0
20 Mars 1777	9	48	25		. 50	0	156		0
23 Février 1774 15 Novembre		51	0		40 12		260 184		0
BAYLI.	9	52	O),	14				
27 Mars 1777		52			50	0	156		0
16 Mars		52 54		_	36 24	0	158	13	0
16 Mars	9	55	- 1	33	36	0	158		0
24 Avril	9	56	0	19	22	0	168	17	0
1 Décembre 1774	. 9	58	. 0		40	0	174		0
24 Avril 1777	9	58	30	19	22	0	168	17	0
13 Août 1767	10	0	0	15		0	181		0
17 Août	10	0	. 0	13	18	0	180	35	0
4 Octobre 1774	10	0	0	35		0	168		0
13 Octobre	10	0	0	32	55	0	165	55	0
9 Août 1767	10	2	0	10	56	0	168	35	0
i Août	10	4	0	9	53	0	178	2	0
15 Mars 1777	10	7	0	33	52	0	196	6	0
	-	•.	1	. , , -	•	•	Ŕ		

Nome des Voyageurs et dates des Observations.	DEC	Déclinaison Est.			LATITUDES.			Longitudes.			
The State of the S	D.	M.			M.	s.	D.	M.	s.		
18 Décembre 1777	10	8	0	64	41	0	205		0		
5 Mars	10	9	0		45		186		0		
20 Mars	10	9		ALC: YOU	46		198		0		
6 Juin Byron.	10	9	0	19	53	40	182	35	0		
29 Juin 1765	10	10	0	8	13	0	181	15	0		
7 Mars 1777	10	11	35	39	17	0	165	3	0		
14 Mai		13		20	11	0	192		0		
14 Juillet 1773	10	14	0	15	39	0	170		0		
11 Mars 1777		15		39	30	0	196		0		
15 Octobre 1774	10	18	0	35	32	0	168	30	0		
16 Mars 1777		18	47	33	36	0	158		0		
15 Février	10000000	20	0		0	0	261		0		
BOUGAINVILLE.	10	19	0	44	41	0	195	12	0		
En 1766	10	21	0	36	36	0	266	50	0		
11 Juillet 1773	10	22	0	.18	26	0	172	35	0		
19 Juin 1774		22		100 100	25		190		0		
20 Janvier		24			34		241		0		
En Mai 1767	10	24	0	33	45	0	276	49	0		
18 Novembre 1774	10	26	0	52	44	0	187	38	0		
8 Août 1767	10	27	0	11	2	0	168	50	0		
10 Mars 1767 CARTERET.	10	29	45	39	24	0	161	33	0		
2 Août 1767 Cook.	10	30	0	10	9	0	176	33	0		
16 Mars 1777	10	34	20	33	36	0	158	13	0		

Noms des Voyageurs et dates Des Observations.	Déci 1	ina Est		LAT	ritu:	DES.	Long	ITUE	ES.
	D.	M.	81	, D	. M.	s.	D.	M.	s.
24 Avril 1777	10	34	57	19	22	Q .	168	17	Ö
16 Mars		36		133	36	0	158	13	0
Carteret. 11 Août 1767 Bougainville,	10	38	0	IC	49	0	164	35	0
En 1766	10	40	0	15	. 13	0	168	10	0
16 Mars 1777	TO	41	20	22	36	0	158	T 2	0
10 Mars.		41 41			24	0	161		0
29 Septembre 1773		42	τ, Ο		18	Ö	147		0
Cook.	10	7-		, ,		•	-7/	70	
21 Avril 1770	10	42	0	36	18	0	147	40	0
1 Octobre		42	o		21	0	183		0
23 Mai 1777,		44		ı	46	0	183		o i
13 Juillet 1773		46	´o	16	25	0	171	6	0.
BAYLI.		1 -			,	,	,		
8 Mars 1777	10	46	0	39	35	0	189	50	0
24 Septembre 1769	10	48	0		18	0	184	44	0
17 Octobre 1773	10	49	0	32	41	0	178		0;
18 Octobre		49	0		48	0	177	56	0
CARTERET.	l	•			. •		Ì		
5 Août 1767	10	52	0	10	35	0	173	25	0:
4 Août	10	54	0	IC	22	. 0	174	45	0
Соок.	· .	_		l			_		
7 Mars 1777		56			.17	0	165		0
10 Mars	10	56	25	39) 24	0	161	33	, O .
COOK ET BAYLI.	l'			٠ .	•				
10 Mars 1777		56			24	0	161		Ö
7 Mars		59			17	0		3	
22 Janvier 1774	10	59	0	6	2 9	۰ ۵	244	. 4 ^I	0
CARTERET.		_	_			_	0	4.5	_
En Mai 1767	11				3 40		278		0
En A oût	11	0	0	1 "	40	0	102	24	<u> </u>
J3 Mai 17771	l rı	I	٥	20	o . 9	٥	192	53	0
2 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7	-,	-		,	- 7		'n		
							K 2		

Noms des Voyageurs ET dates des Observations	120	Déclinaison Est.			LATITUDES.						
logical back in	D.	M.	S	100 100 100	М.	S.	18/22/2017	M.	s.		
16 Octobre 1774	11	2	4.5	10000	41	0	177		0		
7 Mars	II	2	40	39	17	0	165		0		
15 Juillet 1774	II	3	0		9	0	168		0		
10 Octobre	II	9	580		57	0	165		0		
5 Mars 1777	II	9	0		25	0	168		0		
24 Avril	II	9	0	100.00	22	0	168		0		
7 Mars	11	10	20		17	0	165		0		
10 Juillet 1774	H	II	0		53	0	173		0		
14 Octobre 1773	II	11	0	100000	38	0	177		0		
2 Janvier 1774	11	12	0		58	0	220		0		
20 Mars 1777	11	12	45	20	50	0	156	1/	0		
Cook.	168			100		4.000		23	10		
7 Mars 1777	T. Carrie		36		17		165		0		
15 Octobre 1773	II	14	0	30	15	0	177	29	0		
CARTERET.	0.8					1	(SM)	133			
5 Août 1767	11	14	0	10	35	0	173	25	0		
Byron.	100				m:		5000				
En Juillet 1765	11	15	0	1	18	0	183	49	0		
CARTERET.	1	-5	127				100	3.5			
7 Août 1767	11	17	0	10	52	0	169	.8	0		
Cook.	399	-/		100		11.01		,	13		
19 Mars 1773	11	In	0	55	1	0	149	36	0		
15 Juin 1773			30	46	46	0	183		0		
10 Avril 1770		25	0		51	0	154		0		
4 Février 1777	Acres and the second		44	43		0	159		0		
7 Mars		29			17	0	165		0		
14 Avril 1770		30	ó		30	0	151		0		
10 Mars 1777		31	100		36	0	158		0		
5 Fevrier		34		42		0	161		0		
24 Juin		40		1.00000.00	24	0	183		0		
27 Septembre 1773		42		20		0	191	23	0		
5 Mars 1777		42		41		0	168	45	0		
MARION ET CROZET.							63				
En 1772	11	45	0	20	9	0	182	0	0		

(133)

Name of the local division in the last of	*								_
Nome des Voyageurs ET DATES DES OBSERVATIONS.		lina Est		LAT	נסדו	DES.	Lond	HUI	es.
Cook.	D.	M,	s.	D.	M.	S•	D.	M.	s.
10 Mars 1777	11	48	57	30	24	0	161	33	0
7 Mars		53			17	0	165		0
23 Janvier 1774	II	-	. 6	62		0	247		0
5 Mars	II	59	0	41		0	168		0
Wallis.		,,		! '	•			,,,	i
21 Avril 1767 Cook.	12	0	0	42	30	0	261	49	0
4 Février 1777	12	0	0	43	54	0	153	22	0
26 Juin 1774	12	6	0	20		0	183		0
4 Février 1777	12	6	0	43	-	0	139	_	0
BAYLI.		•	_					,,	
4 Février 1777	12	6	0	43	35	0	159	17	0
7 Mars	12	6	0		17	0	165	3	0
Cook.					•				
5 Mars 1777	12	8	52	41	25	0	168		0
24 Avril	12	13	15	19	22	0	168	17	0
4 Février	12	13	30	43	43	0	159	3	0
13 Avril 1770	12	27	0	39	23	0	153	33	0
3 Juillet 1774	12	28	0	19	47	.0	179		0
5 Juillet	12	30	0	20.	37	0	178		0
4 Février 1777	12	3 I	0	55	0	0	41	18	0
7 Février	12	38	0	42	4	0	165	7	0
6 Fevrier	12	40	0	43	49	0	162		0
17 Février 1774	I 2	42	0	49	32	0	262	24	0
COOK ET BAYLI.				ł	_		1		
10 Février 1777		42		40	_	0	171	2	0
6 Février		43			49	0	162	38	0
6 Juillet 1774	12	44	0	20	56	0	177	5	0
27 Février 1777		44	5	4I		0	174		0
16 Mars	12	44	40	33	36	0	158	_	0
27 Février.		49	45	41	29	0	174		0
5 Octobre 1769		50	0	37	0	0	184	8	0
10 Février 1777		5 I	50		36	0	171	9	0
7 Février	12	52	0	43	27	0	173	34	0

Noms des Voyageurs DET DATES DES OBSERVATIONS.		Déclinaison Est.			LATITUDES.			Longitudes.			
10 / le 1 1 2 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	D,	M.	S.	D.	M.	s.	D.	M.	S		
10 Mars 1777		55		39	24	0	161	33	0		
27 Février	12	58	45	41	29	.0.	174	49	0		
8 Juillet 1774	12	59	0	20	42	0	174	53	0		
27 Février 1777 Cook.	13	0	15	41	29	0	174	49	0		
7 Février 1777	13	0	55	42	4	0	165	7	0		
10 Février	13	1	20		36	0	171	9	0		
7 Février	13	2	0	42	4	0	165	7	0		
23 Mars 1773	13	7	0	47		0	159	22	0		
9 Juillet	13	8	0		14	0	173	50	0		
31 Décembre	13	9	0		40.	.0	222	24	0		
9 Octobre	13	9	0	28		0	166	56	C		
6 Février 1777	13	18	16	43	49	0	163	.6	C		
8 Octobre 1773	13	19	0		25	0	168	1	0		
10 Février 1777	13	21	0	40	22	0	160	20	0		
Соок.		22	5	and the second	49	0	162	1000	C		
10 Décembre 1773	13	24	0	64	49	. 0	208	11	C		
27 Février 1777			45		29	0	174		C		
7 Février	13	29	0		4	0	165		C		
12 Février 1774	13	30	0		15	0	262		0		
27 Février 1777	13	37			29	0	174		-		
20 Mars 1773	13				22	0	152		(
5 Mars 1777	13				25	0	167		(
29 Décembre 1773		46			24	0	219		(
10 Février 1777		47		10000	36	0	171		0		
11 Avril 1770		48	0		30	0	154		0		
En Mai 1773	13		0		47	26	163		0		
11 Avril 1770	13	10 T 10 T			46.	0	171		0		
21 Mars 1773	100	59	0	1000	55	.0	157	_	C		
5 Octobre 1769	14				0	0	183		C		
10 Février 1777		3			46	0	171	9	C		
14 Décembre 1774	11	14			25	0	270		-		
6 Février 1777		26			49	0	162		0		

Nome des Voyageurs et dates des Observations.	l	LINA Est.	IBON	LATI	r u d E s	Longitu	DES.
77 / •	D,		s.	1	M. s.	D. M.	s.
13 Février 1774		30	0	50 1	_	261 34	0
6 Octobre 1769	15	4	0	37	0 0	176 35	0
CARTERET.	1			1 .			i
28 Avril 1767	15	10	0	44 2	7 0	276 11	0
Coox.	1:						i
10 Février 1774	15	17	0	53 I	7 0	260 11	0
15 Décembre 1773	15	26	0	66 2	23 0	222 28	0
CARTERET.						1	_
26 Avril 1767	16	17	0	45 5	7 0	276 13	0
Cook.	. .	_		-	_	-0	
11 Décembre 1773	17	18	0	60 4	2 0	184 31	.0
CARTERET.				.0	, ,	376 30	
20 Avril 1767		20	0	48 49 I	4 O	276 39	0
Cook.	17	36	0	49 1	.0 0	ł	
16 Décembre 1773	17	38	0	53 2	6 0	277 58	
Bougainville.	- /	50		,,, -		-//)	ŭ
En 1766	18	0	0	50	2 0	276 54	0
Cook.				-		, ,	
26 Janvier 1774	18		0	66 3		248 5	0
5 Décembre 1773	18	25	0	50 1	5 0	177 19	0
Bougainville.	_	_	_				
En 1766	19	0	0	52 2	2 0	279 16	0
2 Décembre 1773	19	т 2	0	62 4	.6 0	187 9	0
Bougainville.	19	1)	٦	02 4	.0 0	10, 9	٦
En 1766	19	16	0	46 3	3 0	285 0	0
Byron.			1	, ,	-		
8 Janvier 1765	20	0	0	515		277 49	0
10 Janvier	20	0	0	513	1 0	278 51	0
Coox.		•			_	1 .0	
17 Décembre 1774	20	6	0		1 . 0	281 18	0
En Décembre 1766	22	0	0	52 2	3 0	279 33	0
Dans le Détroit de Ma-			- 1			Į.	

Noms des Voyageurs et dates des Observations.		Déclinaison Est.			LATITUDES.			Longitude		
gellan		M. IQ	s. O	D. 54	м.	s. O	D.	М.	s.	
Détroit	22	22	0			11/3	700			
Détroit	22	22	0			9				
27 Décembre 1766 Rade d'Yorc, au Détroit	22,	30	0	53	43	0	286	5	0	
de Magellan	22	30	0	53	40	0				
Détroit	22	35	0	53	33	0	198			
22 Décembre	22	40	0		30	0	287	45	0	
19 Janvier 1767, 20 Janvier, au Cap Hol-	22	40	0		3	0		17		
lande	22	40	0	53	50	0		58A		
23 Janvier, au Cap Galant.		40	0		50	0	177,000			
18 Fevrier, au Cap Wright.	22	40	0	53	5	0		100		
26 Décembre 1766	22	50	0	33	18	0	286	5	0	
En Décembre 1766 Cook.	22	50	0	53	23	0	289	33	0	
4 Mars 1769	22	54	0	18	47	0	0	w		
3 Février 1774		55	0	62	42	0	218		0	
CARTERET. En Décembre 1766, à		,,	Ť	-	7		257	5.1	0	
l'Isle Elisabeth, au Dé-				10		AR)	U-III			
WALLIS.	Olin,	56		M.C	1	N.				
17 Décembre 1766 4 Mars 1767, dans le			0		24		288	29	0	
Détroit de Magellan	23	0			22		1 50			
11 Avril 1767 Соок.	1				46		281	35	0	
En Janvier 1769	23	30	0	1 55	53	0	289	22	0	

29 Janvier

Nome des Voyageurs ET dates des Observations.		ina:		LAT	(TW)	DES.	Long	ITUD	ES.
29 Janvier 1764	D. 24 27 25 Dkc1	9 42	\$. O O O			s. O O	250 283 257	5	s. 0 0 0
Вчаон. 19 Octobre 1765	0	UES	•	21	10	•	231	20	•
Cook. 21 Janvier 1776	0	5	25	l	27	0			0
Byron. 30 Octobre 1765 Cook.	i	30	Ģ		14	0	′′	, ,	0
21 Janvier 1777	l	43 20	2 0	43	27 18	0	1,40 239		.0
Cook. 21 Janvier 1776 22 Janvier 1777	1 3	20 I	40 10	43	27 33	0	140 140	26	0
24 Janvier	3 3 4	3 3 30	30 55 30	43 43 43	33 .48 15	0 0	140 145 146	47 17	000
22 Janvier.	5 5	•	0 25	43 43 43	15 15	0 0 0	146 146 146 140	17 17	0000
Cook et Bayli. 23 Janvier 1777 24 Janvier	5 5 5	16	40 40 30	43 43 43	33 48 48	0	140 144 145	31	000
30 Janvier	5	20 20	30 40 20	43 43 43	15 48 21	0 0 0	146 •144 •145	17 31	000
30 Janvier	5	24	30 30	43	15 48	0	146 145 S	17	0

Nome des Voyageurs et dates des Observations.	Déclinaison Ouest.		LAT	LATITUDES.			Longitude			
COOK ET BAYLL	D.	м.	s.	D,	M.	s.	D.	M.	s.	
30 Janvier 1777	5	40	0	43	15	0	146	17	0	
28 Janvier	5		45	43	21	0	145		0	
	5		40		21	0	145		0	
30 Janvier	5	50		43	15	0	146		0	
23 Janvier 1777	- 5	51	13	43	48	.0	144	31	0	
22 Janvier	5	52	0	43	33	0	140	26	0	
28 Janvier	1 5		16		21	0	145	28	0	
I Août	1 5		15	27	43	0	154	54	0	
23 Janvier	5	57	0	43	48	0	144	31	0	
24 Janvier	6		15		48	0	145	47	0	
2 Février	6	4	35	44	51	0	153		0	
23 Janvier	6	20	20	43	48	0	144	31	0	
	6	22	20		48	0	144		0	
2 Février 1777	6		0		51	0	153		0	
31 Juillet			30		51	0	156		Ô	
26 Juillet	6		0	26		0	163		0	
28 Janvier		45		43	21	0	145		0	
1 Juillet 1773	6	55	0	43	7	0	199	51	0	
2 Février 1777	6		10		51	0	153		0	
I Acût	6	59	15		43	0	154		0	
2 Février	7	7	25	44	SI	0	153	F-2-710	0	
J Août	1 7	8	45	27	43	0	154	54	0	

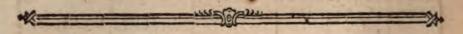
Noms des Voyageurs et dates des Observations.	Déclinaison Ouest.	LATITU DES.	Longit udes.
6 Août	7 39 20 7 41 45 7 43 30	D. M. S. 25 I7 O 27 43 O 43 I8 O	D. M. S. 149 49 O 154 54 O 202 35 O
Furneau. 14 Janvier 1774 Cook.	7 45 0	58 48 O	215 21 0
6 Août 1777 30 Juin 1773 26 Juillet 1777	7 48 30 7 59 0 8 1 0 8 3 30	27 43 0 43 7 0 26 41 0	154 54 0 198 10 0 163 35 0 162 35 0
27 Juillet	8 3 30 8 6 15 8 8 15 8 13 45	25 57 0 26 41 0 25 57 0 25 57 0	163 35 0 162 35 0 162 35 0
31 Juillet	8 18 15 8 24 45	27 51 O 25 57 O	156 45 0 162 35 0
19 Janvier 1774 Cook.	8 25 0	59 24 0	238 22 0
19 Juillet 1777	8 28 10 8 28 45 8 32 0 8 34 30 8 35 30	22 25 0 22 25 0 43 3 0 22 25 0 19 55 0	171 9 0 171 9 0 201 18 0 171 9 0 171 55 0
26 Juillet	8 37 30	26 41 0	163 35 0
24 Janvier. 18 Mai. 8 Mai. 31 Juillet 19 Juillet 6 Juin 19 Juillet. 6 Juin	8 41 30 8 45 0 8 46 30 8 47 45 8 49 30 8 56 30 9 2 30 9 5 45	43 43 0 19 46 0 19 46 0 22 25 0 22 25 0 19 55 0 19 55 0	145 55 0 183 12 0 183 2 0 171 9 0 171 9 0 171 55 0 171 9 0 171 55 0
FURNEAU. 12 Janvier 1774.	9 20 0	58 36 0	212 55 0

Noms des Voyaceurs ET dates des Observations.	Déci	UES		LAT	170	DES.	Long	ITUD	ES.
Cook.	D.	м.	s.	D.	M.	s.	D.	M.	s.
18 Mai 1777	0	21	30	10	46	0	171	58	0
2 Fevrier 1777		28			51	0	153		0
18 Mai		28			46	0.	171		0
2 Février		28			SI	0	153		0
6 Juin		55			55	0	171		0
24 Janvier		2			43	0	145		0
COOK ET BAYET.	2.4		-	1	1-			603	
24 Janvier	10	13	30	43	43	0	145	55	0
		18		A 10 TO 10 T	43	0	145	07-250V	0
23 Mai		19	-		46	0	171	-	0
22 Juin 1773	10000	19			41	0.	195	12	0
24 Janvier 1767		23		100	43	0	145	55	0
23 Mai		31			46	0	171	56	0
18 Mat		40			46	0	173	12	0
24 Juin 1773		43			38	0	196	8	0
23 Mai 1777			30		46	0	171	56	0
Furneau.			30		46	0	171	56	0
21 Janvier 1774 Cook.	13	6	0	60	9	0	244	23	0
24 Janvier 1777	11	7	45	12	43	0	145	**	0
5 Février		11			29	0	161		0
FURNEAU.				1 -	-9				
22 Janvier 1774 Cook.	11	15	0	59	30	0	246	9	0
5 Février 1777	II	18	40	12	29	0	161	44	0
15 Juin 1773		24			46	0	183		0
4 Février 1777		27			43	0	159		0
23 Mai		44			46	0.	161		0
24 Janvier 1774	12	12	0	10	35	0	252	IO	0
2 Janvier		30			37	0	180		0
Byron.	-,	34	•	,,	3/	-		-	-
22 Mai 1765	In	0	0	20	12	0	241	57	0

(141)

Noms des Voyageurs et dates des Observations.		LIN A		LAT	170	DES.	Long	ITUI	des.
Wallis.	D.	M.	8.	D.	м.	s.	D.	M.	s.
11 Février 1768 Bougainville.	19	30	0	34	0	0	159	35	0
En Janvier 1768, au Port Galant, Détroit de Ma-									
gellan	22	30	32	53	40	0			
28 Janvier 1774	22	48		61	45	0	268	35	0
29 Janvier	24	30	0	61	49	0	273		Ο,
31 Janvier	26	6	0	61	20	0	285	55	0





TABLES

CONTENANT LES OBSERVATIONS qui ont été faites, dans ces derniers tems, sur l'Inclinaison de l'Aiguille aimantée.

HÉMISPHERE BORÉAL. MER ATLANTIQUE.

Noms des Voyageurs et dates des Observations.	Incl	INA	ISON.	LAT	ITU	DES.	Lond	HTU	DES.
LE GENTIL.	D.	M.	S.	D.	M.	S.	D,	M.	s.
En 1771	0	45	0	IO	2	0	349	28	0
		30	1000	II	IO	0	351	2	0
***************	4	45	0	12	18	0	352	47	0
******************	4	52	30	8	50	0	347	53	0
**************	7	22	30	7	57	0	343	41	0
***************************************	10	37	30	14	43	0	356	0	0
,,,,,	10	45	0	5	40	0	342		0
*****************	14	37	30	4	12	0	341	8	0
BAYLI.	113	37	30	10	21	0	357	49	0
Is Septembre 1776 Eckberg.	24	21	45	0	42	0	344	II	0
En Mars 1774	26	45	0	0	49	0	337	59	0

Noms des Voyageurs et dates des Observations.	Inclination.	LATITUDES.	LONGITUDES.
En Avril 1775 En Mars 1774	D ₈ M ₈ S ₈ 26 52 O 27 O O 27 52 O	D- M. 8. 2 I4 O I 4 O I 54 O	D. M. s. 335 O O 337 53 O 337 54 O
BAYLI. 11 Juin 1780 ECKBERG.	29 26 0	1 10 0	337 57 0
En Mars 1774 BAYLL. 8 Septembre 1776 ECKBERG.	30 48 0	3 49 0	337 57 0 343 45 0
Avril 1775	31 52 0 32 24 30 32 52 0	4 28 0 1 4 30 3 48 0	333 42 0 331 13 0 331 45 0
30 Août 1776	33 15 0 34 30 0 34 30 0	2 9 45 2 43 55 5 55 0	332 44 0 334 25 0 337 24 0
17 Août 1776	35 17 30 35 37 0	3 39 45 5 25 0	335 17 0 330 17 0
Z3 Août	38 3 0	5 2 0 6 2 0 6 43 0	336 53 0
18 Juin 1779 BAYLI. 17 Juin 1780 Cook.	38 30 0	18 35 45 6 26 0	331 40 0
22 Août 1779	39 24 0	6 31 30 1	336 38 01

Noms des Voyageurs et dates des Observations.	Inci	.INA	ISON.	LAT	ITU	DES.	Longitudes.			
Eckberg.	D.	M.	s.	D.	M.	s.	D.	M.	s.	
Mars 1774	39	41	0	8	18	0	336	43	0	
En 1769 Соок.	40	47	0	19	10	0	7	-		
19 Août 1776		19 52	30			45	334 328	57 41	00	
BAYLI. 22 Juin 1780 LE GENTIL.	43	26	20	9	43	0	328	33	0	
En 1771	44	0	0	12	13	0	331	39	0	
18 Août 1776	44	12	45	10	0	0	33.4	43	0	
30 Août 1776 Есквекс.	44	39	45	11	0	0	334		0	
Mars 1774 Le Gentil.	Fà.	45	-	10	38		336	13	0	
En 1771 Снарре.	1000	30	100		12		330	60	0	
En 1769 Соок.		30	1740	4.3	47	100	283	F9	0	
16 Août 1776 Eckberg.	1	47	6.7%	T. I	43		333		0	
Mars 1774	104		0	10	1	0	335		0	
16 Août 1776 CHAPPE,	100		0	tio		45	333	(3)	0	
En 1769	48		0	15		0	293 300	29	00	
ECKBERG.	49		0	The	18		271		0	
Mai 1775	49	56	0 0	16	10	0	324 336		0	

LE GENTIL

Nome des Voyageurs						•			
ET DATES	INCT	INA	180N.	LAT	ITU	DES.	Lond	3ITU	DES.
DES OBSERVATIONS.									
Le Gentil.	D.	M,	8.	D.	M,	8.	D.	M,	s.
En 1771	50	0	0	17	7	Ó	327	52	0
28 Juin 1780	50	37 _.	0	.I5	2 5	0 0	324 333		0
BAYLI.		•							
26 Août 1776 28 Juin 1780		14 37	0		.20 45	0	333 322		0
LE GENTIL. En 1771	51	37	30	18	23	0	327	16	0
Coo x. 10 Août 1 77 6	52	34	30	17	- 2	0	335	35	0
Eckberg. Mars 1774	53	0	0	16	4 0	0	336	15	0
LE GENTIL.	53	37	30	20	1	0	326	19	0
CHAPPE. En 1769	54	7	0	18	4	0	314	47	0
1 Juillet 1780		40	0	i e	0	0	320	_	0
9 Août 1776 Есквепс.	55	I	0		17	0	337		0
Mars 1774	55	7	9	18	34	0	335	34	0
8 Août 1776 Bayli.	56	15	G	2 Q	47	0	337	59	0
23 Août 1776	56	45	0	21	0	0	335	5	0
7 Août 1776 Eckberg.	57	25	0	22	25	0	338	35	0
Mars 1774	57	52	0	21	24	0	336	38	0
En 1771	58	45	0	26	34	0	322	52	0
6 Août 1776	59	Q	45	. 74	? 4	30	339 T	24	0

Noms des Voyageurs ET DATES DES OBSERVATIONS.	Incl	INA	ISON.	LAT	ITU	DES.	Long	ITUI	DES.
4 Juillet 1780	D. 59		s. 0	D. 24	м.	s. 0	318		s. 0
Mai 1775	59	30	0	22	51	٥	321	38	0
En 1769	59	31	0	23	12	0	329	25	0
4 Juillet 1780 CHAPPE.	59	42	45	24	2	0	318	15	0
En 1769	60	1	0	27	46	0	342	24	0
Mars 1774	60	11	0	24	25	0	337	6	0
19 Acût 1776 Le Gentil.	60	51	30	27	39	0	327	5	30
4 Août 1776 Chappe.	60	52	30	28	26	0	322	3	0
Еп 1760 Есквекс.	60	56	0	26	26	0	338	30	0
Mai 1775 Le Gentil.	61	15	0	26	11	0	321	46	0
En 1771	61	37	30	28	. 58	0	322	4	0
4 Août 1776 ECKBERG.	61	52	30	28	30	30	341	15	0
Février 1774 Cook.	62	11	0	27	36	0	338	45	0
31 Juillet 1766 LE GENTIL.	62	17	0	29	18	0	341	8	0
En 1771	62	37	30	29	54	0	322	16	. 0
Eckberg.	100	15	0		6		322	16	0
En Mai 1775	63			27	43	.0	322	47	0
Coox.	64	34			16	0	323		0
9 Jullet 1780	65	I	10	39	33	0	316	32	0

Personal Control of the State o)		
Noms des Voyageurs			
ET DATES	INCLINAISON.	LATITUDES	Longitudes.
DES OBSERVATIONS.			
BAYLI.	D. M. s.	D. M. S.	D. M. S.
9 Juillet 1780	65 1 10	39 33 0	315 47 0
Eckberg. Février 1774	65 3 0	30 0 0	240 2 0
BAYLI.	65 3 0	30 0 0	340 2 0
13 Août 1776	65 29 0	33 10 0	340 26 O
12 Août	66 1 30	33 48 0	34 ² 5 30
28 Juillet 1776	66 12 0	34 57 15	343 27 0
Eckberg.			
Février 1774	66 22 0	33 I O	340 46 0
Mai 1775	66 32 0	34 57 O	324 36 0
12 Juillet 1780	67 0 0	32 II .O.	.317 25 0
Eckberg. Février 1774	67 11 0	35 4I O	341 38 0
Bayli.	,		
13 Juillet 1780 Eckberg.	67 41 30	33 I7 O	315 25 0
Février 1774 Cook.	,68 3 0	37 55 0	341 25 0
27 Juillet 1776	68 22 0	36 34 45	344 4 °°
En 1771 Eckberg.	68 37 30	38 15 0	321 55 0
Mai 1775	68 49 0	39 24 0	325 56 0
Février 1774	69 37 0	41 15 0	341 36 0
17 Juillet 1780		36 13 0	317 34 0
22 Juillet. ,	70 7 0	38 20 0	320 27 0
21 Juillet 1776	70 II O	37 51 0	320 39 0
26 Juillet 1776	70 30 Q	38 53 0	345 34 0
•	•	•	Γ 2
	<u>-</u>	•	

Noms des Voyageurs et dates des Observations.		.:NA	ISON.	LAT	ITU	DES.	Long	itu:	DES.
Eckberg.	D,	M.	s.	D.	М.	s.	D,	M.	s.
Mai 1775	70	49	0	44	10	0	330	40	0
Février 1771	71	11	0		30		342		0
LE GENTIL.	110	N	53	16			44		
A Basse en Suisse	71	30	0	47	55	0	P. 18.		
Cook.	1	8	MI.	153	M)	1113			
A Paris	71	34	00	1 44	5	30	349 360	25	0
Eckberg.	1,1	3)	0	40	20	30	300	0	0
Mai 1775	71	52	0	10	30	0	355	47	0
Cook.	P-	1	100	L'		718	30,	7,	M
28 Juillet 1780	72	7	30	41	9	0	326	16	0
ECKBERG.	1.5			100		4.4	Na Aire		
Mai 1775 Phipps.	72	11	0	49	17	0	352	27	0
5 Juin 1773	72	12	0	Près d	e Ha	- mich	200		
Cook.	/-	-	-				HACK,		
5 Août 1780	72	15	0	45	50	0	338	17	0
LE GENTIL.		6	15	100	Ú)	201	3.5		bil
A Berlin	72	15	0	53	31	30	1261		
ECKBERG.		ė	00		M.	3.4			7
Février 1774	72	15	0	48	30	0	340		
CHAPPE.	12	10	0	44	40	0	345	53	0
En 1769	72	24	0	36	31	0	350	56	0
BAYLI.		H	0			V.	No.	INN.	
27 Juillet 1780 Eckberg.	72	30	15	40	55	0	323	28	0
Février 1774	72	45	0	50	16	0	338	.2	0
BAYLI.			- 1	12.00		-	330	,0	
Jo Juillet 1780 Le Gentil.	72	52	30	39	57	0	325	58	0
En 1771	73	7	30	.39	57	0	325	\$8	0

Nome des Voyageurs									****	
RT DATES	Inci	AML	ISON.	LAT	ITU	DES.	Lon	BITU	DES.	
DES OBSERVATIONS.										
D	D.	M.	s.	D.	M.	s.	D.	M.	ş.	
Рніврѕ. 6 Juin 1773	73	22	0	52	22	0	358	53	0	
3 Août 1780 Eckberg.	73	24	20	45	8	0	333	· 4	0	
Février 1774 Phipps.	73	30	0	52	24	0	338	24	. 0	
14 Juin 1773	73	30	0	60	16	0	354 358	38	0	ı
2 Juin	73	3 I	0	51	35	0	358	3 I	0	1
A Pétersbourg BAYLI.	73	45	0	59	59	0				
11 Août 1780 Eckberg.	74	18	20	52	28	0	341	20	0	1
Janvier 1774	74	41	0	54	0	0	335	50	0	1
Bayli.	74		0	57		0	359		0	I
14 Août 1780 Phipps.	74	49	30	53	34	٥	341	53	0	I
15 Juin 1773	74	52	0	60		0	357		0	ı
	75	0	0	60		0	356	39	30	ł
14 Juin 1773 Bayli,	75	18	٥	60	16	0	354	38	0	I
26 Août 1780 Eckberg.	75	52	0	58	56	0	354	4	0	
Janvier 1774 Bayli.	7 6	17	0	57	8	0	339	57	0	I
20 Août 1780	76	28	20	58	AA	0	352	12	0	ı
17 Août	7 6		0	56		0	344		0	
16 Juin 1773 Eckberg.	76	45	0	60	29	0	357	15	0	I
Janvier 1774 A Kola Phipps.	76 77	48 45	0 0	59 68	39 52	0	349	20	0	
22 Juin 1773	77	52		70 .	45	0	356	59	0	į

Noms des Voyageurs et dates des Observations.	Incl	INAI	son,	LAT	TU	DES.	Long	NTU	DES.
	D.	M.	S.	D.	M.	s.	D.	м.	s.
21 Juin	79	4	0	69	2	0	357	35	0
26 Juin	79	22	0	74	30	0	7	33	0
30 Juin	79	30	0	73	36	0	2	5	0
************		30	0	78	8	0	7	3	-0
29 Juin	80	26	0	78	2	0	7	6	0
24 Juin	80	35	0	73	22	0	I	35	0
		35	0	73	40	Q	356	58	0
	80	45	0	78	22	0	7	3	0
28 Juin	81	7	0	77	48	0	4	45	0
9 Juillet	181	52	0	80	12	0	359	37	0
15 Juillet, fur une Isle	82	1000	0	79	50	0	7	38	0
29 Août			30	80	27.	0	12	SI	0
30 Septembre, fur une Isle.	82	8	45	1 79	44	.0	6	43	0



HÉMISPHERE AUSTRAL. MER ATLANTIQUE.

Noms des Voyageurs ET DATES DES OBSERVATIONS.	Incl	IN A 1	ison.	LAT	i T U I	DES.	Longitui	Es.
Eckberg.	. D.	M.	s.	D.	M.	8.	D. M.	s.
Mars 1774	0	3	0	13	21	0	335 55	0
Avril 1775	0	12	0	11	42	0	346 42	0
Соок. 31 Маі 1780	0	12	0	12	0	0	34I 23	0
Bayli. 30 Mai 1780	0	24	40	12	54	0	342 2	0
Mars 1774	0	37	0	13	57	0	335 51	O
31 Mai 1780	0	53	0	12	37	0	34 ¹ 43	0
31 Mai 1780 Bayşı.		14		12	11	0	34 I 3 7	0
27 Septembre 1776 Cook.	İ		0		51	0	334 I9	0
31 Mai 1780	1	18	30		46		341 50	0
27 Septembre 1776			30	13	30	0	334 35	0
			30		5 I ·		334 !9	C
30 Mai 1780 Есквекс.		5 I	0	13	33	0	342 37	0
Mars 1774		5 I	0	13	2	0	336 2	0
1 Juin 1780	I	58.	0	11	50	.0	340 59	0

•

	(15	3)						
Noms des Voyageurs et dates des Observations.	Incl	in a	son.	LAT	TU	DES.	Long	HTUI	DES.
	D.	M.	s.	D.	M.	S. ,	D.	M.	s.
Eckberg. Mars 1774	7 8	48 27	0	18	52 17	0 0	336 336		0 0
27 Mai 1780	9	27 0	0	8	54 51	0 0	345 337	32	0
BAYLI. 29 Septembre 1776		15 38	0	18	25 45	30	323		0
ECKBERG. Avril 1775 Mars 1774		5 2 37	0	15 19	35 36	0	350 337		0
BAYLI. 5 Juin 1780 ECKBERG.	11	15	10	8	5 I	0	336	54	0
Mars 1774	11	37	0	20	8	0	337	30	0
1 Octobre 1776 Есквекс.	12	2	30	20	49	0	332	55	0
Avril 1775	12	4 ^I	0	8	50	0	344	17	0
25 Mai 1780 Cοοκ.	12	43 _.	10	17	52	0	347	4 ^I	0
9 Septembre 1776 BAYLI.	13	28	0	9	52	.0	323	5	0
23 Septembre	13	36	15	7	0	0	337	15	0
25 Mai 1780 Eckberg.	13	37	0	1	I 2		348		0
Mars 1774		4I I5	0		18 30		336 337		0
7 Septembre 1776 ECKBERG.	14	17	30	8	IO	0	323	35	0
Janvier 1774	14	19	0	16	8	0	352	40	0

Nome des Voyageurs]								
RT DATES	Iwer.	7 9 0 A 1	rean	I.A.T	1 T 17	n re.	Lon	GITU	DRs.
		44 4			•••	<i>-</i> 24.	===	••••	
DES OBSERVATIONS.									٠
	D.	M,	g.	D.	M.	s.	D.	M.	8.
Coox.	1								
7 Juin 1780	15	Ó	0		50	0		- 55	0
17 Septembre 1776 ECKBERG.	15	8	0	21	57	0	321	35	0
Avril 1775	15	52	0	7		0		37	
Mars 1774	16		0	5	3	0		35	
Bayli.	16	30	0	21	15	٥	337	50	0
20 Septembre 1776 ECKBERG.	17	34	12	3	23	0	339	15	0
Mars 1774	17	52	0	22	11	0	339	10	0
6 Septembre 1776 LE GENTIL.	17	57	0	7	3	0	324	14	0
En 1771	18	22	30	2	30	0	339	46	0
5 Octobre 1776	19	42	0	24	40	0	333	44	0
9 Juin 1780	20	15	0	3	12	0	332	31	0
BAYLI. 8 Juin	20,	19	45	4	50	0	333	43	0
LE GENTIL. En 1771	20	30	0	18	39	0	359	31	0
Eckberg. Avril 1774	21	10	0	23	35	0	340	57	0
Cook. 19 Septembre 1775	21	3 3	0	25	37	0	322	35	0
BAYLI. 17 Septembre	21 4	45	0	0	49	0	343	8	0
Cook.	3.5		. 1	_		. 1		_	
4 Septembre 1776 ECKBERG	22		30	·	40 4	45	327	I	0
Avril 1774	22	•	0	25	-	0	340		0
Mars 1774	22		0		40	0	337		0
Avril 1775	22	37	0 1	2	4	0 1	337	35	С

								_	-
Noms des Voyageurs				<u> </u>					
RT DATES	Into	INAI	80N.	LAT	ITU	DES.	Lond	UTI	DES.
DES OBSERVATIONS.	,								
	D.	M.	8.	D.	M.	8.	D.	M.	s.
Coox.	-				_				
22 Mai 1776	22	45	0	22	16	0	353	18	0
Le Gentil.		_		_			0	. 0	
En 1771	23 23	0	0	21	12 8	0	338	40 27	0
, 11	25	U	U	21	U		•	2/	
Eckberg. Avril 1774	23	30	0	25	41	0	341	11	0
Cook.									
20 Septembre 1775	23	36	0	27	I	30	323	40	0
Eckberg.					_				- 1
Janvier 1775	24	30	0	22	18	0	358	59	0
3 Septembre 1776	24	43	0	3	14	30	. 328	I 3	0
BAYLI.								_	
20 Mai 1780 Eckberg.	24	47	45	23	34	0	355	19	0
Avril 1774		0	0	26	13	0	342	I	0
Mars 1774	25	18	0	I	9	.0	337	57	0
21 Septembre 1776	25	26	0	27	52	0	325	0	0
II Juin 1780		52	0		19		331		0
Eckberg.		-			_				
Avril 1774 Le Gentil.	26	0	0	27	10	0	343	45	0
En 1771 Eckberg.	26	30	0	I	49	0	336	14	0
Avril 1774	26	45	0	27	12	0	345	7	0
Cook. 21 Septembre 1776	26	49	0	27	58	0	325	20	0
Le Gentil.			ĺ	l					
En 1771		30	0		40		-	10	0
Eckberg.	27	30	0	23	8	0	3	42	٥
Avril 1774	27	30	0	28	46	<u>0</u>	347	47	01

Noms des Voyageurs - et dates des Observations.		INA	ISON.	1	ITU	-			DES.
BAYLI.	D.	м.	5.	D.	M.	S.	D.	M.	s.
8 Octobre 1776	27	51	15	28	47	0	336	45	0
2 Septembre 1776	27	51	30	1	32	0.	328	57	0
20 Mai 1780			0				357		
24 Septembre 1776 ECKBERG.			0	30	16	30	329	33	0
Avril 1774	29	37	0	30	20	0	350	59	0
Cook.	1 =			100	7			966	33
I Septembre 1776	30	3	30	0	3	0	329	57	0
Janvier 1775 Le Gentil.	31	26	0	26	37	0	3	25	0
En 1771 Baylı.	31	52	30	3	26	0	337	58	0
14 Octobre 1776	31	52	30	30	24	0	340	17	0
18 Mai 1780 ECKBERG.			30				1		
Avril 1774 Le Gentil.	32	45	0	31	36	0	354	9	0
En 1771	33	15	0	- 5	31	0	337	43	0
17 Mai 1780	34	22	0	27	36	0	3	23	o
29 Septembre 1776			30		47		340		

				,				_	_
Noms des Voyageurs									
ET DATES	INCL	INAI	son.	LAT	TU	DÉS.	Long	ITUI	Es.
DES OBSERVATIONS.									
	υ.	M.	٤.	υ.	М.	s.	D.	M.	s.
Avril 1774	•	52			36	0 ′		33	0
Соок. 7 Octobre 1776	.0	7	20	١.,		30	3.40	10	
8 Octobre		/ 49			17 31	0	349 350	39 0	0
Eckberg.)	49	U))) .	J),0	Ÿ	
Avril 1774	39	0	0	34	9	0	3	9	0
21 Octobre 1776	39	4	30	33	40	0	359	7	0
15 Mai 1780 Eckberg.	39	5	0	29	54	0	8	I 5	0
Avril 1774	30	50	0	34	16	0	2	32	0
		22			52		6	32 35	0
Cook.	'				•				
10 Octobre 1776	40	30	0	35	47	0	355	10	0
Avril 1774	40	45	0	30	18	0	7	22	0
15 Mai 1780 Eckberg.	.40	53	45	29	53	0	8	10	0
Avril 1774 Le Gentil.	41	0	0	34	49	0	9	2	0
En 1771	41	7	30	10	14	٥	333	48	0
BAYLI. 26 Octobre 1776	41	26	30	34	5	0	6	25	0
ECKBERG.		• -				_			^
Avril 1774		30			36	0	10	32 2	0
Le Gentil.	42	0	J	32	51	J	''	4	J
En 1771 Eckberg.	42	0	0	10	0	0	336	2	0
Avril 1774	42	30	0	34	. 36	0	12	50	0
Le Gentil.		30			35		14	44	0
En 1771	1 44	0	0	11	8	0	332	33	0

HÉMISPHERE BORÉAL. MER DES INDES.

Noms des Voyageurs ET DATES DES OBSERVATIONS.				LAT	ıTU	DES.	Longitui	es.
Eckberg.	D.	M.	8.	D.	M.	s.	D. M.	s.
Juillet 1774 Le Gentil.	0	5	0	9	24	0	105 47	0
En 1768, à 15 ou 20 lieues de Ceylan, & à 30 de la Côte de Tan-								
jaour	0	44	0	10	7	0	78 35	0
A 25 lieues de Négapatan. ECKBERG.		49			39		79 35	0
Juillet 1774 Le Gentil.	0	52	0	10	0	0	106 23	0
En 1766, allant à Manille			:					
par les Isles de la Sonde.		52	-	7	22 22	0		
Bayli.	I	30	0	8	22	0		
29 Janvier 1780 LE GENTIL.	I	33	0	7	15	0	103 35	,
En 1770, à bord du Dauphin Cook.	1	37	0	. 9	38	0	83 30	0
29 Janvier 1780 26 Janvier , dans le Havre		39	30	6	53	45	102 54	0
de Pulo-Condor		55	30	8	39	0	103 54	0
20 Janvier BAYLI.	2		0	8	46	30	105 20	0
27 Janvier 1780	2	I	0	8	40	0	104 19	0

	-			-محن	_				_
Noms des Voyageurs									
ET DATES	Inci	LINA	ISON.	LAT	ITU	DES.	Lond	3ITU	DES.
DES OBSERVATIONS.									
10 de Cumero la se de	D.	M.	s.	D.	M.	s.	D.	M.	8.
40 de Sumatra & 15 de Pol-Pinany	_	26	0	۱,	5 5	0			
A 15 lieues de la pres-	/	20	U	7	,,	J			
qu'Isle & à 30 de Su									
matra	8	43	30	4	2	0			
En 1770	8	52	30	13	29	0	82	I	0
Cook.					-0				
31 Janvier 1780 ECKBERG.	9	2	15	3	18	20	IOI		0
Juillet 1774 Le Gentil.	9	15	0	14	I	0	109	22	0
En 1768, à 15 lieues de									
la presqu'Isle, & 25 de					_				
Sumatra		3 I		3	48				
En 1770	9	37	30	4	28	0	85	27	0
ECKBERG. Juillet 1774	10	•		,	30		101	12	0
Le Gentil.	10	3	١)	5 0	١	101	4+	Ŭ
En 1768, proche les Isles			ı			i			
de Dam , à 20 lieues de			- 1			- 1			
la presqu'Isle & 12 de			- [
Sumatra	10	59	30	2	12	0			
A 6 lieues de la presqu'Isle & 20 de Sumatra,		_		•	7.3				
En 1770	II	7 41	-	_	12 24	0	86	52	
En 1768, à 15 lieues de la	• •	41	ď)	-4	١	٠,) -	Ŭ
presqu'Isle de Malaca,			- 1	•		ı			
& environ cent toiles			1						
de Pol-aor		0	0	4	6	0			ı
Dans la Rade de Malaca	I 2		0	_	12	0	0		
En 1770 ECKBERG.	12	22	15	2	24	0	४५	17	°
Août 1774	12	30	0	18	3	0	108	32	0
1 Février 1780	12	5 I	45	I	2 0	45	102	35	0
,	•	•	••		•	••	X		
							4 2		

HÉMISPHERE AUSTRAL.

MER DES INDES.

Noms des Voyageurs et dates des Observations.	Incl	INA	ison.	LAT	ITU	DES.	Lond	}i TU I	es.
Cook.	D.	M.	8.	D.	M.	8.	D.	M.	8.
			_	_		_		20	
2 Février 1780	15	22	0	0	22	0	102	29	0
LE GENTIL.	l			Ì					
En 1776, hors le Détroit				1			1		
de Banca, à 9 lieues de							}		
Monopin, & à 8 de Sumatra	17	45	0		38	0			
En 1770		52			6		86	3 I	0
En 1776, à 4 lieues des		,-	_			_			
Montagnes de Monopin,							i		
& à 2 lieues & demie de									
Sumatra	19	0	0	2	6	0			
A 2 lieues & demie de									
Sumatra		15			12 21				
En 1770		25	30	•	14		86	57	0
En 1776, à deux-tiers de	ן אין	20	J	•	**		"	7.5	`
lieue de la premiere	1								
_ pointe de Banca	20	22	30	2	43	0			
Dans le Détroit de Banca,	İ						'		
à demi-lieue de Sumatra.	20	22	30	3	. 9	0			
En 1776, à 7 lieues de					•				
Sumatra	21	13	O	.3	. 8	. •			
ECKBERG.		-		١.	20	_	102	8	0
Juillet 1774.	1, 21	5/	0	1. 2.	20		X 2	. •	

(165)

				_	-	_			
Noms des Voyageurs	Tanan		7.00	I . m		D. B. C	Long	100 21 10	7.0
BT DATES	INCL	INA	BON.	LAT	110	יפשע	LUNG	ITUD	E3.
DES OBSERVATIONS.									
	D.	M.	s.	D.	м.	s.	D.	M.	5.
pointe de Java ECKBERG.	26	45	0		31	0			
Janvier 1775 Le Gentil.	2 6	49	0	5	45	0	101	57	0
En 1776	26	52	30	5	7	0	88	18	0
Juillet 1774 Le Gentil.	26	56	0	5	59	0	101	8	0
En 1770	27	41	0	,	28	0	8-	57	0
En 1776			30	ć	38 58	0	8 ₇ 88	5	0
Juillet 1774	28	0	0	6	30	0	100	57	0
Janvier 1775	28		Ö	Ğ	28	0	101		0
Cook. 17 Février 1780 ECKBERG.	28	15	0	24	35	0			
Juillet 1774 Le Gentil.	28	30	0	7	[.] 37	0	101	30	0
En 1770 Eckberg.	29	22	30	6	47	0	87	18	0
Juillet 1774	20	26	۵	7	50	0	102	20	0
BAYLI.	29	57		8	59 27	0	102	32	0
19 Février 1780 ECKBERG.	30	23	45	8	17	0	102	55	0
Juillet 1784	30	37	0	8	4 I	0	105	6	0
Le Gentil.		56	o		49		108		0
En 1770 Eckberg.	31	15	0	7	35	0	86	37	0
Janvier 1775 Le Gentil.	31	45	0	6	42	0	101	53	0
En 1770 Eckberg.	31	52	30	8	I	0	86	10	0
Juin 1774	32	52	0	9	23	0	105	3 3	0

Noms des Voyageurs et dates des Observations.	1	INA	ison.	LAT	ITU	DES.	Long	urui	DES.
Janvier 1775 Le Gentil.	1000	м. 52	s. O	100.000	м. 24	s. O		м. 32	
En 1770 Eckberg.	33	56	0.	8	52	0	85	4	0
Janvier 1775 Cook.	34	37	0	11	0	0	99	9	0
23 Février 1780	35	0	0	13	35	0	100	58	0
Le Gentil. Eu 1770 Eckberg.	35	45	0	10	7	0	83	46	0
Juin 1774			0 0		56	00	104		00
Janvier 1775 Le Gentie.			0	14	6	0	97		0
En 1770 Eckberg.	39	18	30	11	42	0	82	2	0
Janvier 1775		30 7			19		93 103	14 39	0.0
En 1770		7	30 30		19			20 52	
Juillet 1774,	44	52	0	19.	47	0	102	30	0
1 Mars 1780	45	4	0	16.	51	0	89	12	0
En 1770 Eckberg.	45	7	30	15	0	0	77	41	0
Janvier 1775 Cook.	Mines.	SPR1	0	35	16	0	20	49	0
6 Avril 1780 Le Gentil.	45	37	0	35	49	0	19	8	0
En 1763, à la Baye d'An- tongil, à Madagascar.	45	45	0						

in the second se								
Noms des Voyageurs								
ET DATES	INCL	INAI	son.	LAT	TUI	BE.	Longitud	ES.
DES OBSERVATIONS.								
	D.	M.	s.·	D.	М.	s.	D. M.	s.
Eckberg.	р.	M.	3.			٥.	D. M.	3.
Janvier 1775		3			34	0 .	87 42	0
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •		52			48	0	21 41 22 11	0
Le Gentil.	40	56	U	35	15	O	22 11	U
En 1770	47	7.	30	15	58	0	76 18	0
Cook.	1			1				
4 Mars 1780	47	22	0	18	29	0	86 30	0
Eckberg. Juin 1774 · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	47	52	0	21	42		102 49	0
BAYLI.	4'	,-	J		7-	J	102 49	Ü
2 Mars 1780	47	57	20	17	56	0	84 55	0
ECKBERG. Janvier 1775	1 48	22	0	34	29		25 8	0
Le Gentil.	40			74	-9		2,	Ū
En 1763, à Foulpointe, à				ľ				
Madagascar	48	32	0	Ċ				
A l'Isle Sainte-Marie, sur la Côte de Madagascar.		32	10					
En 1770		30		17	ΙŞ	0	74 44	0
Cook.	49	٠.	Ü	- '	-,	Ü	/ 7 77	Ū
6 Décembre 1776	49	30	0		0	0	21 7	0
4 Avril 1780 Eckberg.	49	37	0	35	23	0	22 30	0
Janvier 1775	49	52	0	34	39	0	26 40	0
BAYLI. 6 Avril 1780	50	7	45	35	48	0	19 15	Ö
Cook.			-		•			
I Avril	50	27	0	32	11	0	28 16	0
En 1770	50	27	30	18	20	0	72 52	0
ECKBERG. Mai 1774	50	20	0	26	54	0	23 8	0
Janvier 1775			0	22		Ø.	82 41	0
, <i>- - - - - - - </i>	, , ,		•		-,	_	·	-

N ons des Voyageurs et dates des Observations.	Inci	LINA	ISON.	LAT	'ITU	DES.	Lon	GITU	DES.
BAYLI.	D.	M.	s.	D.	М.	s.	D.	M.	s.
3 Avril 1780	51	16	15	35	Q	Q.	21	16	0
En 1770	51	30	0	19	14	0	70	18	0
5 Décembre 1776 Le Gentil.	51	33	0	38	54	0	21	5	0
En 1770 En 1763, au Fort Dau-	52	3	30	19	28	0	67	27	0
phin, à Madagascar Cook.	100	5	0	-		- 7			
9 Mars 1780 ECKBERG.	52	7	0	20	33	30	72	45	0
Janvier 1775		11	0	35	0	0	29	36	0
8 Mars 1780 ECKBERG.	1	96	FAM	20	4	0	74	45	0
Mai 1774	52	30	0	37	4	0	25	24	0
BAYLI.	52	52	0	23	12	0	101		0
30 Mars 1780 Le Gentil.	53	7	15	31	3	0	31	0	0
Eckberg.	53	35	0	19	45	0	61	21	0
Mai 1774	54	0	0	36	44	0	30	14	0
27 Mars 1780 ECKBERG.	54	17	0	31	3	0	34	59	0
Juin 1774		30	0	25	37	0	97	39	0
II Mars 1780 ECKBERG.	7		-	20	3.3	0	69	11	0
Janvier 1775	54	52	0	24	17	0	71	52	0
, , , ,	55	0	0	32	34	0	36	44	0

Cook.

Noms des Voyageurs ET dates	Ínclinaison.	Latitudes.	Longitudes.
DES OBSERVATIONS.			
	D. M. S.	D. M. S.	D. M. S.
Coor.	D. M. S.	D. M. S.	D. M. S.
15 Mars 1780	55 52 0	22 37 30	60 38 0
BAYLI.			
25 Mars 1780	55 58 30	26 36 0	52 5 0
Eckberg.			, ,
Juin 1774	56 0 0	29 37 0	94 38 0
Mars 1774	56 11 0	36 39 0	94 30 0
	, , , , ,		36 42 0
Cook.	.6		
24 Mars 1780	56 15 0	29 6 0	40280
BAYLI.	·		
16 Mars 1780	56 48 30	23 13 0	57 52 0
Cook.			, ,
18 Mars 1780	57 29 30	.25 . 8 45	. 56 8 0
Eckberg.	,, ,	-, - 4,	
Janvier 1775	57 34 0	30 48 0	42 7 0
	57 45 0	26 2 0	63 22 0
Juin 1774	57 52 0	32 45 0	88 17 0
Janvier 1775	58 30 0	28 58 O	48 2 0
BAYLI.	30 30 0	20 30 0.	40 2 0
	48 40 40	36 36 S	
20 Mars 1780	58 30 40	26 36 0	52 5 0
ECKBERG.			06
Juin 1774	59 12 0	34 39 0	86 3 0
Mai 1774		36 44 0.	39 11 0
Janvier 1775	59 45 0	27 24 0	56 47 0
Juin 1774	60 33 0	35 25 0	81 35 0
BAYLI.	1		
13 Décembre 1776	61 14 15	47 40 0	41 15 0
ECKBERG.			
Mai 1774	61 26 0	36 22 0	45 11 0
Juin 1774	61 37 0	34 39 0	76 1 0
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	61 48 0	35 13 0	71 46 0
Mai 1774	62 30 0	36 52 0	63 52 0
Juin 1774		35 30 0	69 32 0
Mai 1774		36 45 0	53 20 0
/ / T	1 77	, , - T, 1	, ,, ==

Y

Noms des Voyageurs ET DATES DES OBSERVATIONS.	Incl	INA	ison.	LAT	ITU	DES.	Lone	itu	DES.
	D.	М.	s.	D.	M.	S.	D.	M,	s.
BAYLI. 17 Décembre 1776 Cook.	65	36	0	48	24	0	52	55	0
17 Décembre 1776	65	44	0	48	24	0	52	55	0
19 Décembre 1776	66	54	0	47	40	0	52	55	0
27 Décembre	67	47	0	48	41	0	66	45	0
27 Décembre		14		48	41	0		35	
***************************************			0		41		66	35	0
ZI Décembre		100	15		17		100	15	
3 Janvier 1777	68	59	0	48	17	.0	81	35	0
3 Janvier	69	20	0	48	17	0	81	55	0
7 Janvier 1777 BAYLL	69	54	0	48	10	0	92	44	0
8 Janvier 1777	71	18	30	48	20	0	00	25	0
16 Janvier			15		17		125		
11 Janvier					15		106		
13 Janvier	73	10	15	47	50	0	111	25	0
14 Janvier	73	21	0	47	19	0	112	47	0
13 Janvier	73	22	45	47	50	0	III	25	0



HÉMISPHERE BORÉAL. MER PACIFIQUE.

Cook. 23 Décembre 1777 BAYLI. 25 Décembre 1777 Cook. 22 Décembre 1777 BAYLI. 4 Janvier 1778 Cook. 4 Janvier 1778 BAYLI. 16 16 0 4 8 0 200 21 0 20 3 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0		·		
COOK. 23 Décembre 1777 8 42 0 0 44 45 200 10 0 24 Décembre 10 53 30 2 2 30 200 1 0 BAYLI. 25 Décembre 1777 11 29 45 1 57 0 200 5 0 COOK. 22 Décembre 1777 11 54 15 1 58 0 200 5 0 BAYLI. 4 Janvier 1778 15 40 15 4 50 0 200 0 0 COOK. 4 Janvier 1778 16 16 0 4 8 0 200 21 0 8 Janvier 23 1 30 7 45 0 202 33 0 9 Janvier 25 37 30 8 12 15 202 39 0 BAYLI. 10 Janvier 1778 26 49 30 10 31 0 202 5 0 COOK. 14 Novembre 1779 26 49 30 10 31 0 202 5 0 12 Janvier 1778 26 49 30 10 31 0 202 5 0 BAYLI. 14 Novembre 1779 29 54 56 12 17 30 201 41 0 13 Novembre 1779 31 58 0 24 50 0 138 25 0 COOK. 26 Mars 1779 37 0 0 19 48 30 180 44 0 17 Septembre 1776 37 38 20 17 40 15 198 59 0 2 Avril 1779 38 0 0 22 36 15 174 55 0	BT DATES	I	LATITUDES.	Longitudes.
Cook. 23 Décembre 1777 BAYLI. 25 Décembre 1777 Cook. 22 Décembre 1777 BAYLI. 4 Janvier 1778 Cook. 4 Janvier 1778 BAYLI. 16 16 0 4 8 0 200 21 0 20 3 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	DES UBSERVATIONS.			
24 Décembre	Cook.	D. M. S.	D. M. g.	D. M. s.
24 Décembre	23 Décembre 1777	8 42 0	0 44 45	200 IO O
Cook. 22 Décembre 1777 11 54 15	24 Décembre			200 I O
BAYLI. 4 Janvier 1778		11 29 45	I 57 O	200 5 0
Cook. 4 Janvier 1778		11 54 15	1580	200 5 O
8 Janvier		15 40 15	4 50 0	200 O O
8 Janvier	4 Janvier 1778	16 16 0	480	200 21 0
9 Janvier	8 Janvier	23 1 30	7 45 0	202 33 0
Cook. 14 Novembre 1779 12 Janvier 1778 13 Novembre 1779 BAYLI. 14 Novembre 1779 15 Septembre 1776 31 Septembre 1776 37 O O 19 48 30 180 44 O 17 Septembre 1776 38 O O 22 36 15 174 55 O		23 37 30	8 12 15	202 39 0
12 Janvier 1778 29 54 56 12 17 30 201 41 0 13 Novembre 1779 31 27 0 25 56 0 140 51 0 BAYLI. 14 Novembre 1779 31 58 0 24 50 0 138 25 0 Cook. 26 Mars 1779 37 0 0 19 48 30 180 44 0 17 Septembre 1776 37 38 20 17 40 15 198 59 0 2 Avril 1779 38 0 0 22 36 15 174 55 0		26 49 30	10 31 0	202 5 0
12 Janvier 1778 29 54 56 12 17 30 201 41 0 13 Novembre 1779 31 27 0 25 56 0 140 51 0 BAYLI. 14 Novembre 1779 31 58 0 24 50 0 138 25 0 Cook. 26 Mars 1779 37 0 0 19 48 30 180 44 0 17 Septembre 1776 37 38 20 17 40 15 198 59 0 2 Avril 1779 38 0 0 22 36 15 174 55 0	14 Novembre 1779	29 31 30	24 36 0	139 35 0
BAYLI. 14 Novembre 1779 31 58 0 24 50 0 138 25 0 Cook. 26 Mars 1779 37 0 0 19 48 30 180 44 0 17 Septembre 1776 37 38 20 17 40 15 198 59 0 2 Avril 1779 38 0 0 22 36 15 174 55 0	12 Janvier 1778	29 54 56		
Cook. 26 Mars 1779 37 0 0 19 48 30 180 44 0 17 Septembre 1776 37 38 20 17 40 15 198 59 0 2 Avril 1779 38 0 0 22 36 15 174 55 0	13 Novembre 1779		25 56 0	140 51 0
17 Septembre 1776 37 38 20 17 40 15 198 59 0 2 Avril 1779 38 0 0 22 36 15 174 55 0		31 58 0	24 50 0	138 25 0
17 Septembre 1776 37 38 20 17 40 15 198 59 0 2 Avril 1779 38 0 0 22 36 15 174 55 0	26 Mars 1779	37 0 0	19 48 30	180 44 0
2 Avril 1779 38 0 0 22 36 15 174 55 0				
1 12 Janvier 1770 38 30 0 1 18 35 45 1 201 50 0	2 Avril 1779	38 0 0		
	12 Janvier 1779	38 30 0 [18 35 45	201 50 0

		_	_		_		_	_	_
Nome des Voyageurs									
BT DATES	Inci	A MI.	ison.	LAT	ITU	DBs.	Lone)ITU	DES.
DES OBSERVATIONS.	l								
	D.	M.	s.	· D.	N.	s.	D.	M.	s.
BAYLI.	-					-			
3 Février 1778 Cook.	45	43	30	24	30	0	196	49	0
4 Février 1778	45	52	30	24	3 I	0	197		0
30 Août 1779	46	26	0	36	41	30	139	31	0
I Novembre 1779 Cook.	46	35	20	35	9	0	139	21	0
28 Octobre 1779	48	10	0	38	6	0	139	35	0
5 Février 1778 Cook.	48	5 I	30	27	43	0	197	35	0
6 Février 1778	49	42	0	27	41	30	198	5	0
8 Février 1778 BAYLI.		25			i8	0	198	42	0
26 Octobre 1779 Cook.	51	34	45	40	4	0	139	49	0
22 Octobre 1779	51	53	0	40	59	0	145	٢2	0
14 Février 1778	52		31	31		٥	203		0
14 Février 1778 Cook.	53	10	0	31	34	0	203	22	0
16 Avril 1779	53	34	7	42	12	45	157	16	٥
9 Février 1778	53	47	0	31	16	0	200	23	0
15 Avril 1779	53	58	20	4 ^I	53	0	157	_	0
17 Avril 1779	54	•	0	43			155		0
17 Novembre 1778	54	- •	0	32		0	204		0
18 Février 1778 BAYLI.		19	0	36	•	0	203		0
15 Novembre 1778	56		0	33	-	0	204		0
17 Février 1778 Cook.	56	53	30	35	4	2	203	35	0
15 Octobre 1779	57	10	0.	46	30	0	153	6	اه

Noms des Voyageurs ET dates des Observations.	Incl	INA	son.	LAT	ITU	DES.	Long	Longitui		
D	D.	M.	s.	D.	M.	s.	D.	M.	8.	
BAYLI. 31 Mai 1778	76	9	0	61	12	0	206	15	30	
31 Juillet 1779 Соок.		17	0		9		187			
13 Septembre 1778 BAYLL	76	25	0	64	33	0	194	55	0	
5 Mai 1778	76	26	45	58	47	0	218	38	0	
7 Septembre 1778		36				0	192	45	0	
5 Août	76	40		64	35	0	189	59	0	
5 Août	76	58			21	0	195	35	0	
13 Août 1778	77	7	0	66	32	30	189	32	0	
17 Mai 1778	77	7	30	60	51	0	210	13	0	
11 Août	77		30	66	30	0	188	18	0	
2 Septembre					30		186	35	0	
27 Juillet 1779 Cook.	78	15	20		30		186	12	0	
16 Juillet 1779	78	30	0	68	1	0	185	50	0	
17 Mai 1778	78	32		The second		30	210			
28 Juillet 1779	78	48				20	186	54	0	
9 Juillet	79		0			15	185			
14 Juillet	79	0				20	185			
26 Août 1778	79	4	15	69	37	0	179	45	0	
Coor	1			1		101	1000	1	131	

	_		_				_		-
Noms des Voyageurs	Ivo	• N/ A !	TEON	LAT	1 T T1	nw.	Long		
ET DATES	INCL	LNA	1900.	L^ 1	110	D B 5.	LONG	ITUI	DES.
DES OBSERVATIONS.				<u> </u>					
	D.	M.	8.	D.	M.	s.	D.	M.	s.
Cook.	_			}			l .		
12 Octobre 1778	69	23	30	53	55	0	193	5	0
BAYLI.	l								
24 Mars 1778	79	23	45		44		232	5	0
27 Juin 1779	70	26	0	59	56	0	173	5	0
Cook.				1			[
18 Juin 1778	70	57	0	55	24	30	198	25	Ç
Bayli.				1			1		
5 Juillet 1778	71	• 1	30	56	33	0	196	35	0
Coox.				1				0,	
7 Août 1779	71	25	0	10	33	45	180	25	0
BAYLI.	′			''	"	7)		-,	
28 Mars 1778	71	53	45	49	27	0	230	55	0
Cook.			17	'	•			,,	
30 Juin 1779	71	54	37	61	48	30	178	5	0
BAYLI.		•		1	•	_]		
1 Juillet 1779	72	18	40	61	52	0	179	Ις	0
Cook.							'-		
14 Juillet 1780	72	22	30	58	12	0	196	20	0
5 Avril 1778	72	35	30	49	36	0	230	52	0
BAYLI.							j		
19 Juillet 1778	73	3	30	59	37	0	194		0
13 Juillet	73	6	0		12		195	-	0
I Mai	73	34	15	54	40	0	222	5	0
ı Mai	73	34	15		38		186	-	0
10 Jum	73	49	20	57	10	0.	205	0	0
Cook.	_,			6.			-0.	6	_
	74	12	45	U 03	36	0	184	6	0
BAYLI. 3 Juillet 1779	74		10	63	42		185	,	_
Cook.	74	79	10	1 03	44	0	10)	5	0
14 Mai 1780	75	26	0	8,	22	0	218	27	0
2 Août	76	7	30	64	3	0	186		0
I Août 1779	- 76	3	0	64	23		186	37	0
	/ / 5	- /	30	1 44	5	0 1	100	-)	9

Noms des Voyageurs et dates des Observations.	Inci	INA	rson.	LAT	ITU	DES.	Lon	GITU	DES.
BAYLI.	D,	M.	S.	D.	м.	s.	D.	M.	ş.
31 Mai 1778	76	9	0	61	12	0	206	IC	30
31 Juillet 1779		17		100	9	0	187		
Coox.	1	/	-	,	,		200		
13 Septembre 1778 BAYLL	76	25	0	64	33	0	194	55	0
5 Mai 1778	76	26	45	58	47	0	218	38	0
7 Septembre 1778		36			20	0	192		0
5 Août	76	40	30		35	0	189		0
13 Septembre	76	58	20		21	0	195	-	0
Cook.							1000	33	
13 Août 1778 BAYLL	77	7	0	66	32	30	189	32	0
17 Mai 1778	77	7	30	60	51	0	210	13	0
11 Août	77		30		30	0	188	18	0
2 Septembre	77		10.50		30	0	186	35	0
27 Juillet 1779 Соок,	78	15			30	Q	186		0
16 Juillet 1779	78	30	0	68	1	0	185	50	0
17 Mai 1778	78						210		0
28 Juillet 1779		48		67		20	186		0
9 Juillet	79	10000	0		12	06/20/11/1	185		0
14 Juillet	79		0		36		185		0
26 Août 1778 Cook.		4	15	69	37	0	179	45	0
26 Août 1778	79	35	0	60	36	0	182	40	0
19 Août		40	0		6		194		0
17 Juillet 1779 Cook.	79	52	30	69	56	0	192	50	0
18 Juillet	79	58	7	70	26	30	193	27	0
8 Juillet	80	3	45	69	23	0	101	35	0
13 Juillet,	80	5		69		0	-	50	0
18 Août 1779	81	46		70		0		20	0

HÉMISPHERE AUSTRAL.

MER PACIFIQUE.

Noms des Voyageurs et dates des Observations.	Incl	IN'A	1 30N.	LAT	1 T U	DES.	Lond	HTU	DES.
BAYLI.	D.	M.	5.	D.	м.	8.	10.	M,	s.
20 Décembre 1777 Cook.	0	9	30	3	16	0	201	11	0
20 Décembre 1777 Bayli.	0	12	15	3	13	0	201	0	Ö
19 Décembre	0	4 8	45	: 3	40	0.	201	15	0
20 Décembre	0	55	0	3	32	O	201	5	٥ د
19 Décembre Cook.	0	56	45	3	4 ^I	0	201	15	0
20 Décembre	1	2	0	3	50	0	20I	\$	• 0
20 Décembre	2	54	0	2	2	3O ·	200	45	0
21 Décembre	3	4	45	I	50	0	200	25:	0
19 Décembre	3	11	0				201		0
19 Décembre , ¹ . Cook.	3	16	45	4	36	O ·	201	35.	0
22 Décembre	5	57	0	. 0	·34	· 2 O ·	200	33	.`0
22 Décembre	6	1	o	0	20	0	201	5	0
18 Décembre	6	56	45	6	. 10	0	2 01	59	0
18 Décembre 1777	7	15	0	. 6	23	45 .	201	45	0

(178)

Noms des Voyageurs et dates des Observations.	Incl	INA	ison.	LAT	ITU	DES.	Long	וטדונ	es.
Bayli.	D,	M.	8.	D.	M.	s.	D.	M.	s.
17 Décembre	9	9	15	7	24	0	201	51	0
17 Décembre	10	12	0	7	38	30	201	54	0
16 Décembre			30	8	56	45	201		
15 Décembre			0	0	48	45	202		0
14 Décembre BAYLI.	16	23	0	11	3	ó	203	ó	0
3 Février 1780	18	37	0	1	24	0	103	5	0
9 Décembre 1777 Cook.		0			36		205	1,000	0
25 Octobre 1777, fur la		3	8	Dir.		150	6110	3	
côte de l'Isle Huaheine.		19	0	16	44	0	202	9	0
8 Septembre, fur la Côte		10	180	L.	œ	. 53	250	ेवं	œ,
d'Otahiti			22			0	207	45	0
10 Novembre		15	0	16	45	30	206	0	0
9 Septembre	29	21	52	16	44	0	206	27	0
16 Avril 1777	32		30		6		193	55	0
****		16	45	18	8	0		38	0
5 Avril				19	14	0	197		0
I Avril 1777 BAYLI.	34	35	0	19	51	15	199	11	0
30 Mars 1777	36	50	15	21	53	0	199	35	0

	-		
	Gene S	•	
Noms des Voyageurs]		
ET DATES	Inclinaison.	LATITUDES.	Longitudes.
DES OBSERVATIONS.	···		
	D. M. 8.	D. M. S.	D. M. S.
22 Mars 1776 Baylı.	44 4 ^I 30	26 52 0	199 15 0
21 Mars 1777	44 48 0	26 50 0	199 5 0
3 Août 1777		27 43 15	201 29 0
O Mars	47 21 30	29 4 0	198 54 0
5 Mars 1777	53 41 30	33 40 0	196 15 0
2 Mars 1776 BAYLI.	59 3 30	38 41 45	193 56 0
O Mars 1777	59 38 15	39 23 0	192 50 0
0 Mars 1777	60 9 0	39 26 0	193 14 0
9 Février 1776, à la nou- velle Zélande	62 49 22	41 5 0	171 45 0
BAYLI. 3 Mars 1777	64 22 15	42 0 0	180 35 0
Cook. A la nouvelle Zélande, en	İ		
trois différens tems BAYLI.		41 5 56	172 9 7
Février 1777		41 5 0	171 40 0
9 Février	64 56 45	40 33 0	168 55 0
5 Février 1777 BAYLI.	68 52 30	43 31 45	159 25 0
4 Février	69 46 0	43 40 0	157 5 0
En Mai 1773, à la Baie			
d'Usky, nouvelle Zélande. BAYLI.	1 ' ' '	45 47 26	163 53 0
27 Janvier 1777	1	43 21 0	145 8 0
22 Janvier	71 0 0	43 17 0	144 55 0
29 Janvier	17r 040	43 21 0	1 145 8 0

•

Z

TABLES

CONTENANT LES OBSERVATIONS qui ont été faites, dans ces derniers tems, sur la Déclinaison de l'Aiguille aimantée.

Nota. Dans les Tables suivantes, les Observations, tant sur la Déclination que sur l'Inclination de l'Aiguille aimantée, sont présentées suivant l'ordre des Latitudes où elles ont été faites, depuis 0 jusqu'à 90 degrés.

HÉMISPHERE BORÉAL.

MER ATLANTIQUE.

DECLINAISON A L'EST.

Nome des Voyageurs et dates des Observations.		ITU	DES.	Lond	GITU	DES.	Déci	LINA Est	1502
DE FLEURIEU.	D.	M.	s.	D.	M.	s.	D.	M.	S.
A bord de l'Ecureuil,	14	22	0	306	0	0	2	24	0
en 1774:	14	22	0	299	18	0	3	0	0
	14	27	0	303		0	1.11.00	30	0
	14	31	0	307	9	0	0	45	0

,	(1	181)				-			- 4.
Nome des Voyageurs et dates des Observations.	LAT	ITU	DES.	Long	ITU	DES.	1	lina Est	ison.	
	D.	м.	5.	D.	M	. 8.	D.	M.	s.	1
De Fleurieu.			_		-0		l			I
3 Mai 1769		39	0	297				29		ı
28 Avril 1769		45	0	309			1	0	0	ł
2 Mai	14	5 I	0	299	30	0	2	23,	0	I
en 1774		54	0	295	11	0	4	45	0	I
CHAPPE. (A Véra-Crux.)	19	10	0	276	22	0	6	28	0	l
De Fleurieu. 22 Mai	20	0	0	285	.42	0	5	10	0	I
A bord de l'Ecureuil, en 1774	1 20	16		295	10	0	١,	20	^	I
		54	0	295			3	30 15	0	I
De Fleurieu.	21)4		_		J	. 3	٠,	J	l
20 Juin	23	53	0	287	13	0	3	54	0	ı
Au Cap Florida	21	25	0	274	4 Î	0	6	25	0	l
		42		276	34	0		Õ		ı
A Last to Proceed	26	50	0	2,76		0	5			ı
A bord de l'Ecureuil, en 1774 GÉRARD DE BRAHM.	27	16	0	295	36	0	1	30	. 0	١
A bord de l'Ecureuil,	. 27	20	0	27 6	35	0	4	0	0	l
en 1774	27	37	0	295	47	0	0	15	0	ı
26 Juillet 1771 De Fleurieu.	27	40	0	276	35	0	2	0	0	
22 Juin 1769 Gérard de Brahm.	2.7	47	0	286	29	0	3	27	0	
26 Juillet 1771	28	40	0	₽ 75	5.5	0	. 2	0	0	l
		40	o	275	15	0	. 5		0	l
		10	0	275	5	0	-	47	0	l
• • • • • • • • • • • • • • • •	_	30	. 0	274	55	40	I	35	0	į

	(183)				•
Nome des Voyageurs et dates des Observations.	i	וטדו	Es.	Long	itur	Es.	Déclinaison Ouest.
Cook.	D.	À.	s.	D.	M.	8.	D. M. S.
31 Août		5 I 5 I	0 0	330 330	•	0	5 I5 30 5 5 0
31 Août 1776	0 0 I	5 I 5 I 14	0 0 0	330 330 331		0 0 0	5 54 0 5 56 0
	I	14 14 14	0000	331 331	33 33 33	0000	4 56 40 5 21 20 3 17 10
Cook. 30 Août 1776 31 Août	1	14	0	33 4	33	0	3 19 40 5 0 31
30 Août	I	14 14	0	331 331	33 33	0	5 34 40 5 35 10
. 30 Août 1776	I	14	0		33	0	5 46 50
Bougainville. En 1776	1	45	0	339	0	0	8 15 0
8 Novembre 1769 Ductos-Guyor.		56	0	337		0	8 25 0
En 1763	2	58 5	0	33I 332	59 5	0	6 24 0
COOK ET BAYLI. 30 Août 1776	2 2	5	0	332 332	5	0	6 45 0
Cook. 30 Août 1776	2 2	5	0	332 332	5	0	6 10 0 6 33 45
Duclos-Guyoт. En 1763	-	10	0	331	•	0	500

Noms des Voyageurs et dates des Observations.	LAT	TU	DES.	Lond)ITU	DES.	Déci O 1	UES	23
COOK ET BAYLI.	D.	M.	S.	D.	М.	s.	D.	M.	s.
29 Août 1776	2	17	0	332	45	0	6	49	0
29 Août 1776 CARTERET.	2	28	30	332	59	0	7	38	0
10 Février 1769	2	39	0	328	37	0.	7	2	0
29 Août 1776	2	40	0	333	25	0.	7	42	.0
19 Août 1776 Cook et Bayli.	2	40	0	333	25	0	7	56	30
29 Août 1776 Bougainville.	2	40	0	334	25	0	8	7	0
En 1766	3	0	0	338	58	0	8	0	0
27 Août 1780 BAYLI,	3	30	0	334	15	0	7	58	30
12 Juin 1780	3	31	0	331	19	0	6	21	0
26 Août 1776 Cook et Bayli.	3	37	0	334	15	0	8	13	0
27 Août 1776	3	37	0	334	15	0	8	28	20
27 Août 1776	3	37	0	334	15	0	8	30	15
COOK ET BAYLL		37	0	334		0	8	34	0
27 Août 1776,	3	37	0	334	15	0	8	40	40
27 Août 1776	3	37	0	334	15	0	9	13	15
26 Août 1776	0	45	0	335				-5	
26 Août 1776	3	45	0	335	1	0		15	
,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	3	45	Q	335	1	0		27	6.1
CARTERET.	. 3	45	0	335	1	0	8	36	0
8 Novembre 1769	3	45	0	338	11	0	8	37	0

Noms des Voyageurs et dates des Observations.	LAT	ITU	DES.	Lond	Longitudes.			Déclinaison Ouest.			
COOK ET BAYLI,	D.	M,	8.	, D.	M.	8.	D.	M.	8.		
26 Août 1776	3	45	0	335	1	0	8	52	0		
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	_	45	0	335	I	0	8	ś 8	0		
	3	45	0	335	I	0	9	2	0		
Rosnevet.					• •	_					
En 1773	3	45	0	340	35	0	II	15	0		
27 Août 1776	3	59	0	335	9	0	8.	30	0		
		59	0	335	ģ	0	8	3 I	0		
26 Août 1776		59	0	335	9	Ο.	8	35	0		
	3	59	0	335	9	0	9	10	0		
Cook et Bayli. 26 Août 1776		_				_	0	_			
20 Aout 1770	3	59	0	335		0	8	2 30	0		
Bayli.	3	59	٦	332	9	J	"	5 0	Ŭ		
13 Juin 1780	4	12	0	331	35	0	7	18	0		
8 Septembre 1776		17	0	343		0	13.		0		
Duclos-Guyot.	•		ļ	·							
En 1763	4	23	0	333	6	٥	5	0	٥		
25 Août 1776	4	23	0	336		0		15	0		
Cook.	4	23	0	336	33	0	9	15	30		
25 Août 1776	4	23	0	336	33	0	8	20	28		
26 Août		23	0	336		0	9	5	8		
25 Août 1776	4	23	0	336	3 3	0	9	1	45		
Rosnevet.	•	23	0	336		0	9	2			
En 1773	4	30	0	340	36	0	11	0	0		
5 Juin 1780	5	10	0,	331	55	0	7 :	58	30		
15 Juin 1780	5	II	0	331	9	اه	8	15	0		

A a

Noms des Voyageurs et dates des Observations.	LAT	ITU	DES.	Lone	DITUI	es.	Déci O	UE	
Rosnevet.	D.	M,	s.	D.	м.	s.	D.	M,	s.
Cook et Bayli.	5	27	0	339	59	0	10	25	0
11 Août 1776 Cook.	6	9	0	388	25	0	9	51	40
22 Août 1776	6	9	0	338	25	0	10	19	6
Cook et Bayli.	6	28	0	324	55	0	4	35	0
14 Août 1776 Cook.	6	29	0	337	30	0	9	44	0
22 Août 1776 BAYLI.	6	29	0	337	30	0	11	13	7
22 Août 1776 Cook.	6	29	0	337	30	0	11	42	0
22 Août 1776	6	29	0	337	30	0	11	57	0
COOK ET BAYLL.	6	29	0	337	30	0	12	12	0
22 Août 1776	. 6	29	0	337	30	0	12	33	0
21 Août 1776	6	33	0	338	33	O	9	31	15
CARTERET.	6	33	0	338	33	0			19
10 Octobre 1766	6	34	0	335	54	0	5	36	0
Cook ET BAYLL	,6	41	0	336	0	0	6	40	0
18 Juin 1780		19	0	329	45	0			0
8 Octobre 1768 CARTERET.		58	0	335	22	0	8	39	0
16 Février 1769 Cook.	. 8	3	0	333	17	0	6	9	0
18 Août 1776	8	55	0	334	45	0	9	17	33
COOK ET BAYLI.	8	55	0	334		0		25	
14 Août 1776	8	55	0	334	45	0	9	39	0

·	-								
Noms des Voyageurs	(18	7)				Déci	LINA	ISON
ET DATES DES OBSERVATIONS.	LAT	ITU	DES.	Long	ITU	DES.		UES	
21 Août	D. 8		\$. O	D. 334 334	45	s. 0	р. 9	м. 52	
18 Août	18	5 5 5 5 5 5	0 0	334 334	45 45	0	9	55 56	10 0
21 Août 1776 18 Août 1776 Bayli.	8	5 5 5 5	0	334 334	•	0	11	24 24	4 0 2 0
20 Juin 1780 Ductos Guyor.	9	4	0	330	5	0	17	10	0
En 1763		22	0	334	-	0	8	0	0
22 Juin 1780 Rosnevet. En 1773	10	37 13	0	328 336	•-	0	11	5	0
Duclos Guyot. En 1763	11	6	0	334	•	0	8	0	0
15 Août 1776	11	•	0	333	30	0	8	-	27
19 Février 1769 Baylı. 29 Auût 1776	12	.6	0	333	I 45	0		48° 26	0
13 Août	12	21	0	333	41	O	9	16	0
22 Août 1776			30	333	•	30		48	23
BAYLI.			0	333		0		16	
18 Août 1776 14 Août			0 0	333 333	-	0 0		43 52	0 4 0
BAYLI. 25 Juin 1780.,	12	4 I	0	325	49	0	7	59	0

Noms des Voyageurs et dates des Observations.	LAT	ITU	DES.	Lone	DITU	DES.	Déci	LINA	22.4
COOK ET BAYEL	D.	M.	s.	D.	M.	s.	D.	M.	s.
29 Août 1776	2	17	0	332	45	0	6	49	0
29 Août 1776	2	28	30	332	59	0	7	38	0
10 Février 1769 Cook.	2	39	0	328	37	0.	7	2	0
29 Août 1776 BAYLI.	2	40	0	333	25	0.	7	42	.0
19 Août 1776	2	40	0	333	25	0	7	56	30
COOK ET BAYLI.	2	40	0	334	25	0	8	7	0
Bougainville. En 1766	3	0	0	338	58	0	8	0	0
27 Août 1780 BAYLI.	3	30	0	334	15	0	7	58	30
12 Juin 1780	3	31	0	331	19	0	6	21	0
26 Août 1776 Cook et Bayli.	3	37	0	334	15	0	8	13	0
27 Août 1776	3	37	0	334	15	0	8	28	20
27 Août 1776	3	37	0	334	15	0	8	30	15
COOK ET BAYLL		37	0	334			8	34	0
27 Août 1776	3	37	0	334	15	0	8	40	40
27 Août 1776	3	37	0	334	15	0	9	13	IS
26 Août 1776	10.750	45	0	335			16	5	
26 Août 1776	3	45	0	335				15	
**************		45	O	335		0.		27	0
CARTERET.	. 3	45	0	335	1	0	8	36	0
8 Novembre 1769	3	45	0	338	11	0	8	37	0

Noms des Voyageurs et dates des Observations.	Lat	ITU	des.	Lond		DES.	Décti O u	NAISOP Est.
COOK ET BAYLI.	D.	M,	8.	, D.	M.	8.	D.	M. s.
26 Août 1776,	3	45	0	335	I	0	8 5	2 0
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •		45	0	335	I	0	8 5	8 0
	3	45	0	335	I	0	9	2 0
Rosnevet.			_			_		
En 1773	3	45	0	340	35	0	III	5 0
27 Août 1776	2	59	0	335	9	0	8.3	0 0
		59	0	335	9	o	8 3	
26 Août 1776		59	0	335	ģ	0.	8 3	5 0
	3	59	0	335	9	0		ó o
COOK ET BAYLI.								•
26 Août 1776		59	0	335		0	_	2 0
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	3	59	0	332	9	0	8 3	0 0
BAYLI.			- 1					0
13 Juin 1780 8 Septembre 1776		12	0	331		0	7 1	
Ductos-Guyor.	4	17	0	343	45	0	13 2	I O
En 1763	4	23	0	333	6	٥	5	0
Baylı. 25 Août 1776		-		226			8 I	
2) Aut 1//0		23 23	0	336 336		0		5 0 5 30
Cook.	4	۷)		,,,,	,,		9.	, ,
25 Août 1776	4	23	0	336	3.3	0	8 20	o 28
26 Août	4	23	0	336	33	0	9	5 8
BAYLI ET COOK.								
25 Août 1776		23	0	336		0		1 45
Rosnevet.	4	23	0	336	55	0	9	2 17
En 1773 Соок.	4	30	0	340	36	0	11 (0
5 Juin 1780 Bayli.	5	10	0	331	55	0	7 58	30
15 Juin 1780	5	II	0	33 I	9	٥١	8 19	

Αа

<u> </u>							-	
Noms des Voyageurs et dates des Observations.	LAT	יט דוי	DES.	Longitu	DES.	Déci	LINA U E S	
DES OBSERVATIONS.						1		
Wallis.	D.	M,	8.	D. M.	s.	D.	M.	ş.
11 Août 1768	21	28	0	320 58	0	4	30	O
en 1774	21	46	0	317 48	0	7	30	0
Duclos Guyot. En 1763 En 1763 Chappe.		41 41	0 0	321 38 321 38	0	5	0	0
13 Janvier 1769	23	12	0	330 0	0	8	27	0
en 1774	23	24	0	324 11	0	8	30	0
Duclos Guyor. En 1763	23	45	0	336 45	0	10	30	0
Carteret. 26 Février 1769 Cook et Bayli.	23	54	0	329 20	0	6	0	0
6 Août 1776 Cook.	23	54	0	339 ¹ 5	0	15	4	0
6 Août 1776 Bougainville.		54 54	0 0	339 I5 339 I5	0		I 2 20	0 0
En 1766	24	13	0	329 19	0	6	0	0
en 1774 Ductos-Guyor.	2 4	25	0	325 33	0	-10	0	0
En 1763	.24	25	0	337 34	0	13	0	0
17 Septembre 1766 Rosnevet.	24	33	0	338 13	0	13	0	0
En 1773BAYLI.	25	0	0	338 37	0	17	18	0
4 Juillet 1780 A bord de l'Ecureuil,	25	18	0	317 21	0	7	55	0
en 1774	25	48	0	327 33	0	11	0	0

	Ĺ	_		-	بحصانه	-			
Nome des Voyageurs et dates des Observations.	Lat	I T V I	ES.	Long	HTUE	Es.	Déc L O t	INAI JES	
Rosnevet.	D.	M.	8.	D.	M.	s.	D.	M.	8.
En 1773 A bord de l'Ecureuil ;	29	0	0	341	20	0	17	15	0
en 1774	29	9	0	297	24	0 ;	0	30	0
BAYLI. 8 Juillet 1780	29	24	0	3 Ï 5	55	0	7	18	0
CHAPPE. I Janvier 1769	20	<i>2</i> 9	0	343	. 22	0	14	25	0
31 Décembre 1768 Duclos Guyot.	30		0		14		13		0
En 1763	30	14	0	337	3	0	11	0	0
BAYLI. 10 Juillet 1780	30	28	0	315	39	0	9	II	o
A bord de l'Ecureuil, en 1774	.30	32	0	298	57	0	1	15	0
De Fleurieu.	30	37	0	334	II	0	14	• 0	٥
I Septembre 1768 Cook et Bayli.	31	7	0	344	53	0	15	·28	0
30 Juillet 1776	31 31	8	0	34 ² 34 ²	-	0	17 17		0 0
Cook. 30 Juillet 1776	31	8	0	342	-	0	18		0
Duclos-Guyot.	31	8	0	342		0	19		0
En 1763	31	10	0	.335	9	0	12	30	0
20 Septembre 1768 , prè les Salvages	31	II	O				17	50	0
Ductos-Guyoт. En 1763	3 I	12	0	335	48	0	12	Ις	0
A bord de l'Ecureuil	_	13	0		30			45	0
en 1774	31	38	0	302	3	0	4 Bb	0	.0
	•								

Noms des Voyageurs ET DATES DES OBSERVATIONS.	LAT	LATITUDES.			Longitudes.			Déclinaison Ouest.			
DE FLEURIEU.	D.	M.	S.	D.	м.	s.	D,	М.	s.		
28 Août 1769 CHAPPE.	31	41	0	340	21	0	14	23	0		
29 Décembre 1768	31	56	0	344	0	0	11	20	0		
29 Juillet 1776	32	4	0	342	45	0		38	0		
COOK ET BAYLI.	32		0	342	45	0	18	39	48		
29 Juillet	32	4	0	342	45	0	18	11	0		
En 1763	32	24	0	335	31	0	12	0	0		
3 Mars 1769 De Fleurieu.	32	33	0	334	0	0	13	26	0		
12 Août 1769 Cook.	32	33	0	340	24	0	-15	0	0		
En Septembre 1768	32	33	0	340	46	0	15	30	0		
CARTERET.		33	0	340	46	0	16	30	0		
4 Septembre 1766	32	34	0	340	0	0	16	0	0		
8 Septembre 1776 A bord de l'Ecureuil,		35	0	340	55	0	14	10	0		
DE FLEURIEU.	32	38	0	336	15	0	15	0	0		
4 Septembre 1769	32	43	0	342	52	0	15	56	0		
29 Juillet 1769	1 33	4	0	342	45	0	19	29	0		
29 Juillet 1769 BAYLI.	33		0	342				29	O		
DE FLEURIEU.	1000	19	0	341	33	0	20	38	0		
7 Septembre 1769 Cook et Bayli.	1	40	0	345	50	0	15	36	0		
28 Juillet 1776	33	45	0	342	45	0	18	7	0		

Noms des Voyageurs et dates des Observations.	Lat	ITU:	D E S.	Longitudes.		Déclina Oues	
28 Juillet 1776	D.	м. 45	s.	D. M. S		D. M.	s. O
Cook,	,,	T)) 74- 47		,,	
28 Juillet 1776		45	0	342 45		18 33	0
Bougainville.	33	45	0	342 45	,	18 -35	Ò
En 1766	33	46	0	333 10 ()	11 30	0
WALLIS.							
21 Avril 1768 Duclos-Guyot.	33	55	0	325 35)	11 34	0
En 1763	33	56	0	336 34 0)	14 0	0
CARTERET.		•				•	
Entre les Isles Ténérisse & S. Michel, 4 Mars 1769.	34	2	0	335 3 0		I3 43	0
De Fleurieu.	74	-				15 45	
27 Juin 1769		6	0	289 54 C		2 0 16 0	0
8 Septembre 1769 A bord de l'Ecureuil,	34	21	0	345 48 6	,	16 0	0
en 1774	34	33	0	305 9 0)	5. 15	.0
8 Août 1769 Bayli.	34	55	0	337 43)	14 38	0
14 Juillet 1780 De Fleurieu.	35	25	0	315 59)	10 1.	0
5 Août	35	2Ġ	0	335 15 0)	16 20	0
5 Mars 1769 De Fleurieu.	35	30	0	335 39)	14 53	0
11 Septembre 1769	35	30.	0	349 33 C)	16 22	0
GÉRARD DE BRAHM. 28 Juillet 1771	35	38	0	284 51 24	-	0 0	0
en 1774	35	42	0	34I 2 C)	15 0	٥
En 1766	35	46	0	335 22 0		12 30	0

Bb 2

Nome des Voyageurs et dates des Observations.	LATITUDE	Longitudes.	Déclinaison Ouest.
De Fleurieu.	D. M. S		D. M. S.
2 Août	37 40 0		16 5 0
29 Mars 1769	37 42 0	341 35 0	16 49 0
GÉRARD DE BRAHM.	3= 44 0	287 27 28	
30 Juillet	37 44 °	20/ 2/ 20	3 0 0
A bord de l'Ecureui!, en 1774	37 58 0	317 8 0	10 0 0
De Fleurieu.		120 6 0	
20 Juillet 1769 Cook.	38 io o	329 6 0	13 0 0
21 Juillet 1776	38 10 C	330 33 0	18 44 32
BAYLI. 21 Juillet 1780	38 10 0	320 15 0	15 9 0
De Fleurieu.	, , , ,	,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	1, 9
21 Juillet 1769	38 20 0	329 22 0	13 19 0
22 Juillet 1780 Gérard de Brahm.	38 25 0	320 16 0	15 11 0
	38 30 O	286 5 0	1
En 1771	1 0	1 0 2	5 0 0
	38 34 0	1 -	5 0 0
2 Août	38 34 0 38 36 0	291 15 44	500
31 Juillet		288 3 9	500
3 Septembre 1766 BAYLL	38 36 0	343 55 0	19 4 0
23 Juillet 1780	38 41 0	320 19 0	15 7 0
GÉRARD DE BRAHM.			
4 Août 1771	38 48 0	1 71 1 7	\$ 0 0 8 30 0
- A A	39 0 0	1 / /	8 30 0
3 Août	39 8 0	293 9 34	8 30 0
28 Mars 1769	39 9 0	318 33 0	16 46 6
A bord de l'Ecureuil, en 1774	39 18, 0	318 29 0	13 15 0

				,			_	-	-
Noms des Voyageurs	_			_			Déci	LINA	ISON
ET DATES	LAT	UT	DES.	Long	ITU	DES.			_
DES OBSERVATIONS.							0	UES	т.
***************************************		M.				8.			
De Fleurieu.	D.		3.	D.	Ą.	٥.	D.	M.	S.
20 Janvier 1769	4 ^I	56	0	348	17	0	20	0	0
GÉRARD DE BRAHM.					_				
15 Août 1771	42	0	0	304	5	0	10	0	0
DE FLEURIEU. 9 Juillet 1769	42	17	0	314	3 (0	16	30	0
Gérard de Brahm.	7-	• /	•	7-4	,		10	5 0	Ŭ
16 Août 1771	42	20	0	311	5	0	11	0	0
		22	0	313			11	O	o
CARTERET.	•				_	, ,			
30 Août 1766 Bayli.	42	22	0	354	18	. O	20	25	0
29 Juillet 1780	42	33	0	328	3 5	0	17	55	0
Duclos-Guyot.	'			, , , ,	,	-	-'	"	•
En 1763 Cook.	42	50	0	339	59	0	19	0	0
5 Septembre 1768	42	50	0	348	49	0	21	4	0
6 Août 1774		17	0	347				14	
30 Juillet 1780	43	20	0	330	Īſ	0	18	28	0
6 Août 1776		36		347	•		20	59	30
A bord de l'Ecureuil,					_				
en 1774	43	39	0	323	38	0	17	30	0
17 Août 1771	43	40	0	314	25	0	12	0	0
-,		45		316			12	o	0
A bord de l'Ecureuil,			-			• ′			•
en 1774 Cook.	43	46	0	345	15	0	18	15	0
6 Août 1780 De Fleurieu.	43	56	oʻ	347	25	٥.	21	45	0
18 Février 1769	44	15	0	349	15	0	20	22	0
27 Juillet 1780	44	24	0	.323	45	0	16	43	0

Noms des Voyageurs et dates des Observations.	LAT	ITUI	DES.	Long	1701	200	Dáci	UES	
Duclos-Guyor.	D.	M.	S.	D.	M.	8.	D.	M.	S.
En 1763	47	43	0	346	3	0	16	0	0
en 1774	47	47	0	338	9	0	21	0	0
26 Août 1771	48	0	0	328	55.	0	17	6	0
En Août 1766	48	18	0	339	5	0	22	30	0
6 Août 1780 A bord de l'Ecureuil,	48	18	0	339	5	0	22	9	0
en 1774		27	00	346		00		0 30	0
Duclos-Guyot.	48	29 31	00	349 350		0		49	
En 1763	48	33	0	349	28	0	20	36	0
17 Juillet 1776	48	35	0	352		00		50	00
COOK ET BAYLI.	0	3)	0	352		0	ond-	38	-2
BAYLI. 17 Juillet 1776	100	44	0	352		10	101	36	
KERGUELEN.	100	46	0	347	. 24	0	ELV.	old	20
En 1767 Gérard de Brahm.	0	0.	0	349	400		15	0	H
26 Août 1771 Duclos-Guyot.	10	49	0	333		100	1000	10	29.
En 1763	48	54	00	353 351	37	0.0		00	
GÉRARD DE BRAHM.	138		-	111	and.	AVI	1 23		
5 Septembre 1771	49 49	00	00	349 35 I				30	
Ductos-Guyor.	49	3	0	352	6	0	19 Cc	0	0

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH											
Nom: DES VOYAGEURS		T . =					Dácı	.1 N A	ISON		
ET DATES	LATITUDES.			LONGITUDES.			Ourer				
DES OBSERVATIONS.				Į			OUEST.				
	l										
PHIPPS.	D.	M	. s.	D.	M.	s.	D.	M.	s.		
6 Juin 1773	52	20	0	356	35	0	16	22	Ó		
•••••••		20		356		0	16	38.	30		
•• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •		20		356		0		55	٥١		
COURTANVAUX. 20 Juillet 1767, Ams-					,			,,			
terdamBAYLI.	52	22	0	0	10	0	17	30	0		
11 Août 1785	10	41	0	341	25	0	25	14	0		
12 Août		48		341		o	-25		0		
13 Août			0	341		0	25		0		
Phipps.)2	5 I	U	341	,	U	2)	20			
20 Septembre 1773 Kerguelen.	52	57	0	359	5	0	20	47	0		
En 1767 Bayli.	54	39	0	352	24	0	19	0	0		
15 Août 1780	55	3	0	342	25	0	24	30	0		
17 Août	ś6	6	0	344		0	24	_	0		
18 Août	56	8	0	345		0	24		0		
CHEVALIER DE L'ANGLE.	, -	1	•		. 17		'				
En Août 1782	57	30	0	285	20	0	1	45	0		
24 Septembre	38	0	0	305		0	33		0		
BAYLI.	, •		•	, ,,,	•	•					
20 Août 1780	۶8	44	0	352	55	0	23	10	0		
25 Août	38	57	o	354		o	24		. 0		
CHEVALIER DE L'ANGLE.	, •	, ,		774	T		-7	J -			
8 Août 1782	59	T 2	0	A la vu	e du	Сар	IQ	20	0		
Kerguelen.) 9	•)			urchil.)	Ĭ		
En 1767	60	20	0	3			10	0	0		
CHEVALIER DE L'ANGLE.)9	30		355	"	Q	19	J	ď		
14 Juillet 1782, matin		4.		206	4.4	6	41				
14 Juillet, soir		41		296			41		0		
12 Juillet, matin		41	-	296			42	•	0		
12 Juillet, soir		42		297				•	0		
7 A off 1-02	59	42	-	297 A la vu	10	16	42		0		
7 Août 1782	59	40	Q	This Vo	rchil.	Cap	ÍÓ	Ö	0		

CC 2

Nome des Voyageurs ET DATES DES OBSERVATIONS.	Lat	TTU	DES.	Longity	DES.	OUZET.	
Рніррѕ.	D.	M.	s.	D. M.	. 5.	D. M. S.	-1
PHIPPS. 3 Septembre. 21 Juin 1773. 31 Août. 25 Juin. 2 Juin. 27 Juin. 27 Juillet. 27 Juin. 29 Juin 1773.	68 68 73 74 74 74 74 74 78 78	46 47 55 20 20 20 20 20 20 2	00000000000000	7 18 7 18 7 18 7 18 7 18 7 18 7 18	000000000000	26 55 23 18 19 33 24 17 17 11 17 15 16 50 19 0 21 11 23 8 17 22 9 34 10 10	000000000000000000000000000000000000000
2 Juillet 1773	78 78 78	2 2 22	0 0	5 25 5 25 6 43	0	12 36	0 0
31 Juillet	79 79	44 44	0 0	7 26 7 26	0	14 55 12 24 18 57	0 0
2 Juillet	79 80 80	18	000	7 37 9 47 12 49	0	20 38 12 47 11 56	000



	_				-	-		_	_		
Nome des Voyageurs	Laminumna						Dáci	ani.	ISON		
ET DATES	LAT	ITUI	BS.	Longitudes.			EsT.				
DES OBSERVATIONS.							•	2 S T	•		
	D.	M.	8.	D.	M.	8.	D.	M.	s.		
Duclos-Guyor.]	747.0	••		
En 1763	9	20	0	328	9	0	0	0	0		
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	9	20	0	328	9	0	I	0	0		
COOK ET BAYLI.			į				į	`			
9 Septembre 1776	9	35	0	322	43	0	0	0	20		
8 Septembre		35	0	322	43	0	0	5	0		
•••••		35	0	322	43	0	0	8	0		
•••••		35	0	325	43	0	0	20	4		
•••••••	-	35	0	322		0	0	29	•		
•••••••	9	35	0	322	43	0	0	58	0		
9 Septembre	10	4	0	322	46	0	I	3	40 .		
2 Novembre	10	38	0	325	22	0	0	34	ં૦		
9 Septembre	11	I	0	322	46	0		24	45		
En 1763	٠.	_	_	2 27	4	0	2	_			
COOK ET BAYLI.	II	7	0	327	4	O	2	0	0		
10 Septembre	12	40	0	322	46	0	0	6	0		
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •		40	0	322		0	ı	27	20		
		40	0	322		0	•	33	30		
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •		40	0	322		0	1	44	-		
10 Septembre 17 76		40	0	322		0		39	0		
		40	0	322		0		39			
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •		40	0	322		0	I	12	·0		
Cook.	1	•			•		1		_		
10 Septembre 1776 Carteret.	12	40	0	322	46	0	I	19	40		
31 Octobre 1766	,	56	0	326	40	0	1	24			
Ductos Guyor.	1 "	70		,20	サソ	•	•	-4	J		
En 1763	13	15	0	326	3	0	2	0	0		
COOK ET BAYLI.						•	_		٠_		
11 Septembre 1776		23	0	322		0		16	0		
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •		23	0	322		0		18			
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	13	23	0	322		0		38	0		
	13	23	0	322		0	0	45	5 20		
• • • • • • • • • • • • • • • • • • •	1 12	23	0	1 222	40	0	1 0	48	20		

Noms des Voyageurs et dates des Observations.	LATITUDES.			Longitudes.			DÉCLINAISON Est.				
C D	D.	M.	8.	D.	M.	8.	D.	M.	8.		
COOK ET BAYLI. 14 Septembre 1776	,_	40	_			^	١.	20	_		
14 Septembre 1 / /0		40	0 0	321	•	0. 0:	I	30	O		
Cook.	''	40.		321	41	O .	2	9	15		
14 Septembre 1776	- 17	40	0	321	47	Q	. 2	11	6		
		40	ò	321		Ö		38	20		
COOK ET BAYLI.	,	, -			7,			J	_		
14 Septembre 1776,	17	40	0	321	47	o	2	53	IÒ		
Cook.	17	40	0	321	47	٥.			50		
14 Septembre	18	30	0	321	45	0	1	18	10		
24 Septembre		30	0	321		0	1	38	10		
COOK ET BAYLI.					,.		l				
14 Septembre	18	30	0	321		0	1	34	5		
•••••••		30	0	321		0		43			
••••	18	•	0	321	45	0		52			
Cook.	18	30	0	321	45	0	3	· 2	25		
14 Septembre	18	30	0	321	45	0		16			
,		30	0	321	45	0	2	16	52		
Ductos-Guyot.		-					ŀ				
En 1763	18	44	0	323	12	Ó	5	0	0		
15 Septembre 1776	20	8	٥	321	34	0	3	22	0		
Cook. 19 Septembre 1776	20	8	0	321,	2.4	0	,	34 2	,		
19 Ocpiembie I / /O	20	8	0	32I	-	0		27 2			
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	20	8	0	32I		0		2			
	20	8	0	321	34	0		26			
COOK ET BAYLI.		-		,	7 T		Γ΄,				
16 Septembre 1776	20	46	0	321	28	0	1	44 4	40		
• • • • • • • • • • • • • • • • • • •	20		0	321		٥		47 2			
Cook.		_	٠,	-	_						
16 Septembre 1776	20		0	321		0		20	0		
••••••••	20	40	0	321	28	0		43 5	2 -		
						I	D C				

Noms des Voyageurs et dates des Observations.	LAT	LATITUDES.			Longitudes.			Déclinaiso Ouest.			
Kerguelen.	D,	M.	s.	D.	м.	s.	D.	M.	s.		
En 1767	. 60	3	0	354	54	0	18	30	0		
PHIPPS,	. 60	10	0		24	0		0			
14 Juin 1773	. 60	20	0	356	28	0		53	0		
*****		20	0	356		0		58	0		
15 Juin	. 60	20	0	357				- 2	0		
****************	. 60	20		356	56	-0		16	0		
Kerguelen.	60	30	0	357	31	0	19	22	0		
En 1767	. 60	44	0	354	24	0	18	42	0		
	. 60	44	0	354			19	42	0		
	. 60	58	0	339		0		30			
CHEVALIER DE L'ANGLE				1		23	1				
3 Août 1782 La Pérouse.	61	46	0	273	52	0	35	0	0		
3 Août 1782	61	46	0	273	52	0	37	0	0		
CHEVALIER DE L'ANGLE		- 31		1,3	,	12	1 "	~	~		
Puipps.		14	0	bach grés j	fle de , à peu près es	Sadle de de n avan Ouest		0	0		
19 Juin 1773 CHEVALIER DE L'ANGLE	. 62	30	0	357	31	0	19	11	C		
30 Juillet 1782		41	0	275	57	IO	41	0	C		
Ригрез.		43			1	7.7		15			
5 Septembre 1773 Kerguelen.		45		359	51	0	25	46	0		
En 1767 Рніррз.	1.00	30	0	333	14	0	31	0	C		
4 Septembre 1773 Kerguelen.	1	4	0	359	56	0	22	14	0		
En 1767	65	II	0	330	54	0	1 32	0	C		

Nome des Voyageurs et dates des Observations.	Latitudes.			Longitudes.				Déclinaison Ouest.			
Phipps.	D.	M.	s.	D.	M.	s.	D.	M.	8.		
3 Septembre	65	47	0	0	2	0	26	55	0		
21 Juin 1773		12	0	356	58	0	23	íŚ	0		
31 Août	68	46	0	0	59	0	19	33	0		
••••••	68	47	0	0	59	0	24	17	0		
25 Juin	73	55	0	4	50	0	17	11	0		
2 Juin	74	20	0	7	18	0	17	15	0		
27 Juin	74	20	0	7	18	0	16	50	0		
27 Juillet	74	20	0	7	18	0	19	0	0		
27 Juin	74	20	0	7	18	0	21	II	0		
• • • • • • • • • • • • • • • • • • •	74	20	0	7	18	0	23	8	0		
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	74	20	0	7	18	0	17	22	0		
29 Juin 1773	78	2	0	5	25	0	9	34	0		
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	78	2	0	5	25	0	10	10	0		
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	78	2	0	5	25	0	12	16	0		
••••	78	2	0	5	25	. 0	Į2	36	0		
2 Juillet 1773	78	22	0	6	43	0	14	55	0		
31 Juillet	79	44	0	•	26	0	12		0		
7 '17	79	44	0	7	26	. 0	18	57	0		
2 Juillet.	79	50	0	7	37	0		38	0		
26 Juillet	80	18	0		47	0		47	0		
28 Juin	80	30	0	I 2	49	0	II	56	0		



	_		_		_	-	_		
Noms des Voyageurs	LAT	• • • •		Long	1 777 7	T C	Déci	ANI	.ISON
RT DATES	LAI	1101	, <u>s</u> 3.	LONG	1101	ES.	1 7	Est	
DES OBSERVATIONS.							1		•
-	D.	M.	<u>s.</u>	D.	M.	8.	D.	M.	s.
Duclos-Guyot.] "	м.	٠.	l .".	M.	٥.	٦.	M	••
En 1763	9	2 0	0	328	9	O	0	0	0
••••••		20	0	328	9	0	1	0	0
COOK ET BAYLI.					-		1	•	
9 Septembre 1776	9	35	0	322		0	0	0	20
8 Septembre		35	0	322		0	0	5	0
•••••••		35	0	322	• -	0	0	8	0
•••••		35	0	325		0	0	20	
••••••••		35	0	322		0	0	29	
•••••••••••••••••••••••••••••••••••••••	9	35	0	322		0	0	58	0
9 Septembre	10	4	0	322		0	I	3	40
2 Novembre	10	38	0	325		0	0	<i>-</i> 1	0
9 Septembre	11	I	0	322	40	0	°	24	45
En 1763	11	7	0	327	4	0	2	0	0
COOK ET BAYLI.		•			•		ł		
10 Septembre	12	40	0	322		0	0	6	0
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	12	40	0	322		0	0	27	20
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	12	40	0	322	• -	0	0	33	30
••••	12	40	0	322		0	0	44	10
10 Septembre 1776		40	0	322		0		59	0
•••••	1	40	0	322		0	0	59	40
Соок.	12	40	0	322	46	0	I	12	0
10 Septendre 1776	12	40	0	322	46	0	1	19	40
CARTERET.	l	•		ł	·		1		•
31 Octobre 1766	12	56	0	326	49	0	I	24	0
Ductos Guyor.	ł	-		_				•	
En 1763	13	15	0	326	3	0	2	0	0
COOK ET BAYLI.						•		-6	
11 Septembre 1776		23	0	322		0		16	0
• • • • • • • • • • • • • • • • • •		23	0	322		0		18	•
	13	23	0	322		0		38	0
	1 -	23	0	322		0	0	45 48	5 20
•	1 13	23	0	322	40	0	ı	40	20

•	DES OBSERVATIONS.	LAT	ITU	DBS.	Long	ITUI	DES.	1	E 8 T.	
	Cook.	D.	M.	8.	D.	M,	8.	D,	M.	8.
,	7 Décembre 1769	34	44	0	3	5	0	12	40	Ó
	17 Novembre 1766	34	46	0	309	7	0	13	3	σ
			46		309		0		20	
	Duclos-Guyor.	1	•					Ì		
	En 1763	34	58	0	305	32	0	15	0	0
	Cook.		•		Ì					
•	25 Décembre 1769	35	10	0	5	55	0	11	35	0
	CARTERET.							1.		
	18 Novembre 1766	35	37 .	0	307	46	. 0	14	30	0
`		35	37	0	306	46	0	15	45	0
	Duclos-Guyot.	۔ ا				_			•	
	En 1763	36	30	0	314	58	0	14	0	0
	26 Février 1774				351	42	.0	5	53	0
•	CARTERET.	36	48	0 -	I	39	0		9	0
	20 Novembre 1766 Duclos-Guyor.	36	. 57	0	305	47	0	15	33	O
	En 1763	37	13	0	304	33	0	15	. 0	0
	24 Février 1774	37	25	0	349	25	0	8	10	0
	CARTERET.	1			- '-		_			
	21 Novembre 1766 Cook.	37	40	0	306	30	0	15	52	0
	25 Février 1774	37	52	0	350	57	0	6	38	0
	9 Janvier 1770	38	4	0	2				15	0
	Duclos-Guyot.	_		•	l					
	En 1763		22		313			1	30	0
	Duclos-Guyot.	38	53	0	306	35	0	13	0	0
	En 1763	140	34	0	302	30	0	16	0	0

Nome des Voyageurs et dates des Observations.	LAT	ITU	DE 8.	Longitu	DES.	DÉCLINAISON Est.			
	D.	M.	8.	D. M		D. N	. s.		
Cook. En Février 1770			0	2 20		13 9			
CARTERET.	-	•							
28 Novembre 1766 Byron.	41	14	0	300 47	0	19 0	. 0		
10 Novembre 1764	41	16	0	302 18	0	18 20	0		
Ductos-Guyor.	ł				•	ł			
En 1763	.41	39	0	303 59	0	17 0			
13 Février 1770 Carteret.	42	2	0	3 35	0	15 4	. 0		
29 Novembre 1766	42	8	0	208 54	0	19 2	. 0		
Duclos Guyot.		8	0	298 54 298 54	0	19 45			
En 1763	42	28	. 0	304 13	0	19 0	0		
11 Novembre 1764 Ductos Guyor.	42	34	0	299 18	0	11 45	0		
En 1763	42	39	0	308 33	. 0	19 0	0		
12 Novembre 1764 Cook.	43	46	0	297 30	0	19 30	0		
En Mars 1770	44	47	0	10 35	0	14 0	0		
17 Février Byron.		16	0	4 5	0	15 30	0		
15 Novembre 1764 Cook.	45	21	0	294 3 3	0	19 41	0		
4 Mars 1770 Duclos-Guyot.	46	31	0	5 45	٥٠	16 16	0		
En 1763	46	33	0	305 4	0	20 0	0		
4 Décembre 1766 Duclos-Guyot.	47	0	0	296 44	0	20 20	0		
En 1763	47	5	0	300 I	0	21 0	اه		

Nome des Voyageurs et dates des Observations	LATI	TUI	ES.	Long	ITUD		Déclinaiso Est.		
Cook.	D.	м.	s.	D.	м.	s.	D.	M.	5.
6 Mars 1770	47	6	0	6	35	0	IS	10	0
7 Mars	47	6	0		35	0		29	0
7 Décembre 1766	47	14	0	293	58	0	19	40	0
6 Decembre Coos.	47	35	0	294		0		34	0
27 Février 1770	47	43	0	6	35	0	16	34	0
8 Décembre 1766 Cantenat.	47	56	0	291	11	0	23	15	0
5 Décembre 1766 Funnant.	48	1	0	296	7	0	20	40	C
7 Mars 1773 Dectos Gevor.	48	30	0	12	1	0	16	32	C
En 1763	48	33	0	303	17	0	21	0	C
8 Dicembre 1766	48	54	0	293	31	0	20	30	0
9 Décembre		12	0	292		0	20	35	C
En 1763	49	47	0	296	35	0	22	0	C
11 Janvier 1765	12	24	0	293	25	0	19	0	0
12 Janvier		27		293		0		30	0
24 Février 1773	52	48	0	352	42	0	1 5	0	C
2 Fevrier	53	12	0	344		0		26	0
25 Février	53	14	0	355		0		30	C
3 Mars.	53	17	0		28	0		45	C
26 Février		29	0	357		0	10000	20	C
Cook.	15.5	29	0	0	46	0	11	0	0
26 Janvier 1775	53	33	0	326	25	0	9	26	0
11 Janvier 1775	54	35	0	312	-	0	19		0
5 Fevrier 1775	1 57	.8	0	334	1	0	1 5	18	0

4 Janvier

Noms des Voyageurs et dates des Observations.	LAT	וטזו	D E 8.	Longit	UDES.	Déci I	LINA Est.	
4 Janvier 1 Février 14 Décembre 1773	57 58 64		s. 0000	D. N 298 49 330 17 294 15	7 0	IO I4 Dáci	28 11 12	
Cook. 26 Octobre 1776	0	0	0	328 9	0	2	24	0
-6 Février 1769 Bougainville.	0	23	0	329 8	3 0	8	32	0
En 1765	1	8	0	340	0	8	45	0
En 1773	1	10	o	338 32	2 0	8	20	0
1 Septembre 1776 Cook.	1	13	0	328 37	7 0	2	56	0
1 Septembre 1776 BAYLI.	1	13	0	328 57	7 0	3	1	٥.
1 Septembre 1776	I I I	13 13 13	0 0 0 0	328 57 329 328 57 328 57	7 0		4 12 36 39	0000
Cook. 1 Septembre	I	13 13	0	328 37 328 37			26 22	52 O
BAYLI. 1 Septembre 9 Juin 1780 Cook.		13 30	0	328 5°			45 17	0 0
2 Septembre	1	50	0	327 2	, 0	3	14	0
2 Septembre 1776	I I I	50 50	0000	327 2 327 2 327 2	5 0	3 3 3	27 36	0 55 0 0
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	į I	50	0	1 327. 2	•	E e	43	•

Nome des Voyageurs ET DATES DES ÖBSERVATIONS.	LAT	I T U:	DES.	Long	ITUI	es.	Déci O	LINA U E S	
n	D.	M.	ş.	D.	M.	s.	D.	M.	ε.
BAYLI. 21 Septembre 1776	Ι.		Ö	,,,	_	_		۔ و	0
CARTERET.	3	57	U	339	7	, ,	9	58	
25 Octobre 1766	4	14	0	330	12	0	4	30	0
Coor.	•	•		"					
3 Septembre 1776		22	0	327	6	O		48	0
••••••		22	0	327	6	0	2	2	C
••••••		22	0	327	6	Ø	2	_	0
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •		22	0	327	6	۵		27	0
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •		22	0 0	327	6	0	1 2	54 58	0
	4	2:2 2:2	0	327 327	6	0	4	3	0
Bayli.	4) / /	U		1 +		
3 Septembre	4	22	0	327	6	0	2	36	52
	4		0	327	6	0	2	40	0
LE GENTIL.							ĺ		
22 Avril 1760	4	44	0	339	24	0	7	28	0
Cook.	1						•		
4 Septembre 1776	5	0	0	325		0	2	-	0
Bayli.	5	0	0	325.	55	0	2	II	0
4 Septembre	_	0	0	325			,	3 I	0
Bougainville.	5	U	١	32)	"		1 -) ·	
11 Janvier 1767	5	0	0	328	10	0	3	17	0
CARTERET.	 	,					1	,	
3 Février 1769	5	4	0	341	50	0	9	4	0
BAYLI.									
7 Juin 1780	5	12	0	333	47	0	l 8	26	0
Rosnevet.	١.	1-		3 36	40	0	8	0	0
En 1773BAYLI.	5	17	0	330	40	U	"	J	٠ ا
4 Septembre 1776	5	17	0	325	4 I	30 .	I	42	56
Cook.		•			•	-		.'	
4 Septembre	5	34	0	325		0	I	I 2	0
I	5	34	0	3.25	28	0	I	22	0 ,

Ee 2

		(22	er)							
Nome des Voyageurs et dates des Observations.	Ĺ	TITU	DES.	Lone	31TU	DES.	1		AISON S T.	7
6 Septembre 1776 WALLIS.	D 7	, м. 50	s. O	D. 323	м. 15	s. O	D. O		. s. 20	
23 Mars 1768 Duclos-Guyot.	7	58	0	343	3 I	0	. 9	53	0	
En 1763 Bougainville.	8	10	0	330	53	0	3	0	0	
En 1766	8	20	0	346	5	0	11	0	0	١
7 Septembre 1776 9 Septembre	8 8 8	43 43 43	000	322 323 323	15	0	ł	21 34 8	. 0	
Cook et Bayli. 6 Septembre	8	43 43	0 0	323 323	15	0	0	15 21	22	
CARTERET. 28 Octobre 1766 BAYLI.	8	43 46	0 0	323 328	15 21	0		32 50	0	
4 Juin 1780	9	0	0	337	5	0	9	8	0	l
8 Septembre 1776	9	I	0	322	45	0	0	2	20	I
8 Septembre	-	3 5 3 5	000	322 322 322	43	0 0 0.	0	26 16 23	0 22 0	
8 Septembre Cook et Bayli.	9	35	0	322	43	o	0	3	0	
8 Septembre 1776	9	35 35 35	0 0 0	322 322 322	43	0 0 0	0	9 10 11	52 0 0	
En 1773	9	52	0	325	18	0	.6	20	0	
9 Septembre	10	4	0	322	46	0	0	38	40 l	l

Nome des Voyageurs et dates des Observations.	LATITUDES.		Longitui	es.	Déclina Oues			
BAYLI.	D.	M.	s.	D. M.	s.	D,	M.	S.
31 Mai 1780	12	0	0	34I 43 34I I7	0	10	43	•
Rosnevet.	12	4	J	341 1/	U	10	40	0
En 1773	12	15	0	334 45	0	4	8	0
Carteret. 31 Octobre 1766	12	30	0	327 5	0	0	0	0
Cook. 10 Septembre	12	40	0	322 46	0	0	44	10
Bayli. 30 Mai 1780	12	54	0	341 55	0	10	57	0
CARTERET. 25 Janvier 1769	1	54	0	349.30	0	11	47	0
COOK ET BAYLI. 14 Septembre 1776	1	23	0	322 46	0	1	30	0
Cook.		-				1		_
11 Septembre		23 23	0	322 46 322 46	0		37 44	
BAYLI.			_		_		• •	
5 Septembre 1776 30 Mai 1780		34 34	0	343 4 ^I 342 I5	0		6 33	
En 1773	14	7	0	334 17	0	3	33	0
11 Septembre 1776	14	11	0	322 46	Ō		17	
		II	0	322 46	0		19	
Bougainville.	14	II	0	322 46	0	l °	28	0
En 1766	14	2 I	0	351 29	O.	12	0	0
19 Janvier 1769 Cook et Bayei.	14	22	0	350 31	0	12	3 0	0
28 Mai 1780		24		1 - 1	0	11	•	20
1	1 14	24	0	343 31	0	12	I	Ð

Noms des Voyageurs et dates des Orservations.	LATITUDES.		Longitudes.			Déci O	ISON T.		
BAYLI.	D,	M.	s.	D.	M.	s.	ν.	М.	٤.
30 Septembre 1776 Rosnevet.	18	33	0	332	33	0	3	34	0
En 1773	19	4 I	0	333	Į 3	0	1	9	0
23 Mai 1780 30 Septembre 1776	19	46	0 0	35 I 332	-	0	ľ	29	0
I Octobre 1776 Rosnevet.		0	0	322		0	3	30 I	0
En 1773	20	20	0	333	17	0	1	0	0
CARTERET. 15 Janvier 1769	21	4	0	1	29	0	16	31	0
Rosnever. En 1773	21	46	0	333	58	0	1	3 I	0
Carteret. 14 Janvier 1769	22	16	0	2	27	0	16	19	0
BAYLI. 4 Octobre 1776	22		0	333		0	9	16	0
21 Mai	22	26	٥	353	37	0	14	18	0
En 1773 En 1773	23 24	0 30	0	334 335		0	0	33 6	0
Bayli. 19 Mai 1780		37	0	357	-	0		43	0
21 Mai	24	40 40	0	357 357		0	14	I 2 30	0
19 Mai		40 40	0	357 357		0		47 35	33
Cook et Bayli. 19 Mai 1783	24	40	0	357	11	0	13	49	0
Соок. 19 Mai 1780	24	40	0	357	11	0	 ₁₇ Ff	13	0

						-			
Nome des Voyageurs et dates	LAT	ıTUI	DRS.	Long	itur	BS.	Déci	INA	ROS
							0	UES	т.
DES OBSERVATIONS.	ĺ								
	D.	M.	8.	D.	м.	s.	D.	M.	s.
CARTERET.				}					
9 Janvier 1769	30	37	0	10	43	0	19	20	0
Rosnevet.					••				
En 1773	30	50	0	345	7	0	3	23	0
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	31	39	0	347		0	_	53	0
BAYLI.				•	, -		•	-	
16 Octobre 1776	31	42	0	347	21	0		2	0
•••••	_	47	0	346		o	6	20	0
Rosnevet.		•		- 1	•				
En 1773	31	54	0	355	I	0	0	52	0
En 1773		26	0	35I		o	4	Ś	0
BAYLI.				,			·		
12 Mai 1780	12	43	0	14	5	0	20	56	0
Bougainville.	-ر ا	TJ			,			,	
En 1776	22	47	0	14	27	0	20	40	a
Cook.)~	T /			-/	~	-	7	_/
29 Septembre 1776	122	52	0	341	I 3	0	4	45	28
ROSNEVET.	}	,-		77-	- 3		'	• /	
En 1773	33	26	0	358	4	0	10	10	0
Cook.	-			"	•		Ì		
28 Septembre 1776	33	43	0	341	8	0	3	20	50
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	33	43	0	341	8	0		54	5
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	33	43	0	341	8	0		26	40
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •		43	0	341	8	0		42	0
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	33	43	0	34I	8	0	4	43	40
Bayli.	1			١	0	_			
28 Cantombuo		43	0	341	8	0		46	
28 Septembre	33		0	341	8	0	3	26 56	
22 Septembre 29 Septembre	33		0	0	,	0		٠.	0
29 depictible	33	• •	0	34I 340	-	0	3	· 5	
	33		0	34I	-	_	5	7	4)
	33	٠.	0	341	5	0	5		
			o	341	5	Ö		47	
A - A - A - A - A - A - A - A - A - A -	. 22	75	~	· ~T^	,	_	• ,	1.1	.,

Ff 2

								سجنيد
Noms des Voyageurs et dates	LATITUDES.		Longiti	JDES.	Dách	ina: Jes		
DES OBSERVATIONS.	1							•
	D.	M.	8.	D. 1	[. 8.	D.	M.	
Byron.			9 •				PL,	••
10 Février 1775 BAYLI.	34	15	0	335 50	0	22	0	0
1 Octobre 1776	34	16	0	345 119	0	6	13	0
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	34	16	0	345 19	0	7	2 I	30
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	34	16	0	345 IS	. 0	7	21	35
Rosnevet.		_				}		
En 1773		16	0	11 5		14		0
	34	16	0	17 58	3 0	20	15	.0
Cook et Bayli.						_	_	-0
1 Octobre 1776		10	0	345 IS		1 7	0	Şð
•••••••		16	0	345 I			49	
•••••••	34		0	345 IS		7	2	50
Rosnevet.	34	16	0	345 19	0	7	4I	0
En 1773	34	20	0	19 2	0	20	45	0
En Novembre 1768	34	24	0	16	0.	19	30	0
BAYLI. 3 Octobre 1776	34	43	0	347 55	. 0	5	53	Ö
Cook. 3 Octobre 1767	34	43	0	347 55	0	6	32	0
Cook et Bayli.	' '	••				1		·
3 Octobre	34	43	0	347 55	0	7	II	0
En 1766	34	47	0	17 56	6 0	20	25.	0
Cook.	١.,	-	Ò	340		18	27	اہ
14 Octobre 1776		57	0	349		18	5/ 5 T	
		57	0	349 4		18) i	0
		57	0	349. 4 6 6		19		20
Bayli.)4	57				, '9		٠,
14 Octobre 1776	34	57	0	6 6	0	21 /	47	0
	34	59	0	349 4		19		0
7 Octobre	35	19	0	349 35	0	17	24	15

(231)

Noms des Voyageurs et dates des Observations.	LATITUDES.			Long	HTU1	es.	1	Déclinaison Ouest.			
COOK ET BAYLI.	D.	м.	s.	D.	M.	8.	D.	M.	s.		
8 Octobre	35	32	0	350	10	0	0	23	0		
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	35		0	350		0	9	27	0		
•••••	35		0	350		0	8	27 49	0		
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	35		0	350		0		·ó	0		
••••••	35	32	0	350		0	9 7	9	0		
BAYLI.				l				-			
8 Octobre	35	32	0	350	10	0	8	16	0		
3 Octobre	35	37	0	348	5	0	5	42	55		
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	35	37	0	348	5	0		44			
	35	37	0	348	5	0	5	5 I	10		
••••••	35	37	0	348	5	0	6	27	15		
•••••	35	37	0	348	5	0	6	28	O		
Cook et Bayli.			,								
3 Octobre 1776	-35	37	0	348	5	0	6	38	30		
	35		0	348	. 5	0	6	46	10		
Cook.		•		Ì	_		1	•			
3 & 4 Octobre 1776	35	4 I	15	348	10	0	6	29	23		
	35		0	348		0	6	29	40		
	35	45	0	348	15	0	6	34	5		
Cook et Bayli.							1				
4 Octobre	35	45	0	348		0	6	40	0		
	35	45	0	348	15	0	6	49	5		
	35	45	0	348	15.	0	7	5	50		
Baylı.	1										
4 Octobre	35	45	10	348	15	0	5	46	15		
	35		0	348	15	Ó	7	23	45		
Cook et Bayli.		• •			-			-	• •		
4 Octobre	35	49	0	348		0	7	12	40		
,	35		0	348	21	0	7	16	0		
Cook.		-		_							
4 Octobre			0	348		Ö		34			
		49	0	348	2 I	0		35			
1	35	49	Ο.	348	21	0	1 7	40	20		

Noms des Voyageurs ET DATES DES OBSERVATIONS.	LATITUDE S.			Long	ITUI	DES.		DÉCLINAISO OUEST.		
Furneau.	D.	M.	s.	D.	M,	s.	D.	м.	s.	
20 Février 1773 16 Janvier 1773 Соок.	53 I 54	-	0	338 333		0	6	0 32	0 0	
18 Février 1775	54 2 55 2		0	6 336	2 I 2	0		10 56	0 0	
Cook et Bayli. 16 Février 1775 Furneau.	55 2	:6		3	27	0	12	15	0	
12 Février 1773 9 Février 1774 10 Février 1775	55 4 57 2 58 1	0		320 314	5 I			30 36	000	
Cook.	58 1	•		347 350		0		7	0	
Cook et Bayli. 2 Décembre 1772	59 1				20		12	•	0	
Furneau. 7 Février 1774 3 Février 1773 4 Février 1774	59 I	6 6		310 299 304	52	0 0 0	19 24 19		000	



سينيمشون والبيشيون السام البرام والإنا لي	_	_	_		_	_		_	
Noms. des Voyageurs et dates	LATITUDES.			Long	ITUI	es.	Déci	INA	NOE
DES OBSERVATIONS.							EsT.		
DES OBSERVATIONS.									
	D.	M.	s.	D.		s.	D.	M.	s.
3 OctobreBAYLI.	4	41	0	130	26	0	3	9	0
30 Janvier 1780	4	43	0	102	28	0	0	31	0
12 Octobre 1767	4	49	0	131	17	0		19	0
13 Octobre	5	12	0	131	2	0	2	20	0
Cook.					_				_
8 Novembre	5.	-	0	122		0		50	0
1 Février 1780 Carteret.	5	34	0	123	15	0	1	49	0
6 Novembre 1767	5	34	0	123		0		48	0
27 Octobre	5.	34	0	I 24		0	1	20	0
7 Novembre BAYLI.	5	37	0	122	58	0	°	39	0
16 Octobre 1779 Carteret.		54	0	130	45	0	2	34	0
27 Octobre 1767	6	15	0	124	55	0		45	0
Marion et Crozet.	6	15	0	124	55	0	2	10	0
29 Novembre 1772 Bayli.	12	11	0	121	3	0	1	0	0
14 Janvier 1780	19	25	0	111	25	0	0	2	0
28 Novembre 1779	20 4	49	0	114		0	I	0	0
21 Novembre	21		0	126		0	4	3 I	0
20 Novembre 1769		56	0	128		0	0	6	0
19 Novembre 1779	22	•	0	128		0		39	0
18 Novembre 1779 Cook.	22	14	0	128	4 ^I	0	I	0	
19 Novembre 1779 COOK ET BAYLL	22	14	0	128	4 I	0	0	4 ^I	27
19 Novembre 1779 BAYLI.	22	14	0	128	4 I	0	0	24	40
18 Novembre 1779	22	5 5	0	133	15	0	1	7	0
16 Novembre 1779	24	5.2	٥	136	5	0	2	42	0

Gg 2

	(23	7)						
Noms des Voyageurs et dates des Observations.	1	TU	DRS.	Long	iTU	DES.	Déci.	.INA U E S	
		M.	s.	D.	м.	<u>s.</u>	D.	M.	s.
16 Janvier 1780	21	18	0	126	21	0	0	32	40
30 Janvier 1780	21	18	0	126	2 I	Q	0	33	20
21 Novembre 1779	21	18	0	126	21	Ó	l	42	
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	21		0	126	21	0	0	59	50
BAYLI.							1	• •	•
21 Novembre 1779	21	18	0	126	21	0	0	29	0
••••••	21	18	0	126		0	i .	ΙŚ	0
I Décembre 1779 Cook.	22	7	0	111		0		2Í	0
19 Novembre 1779	22	14	0	128	4 I	0	2	43	4 0



Nome des Voyageurs et dates des Observations.	Lati	TU	DES.	Long	ĮŢUD	ES.	Déclina Est	
10 Mai 7 Mai 6 Mai 30 Avril 25 Avril 20 Avril 11 Avril 10 Avril FURNEAU.	33 33 34 34 35 36 38 38	50 0	. 0000000000	27 27 20 20 21	5 35 35 2 39 17 30 35 18 37	s. 0 0 0 0 0 0 0 0 0	D. M. 8 0 7 56 8 0 11 3 8 48 7 54 10 42 13 48 11 25 11 30	0
6 Mars 1773	44 65	12 42	0 0 0	136 129 97 105	30 19	0 0 0	0 55 4 8 25 42 23 35 Déclin	0
CARTERET. 27 Novembre 1767 BAYLL 2 Février 1780	1	14 46		115		0	O 12	0
1 Février	I	0 40	0	103	Ó	0	0 19	0
5 Février 1780 Wallis.	1	27		104		0	1 11	0
26 Novembre 1767 CARTERET. 29 Mai 1768	5	29	0	172	58	0	0 56	0
En Décembre 1767 En 1768 BOUGAINVILLE.		30 31		115	28 52	0	1 16	
En 1766.	5	48 8			50 36	0	0 45	

				_	_	-		_	
Noms des Voyageurs	l			_			Dáci	A N I	ISON
ET DATES	LAT	ITU	DES.	Lond	ITU	DES.			
DES OBSERVATIONS.							OUEST.		
	D.	M.	8.	D.	M.	s.	D.	м.	s.
BOUGAINVILLE.						•			3.
En 1766	I4	40	0	91	59	0	2	50	0
28 Février	15	45	0	95	8	0	I	5 I	0
29 Février 1780		58	0	92		0	2	37	10
Cook et Bayli.	15	58	9	92	35	0	3	25	0
29 Février 1780 Rosnevet.	15	58	0	92	35	0	3	36	40
En 1773	17	28	0	4 7	36	0	18	3 L	0
BAYLI. 2 Mars 1780	17		0	87		0		34	0
3 Mars Соок.	18	19	٩	84	58	0	2	3	0
3 Mars 1780	18		0	8 r		0		II	0
•••••••	18		0	81		0		15.	•
•••••••	18		0	81	49	0	_	16	0
Furneau.	18	25	0	18	49	0	3	22	0
3 Mars 1773 Bougainville.	. 18	25	0	81	49	Ò	3	5 I	0
En 1766	18	34	0	79	2	o [.]	3	55.	.0
Rosnevet. En 1773	. 18	48	0	47	53.	0	19	3	0
Bayli.	19	8	0		24.	0	18	45	0
6 Mars 1773 Bougainville.	. 19	33	0	76	15	0	4	3	0
	19	45	0	59	59	0	1.69	42	0
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	19	46	0	64	. 7.	0	?	55	0
	19		0	67.	48	0.	4	45	.0
Carteret.			0	67	48	0	6	43	0
12 Octobre 1768	وء ا	50	0	. 74	15	0	3	30.	.0

H h

Noms des Voyageurs ét dates des Observations.	LAT	170	DES.	Longitudes.			Déclinaison Ouest.				
Bougainville.	D,	ы.	s.	D	М.	S.	D.	M.	s.		
En 1766	10	52	0	54	38	0	13	22	0		
		54	0		55			10	0		
Rosnevet.		4			8			48			
En 1773	20	21	0	53	41	0	Is	30	0		
*******************	20	21	0		23			40			
BAYLI.	118	25	0	54	9	0		40			
9 Mars 1780 Cook,	20	36	0	70	5	0	5	45	0		
12 Mars 1780	21	0	0	65	55	0	9	49	0		
FURNEAU.	21	4	0	66	55	0	7	52	0		
12 Mars 1780	21	10	0	65	55	0	7	38	0		
12 Mars	21	10	0	65	55	0	8	26	20		
12 Mars 1779	21	10	0	65	55	0	8	57	12		
12 Mars 1780	21	10	0		55	0		5			
			0	65	55	0		19	0		
BAYLI,	10.00	10	0		55	0		26	0		
13 Mars 1780	21	31	0	62	35	0	10	11	0		
En 1773	21	35	0	53	54	0	17	0	0		
14 Octobre 1768 Rosnever.	21	47	0	70	22	0	6	26	0		
En 1773	21	58	0	47	12	0	19		0		
Cook,	22	58	0		2		19		0		
En 1771	23	0	0	62	35	0	10	20	0		
	23		0	112		1.70	No. of Section 1	20	0		

~:					_	-		
Noms des Voyageurs	,			_		Déci	LINA	ISON
ET DATES	LAT	ITU	DES.	Longitur	ES.	OUEST.		
DES OBSERVATIONS.						0	UES	T.
***************************************	D.	N.	s.	D. M.	s.	ρ.	M.	s.
Rosnevet.	"		•	D. M.	٥.			
En 1773	23	I	0	49 44	0	19	30	0
15 Mars 1780 Bougainville.	23	9	0	58 55	0	12	45	0
En 1766	23	10	0	51 58	0	17	0	0
CARTERET. 25 Octobre 1768	23	23	0	61 10	0	12	29	0
24 Octobre	-	31	0	62 6	0		54	0
26 Octobre	23		0	60 18	Q.		42	0
En Mars 1771	24	0	0	119 35	0	12	20	Q
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	24		0	119 35	0	17	0	0
Bougainville.	'							
En 1766	24	12	0	51 0	0	18	40	0
CARTERET. 17 Octobre 1768	24	23	0	65 37	0	11	20	0
Rosnevet.								
En 1773	24	25	0	47 37	0	20	53	٥
28 Octobre 1768	24	52	0	57 49	0	16	10	0
20 Octobre		59	0	64 10	o		48	0
		59	0	64 10	o	•	54	0
Cook.	'	, ,			-	-	<i>,</i> ,	
17 Mars 1780 CARTERET.	25	0	O	56 20	0	14	43	٥
.18 Octobre 1768	25	8	0	64 56	0	111	50	0
19 Octobre		8	0	64 43	0		49	0
Cook.		-	_	1 1	-	1	17	_
18 Mars 1780	25	9	0	56 15	0	18	59	40
[25	9	0	56 15	0	10	-	0
	25	9	0	56 15	0		22	20
	25	9	О	56 15	0		29	
• • • • • • • • • • • • • • • • • • •	25	.ģ	:0	56 15	0		36	
•	. ,					. ,	-	

Hh 2

					_			_	
Noms des Voyageurs et dates	LAT	נטדו	o Es.	Long	IT U E	ES.	Déci	LINA	1802
							0	т.	
DES OBSERVATIONS.									
	Ď.	M.	s.	D.	M.	s.	D.	M.	s.
CARTERET.	_	_			0	_		-0	
6 Novembre 1768 Cook.	28	58	. 0	43		,		38	0
En 1771	29	. 0	0	40	35	0	26	0	0
En Mars 1771	29	0	0	I 34	35	0	26	10	0
23 Mars 1780	29	3	0	41	21	0	26	2	0
24 Mars		33	0	38	29	0	25	35	0
	29	40	0	41	5	0	26	34	0
Соок.	29	40	0	41		0		28	0
24 Mars 1780	29	40	0	41	5	0	25	35	40
28 Mars	29	40	0	41	5	0	26	16	0
24 Mars	29	40	0	41	5	0		2 I	
	29	40	0	41	5	0	27	38	40
Cook et Bayli.	29	40	0	41	5	0	31	24	40
24 Mars 1780 Rosnevet.	29	40	0	41	5	0	25	17	0
En 1773	29	42	0	40	45	0	25	30	0
7 Novembre 1768	20	59	0	41	30	0	24	40	0
	-	59	o		30	ō		55	0
10 Novembre BAYLI.		12	0		26	0	25	39	0
24 Mars 1780 CARTERET.	30	12	0	40	2 6	0	25	39	0
9 Novembre 1768 Rosnevet.	30	19	0	39	12	0	25	50	0
En 1773	30	31	0	40	14	0	26	10	0
10 Novembre 1768 Bougainville.	30	37	0	38	23	0	25	32	0
En 1766	30	41	0	35	30	0	25	45	0

		-	-		-	-	_		
Noms des Voyageurs et dates des Observations.	Lat	ITU	des.	Long	ITUI	es.	Déci O t	JES	
	D.	M.	8.	D.	M.	ε.	D.	M.	s.
Rosnevet.	1	_		ļ					
En 1773		6	0		42	0		30	0
_	34	28	0	37	7	0	23	15	0
Bougainville.					_				
En 1766	34	32	0	22	18	0	21	30	0
Rosnevet.		_							
En 1773	34	46	0	39	53	0	27	5	0
CARTERET.	l								
24 Novembre 1768		-			35			44	0
,	34	57	0	23	21	0	21	39	0
Rosnevet.		_	_	1	_ >			_	_
En 1773	35		0		ΙΪ		27	7 18	0
Carteret.	35	4	0	35	3	0	21	10	O
22 Novembre 1768	35	4	0	24	4	0	22	50	.0
Rosnevet.	,,	T	·	-	т			, •	.•
En 1773	35	6	0	36	43	0	27	40	0
CARTERET.					•-	1		•	
19 Novembre 1768	35	17	0	26	13	٥	22	32	0
Rosnevet.	l	-	-					_	
En 1773	35	19	0	22	15	0	23	0	0
BAYLI. 3 Avril 1780	3.	10	0		46	٥	24	21	0
Bougainville.	"	19	O	21	40	- 1	-4	41	U
En 1766	35	27	0	10	55.	0	21	10	0
Cook.	,	-,	-	1	,,	-		-	-
En 1771	35	30	0	20	35	٥	24	0	0
Bougainville.		•		l					
En 1766	34	3 I	0	24	38	0	22	20	0
CARTERET.									
20 Novembre 1768	35	42	0		57	0	22	46	0
BAYLI.	35	40	0	44	35	0	1 22	10	٠
5 Avril 1780	25	۶6	٥	IO	21	a	23	٤8	0
,	, ,,	, –	_	- 7		_	-,	, -	- (

Nome des Voyageurs et dates des Observations.	Latitudes.			Longitui)E\$.	Déclinaison Ouest.
	D.	M.	s.	D. M.	s.	D. M. S.
10 Décembre 1776	44	8	0	30 15	0	24 46 0
COOK ET BAYLI.	``	_				1
10 Dé cembre 1776	44	8	0	30 15	0	25 30 0
· · · · · · · <u>·</u> · · · · · · · · · · ·	44	8	0	30 15	0	25 56 O
BAYLI.		_				1
10 Décembre 1776	44	8	0	30 15	0	24 30 30
	44	8	0	30 15	0	24 54 0
Cook & Bayli.						
17 Janvier 1777	44	14	0	126 14	0	6 32 0
FURNEAU.		_				
17 Janvier 1777	44		0	125 23	0	6 51 15
18 Janvier	44	18	0	129 55	0	7 21 0
Cook.						
18 Janvier 1777	44	18	0	129 55	0	6 20 30
•••••••••	44		0	129 55	0	5 36 3
	44	18	0	125 23	0	8 41 36
••••••	44		0	125 23	Q	9 23 50
	44	18	0	125 23	0	9 26 45
	44	18	0	125 23	0	10 2 20
Bayli.						
18 Janvier 1777	44	18	0	129 55	0	4 7 40
	44		0	129 55	0	5 34 10
	44	18	0	125 23	0	7 41 36
10 Décembre 1776	44		0	29 57	Q	26 35 0
Furneay.	'					
4 Mars 1773	44	50	0	129 55	Ø	3 50 0
3 Mars 1775	45	8	0	28 25	O	22 26 0
Rosnevet.	7)	-	•	1,		+-
En 1773	1 46	I 2	0	41 3.9	0	29 5 0
Cook.	1 7		•	7- 7.9	-	-9 , 0
14 Janvier 1777	46	Ις	0	112 25	0	14 48 30
		15	o	112 25	0	15 51 30
	46		o	112 25	0	15 54 20
14 Janvier 1771.,		•	o	112 25	0	16 50 18

				1			•		
Nome des Voyageurs				1			DÉCL	i Nr a 1	SON
BT DATES	LAT	ITU	DES.	Lond	itu:	DES.		- 14 424	
DES OBSERVATIONS.	l						0.0	JES	т.
DIS OF SERVATION 5.		-							
	D.		s.	D.	M.	8.	D.	M.	8.
14 Décembre 1776	47	56	0	42	2	0	31	31	0
Furneau.		-6		4.3	•	_		. Q	
14 Octobre 1776	47 47		0	42 42		0		48	
Bayli.	4/	,0		4-	2	· ·	3 0.	59	4)
14 Octobre 1776	47	56	0	42	2	0	30	23	0
14 Décembre	47		o.	42		0	32		15
COOK ET BAYLI.	l ''	•]		1
14-Octobre 1776	47	56	0	42	4	0	30	45	0
Rosnevet.				_				•	
En 1773	47	58	0	64	33	0	30	53	0
BAYLI.		_				_	١		
14 Décembre 1776	48	O	0	42	19	0	29	11	0
Rosnevet. En 1773	48	6	0	64	* 57	0	31	0	0
BAYLI.	40	U	٦	04)/	J) ,	U	~
6 Février 1773	48	6	0	16	18	0	32	24	0
Cook.	4-			, -		-		- T	
9 Janvier 1777	48	13	0	100	48	0	24	7	20
Cook.	-						Ì		
3 Janvier 1777	48		0	83	5	0		33	49
····	48	16	0	83	5	0	31	44	0
BAYLI.	. 0	.6		0.	_	_			
31 Décembre 1776	48 48	16 16	0	83 83	5	0	32		0
3 Janvier 1777	48	16	0	83	5	0	29 29	-	0
	48	16	0	83	5	0	30	8	15
	48	16	0	83	5	o	31		0
10 Janvier 1771	48	17	0	103	54	0	20		0
Rosnevet.	·	•	- 1		•			. ,	
En 1773	48	18	0	65	5	0	31	3 0	0
BAYLI.							_		
I Janvier 1777	48	20	0	77	35	0	28	52	0
Cook.	. 0	~6			• •		١	-6	
10 Janvier 1777	48	40	0	104	35	0	23	20	45 I

Ii 2

						•		
	(25	3)				4	\$ '- a &-
Nome des Voyageurs et dates des Observations.	ł	iŤ V I	DBS.	Longit	UDES.	Déci O 1	.inai	
	D.	M.	8.	D. M	. s.	D.	M.	5.
FURNEAU. 1 Mars 1773	49	4	0	122 3	, 0	10	20	O
BAYLI. 5 Février 1773	49	8	0	55 5.	3 0	30	26	0
Rosnevet. En 1773	49	11	0	43 5	2 0	30	0	,0
Cook. 4 Février 1777	49	16	0	56 2	9 0	28	50	Ò
ROSNEVET. En 1773 BAYLL	49	36	0	55 4	, 0	31	0	Ó
10 Février 1773 FURNEAU.	50	7	0	62 2	8 0	29	4	0
28 Février 1773 31 Janvier		20 50	0	119 24 54 2	•	30	47 49	0
10 Décembre 1772 FURNEAU.	51	4	0	17 5	3 0	16	2 9	o [°]
13 Février 1773 26 Février	51 51	5 22	0 0	68 58	7 0	32 21	-	0
13 Février		40	0	72 2		34	•	0
FURNEAU.		•	0	18 38	•	17	9	0
15 Février 1773 23 Février 21 Février	52	18	0 0 0	76 II) 0	35 25	2	7 0
20 Février		20 22	0 0	107 3 94 4		30	4 6	0 . 0
12 Février 1773 Cook.	52	4 8	0	68 10	0	32	5	0
21 Décembre 1772 13 Février 1773 19 Décembre 1772	3.3	54	0 0 0	26 59 69 59 22 54) 0	2I 33 2I	47 8 26	0 0

H É MISPHERE BORÉAL. MER PACIFIQUE. DÉCLINAISON A L'EST.

Noms des Voyageurs et dates des Observations.	LATITUDES			Lond	d es.	Déclinaison E s ta			
D	D.	M.	8.	D.	M.	8.	D.	M.	۶.
BAYLI. 22 Décembre 1777	0	24	0	200	35	ο.	6	8	0
Соож.		29	0	200		0		10	45
22 Décembre 1777	0	29	0	200	9	0	6	31	20
1		29		200		0		31	
COOK ET BAYLI.		29		200	_	0		39	
22 Décembre 1777	٥	29	0	200	Q	0	6	47	0
Cook.		29	0	200	9	0		8	
23 Décembre 1777	1	I	0	200	6	0	6	20	0
,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	1	I	0	200	16	0	6	2 0	15
Bayli.	1	I	0	200	_	0	ı	11	-
23 Décembre 1777	1	I	0	200	6	0	4	42	40
	1	1	0	200	6	0		55	
.	1	I	0	200	6	0		59	
24 Décembre 1777	I	52	0	200	0	0	5	18	0
27 Décembre		55	0	200	I	0	6	26	0
Cook.	I	55	0	200	I	0	1	32	
23 Décembre	1	55	0	200	1	0	6	21	40
27 Décembre	· 1	55	0	200	I	0	6	27	20
1	1	55	0	200	I	0	7	İΙ	20

·						•			
	(25	7)						مبريون
Noms des Voyageurs . et dates des Observations.	LAT	ITU	DES.	Lon	GITU	DES.	i	LINA Est	A160 N
7 Janvier 1778 8 Janvier	7 7 7	м. 40 48 48 48 48	s. 0 0 0 0 0	2)2 202	25 49 49 39	0	6 6	50 .33 34 47	10 0 50
BAYLI. 8 Janvier 1778	. 7 . 7 . 7 . 9	48 48 48 59 42 42	000000	202 202 202 202 202 202	49 39 20 15	000000	7 5	54 38 55 26 10	50 10 0
Cook. 10 Janvier 1778 11 Janvier 1779	9 12 12 12		0000	202 201 201 201	56 56	0000	6 7	Ó	40
Cook et Bayli. 11 Janvier 1778	12	0	0	201	56	0	7	18	13
BAYLI. I I Janvier 1778 MARION ET CROZET.	12	0	0	20I 20I		0		56 36	
En Septembre 1772 Cook et Bayli.	13		0	141		0	7	0	0
12 Janvier 1778		55 55	0	200	•	0	. 7 . 5	3 56	0 40
Bayli.	13	55	0	200	41	0		56 27	2
12 Janvier 1778 WALLIS.	13 13	55	0	200 200		0	6	5 5 5 3	
17 Octobre 1767	16	10	0	141	10	0	S K k	15	0

f	ī		1	-		•			-
Noms des Voyageurs			į				ÜÉCI	LINA	NOSI
ET DATES	LATI	T U	DES.	Lone	GITU	DES.	1		
DES OBSERVATIONS.								Es 7	·•
an Diamahan		M.	8.		M.		1	M.	
27 Décembre	19 1	15	0	202	20	0	7	20	15
27 Décembre 1778	70.1			202	26	0	-	3 I	•
2/2000	19 1		0	202		0		3 I	
I Janvier 1779	19 2			202		o		10	
BAYLI.		_	,		•	_			
4 Janvier 1778	19 2	2 5	0	203	33	0	7	47	0
6 Janvier 1779	19 2	•	0	201		0		3	0
I Janvier	19 2		0	202	<u> </u>	0		37	0
	19 2	26	0	202		0	7	17	5
•••••••	19 2		0	202	_	0		36	-
	19 2	:6	0	202	28	0	7	49 ·	15
COOK ET BAYLI.		_	- 1		_				
I Janvier 1779	19 2	6	0	202	28	0	5	3 I	0
Cook.		_	1		_	1	_		
I Janvier 1779	19 2	:6	0	202	28	0	6	50	IC
BAYLI.			ı						
-4 Janvier 1778	19 2		0	203		0		45	С
66 M	19 2	-	30	203		0		46	
26 Mars 1779	19 4	-	0	180		0	I 2 I 2		0
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	19 4			180		0	12		1
Coor.	19 4	9	٦I	100	-4	١		,•	
26 Mars 1779	19 4	٥	0	180	24	0	12	44	c
	195		0	180		0	12		
27 Mars	19 5		0	179	56	0	IC		0
COOK ET BAYLI.	•			-	_	- 1			1
27 Mars	19 5	I	0	179	56	0	II	54	0
BAYLI	• • •	_			-6	1		• •	
27 Mars 1779	19 5		2	179 186		0	II		0
23 Mars	19 5.		0	179	•		II.		0
Cook.	49)	_	~	1/9	-	~	•••	てン	
24 Mars 1779	19 5	4	0	183	20	0	10	53	0
1	-y)	T	- 1	0		T/ 1		-	

Kk 2

<u> </u>								
Noms des Voyageurs et dates des Observations.	Lat	ITU:	d Rs.	Longitu	DES.	Décr E	INA Est	
	D.	M.		D. M.				
1 or W			s.		-	D.		6.
21 Mars 1779		34	0	189 33	0	11		0
••••	20	34	Ο.	189 33	0	11	25	25
COOK ET BAYLI.						1 .		
21 Mars 1779		34	0	189 33	0	11	20	0
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	20	34	0	189 33	0	11	54	0
Bayli.						i	•	
24 Février 1779	20	36	0	200 43	0	9	13	0
31 Mars	20	38	0	177 35	0	12		0
2 Mars		4 I	0	190 23	0	.10	4 I	0
· Соок.		•]	•	
20 Mars 1779	20	4 I	0	190 23	0	10	۲O	0
20 Mars		41	0	190 23	0	11		
		41	0	190 23	o		15	0
BAYLI.		-r -			_		- ,	
19 Mars 1779	20	56	0	191 47	0	10	27	0
25 Février	21	3	Ö	200 33	0	8	<i>3 /</i>	0
COOK ET BAYLI.)		200 55		•	צנ	U
27 Janvier 1778	21	7	0	198 10	0		2.4	0
Cook.	21	,		190 10	Ο,	9	-4	
17 Janvier 1778	21	8	0	198 24	_		4 T	40
1/ Ja nviet 1//0	21	8			0		4I .	
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •		8	0	198 24	0		S I	
•••••••	21	8	0	198.24	0	10		
D	21	0	0	198 24	b	10	10	30
BAYLI.	47	8		V-0 4.			_	
17 Janvier 1778	21		0	198 24	0	9		5
17 Juin	21	8	0	198 24	0	9		5
17 Janvier 1778	21	8	0	199 24	0	10		-
18 Mars 1779	21	-	0	192 43	0	9		0
18 Avril	21	12	0	192 43	0	9 3	32	0
Cook et Bayli.						0.		i
18 Mars 1779	•	I 2	0	192 43	0	8. 1		0
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	2 I	12	0	192 43	0	8 5		0
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	21	12	0	192 43	0	10 1	9	0
Cook.			ŧ		1	_	_	
18 Mars 1779	21	I 2	0	192 43	0	8 3	16	0

	(2,6	3)						
Nome des Voyageurs et dates des Observations.	Latitudes.			Long	ITUI	ĘS.	DÉCLINAISO		
BAYLI.	D.	M.	8.	D.	M.	8.	D.	M.	s.
25 Janvier 1778	21	26	0	197	35	0	. 9	2 T	0
16 Mars 1779 Cook.		26	0	196		0	10		0
27 & 28 Janvier 1778 BAYLI.	21	29	0	197	35	0	10	9	53
18 Janvier 1778	21	34	0	197	50	0		35	o
25, 26 & 28 Janvier 1778.		35		197		0		16	
26 Janvier.		36	0	197		0		37	0
28 Janvier		36	0	197		0		40	Ö
		36		197		0		38	
Cook.		36	0	197	-	0		6	
28 Janvier 1778	21	36	0	197	32	0	11	4	20
17 Auût 1779		42	0	165		0	•	•	0
20 Janvier		44	0	197		0	8	47 5.2	0
12 Mars 1779		49	0	197	3	0		54	0
		49		197	3	0		59	0
Coox.	21	49	0	197	7	0	11	24	0
12 Mars 1779	21	49	0	197	3	0	11	IO	0
20 Mars		49	0	197		0	11		0
12 MarsBAYLL.		49	0	197	3	0	12	7	0
12 Mars 1779	21	49	0	197	3	0	10	50	0
12 Mars 1779	21	49	30	197	3	0	11	14	0
19 Janv:er 1778	21	54	O	197		0	8	46	0
23 Jan vier 1779		56	0	197		0	8	28	30
19 J. nvier 1778	2 I	, .	Ο.	197		0	8	52	0
23 Janvier	21	56	0	197	57	0	II	35	40
13 Janvier 1778 Bayli.	21	56	0	197	47	0	8	11	0
23 Janvier 1778	21	.56	0	197	4 7	0	8	20	40

Nome des Voyageurs et dates des Observations.	LATITUDES.		Lond	HTU	DES.	ĺ	linais Est.	ON	
C P.	D.	M.	s.	D.	M.	s.	D.	м.	s.
Cook et Bayli. 3 Février 1778	24	13	0	197	25	0	11	20 5	0
BAYLI. - 3 & 4 Février 1778	24	30	20	196	4.4	20			_ ا
14 Novembre 1779		34	30	139		0	3	- ,	0
Cook.		74		-35	<i>J</i> /		,	**	Ĭ
13 Novembre 1779	24	42	0	140	42	0	2	26	0
		42	0	140		0		_	0
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	24	42	0	140		0	3	9 5	0
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	24	42	0	140	42	0	3	12	0
Bayli.									
13 Novembre 1779	.24	42	0	140	42	0	2	29	0
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	24	42	0	140		0	2	31	0
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •		42	0	140	42	0			3
•••••••		42	0	140		0		36 <i>2</i>	:0
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	24	43	0	140	5	0	3	25	0
BAYLI.		_						_	
4 Février 1778	24	48	0	196	44	0	9	26	0
COOK ET BAYLI.				į					
4 Février 1778 Cook.	24	50	0	197	12	0	II	49 5	0
4 Février 1778		50	0	197	12	0	12	17 3	0
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •		50	0	197		0			2
D	24	50	0	197	12	0	13	15 1	0
BAYLI.						-			
17 Février 1778		50	0	197		0		49 4	
6 Février		50	0	197		0		• -	0
14 Novembre 1779 3 Avril		5 I	0	139	_	0		.,	٥
16 Novembre.		51	0	173	I , Q	0			0
15 Novembre	24	57 6	30	138		0		29 3	
13 Novembre.	25	35	0	140		0		,	0
12 Novembre	26) 17	1	141		0	4	39 16 2	
	26	17.	0	141		0	4	10 -	0
	,	- 4	- (. 7-	7.	-	Li		
							ויד		

Noms des Voyageurs ET DATES DES OBSERVATIONS.	Latitudes.	Longitudes.	Díclinaison Est.
8 & 9 Février	D. M. S. 30 59 45 31 4 0 31 4 0 31 4 0	D. M. S. 199 51 O 200 O O 200 O O	D. M. S. 14 1° 18 13 22 10 14 32 5 14 36 45
9 Février	31 4 0 31 4 0 31 4 0 31 6 0 31 30 0 31 33 30	200 0 0 200 0 0 200 0 0 199 15 0 203 39 0 203 44 0	13 30 30 13 48 55 14 43 10 12 3 0 12 41 0 12 20 30
13 Février 1778 14 Février	31 37 O	203 39 0 203 38 0	12 0 0 11 3 51
BAYLI. 14 Février 1778 Cook et Bayli.	31 39 0 31 39 0 31 39 0	203 38 0 203 34 0 203 28 0	10 31 35 11 17 0 11 41 50
14 Février 1778 BAYLI.	31 39 0	203 38 0	10 22 0
14 Novembre 1778 5 Novembre 1779 Cook.	33 46 0 35 3 0 35 3 0 35 3 0 35 3 0 35 3 0 35 3 0	205 I O 141 25 O 141 25 O 141 25 O 141 25 O 141 25 O 141 25 O 141 25 O	12 39 0 2 55 0 3 29 0 3 35 0 3 38 0 3 48 0 4 13 0 4 32 0
5 Novembre 1779	35 3 0	141 25 0	3 23 0 3 40 43 1 7 0

Lla

Noms des Voyageurs et dates des Observations.	LATITUDES.		Long	Déct	EST.	217			
153457210101010101010101010101010101010101010		м.	3.	D.	M,	s.	1 2 2 2 2	M.	20.20
31 Octobre	35	24	0	139	35	0		31	
31 Octobre 1779	35	24	0	139	35	0	0	48	0
*****************		24	0	139		0	I	21	0
	35	24	0	139	35	0		29	
	35	24	0	139	35	0		36	
Cook.	35	34	0	139	35	0	2	17	0
31 Octobre 1779	35	34	0	139	35	0	2	3	0
31 Octobre 1779	1 35	40	0	139	39	0	2	28	0
4 Novembre	35	42	0	144		0	1 3	18	0
17 Février 1778 Cook.	36	6	0	203		0	13	46	0
17 Février 1778	36	10	0	204	20	0	111	2	46
		10	0	204		0		43	
BAYLI.		10	0	204		0		32	
17 Février 1778	36	10	0	204	20	0	1 13	42	40
******************		10	0		20			42	
Cook et Bayli.		32	0	139		0		29	
30 Octobre 1779	36	32	0	139	25	0	2	18	0
BAYLI.		32	0	139		0	300	23	
18 Février 1778	1 27	10	0	202	27	0	1 12		0

 		_		_	
	LATITU	DES.	Longitu	DES.	Déclinaison Est.
DES OBSERVATIONS.		1			
	`D. M.	. s.	D. M.	<u>s.</u>	D. M. S.
19 Février 1777	37 30	0	199 55	0	15 38 20
20 Février	37 30	o	203 55	o	16 20 50
	37 30	0	203 55	ō	16 31 15
19 Février	37 30	0	203 55	0	16 53 40
	37 30	0	203 55	0	17 6 50
29 Octobre 1779	37 42	0	139 0	0	I 42 0
Cook.					
20 Février 1778	38 16		205 35	0	17 2 33
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	28 16		205 35	0	17 56 50
BAYLI.			•		
20 Février 1778	38 16	0	205 35	0	17 8 0
27 Octobre 1779	38 17	0	140 34	0	I 23 O
21 Février 1778	39 14	0	209 29	0	16 47 40
•••••••	39 I4	0	209 29	0	16 51 45
	39 ¹ 4	0	209 29	0	17 17 45
24 Février	39 I4	0	209 29	Ó	18 29 0
••••••	39 14	0	209 29	0	18 34 35
Cook.					~
21 Février 1778	39 14	0	209 29	0	17 36 20
Thuis	39 14	0	209 29	0	17 37 15
1 Février	39 14	0	209 29	0	18 21 0
21 Février	39 I4 39 28	0	209 29	0	18 53 50
26 Octobre	39 28 39 28	0	140 23	0	1 48 0 2 15 0
Bayli.	79 -0	١	140 23	9	
26 Octobre 1779	39 28		140.23	0	1210
25 Octobre 1779	40 2	0	140 23 140 35	0	0 23 0
21 Février 1777	40 2	0	207 44	0	15 10 0
25 Octobre 1779	40 9	0	141 29	0	1 8 0
8 Novembre 1779	40 20	0	199 50	0	16 22 0
22 Février	40 25	0	210 5	0	19 10 35
Cook.	, ,	- 1			
22 Février 1778	40 25	0	210 5	0	18 58 37
,	40 25	0	210 5	0	19 29 5

Noms des Voyageurs ET DATES DES OBSERVATIONS.		ITU	DES.	Long	ITUI		Déci	EST	
BAYLI.	D.	M.	s.	D.	M.	5.	D.	M.	S.
22 Février 1777	40	27	0	200	42	0	15	42	0
22 Octobre 1779		29	0		44	0		30	
*****************		29	0		44	0		16	
		29	0		44	0	3	35	0
	40	29	0		44	0	4	15	0
Novembre 1778	40	29	0	198	59	0	15	29	40
	40	29	0		59	0		41	
,	40	29	0	198	59	0	16	14	40
Соок.	40	29	0	198	59	0	16	33	40
obre 1779	40	29	0	145	35	0	1	38	0
, , ,		29	0	145		0	2	11	Ó
		29	0		44	0	2	34	10
embre 1778		29	0	198		0	16	i	35
		29	0	198		0	16	3	40
BAYLI.		29	0	198		0	16		40
8 Novembre 1778.	40	33	30	199	47	0	16	40	30
vembre		47	0		44		16	59	0
vrier 1778	41	2	0	213		0		22	
Obre 1779 Cook.	41		0	146		0		12	0
Ctobre 1779	41	II	0	146	25	0	3	4	0
		II	0		25			6	
BAYLI.		I.I	0	146		0	3		30
rier 1778 Соок.	41	46	0	215	19	0	16	44	0
vril 1779	42	10	0	157	51	0	5	42	15
		10	0	157		0		24	
BAYLI.		10	0	157		0	6	51	0
ril 1779	42	10	0	157	51	0	6	36	30
Novembre 1778	1 42	13		208		0	17		0

Nons des Voyageurs ET DATES DES OBSERVATIONS.	LATITU	DES.	Longitud	es.	Déclinaison E s t.
	D. M.	ε.	D. M.	s.	D. M. S.
21 Octobre 1779	42 20	0	147 16.	0	400
16 Avril	42 50	0	157 46	0	7 52 0
16 Avril	42 50	0	157 46	0	7 52 0
COOK ET BAYLI.	' '	_	,,,		
17 Avril 1779	43 43	0	157 39	0	5 17 0
Cook.	47 47		- 77 39		, -, -
17 Avril 1779	43 43	0	157 39	0	6 31 30
BAYLI.	42 42	_	ייי אין אין	_	5 , , , 5
27 Mars 1779	42.45	^	157 39	0	7 46 0
11 Mars 1778		0	232 39	0	
8 Mars.	43 37	0	232 52	n n	15 47 0
4 Mars	43 50	0	229 15	0	17 42 0
BAYLI.	43 57		229 1)	O	1/42
				_	- (- (-
7 Mars 1778	,	0	232 49	0	16 26 0
28 Février		0	224 50	0	17 5 0
17 Octobre 1779	44 29	0	150 55	0	3 53 0
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	44 29	0	150 55	0	4 18 0
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	44 29	0	150 55	0	4 37 0
•••••••	44 29	0	150 55	0	451 0
	44 29	0	150 55	0	5 10 0
	44 29	0	150 55	0	5 12 0
COOK ET BAYLI.					
17 Octobre 1779	'' '	0	150.55	0	5 7 0
17 Octobre 1779	44 29	0	150 55	0	4 55 45
BAYLI.	1				
15 Octobre 1777	44 30	0	153 9	0	4 50 0
6 Mars 1778	44 30	0	232 30	0	17 22 0
18 Mars	44 44	0	231 51	0	16 8 0
28 Février	44 46	0	225 15	0	17 33 0
	44 46	0	225 53	0	19 12 7
	44 46	0	225 45	0	20 17 50
	44 46	0	225 45	0	20 17 55
28 Février 1778		0	225 45	0	20 48 45

Nome des Voyageurs et dates des Observations.	LAT	170	DES.	Long	ITUI	ES.	Déclina Est.	ISON
Cook.	D.	M,	s.	D.	M,	8.	D. M.	s.
15 Octobre 1779	45	20	9	152	20	0	5 24	40
Bayli.	45	_	0	152		0	6 20	0
15 Octobre 1779	46		0	153	5	0	4 20	0
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	46		0	153	5	0	4 36	0
	40	16	0	153	5	0	4 44	0
Cook.	46	_	°	153	5	0	50	0
15 Octobre 1779	46		0	153	5	0	4 40	0
14 Octobre	46	44	0	153	5	0	4 42	٥
14 Octobre 1779	46		0	153	*	0	4 42	Ò
14 Avril	46	48	0	154	5	0	.5 26	0
14 Octobre	46	48	0	154	5	0	6 15	0
14 O&obre 1779	46		0	154	5	0	5 56	0
	46		0	154	5	0	6 7	0
22 Mars 1778, Bayli.	47	3,6	0	233	10	0	16 38	0
22 Février 1778	47	36	0	233	10	0	16 34	30
24 Mars	47	47	0	232	9	0	17 15	Ó
14 Octobre 1779	47	57	0	153	0	0	4 30	0
27 Mars 1778 Cook.	48	8	0	229	44		17 17	°
27 Mars 1778	48	15	,	230	5	Õ	19 17	.0
27 Août	48	15	0	230	5	<u>o</u> .	19 36	0
18 Avril 1779 Cook.	48	18	9	158	5	Ò	7 24	0
18 Avril 1779,	48	20	و	158	56	0	7 27	30
18 Avril 1779	48	20	0	158	56	0	6 29	0
	48		0	158		0	7 43	0
	1 48	2 0	0	158	56	Ò	8 10	30

Mm

Nome des Voyageurs et dates des Observations.	Lat	IT U	DES.	Long	HTU:	DES)éci I	.ina Est.	
Bayli.	D.	M.	s.	D.	M.	8.	D.	M.	s.
11 Octobre 1779	51	30	ο.	156		0	6	28	0
		57	0	156		0		56	0
27 Avril	52	22	0	157	58	0	6	9	0
28 Avril		28	0	156		0		10	0
18 Mai		28	0	156		0		16	0
Du 21 au 31 Mai		28	0	156		Ο.		22	0
16 M1i		28	0	156		0		28	0
18 Mai	52	28	0	. 156	23	0	6	30	0
20 Mai 1779 Bayli,	52	28	0	156	20	0	6	3	0
30 Avril 1779	52	38	0	156	25	0	6	9	0
29 Avril		41	Ģ	157	Ś	0	6	ó	0
3 Mai	52	41	0	157	5	0	6	36	0
15 Mai	52	41	0	157	5	0	6	47	0
18 Juin 1777		43	0	156		0	4	43	0
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •		43	0	156		0	5	II	30
18 Juin 1779		43	0	156		0	9		30
0.7		43	0	156		0	9	6	0
18 Juin 1778		43	0	156		0	_	33	0
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	_	43	0	156	34	0		4I	0
Cook et Bayll	. 52	43	0	156	34	U	9	36	0
18 Juin 1779	52	43	0	156	34	0	8	53	0
15 Jain 1779	52	43	0	156	34	0	8	29	30
-,		43	0	156		0	Š	40	30
		43	0	156		0	8	4 6	0
		43	0	156		0	8	59	0
Bayli.		43	0	156		0		42	30
17 Juin 1779	52	44	0	157		0	7	24	0
	52	45	0	156		0	8	13	0
29 Avril	52	46	0	156	50	0	6	0	0

M m 2

				-		-		-	
Nome des Voyageurs et dates des Observations.	Lat	IT U I	DBS.	Long	UTU	es.	Dáci I	IN A	
	D.	м.	8.		M.	.2	D.	M.	8.
Cook.	· ·					•			
17 Août 1779	53	42	0	165	30	0	0	55	30
, , , , , , , , , , , , , , , , , , , ,		42	0	165	30	ō		30	Ĩ0
BAYLI.	'			1,	"				
21 Juin 1778	53	49	0	195	16	a	20	I٢	0
21 Août 1779		50	0	159		0	1	14	0
26 Juin 1778		ŚΙ	0	191	2 8	0		25	0
16 Août 1779		54	0	168		0		29	0
12 Octobre 1778		54	0	191	•	0		24	0
10 Octobre		55	0	191		0	2	22	0
11 Octobre		55	0	191		0	20	25	0
Coox.	1	• •							
11 Octobre 1779	53	55	0	191	5	0	20	28	0
2 Août 1779		5	0	187	52	0	24	43	40
Bayli.	l ''			(•	,,,	•
21 Juin 1778	54	II	0	195	28	0	20	46	0
2 Juillet		34	0	191		. 0		•	0
18 Juin	55	12	0	199		0		ΙŻ	0
22 Mai		12	0	222		0		20	50
1 Mai	55	12	0	222		0	24	52	0
2 Mai	55	12	0	222		0		52	40
COOK ET BAYLI.			i		- •	,	Ì	-	
1 Mai 1778	55	12	0	222	35	0	23	29	30
	55	12	0	222		0	24	12	50
Cook.				I	-		1		-
1 Mai 1778	55	12	0	222		0	24	9	26
	55	12	0	222	35	0	25	8	45
20 Juin 1779	55	13	0	160		0	9		0
	55	13	0	160	4 I	0	9	45	40
	55	13	0	160	41	0		36	
BAYLI.					-				
20 Juin 1779	55	13	0	160		0	9	I	0
		13	0	160		0		24	0
	55	13	0	160	4 I	0		35	0
	55	13	0	160	41	0	10	43	0

Des Observations. Latitudes. Longitudes. Est.	Noms des Voyageurs						
DES OBSERVATIONS.	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	T			LONGITUE	170	Déclinai son
DES OBSERVATIONS. S. M. S. D. M. S. O.		LATI	1 0		LUNGITUI	. 20.	EsT.
21 Juin 1779	DES OBSERVATIONS.						
COOK. 21 Juin 1779			M.	s.		s.	D. M. S.
Cook. 21 Juin 1779	21 Juin 1779		I	0		0	9 21 0
21 Juin 1779	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	56	I	0	161 47	0	9 37 0
S6 I O I61 47 O 9 56 O 17 Août Août S6 I O I61 47 O 9 58 O O I61 47 O O 9 58 O O I61 47 O O 9 58 O O I61 47 O O O 8 O O O O O O		56	1	0	161 47	0	0520
17 Août							
21 Juin	17 Août		I	0			
BAYLI. 21 Juin 1779	21 Juin		I	0	161 47	0	10 8. 0
12 Août	BAYLI.				1		
Cook. 12 Août 1779				0		0	10 11 0
COOK. 12 Août 1779	12 Août			0		0	
12 Avril	Соок.	56	12	0	172 35	0	11 43 0
12 Avril	12 Août 1779	56	12	0	172 35	0	10 51 0
BAYLI. 12 Août 1779 56 17 0 169 21 0 11 37 0 12 Juin 1778 56 20 0 203 35 0 20 21 50 Cook. 12 Juin 1778 56 20 0 203 35 0 20 30 55 56 20 0 203 35 0 20 40 30 BAYLI. 1 Mai 1778 56 26 0 221 57 0 23 9 0 30 Septembre 1779 56 29 0 190 35 0 22 0 0 29 Septembre 56 37 0 189 57 0 22 15 0 13 Juin 56 56 0 197 24 0 22 34 0 BAYLI. 5 & 6 Juillet 1778 56 57 30 197 6 0 22 19 0 12 Juin 1778 56 59 0 196 46 0 22 4 0 12 Juin 1778 57 1 0 204 0 0 23 45 0 7 Juillet 57 7 0 197 47 0 26 22 40 57 7 0 197 47 0 26 23 45	12 Avril			0			
12 Juin 1778	BAYLI.						
Cook. 12 Juin 1778 56 20 0 203 35 0 20 30 55 56 20 0 203 35 0 20 40 30 BAYLI. 1 Mai 1778 56 26 0 221 57 0 23 9 0 30 Septembre 1779 56 29 0 190 35 0 22 0 0 29 Septembre 56 37 0 189 57 0 22 15 0 13 Juin 56 40 0 203 25 0 21 52 0 Cook. 6 Juillet 1778 56 56 0 197 24 0 22 34 0 BAYLI. 5 & 6 Juillet 1778 56 59 0 196 46 0 22 4 0 12 Juin 1778 56 59 0 196 46 0 22 4 0 7 Juillet 57 7 0 197 47 0 26 22 40 57 7 0 197 47 0 26 23 45	12 Août 1779			0		0	
12 Juin 1778		56	20	0	203 35	0	20 21 50
BAYLI. I Mai 1778		156	20	0	203 35	0	20 30 55
BAYLI. 1 Mai 1778				0			
30 Septembre 1779 56 29 0 190 35 0 22 0 0 29 Septembre 56 37 0 189 57 0 22 15 0 13 Juin 56 40 0 203 25 0 21 52 0 Cook. 6 Juillet 1778 56 56 0 197 24 0 22 34 0 BAYLI. 5 & 6 Juillet 1778 56 57 30 197 6 0 22 19 0 12 Juin 1778 56 59 0 196 46 0 22 4 0 7 Juillet 57 7 0 197 47 0 26 22 40 197 47 0 26 22 40 197 47 0 26 23 45		1					
29 Septembre				0		0	
COOK. 6 Juillet 1778 56 40 0 203 25 0 21 52 0 BAYLI. 5 & 6 Juillet 1778 56 57 30 197 6 0 22 19 0 12 Juin 1778 56 59 0 196 46 0 22 4 0 12 Juin 1778 57 1 0 204 0 0 23 45 0 7 Juillet 57 7 0 197 47 0 26 22 40 57 7 0 197 47 0 26 23 45		56	29	0		0	1
COOK. 6 Juillet 1778 56 56 0 197 24 0 22 34 0 BAYLI. 5 & 6 Juillet 1778 56 57 30 197 6 0 22 19 0							
6 Juillet 1778 56 56 0 197 24 0 22 34 0 BAYLI. 5 & 6 Juillet 1778 56 57 30 197 6 0 22 19 0 56 59 0 196 46 0 22 4 0 12 Juin 1778 57 1 0 204 0 0 23 45 0 7 Juillet 57 7 0 197 47 0 26 22 40 57 7 0 197 47 0 26 23 45		56	40	0	203 25	0	21 52 0
5 & 6 Juillet 1778 56 57 30 197 6 0 22 19 0	6 Juillet 1778	56	56	0	197 24	0	22 34 0
		1.6		••	70- 6		1
12 Juin 1778 57 I O 204 O O 23 45 O 7 Juillet 57 7 O 197 47 O 26 22 40 57 7 O 197 47 O 26 23 45				-			
7 Juillet 57 7 0 197 47 0 26 22 40 57 7 0 197 47 0 26 23 45			_				
57 7 0 197 47 0 26 23 45							
	/ Juniet					-	
		57	7	0	197 47.	0	26 29 40
7 Juillet 57 7 1 197 47 0 26 36 55							

Nems des Voyageurs et dates des Observations.	LATITUDES	Longitudes.	Déclinaison Est.
	D. M. S.	D. M. S.	D. M. S.
3 Mai	58 14 0	218 16 0	24 29 10
23 Mai	58 14 0	202 32 .0	25 37 0
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	58 14 0	218 16 0	23 27 40
COOK ET BAYLI.			
3 Mai 1778	58 14 0	218 16 0	23 31 10
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	58 14 0	218 16 0	24 17 50
Cook.	•-	l	
3 Mai.	58 IN O	218 16 0	24 40 20
2 Août 1779	58 14 0	218 16 0	24 42 40
24 Mai 1778	58 16 0	205 47 0.	22 49 I5
Bayli.			
24 Mai	58 16 0	206 19 0	2 6 16 0
9 & 10 Juillet	58 16 0	199 24 40	24 8 40
Cook.			
10 Juillet 1779	58 17 0	199 6 0	24 44 0
Cook et Bayli.			
14 Juillet 1778	58 18 0	196 15 0	23 28 0
BAYLI.			
12 Juillet 1778	58 20 0	198 15 0	23 45 0
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	58 23 30	198 12 0	23 58 0
Caok.			. 1
12 Juillet 1778	58 27 0	198 10 0	24 11 0
3,4 & 5 Mai	58 27 20	218 20 0	24 30 55
· Bayli.	•		
15 Juillet 1778	58 29 0	196 15 0	23 14 0
4 Mai 1779	58 30 0	218 5 0	26 22 0
14, 15 & 16 Juillet 1778.	58 31 0	196 12 20	23 9 40
12 Juillet	58 31 0	197 38 0	23 22 45
	58 31 0	197 38 0	21 58 45
Cook.	* *		
25 Juillet 1778	58.31 0	189 35 0	19 6 0
12 Juillet	58 31 0	197 38 0	21 14 15
	58 31 0	197 38 0	22 32 23
	18 31 O	197 38 0	23 4 15
•••••	۱ ´^ "	197 38 0	23 8 45 1

Nn

-		_	-		_	_	-	-	_
Noms des Voyageurs				110	211		Dác	LINA	ISON
ET DATES	LAT	ITU	DES.	Lon	GITU	DES.	3 1	2.	
DES OBSERVATIONS.		-		44	TONY		200	Est	10
Managed the State of the State	-		_						
THE SHARE SHOWN	D.	M.	8.	D	M.	S.	D.	M.	S.
COOK ET BAYLI.	3.0	1 91		012	- 6	-	15:00		16
5 Mai 1778	58	58	0	218	29	0	22	23	55
Cook.	Me						200	200	500
5 Mai 1778	58	58	0	218	19	0	22	32	15
BAYLI.	100				1000		100	On-	
5 Juin 1778	59	0	0	204	49	. 0.	27	41	.0
24 Juin 1779	59		0		37	0		22	
6 Mai 1778	59		0		42	0	100	55	
	59		0		42	0		49	
	59		0		42	0		50	
COOK ET BAYLI.	1		1	1	-	-	Section 1	-	200
6 Mai 1778	59	9	0	217	42	0	24	13	20
***************************************	59		0		42	0		59	
Cook.	12	1	193	120		553	177	17	1
6 Mai 1778	59	0	0	217	42	0	31	29	22
	59	9	0	217	-	0		29	
	59	9	0	217		0		36	
BAYLI.	29	9			7		-	20	150
7 Août 1779	50	16	0	178	. 22	0	17	12	0
20 Mai 1778	59		0	207		0		57	
COOK ET BAYLI.	19		0	201	-3	-	-2	21	10
21 Mai 1778		22	0	207	27	0	21	22	28
Cook.	59	22	0	20/	-/		-4		4)
21 Mai 1778	-	22	0	207	27	0	20	36	
21 Mai 1//6			0		27		24		
		22	1		27				
The second secon		22	0.0				24	39	50
	59		0	1000	27	7.00	25		
BAYLI.	10000	22	0	207	27	0	- 25	0	0
		76	100	2.0	100		106		
6 Mai 1778	59		0		32		26	59	0
8 Mai	59		0		56		22		
	59	20	0	224	56	0	22	15	45
Coox.	100	100	08	130	-	1117	1000	23	
8 Mai 1778	159	20	0	224	-50	0	22		
8 Juillet.	159	26	0	224	50	01	22	27	10 1

Nn 2

		_			_	_		_	
Nom: des Voyageurs et dates des Observations.	LÀT	ITU I	e e e	Long	ITUE	PS.	Déci	.ina Est	
DES OBSERVATIONS.	1		1						
20 Juillet	D. 59		s . 0	D. 195	м. 8	s. 0	D.	м. 45	<u>s.</u> 0
27 Juillet				187					
2/ Juniet	59	39	0	10/	26	0		30	
	59	39	0	187	50	0	18	3 I	
••••		39	0	187	57	0		34	
20 Mai	59	39	0	208		0		25	10
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	59	39	0	208		0	23	46	40
• • • • • • • • • • • • • • • • • •	59	39	0	208	27	0	23	48	20
	59		0	208	27	0		.2	
Cook.		-			·		} `		•
20 Mai 1778	59	39	0	208		0	22	54	50
27 Juillet 1778	59	39	0	187		0	18	40	23
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	59		0	187	57	0	18	52	35
••••••		39	0	187	57	Ο.		56	
		39	0	187	57	0		3 7	
20 Mai 1778		39	o	208	27	0		41	34
COOK ET BAYLI.	פי	79			-,] -,	Τ-	74
20 Mai 1778	59	39	0	208		0	24	11	40
6 Août 1779 Cook.	59	47	0	181	58	0	18	16	0
6 Août 1779	59	47	0	181	58	0	17	40	0
	59		0	181	۶8	0	18	·6	0
Bayli.		17	_	_			l		
6 Août 1779	59	47	0	181		0	17	42	0
1 & 2 Mars 1778	59		0	181	58	0	18	20	0
4 Juin	66	I	0	205		0	26	39	0
COOK ET BAYLL.							ļ	-,	
19 Mai 1778	60	12	0	209	47	0	27	15	0
BAYLI.			į						
29 Juillet 1778	60		0	195	13	0	. 22	4 I	0
27 Juin 1779	60		0	173	4	0	13	37	0
2 Juin 1778	60	43	0	205		0	30	21	0
1 Juin	61	I	0	206	4	0	30		0
Соок.				_	•				j
1 Juin 1778	61	I	0	206	3	0	30	6	0
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	61	1	0	206	5	0	30	14	0

Nome des Voyageurs et dates des Observations.	LAT	!TU !	DES.	Long	ITUI	DES.	DÉCL I	INA:	
	D.	M.	8.	D.	M.	8.	D.	M.	8.
2 Août 1779	64	5	0	187		0	9	47	0
,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	64	5	o	187	52	0		40	0
	64	5	o	187	52	0	25	•	0
COOK ET BAYLI.		y		l ']		
2 Août 1779	64	5	0	187	٢2	0	24	22	0
Cook.		•		,	,-		•		
2 Août 1779	64	5	0	187	52	0	25	59	0
Bayli.	1			1.					
17 Septembre 1778	64	II	0	195	I	0	28	50	0
Cook.							İ	_	
1 Août 1779	64	12	0	187		୍ଠ		8	
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	64	12	0	187	13	0		.34	
	64	12	0	187		0		42	
	64	12	0	187		0	19	46	51
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	64	12	Ö	187	13	0	20	2	15
Cook et Bayli.	'			ł			[
I Août 1779	64	I 2	0	187	13	0	19	14	40
6 Septembre 1779	64	13	0	192	ΙŚ	0	24	50	40
	64		ō	192		o	26	42	58
Cook,	Ι΄.	•	-	1	•		1	•	
6 Septembre 1779	64	13	0	192	I 5	0	25	6	55
	64		Q	192		0	25		
	64		o	192		O		58	
	64	_	0	192	-	0	26	-	20
11 Septembre 1778		20	0	196		0	26	16	
15 Septembre		20	0	194		0	27	23	40
		20	0	194	•	0		2 8	
		20	0	194	-	30	-	24	
		20	0	193		Ô		4	
17 Juillet 1779		20	0	193		. 0	_	10	• •
COOK ET BAYLI.	1		-		•	-	1		
15 Septembre 1778	64	20	0	193	42	0	31	24	0
1	64		0	193		0	31	50	30

Noms des Voyagburs et dates des Observations.	LATITUDES.	Longitudes	Déclinaison Est.
31 Juillet 1779	64 56 0 64 56 0	D. M. s. 186 53 O	D. M. s. 22 52 25 22 56 45
2 Août	64 56 0 64 56 0	186 53 0	23 O 5 23 34 O
31 Juillet 1779	65 1 0 65 24 0 65 35 0	187 2 0 186 25 0 188 55 0	23 57 0 25 12 0 24 27 0
30 Juillet 1779 9 Août	65 36 0 65 36 0	188 55 0	23 37 O 24 45 O
2 Septembre 10 Août	65 40 0 65 43 0 65 43 0	187 5 0 187 1 0 187 1 0	25 32 0 26 33 50 27 0 50
Coor. 10 Août 1778	65 43 0	187 I O	27 39 10 27 22 27
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	65 43 0 65 43 0	187 I O 187 I O	27 31 55 27 58 4\$
Bayli. 10 Août 1778	66 o o 66 i7 o	207 45 O 208 24 O	25 36 0 35 24 0
2 Septembre	66 30 0 65 33 0 66 36 0	186 47 0 189 24 0 189 40 0	26 24 0 26 22 0 16 27 20
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	66 36 o	189 40 0	26 37 40 27 II 0
Cook et Bayei.	66 36 o	189 40 0 189 40 0	27 50 0 27 50 -5
Cook.	66 36 O	189 40 0	27 16 0 25 32 8
I Septembre	66 47 0 66 47 0	189 40 0 187 8 0 187 10 0	27 32 10 27 53 40
	66 47 0	187 10 0	28 15 10

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH		_			_	-		
Noms des Voyageurs							Décli	NAISON
ET DATES	LAT	ITU	DES.	Long	ITUI	DES.	_	
DES OBSERVATIONS.	•						E	ST.
	D.	N.	s.	D.	M.		D.	M. s.
9 Juillet 1779	69		0	185	53	8. O	30	
934446(1//9	69	5	0	185	53	0	1 -	0 55 7 40
D	رون إ	. 5	١	10)))	U	و در	7 40
BAYLI.				-0		_		
9 Juillet 1779	69	5	0	185	53	0	25 3	
•••••••••••	69	5	0	185	53	0	30 4	
	69	6	0	186		0	28 4	
24 Août	69	17	0	187	23	0	27 1	
27 Août 1778,	69		0	180	35	0	25 2	
29 Août 1778,	69	20	0	180	30	0	26 5	
27 Août	69	20	0	180	35	0	26 2	3 0
Cook.			1					
27 Août 1778	69	20	0	180	35	0	25 5	6 o
BAYLI.					-,			
21 Août 1 77 8	69	3 I	0	192	٢7	0	32 4	5 0
,,,	69		0	193		.0	33	
21 Juillet 1779	69		Q	195		0	26 3	
12 Juillet	69		ŏ	186	7 T 4 S	o l	27 4	
Coor.		,,			T		, ,	_
20 Juillet 1778	69	38	0	193	24	0	30 2	8 o
20 Août	69	38	0	193	•	a	3 I	3 IQ
	69		0	193	•	0	3 I	4 40
COOK ET BAYLI.		-		7-	•		-	•
20 Août 1778	69	38	0	193	24	0	31 2	0 40
	69		0	193		0	-	7 '0
BAYLI.		-	- 1	,-	•			•
18 Août 1778	69	53	0	194	55	0	33 2	8 0
17 Juillet 1779	70	ó	0	190		0		0 0
	70	4	0	193		0		9 0
	70	4	0	193		0		0 0
Cook.	, -	7	_	- 77			, , , , ,	
17 Juillet 1779	70	4	0	193	26	0	35 5	7 0
-,	70	4	0		26	ō	36 I	,
	70	4	o l		26	o l	36 I	
19 Juillet,	73	5	0	,,	- S	0	28 I	
19.444	, •	J	~ I	* 7T	,	~ '		

HÉMISPHERE AUSTRAL. MER PACIFIQUE. DÉCLINAISON A L'EST.

Noms drs Vgyageurs et dates des Observations.	LAT	IT U	des.	Long	IŢŪ	DES.	DécLinaison Est.
Surville.	D.	М.	5.	D.	M.	8.	D. M. S.
23 Septembre 1769	0	0	0	146	0	0	6 0 .0
Byron. En Juillet 1765 Carteret.	1	18	0	183	49	0	11 15 0
21 Septembre 1776 BAYLL	1	20	0	139	4	0	4 54 0
20 Septembre 1776		33	0	139	•	0 0	4 40 0 4 40 0
19 Septembre		45 48	0	140 200		0	4 40 0 5 31 0
19 Septembre 1767 16 Septembre		57 19	0 0	141 143	3	0 0	5 26 0 6 30 0
Bougainville. En 1766	3	32 10	0	148 149		0 0	6 45 O 7 I5 O
Cook. 20 Décembre 1776	3	13 13	0	201 201	7 7	0 0	4 57 40 5 25 0
20 Décembre 1777	3	13	0 0	20I 20I	7 7	0 0	5 4 ² 53 5 49 5°
***************************************	3	I 3 I 3	0 0	20I 20I	42 7	0	5 50 10 6 5 30
19 Décembre	3	13 31	0	201 201	7 16	0	6 9 10 5 28 55

Nons des Voyageurs et dates des Observations.	Lat	IT U	DES.	Long	i TU I	Es.	Déclinaison Est.
20 Août	D. 7	м. 56	s. O	D. 156	м. 3 I.	s. O	8 20 C
2 Août 1777 16 Décembre 1767	8	I I	0	202 202		0	3 50 0 4 44 45
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	8	I	0	202		0	4 15 0
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	8	I	0	202		0	4 53 42
COOK ET BAYLI.		I	0	202	10	0	5 35 30
16 Décembre 1777	8	I	0	202	-	0	5 43 0
Byron.	8	I	0	202	10	0	5 43 40
29 Juin 1765	8	13	0	181	15	0	10 10 0
19 Août 1767 Bayli.	8	52	0	158	16	0	8 30 0
15 Décembre 1777 Cook.	9	10	0	202	55	0	5 50 0
30 Mars 1774		2 4	0	231		. 0	I 27 O
1 Avril 1774		30	0	227		0	4 3 0
5 Mars Bayli.	9	32	0	220	57	0	4 27 0
3 Avri 1774	9	32	٥	224	17	0	4 40 0
28 Juillet 1767	9	50	0	186		0	940
30 Juillet	9	50	O	182	7	0	9 32 0
ı Août	9	53	0	178		0	10 4 0
18 Août	9	58	0	160		0	8 30 0
26 Juillet	10	I	0	190	33	0	900
14 Décembre 1776	10	9	o	203	3	0	4 6 30
	10	ģ	0	203	_	0	4.45 40
	10	ý	0	203	_	0	5 13 0
·	10	9	0	203		0	5 13 0
BAYLI.		_	_		_	_	580
14 Décembre	10	9	0	203	3	0	1 5 8 0 1

			_		_	
Noms des Voyageurs et dates	LAT	ı r uı	D B S	Longitud	ES.	Déclinaison
DES OBSERVATIONS.						EsT.
DES OBSERVATIONS.						
	D.		8.	D M.	s.	D. M. S.
En 1766	11	•	0	148 18	0	6 1 C
	12	13	0	151 8	0	7 2 0
CARTERET.				1		1
25 Juillet 1767		13	0	192 45	0	9 30 0
	12	13	0	192 45	0	9400
Byron.				l		j
20 Juin 1765	[2	33	0	189 48	0	9 15 0
17 Août 1770	12	38	0	140 50	0	490
Bougainville.	l	_				
En 1766	13	10	0	149 40	0	5 29 0
11 Décembre 1776	13	IŞ	0	204 11	0	4 42 15
,,		Ις	0	204 11	.0	5 I 45
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •		15	0	204 11	0	5 11 0
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	13	•	0	204 11	0	5 21 IO
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	13	15	0	204 11	0	5 39 45
,	13	15	0	204 11	0	5 48 0
BAYLI ET COOK.				1	•	
Wallis.	13	15	0	204 11	0	5 44 15
17 Août 1767 Byron.	13	18	0	180 35	0	10 0 0
7 Juin 1765	14	5	0	212 37	0	4 30 0
10 Décembre 1777	14	7	0	205 5	0	6 8 30.
	14		0	205 5	0	6 4 40
Byron.	ļ .					
8 Juin 1765 Cook.	14	10	0	212 43	0	4 3 .0
10 Décembre 1776	14	17	0	205 5	0	4 45 30
		17	0	205 5	0	5 13 30
		17	0	205 · 5	0	5 35 24
	14	17	0	205 5	0	5 38 0
	14	17	0	205 5	0	5 42 15
•	-					n

 $\mathbf{P}\mathbf{p}$

•	(29	9)						•
Nome des Voyageurs et dates des Observations.	Lat	IT U	D RS.	Long	ITUI	ES.	Dáci	INA	
D	D.	M.	s.	D.	M.	8.	D.	M.	8.
Bougainville. En 1766	15	40	0	152	8	O	9	4	0
13 Août 1767		50 53	0 0	182 181		0	9	0	0 0
MARION ET CROZET. En 1772	16	•	0	182	=	0	8	30	0
Carteret. 23 Juillet 1767	16	22	0	195	3	0	6	5	0
Cook. 13 Juillet 1773 WALLIS.	16	25	0	171	6	0	10	46	0
31 Juillet 1767 30 Juillet		28 46	0 0	202 202	5 22	0	8 7	0 40	00
Cook. 24 Mars 1774		7 16	0 0	240 213		0	1 6	56 48	0 0
8 Mars 1769	17		0	211		0		54	0
2 Juillet	17 17	28	0	207 206	3 I	0 0	6	0 30	0
4 Juillet	17	•	0	207	35	0		30 40	0
Cook. 8 Juin 1773	17	_	0	201	_	0	7	•	0
COOK ET BAYLI. 18 Septembre 1773 BOUGAINVILLE.	17	4 I	0	203	14	0	7	50	0
En 1766	17	43	0	214	-	0	4	10	0
4 Août 1773 Bougainville.	17	•	0	209	_	0	5		0
En 1766	17	47	0	215	20	0	4	50	0

						_				
Nome des Voyageurs et dates des Observations.	ł	LATITUDES.			Longitudes.			Déclinaisor Est.		
Byron.	D.		s.	D.	M.	8.	D.	M.	8.	
10 Octobre 1765 Cook.	18	33	0	220	45	0	5	10	0	
14 Juin 1774	18	35	0	194	50	0	9	15	0	
Bougainville.							1			
En 1766	18	39	0	211		0	5	43	0	
Cook.	18	40	0	222	18	0	3	40	0	
22 Septembre 1777	18	40	0	200	17	0	7	56	0	
Bougainville, En 1766	18	4 I	0	224	34	0	3	53	.0	
Byron. 21 Juillet 1765	18	43	0	199	8	0	7	38		
Bougainville. En 1766	18	45	0	225	I	0		14	0	
Cook.		•		•				·		
4 Mars 1769 Bougainville.		47	0	218	7	0	22	54	0	
En 1766	18	50	0	232	58	0		33	0	
•••••••	18	53	0	228	52	0		32	0	
Wallis.	18	54	0	227	36	0	2	50	0	
13 Juin 1767	19	0	0	217	29	0	7	0	0	
8 Avril 1777	19	1	0	195	4 I	0		52	0	
Cook.	19	2	0	158	15	0		36	0	
8 Avril 1777	19	2	0	158	•	0		10	45	
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	19	2	0	161		0		22	0	
24 Janvier.	10	2	0	158		0		26		
8 Avril.	19	2	0	158		0		22 - 0		
CARTERET.	19	2	0	158	12	0	7	58	0	
20 Jaillet 1767	19	8	o l	201	20	0	7	9	ا ه	

						_				
Noms des Voyageurs	LATITUDES.		LONGITUDES.			DÉCLINA	130N			
BT DATES	LATITUDES.			LONGITUDES.			EsT.			
DES OBSERVATIONS.	Ì						ES1.			
	D.	M.	8.	D.	M.	8.	D. N.	s.		
Bayli.		•				•				
2,5 & 6 Juin 1777	19	53	36	182	35	0	8 48	0		
6 Juin			40	· 182	35	0	10 9	0		
Coox.		•	•		••		1	i		
6 Juin 1777	19	55	0	183		0	9 7	20		
1 Avril 1777	19	59	0	. 156		0	3 42	15		
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	19	57	0	156	£	0	8 20	51		
BAYLI.							1			
1 Avril 1777		57	0	156		0	8 18			
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •		57	0	156		0	8 23	25		
• • • • • • • • • • • • • • • • •		57	0	156		0	8 23	35		
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •		57	0	156		0	8 23	45		
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •		57	0	156		0	8 53	55		
2 Avril 1777	20	2	0	198		0	7 2	0		
3 Avril	20	_	0	198		0	7 56	0		
I Avril	20	•	0	198		0	7 44	0		
13 Mai	20	9	0	192	53	0	11 1	0		
MARION ET CROZET.	_				•		1			
En 1772	20	9	0	182	0	0	11 45	0		
BAYLI.				•		_				
14 Mai 1777	20	II	0	192	31	0	10 13	0		
Cook. 9 Juillet 1773	20	T 4	0	173	6 0	0	13 8	0		
13 Mai	20	•	0	172		0	7 25			
15 1441		15	0	172		0	7 36			
••••••		15	0	172		0	7 53	35		
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •		15	0	172		0				
		15	0	172		0	7 55	25		
COOK ET BAYLI.	-0	•)	٦	- /-	~	•	0.15	٦		
13 Mai 1777	20	Ις	0	172	18	0	7 15	50		
		15	o l	172		0	8 9			
	20		0	172		0	8 32	0		
16 Avril	20	•	0	172		0	8 33	0		
Bayli.		-,		- / -			, ,,,	•		
13 Mai 1777	20	15	0	172	20	0	8 3	45		

Noms des Voyageurs et dates des Observations.	LATITUDES.			Long	Longitudes.			Déclinaison Es t.		
Byron.	D.	M.	s.	D.	M.	s.	D.	М.	ş.	
19 Octobre 1765 Bayli.	21	10	0	233	18	0	0	0	0	
30 Septembre 1773	21	10	0	185	2	0	9	44	0	
1 Octobre 1770	21	2 I	0	183	21	0	10	42	0	
Carteret. 10 Juillet 1767 15 Juillet		38 46	0	215 206	59	0	4	20 23	0	
Cook.	21	40		200	4)	0	ľ	23		
3 Août 1773	22	8	0	223	56	0	4	54	0	
22 Juillet 1767	22	22	0	206	2 6	0	6	34	0	
19 Juillet 1777 Bayli.	22	25	0	184	I	0	8	4 I	5 I	
18 Juillet 1777 27 Mars 1777		35 48	0	.183		0		43 23	0 0	
	22	50	0	156	33	0	8	19	15	
		50 50	0.0	156.		0		44 52	40	
Cook et Bayli. 27 Mars 1777	ı	50	0	156		0	8	II		
	22	50 50	0 0	156 156 156	33	0 0	8 9 9	22 3 5	30	
Cook. 27 Mars 1777,	l			156	-	•	6	42		
2/ MIRIS 1 / / / ,	22	50	0 0	156	33	0 0	1	53 14		
	22	50	0	156	13	0	8	42	23	
18 Mars 1776,	22 22 23	,	000	156 156 244	33	000	8 9 3	36 26 5	40 I5 O	

Qq

Nome des Voyageurs et dates des Observations.	LAT	'ITU I	DB 8.	Long	ITUI	es.	l	LIN A	
Byron.	D.	M.	8.	D.	M,	s.	D.	M.	8.
10 M ai 1765	24	30	0	259	50	0	4	45	0
Carteret. 6 Juillet 1767	24	32	0	219	4	0	1	16	0
3 Juillet	25		0	221		0		30	
COOK ET BAYLI.							_	•	Ĭ
7 Août 1777	25	0	0	206	50	0	7	49	40
Coor.			1	6		_	_		
7 Août 1777	25		0	206	50	0		I	
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	25		0	206 206	50	0		39	
A	25	0	0	206	50	0		20	
	25	0	0	200	,0	U	. 7	52	10
CARTERET.	_		- 1	222				_	
2 Juillet 1767	25		0	223		0		46	1
8 Avril 1777	25	17	.0	205	21	0	7	9	30
COOK ET BAYLI.	• •					_	8	_	
6 Août 1777 Bayli.	25	17	°	205	21	0	ľ	9	0
6 Août 1777	25	17	0	205	21	0	7	6	0
Cook.	25	17	0	207	16	0	8	12	0
6 Août 1777	28	17		205	21	0	7	37	27
	25		ŏ	205		o		45	
	,	17	o l	205		0	8	40	5
CARTERET.	•			-				70	
4 Juillet 1767 Bayli,	25	24	0	220	17	0	3	43	0
23 Mars	25	31	0	198	2 0	0	8	44	0
En 1766	25	34	0	250	15	٥	3	39	0
BAYLI. 24 Juillet 1777	25	45		189	52	0	8	18	0
CARTERET.		••		_			٥	8	
1 Juin 1767	25	5 I	0	273	22	0	8	D	0

	(309)		-		
Noms des Voyageurs ET DATES DES OBSERVATIONS.	LAT	IT U	DES.	Longitudes.			Déclinaison Est.
8 Mars 1774 Carteret.	υ. 27	м. 4	s. O	D. 253	м. 37	s. O	D. M. s. 4 3I O
8 Juin	· 27 27	20 23	0 0	2 59 2 6ა	44 19	0	5 45 °° 5 45 °°
En 1766	27	30	0	256	0	0	3 40 0
21 Mars	27	34	0	198	58	0	8 54 0
1 Acût 1777 Bougainville.	27	43	0	200	16	0	7 7 37
En 1766	27	47	0	257	30	0	4 15 0
31 Juillet	27 27	•	0 0	198 222	25 18	0	7 44 7 5 0 0
20 Juin 1767 18 Juin 16 Juin WALLIS.	28 28 28	4 7 11	000	241 243 246	40	0 0	2 9 0 2 0 0 2 0 0
4 Mai	28	I 2	0	261	5	0	600
7 Mars 1774 8 Octobre 1773 BAYLI.	28 28		0 0	255 168	32 I	0	4 45 0
14 Octobre 1773	28 28 28 28 28	38 46 50 50	00000	177 198 156 156	20 17 17	00000	11 11 0 10 9 0 8 59 15 9 48 25 11 12 45
20 Mars 1777	28 28 28 28	50 50 50	0000	156 156 156 222		0 0 0 0	9 8 0 9 24 0 9 39 54 5 3 0

Nome des Voyageurs et dates des Observations.	LAT	ITUI) B 8.	Long	ITUI	es.		LINA Est	AISON
Byron.	D.	M.	8.	D.	M,	s.	D.	M.	8.
10 M ai 1765	24	30	0	259	50	0	4	45	0
Carteret. 6 Juillet 1767	24	32	0	219	4	0	4	16	0
3 Juillet	25	0	0	221	19	0		30	
Cook et Bayli. 7 Août 1777	25	0	0	206	50	0	7	49	40
Cook.		_		206					
7 Août 1777	25 25		0	206 206		0		1 39	
	25	o	0	206		0	7	2Q	44
	25	Ö	0	206		0		52	
CARTERET.	•			223	. 7	0	١.		
2 Juillet 1767 8 Avril 1777	25 25		0	205		0		46 9	
COOK ET BAYLL	_,	-,					l ′	7	,
6 Août 1777 Bayli.	25	IJ	0	205	21	0	8	9	0
6 Août 1777	25	-	0	205		0	7	6 12	0
Cook.	25	17	0	207	16	0	8	12	0
6 Août 1777	25	17	0	205	2 I	0	7	37	27
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	25	17	0	205	2 I	0	7	45	
Carteret.	25	17	0	205	31	0	8	40	5
4 Juillet 1767 Bayli,	25	24	0	220	17	0	3	43	0
23 Mars	25	31	0	198	2 0	0	8	44	0
En 1766	25	34	0	250	15	0	3	39	0
24 Juillet 1777	25	45	0	189	52	0	8	18	٥
1 Juin 1767	25	51	0	273	22	o	8	8	0

Qq2

						_		_		
Noms des Voyageurs et dates des Observations.	LATITUDES.			Longitudes.			Déclinaison Est.			
8 Mars 1774 Carteret.	р. 27	м. 4	s. O	D. 253	м. 37	s. O	р. 4		s. O	
8 Juin		20 23	0 0	2 59 26 ン	44 19	0		45 45	0	
En 1766	27	30	0	256	0	0	3	40	0	
21 Mars Соок.	27	34	0	198	58	0	8	54	0	
I Acût 1777	27	43	0	200	16	0	7	7	37	
En 1766	27	47	0	257	30	0	4	15	0	
31 Juillet	27 27	5 I 5 3	0	198 222		0	7 5	4 4 0	7	
20 Juin 1767	28 28 28	4 7 11	0 0 0	241 243 246	40	0 0 0	2 2 2	9 0 0	000	
4 Mai	28	12	0	261	5	0	6	0	0	
7 Mars 1774 8 Octobre 1773 BAYLI.		20 25	0	255 168	32 I	0		45 19	0 0	
14 Octobre 1773	28 28 28 28 28	38 46 50 50	00000	177 198 156 156	20 17 17	00000	11 10 8 9 11	9 59 48 12	25	
20 Mars 1777	28 28 28 28	50 50 50	0000	156 156 156 222	17	0 0 0 0	9 9 5	8 24 39 3	0 0 54 0	

	(311	t)				
Noms des Voyageurs et dates des Observations.	LAT	1 T U 1	D 12 S.	Longit	UDES.	Déclin A Est	
16 Mars 1777	D. 33 33 33 33	M. 36 36 36 36	s 0 0 0 0	158 I 158 I 158 I	3 0	D. M. 10 18 10 34 10 36 11 31	20
16 Mars 1777		36 36	0	158 1 158 1		10 41 12 44	
En Mai 1767 En Mai 1767 BAYLI.		40 45	0	278 4 276 4		11 0 10 24	-
18 Octobre 1773 15 Mars 1777 Cook.		48 52	0 0	177 5 196		IO 49	
25 Avril 1770			0 0 0	148 5 255 147 5 168 4	2 0	8 48 3 44 7 54 10 0	. 0
15 Octobre 1774	35	32	0	168 3	0	10 18	0
19 Avril 1770 21 Avril	35	50 18	0	147 147 4		1 - '	
29 Septembre 1773 BAYLI.	36	18	0	147	4 0 0	10 42	. 0
19 Juillet 1777 BOUGAINVILLE.	36	34	0	224 2	2 8 C	5 33	0
En 1766	36	36	0	266	50 0	10 21	0
26 Février 1774 Bayli.	36	37	0	255	42 C	5 53	0
23 Février • 1774 · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	37	7 40	0	260	33 C	9 51	0
5 Octobre 1769	. 37	7 0	0	184	8 0	12 50	0

	·(:	313)	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •					-4-
Noms des Voyageurs et dates des Observations.	i .	rudks.	Lond	GITUE	E6.		LINAI Est.	
10 Mars 1777	D. 39 4	4 0			s. O	D. IO		
BAYLI. 10 Mars 1777	39 2	24 0	161	33	0	12	5 5	5
8 Mars 1777	39 2 39 2 39 3	5 0	161 189 196				46 .	-0
Cook. 14 Avril 1770 BAYLI.	39 3	0 0		37 [°]	0	ii	٠,	0
5 Mars 1777 Cook. 4 Mars 1774	39 4 39 5		186	15 .	0	10 4	•	ō
BAYLI. 10 Février 1777	40 2			20		13		0
COOK ET BAYLI. 10 Février 1777,	40 3 40 3		171	9	0 0	12 12	42 I 51 5	12
Cook. 10 Février 1777	40 3 40 3		171 171		0	_	1 2 47	
11 Avril 1770 10 Février 1777	40 4 40 4	6 0	171 171	_	0 0		50 I 3	
BAYLI. 5 Mars 1777 Cook.	41 2 ;	5 0	268	45	0	11	9	ö
5 Mars 1777	41 2 41 2	5 0	168	45	000	11 2 11 3	•	o:
27 Février	4I 2 4I 2 4I 2	9 0	167 174	45 49	0 0	13 4	15 °	o 5
Cook et Bayll 27 Février 1777	4I 2	· · · •	174		0	13 3	17 3° 14	5
* • • • • • • • • • • • • • • • • • • •			174			12 4	9 4	} 4

Nome des Voyageurs et dates des Observations.	LAT	ITÙ	DES.	Long	HTU	DBs.		LINA E 8 T	ISON
Bayli.	D.	M.	5.	D.	M.	s.	D.	M.	8.
21 Janvier 1777	43	35	0	139		Ó		50	
		35	0	159		ο,		6	
24 Janvier 1777 Cook.	43	4 I	٥.	145	. 0	0	5	56	0
4 Février 1777	43	43	0	159		0	9	37	IO
4 Février		43	0	159		0	5	27	
a. Tunian		43	0	159		0		13	
24 Janvier		45	30	145		10		25	-
10 Juillet 1773 FURNEAU.		46	0	213		O		0	0
7 Mars 1773	.43	47	0.	138	40	0	1	13	0
23 Janvier 1777	43	48	0	144	3 E	0	5	51	13
6 Février 1777	43		0	162	38	0	12	40	Ó
		49	0	163	6	0	13	i8	16
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	43		0	162	38	0	14	2 6	20
COOK ET BAYLI.		•							
6 Février 1777 Baylı	43	49	0	162	38	0	12	43	40
Coor.	43	49	0	162	38	0	13	22	5
4 Février 1777 CARTERET.	43	54	0	153	22	Ö	12	0	0
28 Avril 1-767	44	27	0	276	I·I	0	15	10	0
22 Juin 1773	44	4 I	0	195	12	Ø	10	19	0
2 Fevrier 1777	44	•	0	153		. 0	7		
En Mai 1773		47	26	163		0	13		0
26 Avril 1767 BOUGAINVILLE	45	47	26	276	13	0	16	17	.0
En 1766	46	33.	0	285	0	0	19	16	0
- · · ·	464	46:	0	18311	55 0	0	11	24	30

Rrz

(317)

		1							
Noms des Voyageurs ET DATES DES OBSERVATIONS.	LAT	i T T	DES.	Long	ITUD	ES.	Déci	LINA Eşt.	
CARTERET. En Décembre 1766, à l'Isle Elisabeth, au Détroit de Magellan	,D.	M.	S.	D.	м.	s. ,`	D.	м. 56	\$. Ø
Соок.	l	3.0		j		٠			
En Décembre 1766 WALLIS.	52	23	0	279	33	0	22	,0 ,	
17 Décembre 1766	52	24	0	288	2 9	σ.	23	. ه	. 0
18 Novembre 1774 WALLIS.	52	44	0	187	38	0	10	2 6	. 0
11 Avril 1767 18 Février , dans le	52	46	0	281	35·	0	23	Ð	,۵
Détroit de Magellan Cook.	53	5	0	-	•		Ĭ.	40	0
4 Novembre 1774 10 Février 1774		15	0	236 260	53	0		22 17	
7 Décembre 1774		17	0	248		_	_		Ö
17 Décembre	53 53		00:	281	18	0	20	6	0,
En Décembre 1766 Cook.	1	23	0	289	3.3	0	22	50.	Ö
14 Décembre 1774	53	25	0	270	39	0	14	14	Q.
16 Décembre 1773 Wallis.	53	26	0	<i>2</i> 77	58	0	17	38	0
22 Décembre 1766 Au Cap Quade, Détroit		<i>3</i> 0	0	287	45 	Ø :	22	40	0
de Mageilan	1	33	0			•	22	35.	0
I Décembre 1774 WALLIS. 27 Décembre , Rade	1	40	0	F74	27 	o ·	9	58 .	0
d'Yorck , au Détroit				, '		. ()	
de Magellan	1 55	40	0	,			} 22	30	O

	(3 2 T)			
Noms des Voyageurs et dates des Observations.	Lat	IT U	DES.	Longitu	DES.	Déclinaison O u e s t.
Cook.	D.	М,	S.	р. м.	s.	D. M. S.
5 Février 1777	42	20	0	161 44	0	11 11 15
		29	0		0	11 18 45
2 Juillet 1773	43	3	0	161 44	0	8 32 0
30 Juin 1773	43	7	0	198 10	0	7 59 0
I Juillet 1773 Cook.	43	7	0	199 51	0	655 0
30 Janvier 1777	43	Ις	0	146 17	0	4 30 30
,,,,	43	15	o	146 17	0	5.30
	43	15	0	146 17	0	5 12 0
Cook et Bayli.	43	15	0	146 17	0	5 13 25
30 Janvier 1777	43	15	0	146 17	0	5 20 30
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	43	15	0	146 17	0	5 24 30
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	43	15	0	146 17	Ο.	5 40 0
Cook.	43	15	0	146 17	0	5 50 0
3 Juillet 1773	43	18	0	202 35	0	7 43 30
28 Janvier 1777	43	21	0	145 28	.0	6 45 15
Cook et Bayli.	43	21	0	145 28	0	5 53 16
28 Janvier 1777	43	21	0	145 28	0	5 24 20
	43	2 I	0	145 28	0	5 44 45
Cook.	43	21	0	145 28	0	5 46 40
21 Janvier 1776	43	27	0	140 10		0 5 25
	43	27	0	140 10		0 43 2
<u>.</u>	43	27	0	140 10		1 20 40
22 Janvier	43	33	0	140 26		3 1 10
••••••	43	33	Q	140 26	0	3 3 30
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •		33	Q	140 26		5 13 40
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	43	33	0	140 26		5 52 0
24 Janvier		43	0	145 55	0	8 41 30
,	1 43	43	Q	145 35	. 0	10 2 20

· •	•	32	3)		
Nome des Voyageurs et dates des Observations.	LAT	'ITU	DES.	Longitudes	DÉCLINAISON O U E S T.
BOUGAINVILLE. En Janvier 1768, au Port Galant, Détroit de Magellan FURNEAU.	D.	м. 40	s. O	D. M. S.	D. M. S.
FURNEAU. II Janvier 1774 I3 Janvier I4 Janvier 22 Janvier 24 Janvier 31 Janvier 28 Janvier 29 Janvier	58 58 59	17 36 48 24 30 35 9 20 45 49	0	210 12 0 212 55 0 215 21 0 238 22 0 246 9 0 252 19 0 244 23 0 285 45 0 268 35 0 273 24 0	9 20 0 7 45 0 8 25 0 11 15 0 13 12 0 11 6 0 26 6 0 22 48 0



					_	-		نحت	
Noms des Voyageurs BT DATES	LAT	IT U	DES.	Long	4TUE	ES.	Incl	INA	son.
		-					ł		
DES OBSERVATIONS.									
Eckberg.	D.	M.		D.	M.	s.	D.	M.	s.
En Avril 1775		14		335		0		52	0
En Mars 1774 Cook.	. 2	22	0	337		0	29	26	0
29 Août 1776		43	55	334		· O ·		30	
17 Août	3	39	45	335		0		17	
13 Juin 1780 Eckberg.	3	48	0	331	45	0	32	52	0
En Mars 1774 Le Gentil.	3	49	0	337	57	0	30	48	0
En 1771	4	12	0	341	8	0	14	37	30
Bayli. 8 Septembre 1776 Eckberg.	4	24	0	343	45	0	31	16	30
Avril 1775	4	28	0	333	42	0	31	52	0
25 Août 1776	5	2	0	337	25	0	37	25	0
16 Juin	5	25	0	330		0	35	37	0
En 1771 Eckberg.	5	40	0	342	40	0	10	45	0
En Mars 1774 Cook.	. 5	5 5	0	337	24	0	34	30	0
23 Août 1776 Bayli.	6	2	.0	336	53	Ó	38	3	0
17 Juin 1780	6	26	0	331	4 0	0	39	0	0
22 Août 1779	6	3 I	30	336	38	0	39	24.	٥
Eckberg. Avril 1775	6	43	0	331	56	0	38	22	0
LE GENTIL. En 1771	7	57	0	343	4 ^I	0	7	22	30
Eckberg. Mars 1774	8	18	0	336	43	0	39	4 I	0

(327)

Noms des Voyageurs	T		Longitui			
ET DATES	LATITU	DES.	LUNGITUI	DES.	INCLINAL	SON.
DES OBSERVATIONS.						
n (D. M.	s.	D. M.	s.	D. M.	s.
En 1769	15 12	0	300 29	0	48 55	0
28 Juin 1780 Eckberg.	15 25	0	324 9	0	50 37	0
Mai 1775 Baylı.	16 10	0	324 42	0	49 55	
26 Août 1776 Есквекс.	16 20	0	333 53	0	51 14	0
Mars 1774 Bayli.	16 40	0	336 15	0	53 0	0
28 Juin 1780	16 45	0	322 41	0	51 37	ъ
10 Août 1776 Le Gentil.	17 2	0	335 35	0	52 34	30
En 1771	17 7	0	327 52	0	50 0	0
En 1769	17 47	0	283 40	0	46 30	0
Le Gentil.	18 4	0	314 47	0	54 7	0
En 1771	18 23	0	327 16	0	51 37	3 0
Mars 1774	18 34	0	335 34	0	55 7	0
18 Juin 1779 Chappe.	18 35	45			38 30	0
En 1769	19 10	0			40 47	0
9 Août 1776	19 17	0	337 7	0	55 1	0
I Juillet 1780 Le Gentil,	20 0	0	320 38	0	54 40	0
En 1771 Cook.	20 I	0	326 19	0	53 37	30
8 Août 1776 Bayli.	20 47	0	337 59	0	56 15	0
23 Août 1776	21 0	0	335 5	0	56 45	اه

Nossa ppa Variante									
Noms des Voyageurs							I		
ET DATES	LAT	ITU	DES.	Long	ITUI	BS.	INCL	INA	SON.
DES OBSERVATIONS.									
	D,	M.	5.	D.	M.	s.	D.	M.	8.
Le Gentil.		^							
En 1771 Соок.	28	58	0	322	4	0	61	37	30
31 Juillet 1766 Le Gentil.	29	18	0	34I	8	0	62	17	0
En 1771 Eckberg.	29	54	0	322	16	0	62	37	30
Février 1774	30	0	0	340	2	0.	65	3	0
En Mai 1775	30	16	0	323		o	64		0
LE GENTIL.		_			-			-	
En 1771	–	6	0	322	16	0	63	15	0
12 Juillet 1780 Eckberg.	32	11	0	317	25	0	67	0	0
Février 1774	33	I	0	340	46	0	66	22	٥,
13 Août 1776	33	10	0	340	26	0		29	0
13 Juillet 1780		17	0	315		0	67	41	30
12 Août 1776 Eckberg.	33	48	0	342	5	30	66	I	30
Mai 1775	34	57	0	324	36	0	66	32	0
28 Juillet 1776 Eckberg.	34	57	0	343	27	0	66	12	0
Février 1774	35	41	0	341	38	0	67	11	0
17 Juillet 1780	36	13	0	317	34	0	70	3	30
En 1769	36	31	0	350	56	0	72	24	0
27 Juillet 1776 BAYLI.	36	34	45	344	4	0	68	22	0
21 Juillet 1776 Eckberg.	37	5 I	0	320	39	0	70	11	0
Février 1774	37	·55	0	341	25	0	68	3	0

Tt

	_			
Noms des Voyageurs				
ET DATES	LATITU	DBs.	Longitudes.	Inclinaison.
DES OBSERVATIONS.				
Eckberg.	D. M.	8.	D. M. S.	D. M. S.
Mai 1775	49 17	0	352 27 O	72 11 0
5 Juin 1773 Eckberg.	Près de Hai	wich.		72 12 0
Février 1774	50 16	0	338 58 0	72 45 0
Mai 1775	50 30	0	355 47 0	71152 0
2 Juin 1773	51 35	0	358 31 0	73 31 0
6 Juin	52 22	0	358 53 0	73 22 0
Février 1774 Bayıı.	52 24	0	338 24 0	73 30 0
11 Août 1780 Le Gentil.	52 28	0	-34I 20 O	74 18 20
A Berlin	53 31	30		72 15 0
Bayli. 1780	53 33	_	347 63 0	74 49 30
Eckberg.	,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	0	341 53 0	
Janvier 1774 Bayli.	54 0	0	335 50 0	74 4I O
17 Août 1780 Eckberg.	56 10	0	344 54 0	76 39 0
Janvier 1774	57 8	0	339 57 0	76 17 0
Baylı.	57 [5	0	359 21 0	74 4I O
20 Août 1780	58 44	0	352 13 0	76 28 30
26 Août	58 56	•0	354 4 0	75 52 0
Janvier 1774.		0	349 20 0	76 48 0
A Pétersbourg Phipps.	59 59	0	_	73 45 0
14 Juin 1773	60 16	0	354 38 0	
	60 18	0	354 38 0	73 30 0
l	1 00 10	0	356 39 30	175 0 0 1

Tt 2

HÉMISPHERE AUSTRAL. MER ATLANTIQUE.

Noms des Voyageurs et dates des Observations.	LAT	ITU	DES.	Longitu	DES.	Inclin	AISON
Cook.	D.	M.	s.	D. M.	8.	D, B	£. \$.
I Septembre 1776 Le Gentil.	٥	3	0	329 57	0	30	3 30
En 1771	0	12	0	338 48	0	23	• •
11 Juin 1780 Baylı.	0	19	0	331 35	0	25 5	2 0
17 Septembre ECKBERG	0	49	0	343 8	0	21 4	5 0
Mars 1774	1	9	0	337 57	•	25 1	8 0
2 Septembre 1776 Le Gentil.	1	3 <i>2</i>	0	328 57	0	27 5	1 30
En 1771	1	49	0	336 14	0	26 3	0
Avril 1775	2	4	0	337 35	0	22 3	7 0
En 1771 ECKBERG.	2	30	0	339 49	0	18 2	2 30
Mars 1774 · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	2	40	0	337 33	0	22 30	•
9 Juin 1780 3 Septembre 1776		12 14	o 30	332 31 328 13	0	20 1 24 4	
BAYLI. 20 Septembre 1776	3	23	0	339 15	0	17 34	12

	(33	5')		•				
Noms des Voyageurs et dates des Observations.	LATITUDES.		Long	ITUI	DES.	Incl	I N AI	son.	
Eckberg.	D.	M.	s.	D.	M.	s.	D.	M.	s.
Avril 1775	10	2 I	0	345	19	0	4	56	0
LE GENTIL. En 1771	11	8	0	332		0	44	0	0
BAYLI.			-		,,		1		Ţ
5 Juin 1780	11	15	0	340	3	0	5	12	0
2 Juin 1780	11	15	0	340	20	0	2	30	0
BAYLI. 28 Septembre 1777	11	20	0	335	38	0	5	50	30
Cook. 10 Septembre 1776	11	25	30	323		0		15	0
ECKBERG. Avril 1775		42	0	346`		0		12	0
BAYLI.	l	•			•		1	_	_
I Juin 1780	}	50	0	340	59	0	1	58	0
31 Mai 1780 ECKBERG.	12	0	0	341	23	0	0	12	0
Mars 1774	12	2	0	. 336	32	0	3	56	0
31 Mai 1780	12	11	0	341	37	0	1	14	30
ECKBERG. Mars 1774	12	19	0	336	I 3	0	2	52	0
BAYLI.		32	0	347		0		30	0
31 Mai 1780	12	37	0	341	43	0	0	53	0
31 Mai 1780	12	46	0	341	50	0	1	18	30
BAYLI. 30 Mai 1780	12	54	0	342	2	0	0	24	40
ECKBERG. Mars 1774	13	2	0	336	2	0	1	5 I	0
***************************************		21		335	55	Ö	0	3	0

Nome des Voyageurs								
ET DATES	LAT	I'U T'I	D É È.	Longi	TUD'	BS.	Inclinai	ON.
DES OBSERVATIONS.								
		粒.	3.	· D.			D. M.	
Eckberg.	"	π.	3.	ъ.	M.	s.	<i>D.</i> - .	
Mars 1774	. 18	קו	0	336	6	0	8 27	0
LE GENTIL.	١ .		,			1		
En 1771	18	39	0	359	31	0	20 30	0
Bayli. 29 Septembre 1776		45	0	222			-9 38 ·	,,
Eckberg.	10	4)	U	333	35	0	29 30	''
Mars 1774	10	36	0	337	12	Ö	10 37	0
***************************************		8	0	337		Ö	11 37	0
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	•	30	Ö	337	-	0	14 15	0
BAYLI.	~	50		33/ :) -	•	14 ->	
1 Octobre 1776	20	49	.0	332	5 5	`0	12 2	30
Le Gentil.	ĺ	_					· ·	
En 1771	21	8	0	1.	27	0	23 0	0
ECKBERG.						_	.6	
Mars 1774	21	15	0	337	50	0	16 30	0
Cook. 17 Septembre 1776	21	57	0	321	2 €	0	15 8	0
Eckberg.		, /	•	ر	<i>)</i>)	•	, ,	
Mars 1774	22	II	0	339	10	0	17 52	0
Cook. 22 Mai 1776		ıĸ	0		, 0	^	33.46	0
ECKBERG.	1 22	10	J	353	10	0	22 45	J
Janvier 1775	22	18	0	358	59	0	24 30	0
LE GENTIL.			-		_			
En 1771			0		Ю	0	27 30	0
BAYLI.	23	8	0	3	42	0	27 30	0
20 Mai 1780	23	34	0	355	IO	0	24 47	45
Eckberg.	1	•	-	,,,	-7	•		17
Avril 1774	23	35	0	340	57	0	21 IQ	0
20 Mai 1780,	2.1	35	o	357	35	0	28 15	0
,	1 4 1	41	7	1 711	~ ,	-	:, '	

Contraction of the last of the										
Noms des Voyageurs					_					
ET DATES	LAT	UTI	DES.	Lone	GITU	DES.	INC	LINA	ISON	1
DES OBSERVATIONS.										
·	D.	И.	s.	D.	M.	8.	D.	М	. 8.	1
BAYLI.	1		-			. ′	l			ı
14 Octobre 1776	30	24	0	340	17	0	31	52	30	ł
Eckberg.	1	-			·			٠.		1
Avril 1774	21	36	0	354	9	0	1 32	45	. 0.	ı
,,,		23	0	356	43	o	1 -	15		I
Coor.		-,	Ĭ	,	1,		'			I
13 Mai 1780	32	32	0	13	3 I	O	44	20	0	I
Eckberg.	Ĭ	-	Ì				ļ			ı
Avril 1774	32	< I	0	II	2	0 -	42	0	0	ŀ
•••••	33	•	0	360	0	0		32	0	ł
		. Ź	0	359	3	0	37	15	0	ı
	33	36	0		33	0	37	52	0	l
BAYLI.		_	1							ı
21 Octobre 1776	43	40	0	359	7	0	39	4	30	I
19 Octobre	33		0	354		0	37	16	30	1
Cook.		•	Ĭ	- • •			}		•	1
29 Septembre 1776	33	47		340	54	0	34	22	30	I
BAYLI.))	4/	١	74.	71		,			l
26 Octobre 1776	34	•	_	6	25	0	4 I	26	30	l
8 Novembre	34	5		15		o	44		o	l
ECKBERG.	74)	~ <u> </u>	-,	,		1.4	1 -	_	ı
Avril 1774	34	8		T e	47	0	44	27	0	I
	3 4 34	9	0	4)	•	0	39.		0	l
BAYLI.	77	J	<u> </u>	7	7		17.	-	- 4	ł
21 Avril 1780, à Fals-bay,						1				l
au Cap de Bonne-espé-			ŀ			- 1				ı
rance	34	TT		16	56	0	46	46	0	ı
ECKBERG.	74		~	•)	, •	_	7~	τ~		
Avril 1774	34	T 2	0	I¢	50	0	44	7	0	l
		12	0	16		0	11		o	l
	3 4		01		32	0	39		0	
Cook.	74				<i>y</i>	-	,,	•	4	l
3 Octobre 1776	.34	32	0	348	25	0	36	I 3	30	
	17.1		- 1	- 1	,	∢ , '	_	-	- '	•

HÉMISPHERE BORÉAL. MER DES INDES.

Noms des Voyageurs et dates des Observations.	LAT	ודט	DES.	Llong		ÞĘS.	Incl	IN:A	ison.
Le Gentil.	D.	M.	s.	D.	M.	8.	D.	M.	8.
En 1776, allant à Manille,				l			l		
par les Isles de la Sonde.	0	44	O				16	30	0
En 1770	I	0	0	86	29	0	15	45	0
BAYLI.				l	•		1		
1 Février	1	20	0	103	5	0	13	16	0
I Février 1780 LE GENTIL.	I	20	45	102		0	12	5 I	45
En 1770 En 1768, proche les Isles de Dam, à 20 lieues de la presqu'Isle & 12 de		50	0	86	28	0		- 18	
Sumatra]	12	0				10	59	30
& 20 de Sumatra Dans la Rade de Malaca ,.	2	12	0				ΊΙ	7	30
en 1-770	2	12	0				12	20	0
En 1770, Cook.	2	24	0	85	17	0	12	22	15
3 Janvier 1780 Le Gentile	3	18	20	101	51	0	19	2	15
En 1770 Eckberg.	3	24:	σ	85	52	0	11	4 I	0
Juillet 1774 Le Gentil. En 1768, à 15 lieues de		30	O	101	42	0	10	3	0

	,			,				
•	- (34	3)					
Nons des Voyageurs		•	٠.	*****	- Tu		•	, .
ET DATES	LAT	ITU	DBs.	Lonor	TUDES.	INCL	INA	1 3 0N.
DES OBSERVATIONS.					:	}	٠	
Le Gentil. En 1766, allent à Manille	D.	M.	5.	Di	M. s:	D.	M,	3:
par les Isles de la Sonde. En 1768, à 50 lieues de	7	22	0			0	52	30
la presqu'Isle, & 40 de la pointe d'Achem ECKBERG.	: 7	31	σ			2	52	30
Juillet 1774 Le Gentil.	7	42	•	104.4	17 0	2	15	0
En 1768, hors le Détroit de Malaca, dans les Isles de Nicobar, à 90 lieues de la presqu'Isle de Ma-	-			·	•			•
laca, 50 de Sumatra & 250 de la presqu'Isle de l'Inde	7 8 8	45 8 22	000	84 2	27 O	4	41 52 30	
26 Janvier 1780, dans le Havre de Pulo-Condor. BAYLI.	8	39	0	103 5	(4. O,	1	55	30
27 Janvier 1780 20 Janvier	8	40 45	0 0	104 I 104 S		2 2	II	0 2 0
20 Janvier	8	46	30	105 2	20 0	2	0	0
Juillet 1774	9	2 4	0	105. 4	7 0	0	5	0
En 1770, à bord du Dauphin Eckberg.	9	38	0	83 3	10 O	1	37	0
Juillet 1774 Le Gentil. En 1768, à 15 ou 20 lieues	!	0	0	106 2	3 0	0	52	0

HÉMISPHERE AUSTRAL.

MER DES INDES.

Noms des Voyageurs ET DATES DES OBSERVATIONS.		ITU	DE 8.	Long	HTU	DES.	Incl	INA	ison.
Le Gentil.	D.	M.	8.	p.	M.	8.	D.	M.	۶.
En 1770	0	6	0	86	31	0	17	52	0
2 Février 1780 Le Gentil.	0	22	0	102	29	0	15	22	0
En 1770 En 1776, hors le Détroit de Banca, à 9 lieues de Manopin & à 8 de Su-	I	14	0	86	57	0	19	26	0
En 1771		38 49		336	14	0	17 26	45 30	0 0
de Sumatra	2	6	0				19	0	0
Sumatra Eckberg.	2	12	0				19	15	0
Juillet 1774	2	20	0	102	8	0	21	37	0
A 2 lieues de Sumatra En 1776, à deux tiers de lieue de la première	2	21	0				19	22	30
pointe de Banca En 1770 En 1776 , à 7 lieues de		43 47	0	87	36	0		22 30	-

HÉMISPHERE BORÉAL. MER DES INDES.

		_	_		_		<u> </u>		ببنن
Noms dre Voyageurs et dates	LAT	י ע דע:	DES.	Llong	ועָדוּ	DĘS•	Incl	INA	PON.
DES OBSERVATIONS.	<u> </u>								
Le Gentil.	D.	M.	8.	D,	M,	8.	D.	M.	s.
En 1776, allant à Manille,							1		
par les Isles de la Sonde.		44	0				16	30	0
En 1770	1	77		['] 86	20	0	ı	45	
BAYLI.			•		-9	_	-,	T	•
1 Février	1	20	0	103	5	0	13	16	0
Cook.		•			•				
1 Février 1780	1	20	45	102	35	0	12	5 I	45
LE GENTIL.			•				ł		•
En 1770		50	0	86	28	0	14	18	30
En 1768, proche les Isles					•		1		
de Dam, à 20 lieues de]			İ		
la presqu'Isle & 12 de				1			ł		
Sumatra		12	0				10	59	30
A 6 lieues de la presqu'Isle				Ì			l		
& 20 de Sumatra	, 2	12	0	ł			ŢI	7	30
Dans la Rade de Malaca,.	1			l			l		
en 1770	_	12	_			_		20	-
En 1770	1	24,	0	85	17	0	12	22	15
3 Janvier 1780 Le Gentil,	3	18	20	101	51	0	19	2	15
En 1770		24	~	١ ٩٠	5.2	0	١	4 T	
ECKBERG.	3	24	J) °)) 4	U	''	41	0
Juillet 1774	3:	30	O	101	42	0	10	3	0.
Le Gentil.		•			•				
En 1768, à 15 lieues de				1			I		l

						1
Noms des Voyageurs						
ET DATES	LAT	TU	DES.	Longia	rudes.	Inclinaison.
des Observations.						
	D.	M.	<u>s.</u>	D.	M. S.	
Cook.	J.	M.	ъ.	ט.	M. S.	D. M. S.
4 Mars 1780	18	29	0	86 3	0 0	47 22 0
Le Gentil.					, -	17,
En 1770	19	14	0	70 1		51 30 0
	19	28	0	67 2	27 0	52 3 30
•••••		45		61 2	21 0	53 35 0
Eckberg.		• • •		١.		
Juin 1774	19	47	0	102 3	30 G	44 52 0
BAYLI.			_			
8 Mars 1780	20	4	0	74 4	15 0	52 16 10
29 Mars 1780	20	33	30	72 4	15 0	52 7 0
Eckberg.			-		-	1
Janvier 1770	20	34	0	87 4	2 0	46 3 0
BAYLI. 11 Mars 1780	20	54	0	69 I	1 0	54 36 15
Eckberg.	~)4	J	",		1 74 50 15
Juin 1774	21	42	0	102 4	9 0	47 52 0
Janvier 1775		23	0	82 4	O Ì.	50 41 0
Cook.	1	•		'		} ' '
15 Mars 1780	22	37	30	60 3	8 0	55 52 0
ECKBERG.			-			
Juin 1774	23	12	0	101 2	2 0	52 52 0
BAYLL.					_ =	16.19.
16 Mars 1780	23	13	0	57 5	2 0	56 48 30
Eckberg.			_ [
Janvier 1775	24	17	0	71 5	2 0	54 52 0
17 Février 1780	24	35	0		,	28 15 0
18 Mars 1780	25		45	56	8 o	57 29 30
Eckberg.	-,	•	77	, -	-), -y 3°
Juin 1774	25	37	0	07 3	9 0	54 30 0
Janvier 1775	26		0	97 3°	2 0	57 45 0
BAYLI.		_), T)
20 Mars 1780	26	36	0	52	5 0	58 30 40
	,	J.	- 1	, ,-	, ~ 1	: / - / TT &

19	(35 1	ı)				•		
Noms des Voyageurs									
ET DATES	LAT	ITUI	ES.	Long	ITUD	ES.	Incl	INAI	son.
DES OBSERVATIONS.									
	D.	M.	s.	D.	M.	8.	D.	м.	5.
BAYLI.	ł	_					1		
6 Avril 1780 Cook.	35	48	0	19	15	0	50	7	45
6 Avril 1780 Eckberg.	35	49	0	19	8	0	45	37	0
Mai 1774	36	22	0	45	11	0	61	26	0
,,,	36		o		42	0		II	o
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •		44	0	39	•	0		22	0
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •		44	0	30		0		0	0
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •		45	0	•	20	0		49	0
		52	0	63		0		30	0
		54	0	23	8	0		30	0
BAYLI.	37	4	0	25	24	0		30	0
5 Décembre 1776	38	54.	0	21	5	0	51	33	0
6 Décembre 1776 BAYLI.	39	0	Ö	21	7	0	49	30	0
16 Janvier	44	17	0	125	30	0	71	34	15
14 Janvier	47	19	0	112	47	0	73	21	0
13 Décembre 1776	47	40	0	41	15	0	61	14	15
19 Décembre	47	40	0	52	55	0	66	54	Ó
13 Janvier 1777	47	50	0	111	•	0	73		15
Cook.	47	50	0	111	25	0	73	22	45
7 Janvier 1777 Baylı.	48	10	0	92	44	0	69	54	0
11 Janvier 1777	48	I 5	0	106	ςΙ	0	72	27	0
3 Janvier			0		55	0		20	0
3 Janvier 1777	48	17	0	81	35	0	68	59	0
21 Décembre	48	17	0	61	15	0	68	38	0

HÉMISPHERE BORÉAL.

MER PACIFIQUE.

Noms des Voyageurs et dates des Observations.	Lat	ITU	DRS.	Long	HTUI	es.	Inci	INA	ison.
Соок.	D.	M.	8.	D.	M,	s.	D.	M.	s.
23 Décembre 1777, BAYLI.	0	44	4 5	200	10	0	8	42	0
25 Décembre 1777 Cook.	I	57	0	200	5	0	11	29	45
22 Décembre 1777 24 Décembre		58 2	0 30 0	200 200	Ī	0	10	54 53	30
4 Janvier 1778 Bayli.				200		Ó		16	
4 Janvier 1778 Cook.	'	50	0	200		0		40	
8 Janvier 1778 9 Janvier BAYLI.	8	45 12	15	202 202		0		1 37	
10 Janvier 1778 Cook.	10	31	0	202	. 5	0	26	49	30
12 Janvier 1778		17 40	30 15	201 198		o o	29 37	54 38	56 20
Cook. 12 Janvier 1779	18	35	45	201	50	0	38	30	0
15 Janvier 1778 Coox.	-	0	0	198	15	0	39	49	0
25 Janvier, dans la Baye de l'Isle Ocyhea		28	0	201	. 5	0	40	32	0

Noms des Voyageurs ET DATES DES OBSERVATIONS.	ET DATES LATITUDES.		DES.	Longitudes.			Inclinaison			
			S.	D.	M.	s.	D.			
3 Février 1779		28		201		0	110,000,000	14	0.07	
26 Mars		48			44			0		
BAYLI.	19	57	30	181	-	3	1		30	
25 Mars 1779 Cook.	19	59	0	101	40	0	38	47	45	
21 Mars 1779 BAYLI.	20	37	45	189	48	0	41	25	0	
19 Mars 1779	21	12	0	191	45	0	42	10	15	
Cook.	100	3	00	- 0	400		1	103		
18 Janvier 1778	1000	17	5.00		23		42	I	7	
28 Janvier	16	21	0	197			42		[89]	
18 Janvier 1778		46		198	5	0	42			
Janvier 1778 Cook.	21	47	0	167	30	0	. 42	4	30	
6 Mars 1779	21	56	45	213	51	0	43	11	15	
2 Avril 1779 BAYLI.	22	36	15	174	55	0	38	0	0	
13 Février 1778 Cook.	24	30	0	196	49	0	45	43	30	
4 Février 1778	24	31	0	197	5	0	45	52	30	
14 Novembre 1779	24	36	0	139	35	0	29	31	38	
BAYLI.	24	38	15	172	56	0	38	52	30	
14 Novembre 1779 Cook.	24	50	0	138	25	0	31	58	0	
13 Novembre 1779 BAYLI,	25.	56	0	140	5.Y	0	31	27	0	
5 Avril 1779 Cook.	25	57	0	171	22	0	43	10	20	
6 Février 1778	27	41	30	198	5	0	49	42	0	
5 Février 1778	27	43	0	197	35	0	48	SI	30	

		_		_	_	_		_	_
Noms des Voyageurs							ĺ		
ET DATES	Lat	ı T U	DES.	Long	ITUD	ES.	Incl	INA:	son.
DES OBSERVATIONS.									
	ν.	м.	<u> </u>	D.	M.	<u>s.</u>	D.	M.	s.
Cook.		2-2.0	-	ъ,	M.	8.	J.	m.	٥٠
8 Février 1778	30	18	0	198		0	51	25	30
8 Avril 1779 BAYLI.	30	39	0	164	39	0	42	55	0
8 Avril 1779	30	54	0	164	7	0	43	35	15
9 Février 1778	31		0	200		0		47	ó
14 Février	31	34	0	203	22	0		10	15
14 Février 1778	31	35	0	203	48	0	52	12	0
9 Avril 1779		16	0	164		0		47	0
17 Novembre 1778	32	26	0	204		0		54	
10 Avril 1779 Bayli.	33	30	0	163	35	0		37	15
15 Novembre 1778 Cook.	33	34	0	104	37	۰0	56	3	0
7 Novembre 1779	33	52	20	145	40	0	42	50	0
Baylı. 17 Fév r ier 1778	١.,					_			20
BAYLI.	35	4	0	203	3)	0		53	
1 Novembre 1779 Cook.	35	9	0	139	21	0	46	35	20
31 Octobre 1779	35	30	30	139	25	0	45	0	0
30 Août 1779	36	41		139		0		26	0
18 Février 1778	36	53	0	203	37	0	55	19	0
28 Novembre 1779 BAYLI.	38	6	0	139	35	0	48	10	0
20 Février 1778	38	10	0	205	20	0	59	32	30
21 Février 1778	39	6	0	207	20	0	59	15	0
BAYLI. 26 Octobre 1779	40	4	0	139	49	0	51	·34	45
Cook.					-				
22 Octobre 1779 Bayli.	40	59	0	145	52	0	51	53	30
22 Février 1778	41	0	0	212	45	0	62	54	30
						4 7			

Υуг

Nome des Voyageurs et dates des Observations.		Longitudes.	INCLINAISON
Coor.	D. M. E.	υ. M. S.	D. M. S.
9 Novembre 1779 BAYLI.	Co of the	144 8 0	40 3 0
15 Avril 1779 Соок.	A CONTRACT	157 15 0	53 58 20
16 Avril 1779	42 12 45	157 16 0	53 34 7
BAYLI,	43 18 30	155.12 0	54 15 0
26 Février 1778	43 20 0	220 35 0	65 43 0
6 Mars	44 30 0	232 55 0	68 29 0
1 Mars 1778 BAYLL	44 49 0	225 34 0	67 25 0
1 Mars 1778 Cook.	44 51 0	226 25 0	68 31 15
16 Mars 1778	44 56 0	232 I O	68 19 30
19 Mars 1778 BAYLE.	44 57 30	231 15 0	67 20 0
16 Octobre 1779	45 8 0	151 15 0	57 28 20
15 Octobre 1779 BAYLL	46 30 0	153 6 0	57 10 0
24 Mars 1778 Coox.	47 44 0	232 5 0	70 23 45
14 Octobre 1779	48 17 30	153 20 0	59 29 30
28 Mars 1778 Cook.	49 27 0	230 55 0	71 53 45
5 Avril 1778 BAYLL	49 36 0	230 52 0	72 35 30
20 Avril 1770	49 47 0	158 28 0	60 55 20
12 Octobre 1779	50 55 0	154 47 0	
27 Avril	52 22 0	156 28 0	64 57 20
15 Septembre 1779	53 0 30	156 10 0	63 I O

Noms des Voyageurs			
ET DATES	LATITUDES.	Longitudes.	Inclinaison.
nwe Obolkvaliuno.			
	D. N. S.	D. M. S.	D. M. S.
7 Juin	53 0.30	156 19 0	63 8 7
BAYLI.			
17 Août 1779	53 50 0	165 46 0	66 3 40
3 Octobre	53 54 0	191 5 0	69 11 20
Cook.			
30 Juin	53 54 0	191 5 0	68 20 30
12 Octobre 1778	53 55 0	193 5 0	69 23 20
BAYLI.			
1 M ai 1778	54 40 0	222 5 0	73 34 15
12 Août 1779		168 35 0	67 47 40
Соок.			
18 Juin 1778	55 24 30	198 25 0	70 57 0
21 Juin 1779		161 26 0	65 31 15
BAYLI.	,,,,,	!	, , ,
21 Juin 1779	56 2 0	161 45 0	66 40 10
5 Juillet 1778		196 35 0	71 1 30
10 Juin		205 0 0	73 49 20
Cook.			
14 Juillet 1780	58 12 0	196 20 0	72 22 30
BAYLI.			
13 Juillet_1778	58 12 O	195 53 0	73 6 0
Cook.		•	
14 Mai 1780	•58 22 0	218 27 0	75 26 0
BAYLI.		-06 -	•
27 Septembre	58 38 0	186 13 0	73 34 15
5 Mai 1778	58 47 0	218 38 0	76 26 45
Cook.		.66	60
25 Juin 1779	59 7 45	166 22 0	68 25 0
7 Août	59 33 45	180 25 0	71 25 0
BAYLI.		104 40 5	
19 Juillet 1778	59 37 0	194 50 0	73 3 30 70 26 0
27 Juin 1779	59 56 0	173 5 0	7 0 26 0
17 Mai 1778	60 60 20	270 27 0	78 32 0
T / Mrer 1 / / O * * * * * * * * * * *	1 00 30 30	I ZIO JI O	78 32 0

	(35	9)						-
Noms des Voyageurs ET DATES DES OBSERVATIONS.	LAT	ı T U	DES.	Long	ITUE	ES.	Incl	INAI	son.
Cook.	D.	M,	8.	D.	M.	s.	D.	M.	s.
26 Août 1778 14 Juillet	69	36	0	182	49	0	79	35	0
14 Juillet	69	36	20	185	50	0	79	0	0
26 Août 1778	69	37	0	179	45	0	79	4	15
17 Juillet 1779 Cook.	69	56	0	192	50	0	79	52	.30
19 Août			45	194		0		40	0
18 Juillet	70	26	30	193	27	0	79	58	7
18 Août 1779	70	30	0	195	20	0	81	46	45



)									
Noms des Voyageurs									
BT DATES	LAT	טינו	DES.	Lone	UTI	DES.	Ino	LIN	AISON
DES OBSERVATIONS.			,						
Bayli.	D.	M.	s.	D.	M.	8.	D.	M	. s.
17 Décembre 1777	7	24	0	20 T	5 I	0	9	9	15
Cook. 17 Décembre 1777	7	38	3 O	201	54	0	10	12	. 0
16 Décembre	8			201		ō	12	I 2	30
15 Décembre		48		202		.0		58	
14 Décembre	11	3	4)	203		0		23	
BAYLI.		_					l		
9 Décembre 1777 Cook.	14	36	٥	205	11	0	24	0	0
25 Octobre 1777, sur la			ł				•		
côte de l'Isle Huaheine.	16	44	0	202	^	0	28	19	0
9 Septembre		14 44		206		0		21	
10 Novembre	16	44	0	206		0		15	, <u>-</u>
8 Septembre, sur la Côte	10	45	30	200	U	U	~9	•)	· ·
d'Otahiti			_				20		
Bayli.	17	29	°	207	45	0	29	3	32
16 Avril 1777	18	6	0	193	55	0			30
16 Avril 1777	18	8	0	193		0	32	16	45
5 Avril	19	14	0	197	_	0	32	53	0
19 Septembre 1777	ΙO	46	0	183	72	0	26	55	0
1 Avril 1777		5 I	- 1	199	_	0		35	0
Bayli.	•9	, •	"					-	
7 Juin 1777	20	14	0	182	35	0		15	0
Cook.	20	14	0	182	35	0	38	4 I	45
22 Juin 1777	21	8	20	182	30	0	39	I	30
30 Mars 1777	21	53	0	199	35	0	36	50	15
Coor. 27 Mars 1777	2.2	.6	l	T 00	۹	_ 1	40	10	
8 Août 1777	23			198		°	40		0
8 Août 1777 Bayli.	23	55 4	45	208	31.	°	38) /	٠
	26	(0	. 1	199	5	0	44	48	٥
		, ~	• !	ידר.	J	•	_ • •	τ-	_
			•				Zz		•

C'EST pour la commodité des Navigateurs que j'ai cru devoir donner les Tables précédentes de deux manières; la première, en comptant les degrés de Déclinaison & d'Inclinaison, depuis le plus petit jusqu'au plus grand; & la feconde, en comptant ces mêmes variations depuis zéro de Latitude jusqu'aux plus hauts degrés de Latitude boréale & australe où l'on ait fait des observations. Les Tables construites d'après la première manière, indiqueront aux Marins le lieu où ils feront, lorsque leurs Boussoles marqueront tel ou tel degré de déclinaison ou d'inclinaison, tandis que les Tables rédigées de la seconde manière, leur feront connoître les Observations précédemment faites dans les lieux où ils se trouveront, & les mettront à portée de les confirmer ou de les corriger; &, pour une plus grande facilité, j'ai encore penfé qu'il étoit nécessaire de faire des Cartes magnétiques d'après ces mêmes Tables d'Observations, & de placer dans ces Cartes les observations les plus avérées des Voyageurs les plus récents, c'est-à-dire, depuis l'année 1775: & lorsque, pour le même lieu, il s'est trouvé plusieurs observations faites depuis 1775, nous avons préféré de marquer fur les Cartes, l'observation de la déclinaison ou de l'inclinaison la plus forte, & nous avons négligé les autres, que cependant on trouvera dans les Tables

	-				_				
Noms des Voyageurs									
BT DATES	LAT	TTI	DES.	Lond	UTI	DES.	Inci	INA	ison.
DES OBSERVATIONS.									
	D.	M	. s.	D.	M.	۶.	D.	М	. s.
BAYLI.	ĺ							_	
17 Décembre 1777 Cook.	7	24	0	201	5 1	0	9	9	15
17 Décembre 1777	7	38	30	201	54	0	10	12	0
16 Décembre	8	56	45	201	55	0			30
15 Décembre.			45	202	55	.0		58	
14 Décembre	II	3	0	203	0	0	16	23	0
9 Décembre 1777 Cook.	14	36	0	205	11	0	24	0	0
25 Octobre 1777, sur la									
côte de l'Isle Huaheine.	16	44	0	202	0	0	28	19	0
9 Septembre	16	11 44	0	206		0		21	
10 Novembre	16	TT	30	206		0		15	o
8 Septembre, sur la Côte		7)	,					·	
d'Otahiti Bayli.	17	29	0	207	45	0	29	3	32
16 Avril 1777	18	6	0	193	< 5	0	32	16	30
16 Avril 1777	18		ō	193		0	32	16	45
5 Avril	19	14	0	197		0	32	53	0
19 Septembre 1777	īο	46	0	183	13	0	36	55	0
1 Avril 1777	19		15	199	_	0		35	0
BAYLI.		-		••					
7 Juin 1777	20	•	0	182		0		15	
Cook.	20	14	0	182	35	0	30	41	45
22 Juin 1777	21	8	20	182	30	0	39	I	30
30 Mars 1777	21	53	0	'199	35	0	36	50	15
Coor.		-/	_	0	_0		40	10	
27 Mars 1777				198 208		0	40 38		0
8 Août 1777 Bayli.	23	55	45	200	51.	0	30) /	Ĭ
21 Mars 1777	26	(0	. 1	199	ė		44	48	o
	~~	14	U ;	•77	,		$\mathbf{Z}_{\mathbf{z}}^{\mathbf{T}}$	τ-	
			•				4		•

DE BUFFON, Nous a fait exposer qu'il desireroit faire imprimer & donner au Public le Traité de l'Aimant & de ses usages, de sa composition; s'il Nous plaisoit lui accorder nos Lettres de privilège pour ce nécessaires. A ces causes, voulant favorablement traiter l'Exposant, Nous lui avons permis & permettons par ces Présentes, de faire imprimer ledit Ouvrage autant de fois que bon lui semblera, & de le vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume : Voulons qu'il jouisse de l'effet du présent Privilège, pour lui & ses hoirs à perpétuité, pourvu qu'il ne le rétrocède à personne; & si cependant il jugeoit à propos d'en faire une Cession, l'Acte qui la contiendra sera enrégistré en la Chambre Syndicale de Paris, à peine de nullité, tant du Privilège que de la Cession; & alors, par le fait seul de la Cession enrégistrée, la durée du présent Privilège sera réduite à celle de la vie de l'Exposant, ou à celle de dix années, si l'Exposant décède avant l'expiration desdites dix années; le tout conformément aux articles IV & V de l'Arrêt du Conseil du 30 Août 1777, portant Réglement sur la durée des Privilèges en Librairie. FAISONS défenses à tous Imprimeurs, Libraires & autres personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangère dans aucun lieu de notre obéissance; comme aussi d'imprimer ou faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter ni contrefaire ledit Ouvrage, sous quelque prétexte que ce puisse être, sans la permission expresse & par écrit dudit Exposant, ou de celui qui le représentera, à peine de saisse & de confiscation des Exemplaires contresaits, de six mille livres d'amende, qui ne pourra être modérée pour la première fois; de pareille amende & de déchéance d'état en cas de récidive, & de tous dépens, dommages & intérêts, conformément à l'Arrêt du Conseil, du 30 Août 1777, concernant les contresaçons: A LA CHARGE que ces Présentes seront enrégistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, dans trois mois de la date d'icelles; que l'impression dudit Ouvrage sera faite dans notre Royaume & non ailleurs, en beau papier & beaux caractères, conformément aux Règlemens de la Librairie, à peine de déchéance du présent Privilège; qu'avant de l'exposer en vente, le manuscrit qui aura servi de copie à l'impression dudit Ouvrage, sera remis dans le même état où l'Approbation

·		`		
	•		•	
ı		•	·	
		•		
		•		
	'			
	``	•		

-

•

. •

			•	
			•	
,		•		
		•		

